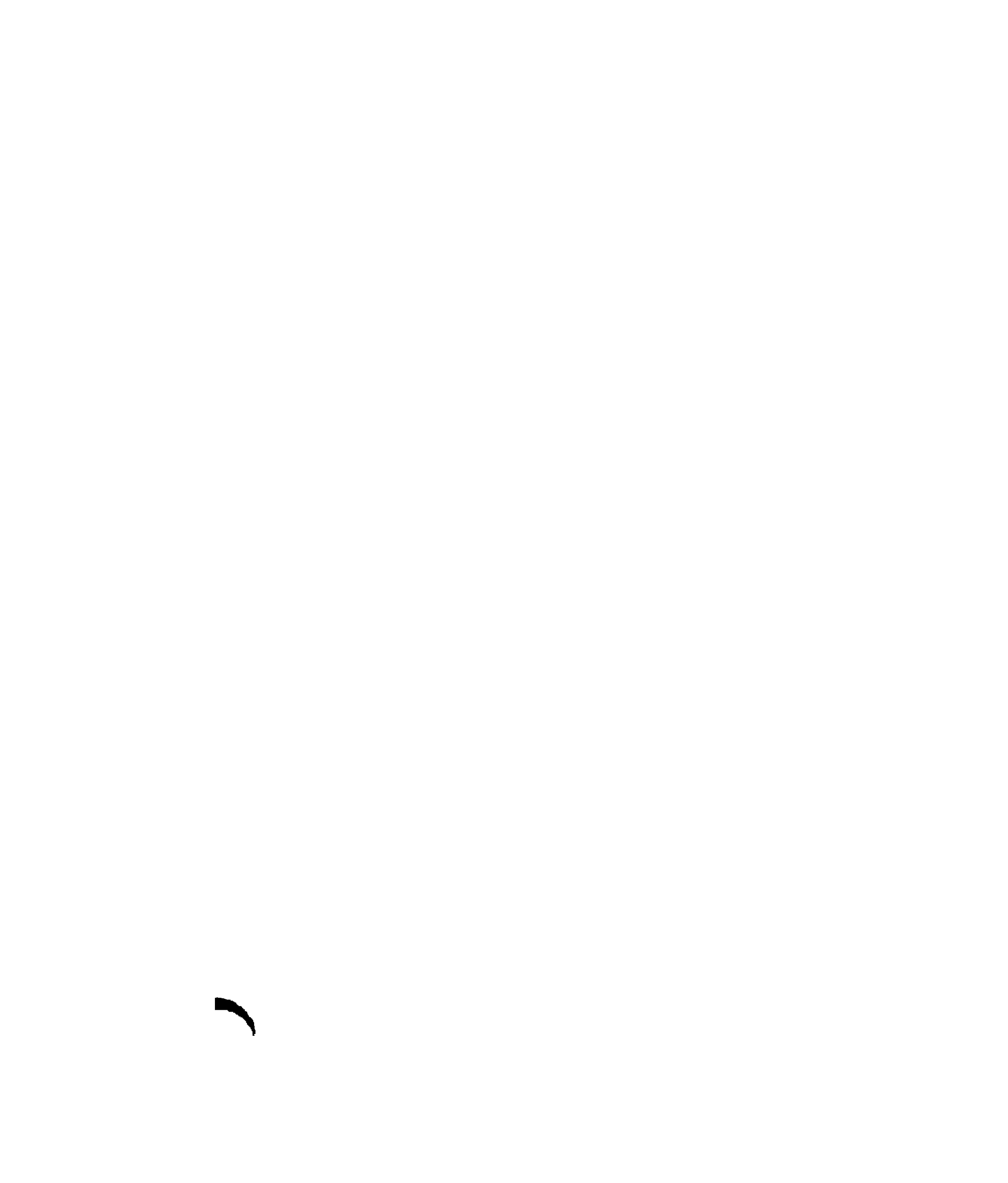
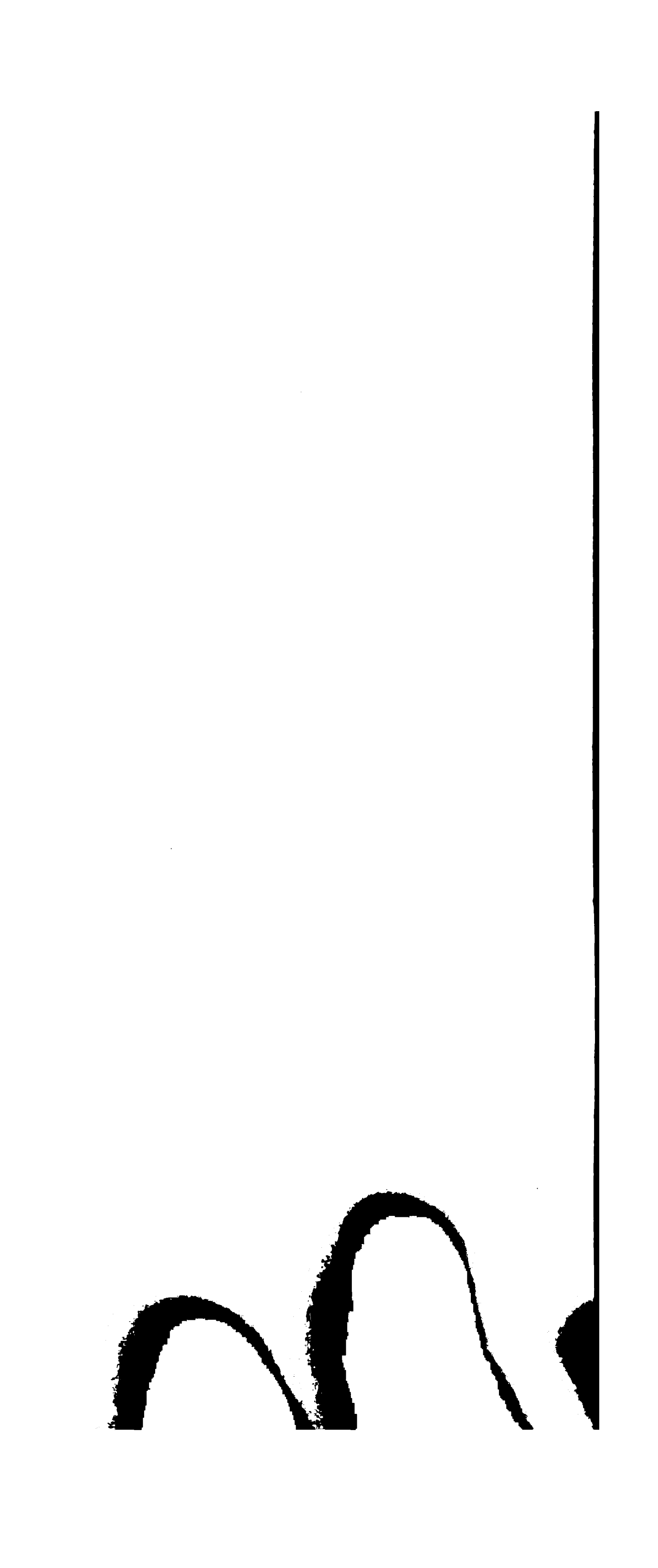

A 449208



1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE


NE
880
.H468







268

L'auteur est C. H. de Heinecken, (mort 23. Jan. 1791.) connu par son ouvrage très curieux & instructif: "Nachrichten von Künstlern u. Kunstsachen": 2 bd. 8. und "Neue Nachrichten" etc. (Dresden 1786.) 1 vol. — CMolbech

[par baron Carl Heinrich von ~~de~~ Heinecken]

IDÉE GÉNÉRALE

D'UNE

COLLECTION

COMPLETTE

D'ESTAMPES.

Avec

une Dissertation sur l'origine de la Gravure
& sur les premiers Livres d'Images.



A LEIPSIC ET VIENNE
CHEZ JEAN PAUL KRAUS.
1771.



PREFACE.

Je me propoſe de donner aux Amateurs une idée générale de la maniere de former une Collection complette d'Eſtampes.

Je dis *une idée générale*, parce que je n'entrerai dans aucun détail des Eſtampes, qui compoſent une collection; béſogne, qui appartient à un Catalogue auquel je travaille ſans discontinuation.

Je ne m' étendrai point non plus ſur les vies des artiſtes, qu'on trouve dans des Dictionnaires & autres ouvrages, compoſés à cette fin.

J'avertis auſſi le lecteur, que je ne prends pas le mot *complette* dans le ſens le plus rigoureux. En fait d'Eſtampes, comme dans d'autres connoiſſances, il eſt impoſſible de ſavoir tout, ainſi je ne citerai que ce que je connois.

Perſonne jusqu'ici n'a encore produit & il ſera toujours difficile, je ne dis pas impoſſible, de produire un ouvrage complet dans ce genre.

Le Salon d'Eſtampes, érigé à Dresde, par les deux Rois *Auguſte II.* & *Auguſte III.* peut ſervir ſûrement de modele. En ne faiſant que ſuivre la méthode

&

& l'ordre, obſervés dans cette collection, que je puis nommer une collection véritablement royale, je crois remplir dignement la tâche, que je me ſuis propoſée.

Auguſte II, de glorieuſe mémoire, ſe ſervit du miniſtere de ſon premier Médecin Mr. *de Heugher*, quand il établit le Cabinet de l'Hiſtoire Naturelle & le Salon d'Eſtampes.

Après le decès de Mr. *de Heugher*, le feu Roi *Auguſte III.* me confia en 1746. la Direction du Salon d'Eſtampes avec celle de ſes Galleries.

Tout le monde ſait, que ce Souverain poſſedoit une connoiſſance entiere des Beaux Arts. Il cheriſſoit ſur tout ceux de la Peinture & de la Gravure. Il

ſe propoſoit de perfectionner & de multiplier l'un & l'autre genre, afin de laiſſer à la poſterité un monument du penchant qu'Il avoit, pour ces deux parties. En vérité, ce monument exiſte par la Gallerie de Tableaux & par le Salon d'Eſtampes, qu'on voit à Dresde, & que ce Monarque a formés.

Employé par Lui à l'une & à l'autre, je me fais honneur d'avouer, que S. M. ſurpaſſoit en connoiſſance tous ceux, qu'Elle emploïoit.

En un mot, ce magnanime & bienfaiſant Monarque, dont la mémoire ſera révérée, tant que les Arts ſeront en honneur, eſt le ſeul auteur de la ſuperbe Collection d'Eſtampes, dont je parle, & laquelle, malgré, que Son regne fût agité

par

par des guerres onereuſes, a été cependant portée à un tel point, qu'elle ſurpaſſe la plûpart des Cabinets, pour ne dire pas tous ceux de l'Europe. Elle auroit été infailliblement unique, s'Il eût pû ſatisfaire pleinement Son goût & Ses intentions.

J'ai travaillé dix ſept ans ſous Ses yeux, & comme je me ſuis appliqué dez ma jeuneſſe à la connoiſſance des Arts du Deſſin, & que j'ai conſulté presque tous les connoiſſeurs, je me flatte, que mon ouvrage ſera de quelqu'utilité, & de quelqu'agrement à ceux, qui aiment les Eſtampes, & qui veulent en former un Cabinet.

J'ai, en même tems, la ſatisfaction de remplir par-là les intentions du

feu Roi, mon Maître, même après Sa mort.

Car, ce ſont ces intentions, qui m'ont fait naître le deſſein d'ébaucher le plan d'une Collection générale de ce genre, en y inſerant la deſcription de celle de Dresde, qui renferme en effet tout ce qu'on peut recueillir, pour en former une complette.

Quoique quelques Oeuvres & quelques Claſſes ne ſoient point encore achevées, le cannevas & la matiere y exiſtent toujours. Mais cette Collection de Dresde excelle principalement en pieces rares & anciennes; ou, pour m'expliquer mieux, elle contient des pieces, qui ont parû dès la naiſſance de la gravure & de la main des maîtres les plus

an-

anciens, ſoit dans l'Ecole Italienne, ſoit dans celle des Païs-Bas, ou, dans les Ecoles Françoiſes, Angloiſes & Alemandes. Je devrois nommer cette derniere la premiere, parcequ'on doit l'invention d'Eſtampes en Europe ſûrement à ce païs.

Auſſi les curieux, qui viſitent les Cabinets renommés, rechercheront-ils bien plus ces premieres productions, qu'ils ne ſe ſoucieront des pieces, qu'ils peuvent rencontrer dans les magaſins des marchands. Quoique cette riche Collection ne manque pas non plus d'Eſtampes modernes; outre, qu'on y voit encore de belles & de premieres épreuves.

Il eſt vrai, que dans une ſi grande quantité d'Eſtampes, on y pourroit bien

trouver quelques pieces imparfaites, parcequ'on tâche avant toute chofe de faire connoître l'exiftence d'une eftampe, & qu'on rémet, à les échanger contre de meilleures, à une occafion plus favorable.

Auffi n'y-a-il pas à douter, que cette merveilleufe Collection foit portée quelque jour à fon plus haut point, fous la Direction de S. E. le Grand-Chambellan, Mr. *le Comte de Vitzthum.* Elle acquerera feurement l' éminent degrés, que fon Augufte Fondateur avoit projetté, d' autant plus, que ce Seigneur poffede fuperieurement les vaftes connoiffances, & le goût épuré, neceffaires à ce deffein.

Pour-

Pourque mon ouvrage devienne plus utile au public, je citerai non ſeulement ce qui exiſte & ce qui ſe trouve dans le dit Salon, mais, j'y ajouterai encore tout ce que je connois de plus, pour donner une idée d' une Collection complette.

Je crois être d'autant plus en état, de publier un tel plan, que j'ai eû l'occaſion de voir & d'examiner un grand nombre de Cabinets de ce genre, dans différens païs de l'Europe, ſans comter ceux de la Saxe.

Pour les Cabinets des Particuliers, il faut avouer, qu'ils ne ſont pas de cette étenduë, que nous propoſons ici; parcequ'ils n'appartient qu'à des Monarques & à de grands Princes à faire de

telles

telles Collections. Cependant nôtre description servira au moins à donner aux Amateurs une connoissance des Artistes, dont nous avons des ouvrages, & de l'ordre à suivre, pour en faire un Cabinet.

Les Connoisseurs pourront y ajouter, suivant leur expérience, ce qui manque, ou ce qui n'est pas complet dans nôtre ouvrage, ou enfin ce qui aura parû de nouveau.



ABLE DES MATIERES.

IDÉE GÉNÉRALE
NE COLLECTION COMPLETTE
D'ESTAMPES.

IV. Les

TABLE

TABLE DES FIGURES.

17. La

IDÉE



IDÉE GENERALE
D'UNE
COLLECTION COMPLETTE D'ESTAMPES.

La Collection entiere du Salon de Dresde, que nous osons proposer ici pour modéle, se trouve partagée en *douze Classes*. Dans chacune des quelles on verra les oeuvres, qui y sont relatifs.

L'Objet principal ayant toujours été *l'étude des Peintres*, on a reüni par préference en corps d'ouvrages les estampes gravées d'après leurs productions; soit, que leur nom y fût marqué, soit, qu'on les connût par une longue experience. C'est par cette raison, qu'on a préferé la métode, de ranger les estampes suivant les écoles des peintres, aux autres méthodes, & c'est de quoi je traiterai plus amplement dans mon

Catalogue général. Comme il y a plus de quarante ans, que je travaille à cet ouvrage, je ſuis en état d'en faire paroitre bientót quelques Volumes.

Cependant cette diviſion par écoles de peintres ne nous a point fait negliger *les Graveurs*. Quand la reputation de tels artiſtes, & leur habileté, a été reconnuë, on a formé des Volumes, tant des pieces de leur propre invention, que de celles, qu'ils ont gravés d'aprés d'autres maîtres. Les ouvrages même des *Architectes*, *Sculpteurs* & autres, dont nous avons des eſtampes, n'ont pas été oubliés.

Mais comme il eſt arrivé ſouvent, qu'on n'a pas gravé un grand nombre d'eſtampes d'aprez un même artiſte, d'ailleurs célébre, pour en pouvoir former un Volume ſeparé: on y en à reûnis pluſieurs enſemble, & on les a rangé ſous l'ordre alphabétique. C'eſt ainſi que nous nous ſommes conduits pareillement à l'égard des Architectes & des Sculpteurs, mais principalement à l'égard des Graveurs. Les eſtampes, ſur les quelles il ne ſe trouve que le nom du graveur, & que nous n'avons pû attribuer, avec certitude, à aucun peintre, ſont auſſi rangées, ſuivant l'alphabet, & reliées enſemble dans pluſiers Volumes, comme *des productions de Graveurs*.

L'or-

L'ordre alphabétique nous a parû le plus convenable pour subvenir à la memoire, & pour trouver les artistes, quand on en cherche quelqu'un.

LA I. CLASSE contiendra donc les Ouvrages, connûs sous le titre de GALERIES, de CABINETS & de RECUEILS. Il a falû necessairement commencer par là, parce que les estampes de differens maîtres s'y trouvent reünies.

LA II. CLASSE fera voir L'ECOLE ITALIENNE, c'est à dire les estampes, qui sont gravées par les maîtres, sortis de cette école, ou qu'on a gravé d'après eux. Comme nous avons rangé les estampes suivant les écoles, & non pas suivant les nations: nous entendons par les maîtres, sortis de l'école italienne, tous les artistes, qui ont appris leur art en Italie, ou qui s'y sont entierement formés, de même que ceux, qui s'y sont établis; sans avoir égard à leur païs natal. Nous avons observé le même ordre pour les autres écoles.

LA III. CLASSE sera composée de L'ECOLE FRANÇOISE.

LA IV. CLASSE contiendra L'ECOLE FLAMANDE, à la quelle nous joindrons L'ECOLE HOLLANDOISE.

LA V. CLASSE renfermera LES ESTAMPES ANGLOISES. Cette nation, ayant à peine commencé à former une école, on ne peut, quant à présent, caracteriser de ce nom leurs estampes. Cependant, il n'y a aucun doute, que nous ne voyons bientôt une école réguliere d'artistes anglois. Ils étudient à présent beaucoup la peinture & la gravure: plusieurs d'entre eux, s'étant formés en Italie & en France, feront certainement de bons éleves. Par là cette nation arrivera au point de pouvoir établir une école dans son propre païs; & alors, étant encouragée par des recompenses, elle surpassera peut-être un jour toutes les autres.

LA VI. CLASSE contiendra les estampes, qui appartiennent à L'ECOLE ALEMANDE. On y verra une Collection tant des VIEUX que des PETITS MAITRES, qui ont gravé, soit en bois, soit sur métal. On appelle VIEUX MAITRES les artistes d'Allemagne, qui ont gravé dez le commencement de la gravure jusqu' à la fin du quinziéme siécle. Mais les graveurs du même siécle, qui n' ont donné que de petites estampes, sont nommés par cette raison, PETITS MAITRES.

Aux six classes précedentes on à joint dans le Salon de Dresde, un Supplément, con-

contenant *les estampes anonymes,* qu'on n'a pû dechiffrer jusqu'à présent, & quelques autres articles qui seront detaillés dans la suite.

LA VII. CLASSE sera voir les PORTRAITS, tant detachés, que ceux, qui sont suite dans des livres.

LA VIII. CLASSE contiendra les ouvrages gravés, & les livres, où se trouvent des figures, qui ont du rapport à la SCULPTURE & à L'ARCHITECTURE.

LA IX. CLASSE sera destinée aux livres d'ANTIQUITES, & aux estampes, qui peuvent y être rélatives.

LA X. CLASSE renfermera les livres & les estampes, qui traitent des CEREMONIES, des SOLEMNITES, des ORDRES DE CHEVALERIE, des GENEALOGIES OU BLASONS, & de FUNERAILLES. On fera suivre à cette classe les livres d'HABILLEMENS ou des MODES, & les livres d'EMBLEMES.

LA XI. CLASSE offrira une BIBLIOTHEQUE particuliere DE TOUS LES LIVRES DE L'ART, commençant par ceux, qui traitent des Arts en général, & finissant par ceux, qui parlent séparément du Dessin. Le lecteur observera, que nous n'avons eû en vuë, que des estampes: ainsi, on ne trouvera dans toutes ces classes, que des

collections d'estampes, ou des livres, qui en sont ornés. Ceux, qui traitent de ces matieres, quand ils seront sans planches, n'entrent pas dans nôtre plan. Si j'en parle dans l'onziéme classe: ce n'est, que pour n'omettre aucun livre, qui traite des arts.

LA XII. ET DERNIERE CLASSE sera destinée aux DESSINS. Plus un cabinet en est orné, plus il merite d'attention & d'estime; sur tout, si ces productions sont des originaux, & non pas des postiches ou copies.

C'est de ces douze classes, que je tâcherai de donner une idée générale. J'indiquerai en peu de mots l'ordre, qui à été observé dans le Salon de Dresde; même je specifierai les volumes de la premiere classe, c'est a dire les *Galleries*, les *Cabinets*, & les *Recueils*, autant que j'en connois; & ce sera la seule Classe, où j'entrerai dans quelque detail. Dans les suivantes, je ne citerai que les artistes les plus célébres, & leurs oeuvres. Les autres artistes, dont on peut reünir plusieurs dans un même volume, seront nommés dans une TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE; ouvrage, qui servira de suite au présent. J'y mettrai les noms de tous les artistes, d'après les quels, & dont nous avons des estampes gravées sur métal ou en bois.

J'y ajouterai le tems dans le quel ils ont vecû; quand je ne le saurai pas, je citerai au moins la date, que j'ai trouvée sur quelques unes de leurs pieces. J'indiquerai encore le genre de l'art, qu'ils ont exercé, & même leurs maîtres, & les écoles, d'où ils sont sortis.

Ainsi il entrera dans cette table les noms des peintres, des dessinateurs, des graveurs, des architectes, des sculpteurs, des orfévres, des amateurs, & en un mot, de tous ceux, dont nous avons des estampes.

J'espere de contenter par cette méthode les amateurs & les curieux. J'évite encore par là toute dispute; enfin, je laisse à un chacun la liberté, de placer dans sa collection les Maîtres selon son goût.

La lecture d'un dénombrement des volumes, des livres, & des noms de cette espece, ne peut qu'être seche & rébutante. Pour y remedier un peu, j'ai répandû parmi l'énumeration quelques remarques, qui plairont peut-être. J'ai dit un mot dans chaque école du commencement de l'art de graver, & je me suis étendû d'avantage dans l'école alemande sur ce sujet, y inserant une dissertation sur l'origine de la gravure & sur les premiers livres, entiérement gravés en tables de bois.

Enfin je ne ſuivrai pas la méthode de l'Abbè *de Marolles*, qui a cité dans ſes deux Catalogues, le nombre des eſtampes de chaque oeuvre. Mais, faute d'en connoitre bien les auteurs, il plaçoit dans le même volume diverſes pieces, qui n'appartenoient en aucune façon au maître, dont il vouloit recueillir l'oeuvre entier; cependant il n'en comtoit pas moins le nombre, & ſon calcul eſt devenû par ce moyen fort infidelle. De plus, il s'en falloit beaucoup, qu'il eût des oeuvres complets; comme les Recueils, qu'il a formés, ſubſiſtent encore la plûpart, ſans aucun changement, dans le Cabinet du Roi de France: on peut s'en convaincre par leur inſpection.

Ajoutons à celà, que depuis ce tems, qu'il a ceſſé de recueillir, le nombre de pieces, qui ont été gravées d'après certains maîtres, eſt augmenté de plus du double. Ainſi on ne peut faire aucun fond ſur un calcul d'eſtampes, quel qu'il ſoit. Au ſurplus, il n'y a point de collection ſi complette, que perſonne n'y puiſſe ajouter quelques morceaux, ſans comter, que chaque jour produit des pieces nouvelles.



PREMIERE CLASSE,

CONTENANT

LES GALLERIES, LES CABINETS ET LES RECUEILS.



J'avertis le lecteur, que je comprends par le mot de *Gallerie* les Collections des Tableaux, que les Souverains ont recueillis, & dont ils ont donné des eſtampes au public. Je nomme *Cabinets*, les Collections faites par des grands Seigneurs, qui ne ſont pas Souverains, ou raſſemblées par des Particuliers.

Enfin, quand les tableaux, d'après lesquels on a publié des eſtampes, ne ſe trouvent pas reünis dans une même maiſon, & qu'ils ſont repandus en différens endroits: je donne à ces Volumes le nom de *Recueils*, ſans avoir égard au titre, que les éditeurs leur ont donné.

I. GALLERIES.

On ne trouvera pas ici des Galleries, des Cabinets, & des Recueils faits de la seule main d'un peintre. Ces ouvrages sont réservés pour l'Oeuvre de chaque Maître, qui les à executés: Ainsi, les Galleries des Caraches, de l'Albane, de Le Brun - - se trouveront dans les Oeuvres de ces artistes.

Le premier ouvrage, qui doit paroitre dans cette Classe, est sans doute:

LE CABINET DU ROI DE FRANCE.

On comprend par ce titre les volumes, que Louis XIV a fait publier à ses frais, & dont il a fait présent aux Cours étrangeres, & à des amateurs des arts.

Cette Collection consiste exactement dans les pieces suivantes, dont je citerai d'abord les premieres Editions, & j'y ajouterai ensuite les augmentations des Editions posterieures, telles, quelles paroissent aujourdhui, & suivant le Catalogue de l'imprimerie royale de Paris en 1727, réimprimé, avec quelque changement, en 1743, petit in folio.

En fait d'estampes, les dernieres Editions sont moins estimées, que les premieres.

I. *Premiere Partie des tableaux du Cabinet du Roi.* Paris. *Imprimèrie Royale.* M. DC. LXXVII. & réimprimé en M. DC. LXXIX. in folio.

L'Edition de 1677 ne contenoit, quand elle fût publiée, que 22 eſtampes, avec une deſcription de chaque piece, dreſſée par *Felibien.* En 1679 le même Auteur y ajouta encore deux planches avec leur deſcription, & y mit un autre ordre. Enfin le volume fût porté au nombre de 38 ſujets, ſans qu' on ait continué la deſcription des nouvelles pieces ajoutées. La premiere Edition, je le repète, doit toujours être eſtimée par préference, pour les épreuves de ſes eſtampes.

II. *Tableaux du Roi, répréſentant cinq ſujets de l' hiſtoire d' Alexandre le Grand, ſur quinze planches, qui, étant aſſemblées, forment cinq pieces très grandes, gravées d' après Charles Le Brun, par G. Audran, & G. Edelinck.*

L' on préſere ordinairement les épreuves où ſe trouve le nom de l' imprimeur GOYTON. Cependant, c' eſt une preuve fort équivoque de leur perfection; pour les avoir belles, il s' agit, qu' elles ſoient nettes & brillantes.

Le

Le Roi a acquis depuis peu un sixiéme sujet: c'est: *Porus qui combat sur son Elephant*, en trois planches, gravées par *Bernard Picart*, de même grandeur, que celles de *G. Audran*.

III. *Médaillons antiques du Cabinet du Roi, disposés sur quarante & une planches, gravées par De La Boissiere, in folio.*

Ce Recueil est sans aucun titre; pour l'avoir complet, on y doit joindre *les Médailles du Bas-Empire*, gravées pour le livre d'Anselme Banduri par *P. Giffart* en 61 planches. J'ai trouvé encore inseré dans ce Volume *les Médailles* & *Jettons*, comme aussi *les anciennes Monnoyes de France*, gravées par *Sebastien Le Clerc*. Ce sont 149 pieces, quand on comte la médaille & le revers pour une seule piece. Quoiqu'on n'ait pas parlé de ces Suites dans le catalogue imprimé, elles n'en appartiennent pas moins au Cabinet du Roi, parceque les planches y sont en depôt, excepté celles des monnoyes.

Avant que de passer outre, je detaillerai d'abord, (parceque la différence devient trop sensible,) les pieces de cette collection, comme elles fûrent données au commencement par Louis XIV. Je continuerai ensuite de marquer les Volumes, comme on les donne aujourdhui. Je crois être en état, par

par mes longues recherches & par l'aide de mes amis, de produire à présent une liste fidelle de cet Ouvrage. On ne peut pas se fier ni à ce que *Florent Le Comte* en dit, ni à ce qu'on trouve dans plusieurs autres Catalogues.

a. *Les Vuës des Maisons Royales & des villes conquises par Louis* XIV, formerent dans la premiere edition un Recueil de 46 pieces; savoir.

1. Les plans & élévations du Louvre, en 3 pieces, gravées par *J. Marot*, en 1676 & 1678.
2. L'élévation de la pierre du Louvre, en 1 planche par *S. Le Clerc*.
3. Les plans & les vuës des Tuilleries & de ses jardins, par *Israel Sylvestre*, en 6 planches.
4. Le Palais Royal, en 2 planches, par *La Boissiere*.
5. Le College de quatre nations, en une planche, par *J. Silvestre*.
6. L'Arc de Triomphe au fauxbourg St. Antoine, du dessin de *Perault*, en 1 planche par S. *Le Clerc*.
7. Les plans & vuës du chateau de Vincennes, en 3 planches, par *Brissart* & *J. Marot*.
8. Le plan & élévation du chateau de Madrid, en 2 planches par *J. Marot*.

9. Les

9. Les plans & vuës du Chateau de S. Germain en Laye, par *Isr. Silvester*, en 3 planches.
10. Les plans & vuës de Fontainebleau, en 8 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
11. Les plans & vuës du chateau de Monceau, en 3 planches, par *Isr. Silvestre.*
12. Le plan & la vuë du chateau de Chambord, en 2 pieces, par *Isr. Silvestre.*
13. Plan & vuë du chateau de Blois, 2 pieces, par *Dorbay* & *Isr. Silvestre.*
14. Plan du Chateau de Compiegne, une piece, par *Dorbay.*
15. Vuë du Chateau de Marimont, une piece, par *Isr. Silvestre.*
16. Les Vuës de Stenay, de Sedan, de Mommedi, de Jametz, de Verdun, de Metz, & de Marsal, en 7 pieces, par *Isr. Silvestre.*

b. *Ornemens de peinture & de sculpture dans la Gallerie d'Apollon du Louvre, & dans le grand apartement du Roi aux Tuilleries, dessinés & gravés par J. Berain, F. Chauveau & Le Moine*, en 29 planches in folio.

c. *Les Vuës, plans, coupes & élevations du chateau de Versailles; avec les Statuës, Termes & Vases, qui décorent les jardins*, composent un Recueil de 78 pieces formées par 82 planches, savoir:

1. Les

1. Les plans & vuës générales de Verſailles, gravées en 12 planches par *Iſrael Silveſtre*, & publiées pendant les années 1674, 1676, 1680, 1682, & 1684.
2. Les élevations de l'Orangerie & des Ecuries, en 2 grandes piéces de 2 planches chacune, gravées par *Le Pautre* & J. B. *Nolin*, en 1687 & 1689.
3. Les baſſins & fontaines en 10 grandes planches & 18 moyennes, par *J. Le Pautre*, *Iſr. Silveſtre, Louis de Chatillon*, & *Louis Simonneau*.
4. Les Statuës, au nombre des 23 planches, gravées par *Gerard Audran*, par *Gerard Edelinck*, par *Jean Edelinck*, par *Franc. Chauveau*, & par *Jean Le Pautre*, dans les années 1672, 1674, 1675, 1679, 1681 & 1681.
5. Les Termes & Vaſes, gravées par *J. Le Pautre*, en 1672, 1673 & 1674 au nombre de 15 piéces.

d. *Deſcription de la Grotte de Verſailles.* Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXXIX. in folio. On y trouve 20 planches, gravées par *Le Pautre*, *Fr. Chauveau*, *Etienne Picart*, *Etienne Baudet*, & *Jean Edelinck*.

e. *Le Labyrinthe de Verſailles.* Paris. Imprimerie Royale. Volume in 8°. avec 40 plan-

planches, gravées par *Seb. Le Clerc*, accompagnées d'une description en vers françois.

f. *Statuës & Bustes antiques des Maison Royales. Premiere Partie.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXIX. in folio, contenant 18 planches, savoir: 15 Statuës & 3 Bustes, gravées par *Melan* & accompagnées d'un pareil nombre de descriptions par *Felibien*.

g. *Tapisseries du Roi, où sont réprésentés les quatre elemens, & les quatre saisons, ainsi que les devises, qui les accompagnent, avec leurs explications.* Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXX & réimprimé M. DC. LXXIX in folio, contenant 44 planches, y compris le Titre & les devises.

Peu de tems, après la publication de cet ouvrage, on conçut le dessein de faire graver toutes les Tapisseries, où étoit réprésentée l'histoire de Louis XIV. Mais cette entreprise n'a pas été terminée. Il n'en a été gravé que quatre morceaux, qu'on joint aux Elémens & Saisons, mais sans description. Ils sont gravés par *Sebast. Le Clerc.* En voicy les Sujets.

1. Renouvellement d'Alliance avec les Suiſſes, fait en 1663, gravé en 1680.
2. Le Siége de Tournay, en 1667, gravé en 1681.
3. Le Siége de Douay, en 1667. &
4. Défaite de l'Armée eſpagnole en 1667, gravée en 1680.

h. *Courſes de têtes & de bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de Sa Cour* en 1662; (à l'occaſion de la naiſſance du Dauphin.) Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXX. in folio.

La deſcription eſt de Mr. *Perault.* Les planches, au nombre de 96, ſont gravées par *Iſrael Silveſtre* & *Fr. Chauveau*, à l'exception de celle du Frontiſpice, qui eſt de *Gilles Rouſſelet.*

On fit une Edition latine dans la même année en faveur des étrangers, avec les mêmes planches, ſous le titre: *Feſtiva ad capita annulumque decurſus. Principibus, ſummisque aulae proceribus edita*, anno 1662. Pariſiis e Typographia Reg. M.DC.LXX. in folio. La traduction eſt de Mr. *Flechier.*

i. *Fêtes de Verſailles, données en différentes occaſions.*

Les bonnes éditions ſont accompagnees de leurs deſcriptions. Elles ont parû en différens tems, ſous les titres ſuivans:

1. Les plaisirs de l'Isle enchantée en 1664. Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXXIII. en 9 planches, gravées par *Isr. Silvestre*, in folio en largeur.
2. Les divertissemens de Versailles, donnés par le Roi à sa cour, au retour de la Conquête de la Franche-Comté, en 1764. Imprimerie Royale M.DC.LXXVI. en 6 planches gravées par *Le Pautre* & *Chauveau*, in folio en largeur.
3. Relation de la Fête de Versailles du 18 de Juillet 1668. Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXXIX. contenant 5 planches gravées par *Le Pautre*, in folio en largeur.

k. *Description générale de l'Hôtel des Invalides, établi par Louis le Grand dans la plaine de Grenelle prèz de Paris, avec les plans, profils, & élevations de ses faces, coupes, apartemens, vuës & allées.* Paris. Imprimerie Royale M.DC.LXXXIII. in folio.

Cet ouvrage, y compris le titre, est orné de 19 planches, gravées par J. *Marot*, J. *Le Pautre* & P. *Le Pautre.* Elles n'appartenoient point d'abord au Roi. C'étoit le Sr. *Mortain*, marchand d'estampes, qui avoit acheté dans une vente publique les planches & toute l'édition de cette description des Invalides, attribuée au jeune Boulancourt.
Il

Il l'offrit à Mr. l'Abbé de Louvois, alors Bibliothécaire du Roi, qui acquit ce nouveau volume, pour rendre le Recueil des eſtampes du Roi plus ample, qu'il n'étoit. Mais, le Sr. Boulancourt n'étoit pas l'auteur de cette deſcription; il avoit auſſi acheté l'édition entiere (conſiſtant ſeulement en 500 exemplaires,) avant qu'elle eût été miſe au jour, des héritiers du Sr. de la Porte, alors Commiſſaire des Invalides, qui, avec l'agrément de Mr. de Louvois, Miniſtre de la Guerre, avoit fait graver les plans de cet hôtel, & y avoit joint des explications. Dans le marché de Mortain fûrent compriſes deux nouvelles planches, que ce marchand venoit de faire graver ſur les deſſins de *Ferd. de la Monce;* l'une répréſente le plan géometral de la nouvelle égliſe, telle qu'on la voit dans ſa perfection, & l'autre une coupe de la même égliſe, qui en fait connoître la décoration intérieure. Enſuite le Roi fit graver la vuë & perſpective de l'élevation générale en 2 planches par J. *Le Pautre.* Il faut avoir ces pieces, dont les planches ſont au Cabinet des Eſtampes du Roi, ſi l'on veut poſſeder l'ouvrage complet, qui conſiſte alors en 21 eſtampes, en ne comtant la derniére, que pour une piece.

l. Enfin on fit *un Volume* de plusieurs autres planches du Cabinet des estampes du Roi, & l'on y mettoit

1. *L'Escalier des Ambassadeurs*, dit: *le grand Escalier de Versailles*, aujourdhui détruit. Il consiste en 7 planches gravées d'après *le Brun* par *Etienne Baudet*,

2. *La Voûte de la Gallerie du petit appartemens du Roi*, à présent détruite. Elle consiste en 3 pieces gravées d'après P. *Mignard* par G. *Audran*.

3. *Le Dôme de la Chapelle de Saulx* d'après *Le Brun* en 5 pieces par G. *Audran*.

4. *La Conquête de la Franche-Comté*, l'un des tableaux de la grande Gallerie de Versailles, gravée d'après *Le Brun* par C. *Simonneau*.

5. Portement de Croix d'après *Mignard* par G. *Audran*.

6. *La Statuë équestre de Louis* XIV. à la place de Vendôme, par C. *Simonneau*.

On y mettoit aussi avant l'Edition des tableaux du Roi de l'année 1679, *la Ste. Famille de Raphael* par *Edelinck*, sans armoiries, qui ne se trouvoit pas dans la premiere Edition de 1677.

Et

Et quelque fois l'on y joignoit le plafond de *Mignard*, peint au Dôme du Val de Grace, gravé en 6 pieces par G. *Audran*, quoique les planches n'appartiennent pas au Roi.

Après avoir réfondu & mis un nouvel ordre dans le Recueil du Cabinet du Roi, on a donné ce Recueil, ſans y joindre les diſcours, attendu, que les augmentations qu'on y a faites, ſont ſans diſcours. On a laiſſé s'épuiſer ce qu'il y avoit d'imprimé pour la prémiere édition: puis Mr l'Abbé Bignon, Bibliothécaire du Roi, voulût, qu'il ſeroit dreſſé un catalogue, tel qu'il eſt aujourd'hui, imprimé en 1727 pour la premiere fois & réimprimé en 1747. Il ordonna en même tems, que dorénavant toutes les planches ſeroient tirées ſur le papier grand aigle, afin d'éviter la difformité des différentes grandeurs, qui ſe trouvoient entre les Volumes de la premiere édition; ce qui rend en effet ce Recueil plus agréable à la vuë & plus commode à placer.

Nous continuerons à préſent l'ordre des Volumes, ſuivant le Catalogue imprimé, en y ajoutant quelques obſervations.

IV. *Plans, élévations, & vuës des chateaux du Louvre & des Tuilleries*, grand in folio.

Ce Volume contient 40 pieces, savoir:

5 du Louvre.
6 des Tuilleries &
29 des ornemens.

V. *Plans, élévations, & vuës du chateau de Versailles*, grand in folio, savoir

18 pieces de Versailles
7 du Grand Escalier, &
3 de la voûte du petit appartement.

VI, *Grotte, Labyrinthe, Fontaines & Bassins de Versailles*, grand in folio, savoir

20 pieces de la Grotte
41 planches du Labyrinthe, sur 5 feuilles
21 planches des Fontaines &
7 des Bassins.

VII, *Statuës du Roi, antiques & modernes*, grand in folio.

On y trouve

10	Statuës,	gravées	par G. & J. *Edelinck*,
5	-	-	par G. *Audran*,
6	-	-	par *Le Pautre*.
2	-	-	par *Chauveau*,
15	-	-	par *Melan*.
12	-	-	par *Baudet*.

Il y a encore quatorze Statuës modernes du Jardin de Versailles, qui ont été gravées par

par G. *Edelinck* d'après les deſſins de *Bertin*, Peintre de l'academie Royale. Ce n'eſt que le commencement d'une plus grande ſuite, qui n'a pas eû lieu. Auſſi les épreuves en ſont elles fort rares.

Simon Thomaſſin nous a donné une Collection nombreuſe des Statuës & autres Sculptures, qui ornent le château & les jardins de Verſailles. Volume in 8°. Mais cet ouvrage n'appartient pas à ce qu'on nomme *le Cabinet du Roi.*

VIII. *Termes, Buſtes, Sphinx & Vaſes du Roi*, grand in folio.

Il y a dans ce Volume

9 pieces de Termes par *Le Pautre.*
3 Buſtes par *Melan.*
30 Buſtes par *Baudet.*
2 Sphinx &
6 Vaſes par *Le Pautre.*

IX. *Tapiſſeries du Roi, gravées* d'après C. *Le Brun*, par *S. Le Clerc.*

Ce livre conſiſte en 48 planches, y compris le Titre.

E. *Jeaurat* a gravé trois ſujets de tapiſſeries qui répréſentent

1. Reduction de la Ville de Marſal.
2. L'Entrevuë dans l'Isle de Faiſans.
3. La Cérémonie du Mariage de Louis XIV.

Mais ces planches ne sont pas partie du Recueil du Roi; le graveur les avoit entreprises à ses dépends.

X. *Caroussel, Courses de têtes & de bagues.* Volume en 96 planches, grand in folio.

XI. *Fêtes de Versailles*, en 20 planches, in folio.

XII. *Plans, Elevations, Vuës, Coupes & Profils de l'Hôtel Royal des Invalides*, en 22 pieces, y compris celles de l'Eglise, grand in folio.

On avoit gravé quatorze grandes pieces de planches, coupes, & profils de l'église neuve, d'après le dessin de *Jules Hardouin Mansard*, plûtôt pour servir à en dresser le dévis, que pour les rendre publiques; elles sont devenuës fort rares, & n'ont jamais fait corps avec la description, publiée sous le nom de *Boulencourt.* Il est vrai, que tant que les cent exemplaires, que possedoit la Bibliothéque du Roi en 1687, ont existés, on y comprenoit les épreuves des planches, dont on parle, suivant ce qui est rapporté dans le mémoire historique, mis à la tête du Catalogue de la Bibliothéque de S. M. Depuis cette époque, il n'en a parû aucun exemplaire avec ces planches. On m'a assuré, qu'elles étoient dans le bureau des bati-

batimens. Il feroit intéreffant, qu' elles fuffent reünies à celles du Cabinet des eftampes du Roi.

En 1706. on fit un autre ouvrage de l' Eglife des Invalides, qui fût préfenté à Louis XIV. lorsqu'il vint vifiter ce batiment. En voicy le titre:

Defcription de l'Eglife Royale des Invalides, avec toutes fes architectures, ornemens, bas reliefs, peintures, & tableaux par Mr. Felibien des Avaux Paris 1706. in folio.

On a fait quatre efpeces de bordures différentes, dont on s'eft fervi pour orner toutes les pages de cette édition. La bordure du titre imite la frife, ou bande, du dedans du dôme, & les trois autres répréfentent celles des vitreaux du grand Sanctuaire, de la croix grecque, & de quatre chapelles rondes. Les vignettes, culs de lampes, lettres grifes, & autres fleurons de ce livre font gravés par *Audran*, *Tardieu*, *Le Pautre et B. Picart* d' après les tableaux, bas reliefs, et autres ornements de la dite églife. On a imprimé fort peu d' exemplaires de cette édition avec ces bordures, le plus grand nombre en eft déftitué.

Il eft à remarquer, que *Felibien* avoit dejà publié en 1702. in 12. une defcription de cet

Edifice, avec un plan général de la nouvelle & de l'ancienne églife. Il donna encore en 1706 de la nouvelle églife une édition in 12. de deux volumes, en même tems avec celle d' in folio, qui cependant en différe beaucoup, & principalement en ce, qu'on y trouve ajouté les noms des peintres & des fculpteurs, qui y ont travaillé & qu'on avoit omis dans l'autre édition. Ce petit livre eft très rare; il contient 40 planches de vignettes & d' ornemens.

Mr. l'Abbé *Perau* dit dans fa nouvelle édition, dont nous parlerons tantôt, que *Felibien*, lorsque le dôme, qui couronne cet édifice fût entiérement terminé, en a donné pareillement une defcription in folio. Il cite en même tems une édition de la prémiere defcription de l'Eglife des Invalides in folio en 1702. Je n' ai pû trouver jusqu' ici ces deux livres, malgré toutes mes recherches.

La nouvelle defcription publiée dans la fuite eft plus connuë Elle porte le titre:

Hiftoire de l' Hôtel Royal des Invalides, où l' on verra les fécours, que nos Rois ont procurés dans tous les tems aux officiers & foldats hors d' état de fervir. Par Jean Jofeph Granet, Avocat au Parlement; enrichie d' eftampes répréfentant les plans, coupes et élévations géometrales de

de ce grand édifice, avec les excellentes peintures & ſculptures de l'égliſe, deſſinées & gravées avec tous les ſoins & l'exactitude poſſible, par le Sr. Cochin, graveur du Roi & de l'Academie Royale de peinture & ſculpture. Paris chez Guillaume Desprez 1736. grand in folio.

Outre le Sr. *Cochin*, nommé ſur le titre, il y a les artiſtes *Lucas*, *Heriſet*, *Aveline* et *Magdalene Hortemels*, qui ont auſſi gravé quelques planches de cet ouvrage.

Nous avons encore une édition plus nouvelle ſous le titre:

Deſcription hiſtorique de l'Hôtel Royal des Invalides par Mr. l'Abbé Perau, Licentié en, Théologie de la Maiſon & Societé de Sorbonne, avec les plans, coupes, élévations géométrales de cet édifice & les peintures & ſculptures de l'égliſe, deſſinées & gravées par le Sieur Cochin, graveur du Roi & de l'Academie royale de peinture & de ſculpture. Paris, chez Guillaume Desprez 1756 in folio.

L'on y a ajouté non ſeulement une nouvelle deſcription & des corrections neceſſaires, mais encore quelques anciennes & quelques nouvelles planches. Ces dernieres font voir les augmentations des batimens de l'hôtel, & les embelliſſemens des dehors.

XIII.

XIII. *Plans, profils, élévations & vuës de différentes maisons royales*, grand in folio. Contenant 26. pieces gravées par *La Boissiere*, *J. Silvestre*, *J. Marot*, *P. Brissart* & *Dorbay*.

XIV. *Profils & Vuës de quelques lieux de remarque, avec divers plans détachés de villes, citadelles & chateaux*, grand in folio.

On y fait préceder ordinairement

1. Le dôme de Saulx, en 5 planches.
2. Différens plans & vuës en 10 pieces.
3. Plans & profil de Namur, Roses & Charleroy, en 4 pieces.

XV. *Plans & profils, appellés communement les petites conquêtes, servant à l' histoire de Louis* XIV, grand in folio.

On place à la tête de ce Volume :

L'Arc de Triomphe, qui étoit au bout de la grande ruë du fauxbourg St. Antoine.

Ensuite 39 conquétes, réprésentées historiquement & en perspective, renfermées dans de grands cartouches, analôgues aux sujets. En haut & au milieu on voit le plan de la ville, ou de l' action, dont il s' agit. Ces pieces sont gravées par *Chatillon, Le Clerc, Dolivar*, *Marot* & *Colin*.

XVI.

XVI. & XVII. *Vuës, marches, entreés, passages & autres sujets, servant à l' histoire de Louis* XIV. *gravés d'après van der Meulen,* grand in folio.

XVIII. *Païsages, morceaux d'études &c. gravés d'après van der Meulen, ou provenant de son fond,* grand in folio.

Il est à observer, que les premieres planches, gravées d' après les tableaux de ce maître, le fûrent pour le Roi, & que pendant long tems ces seules planches entroient dans la collection de S. M. Mais le Peintre, voyant, que le Roi discontinuoit d' ordonner la gravure de ses autres tableaux, entreprit d'en faire lui même la dépense; il en débita les estampes à son profit, ce que sa veuve continua jusqu' au moment, qu'elle proposa de faire acheter les planches pour le Roi. Depuis cette acquisition l' Oeuvre entier de *van der Meulen* a fait corps avec le Cabinet du Roi. Ce qui ne faisoit au commencement qu' un Volume, en fait à présent trois. Le I. contient 18 sujets, servant à l'histoire de Louis le Grand, y compris le Portrait de l' auteur, gravé par *van Schuppen.* Les autres graveurs sont *van Huchtenburg, Bonnart, Baudouins, Scotin, N. Cochin, C. Simonneau, Fr. Ertinger* & *Romain de Hooghe.*

Le

Le II. Volume comprend 23 sujets, & le III. 98 morceaux de païsages, études & autres sujets, de différentes grandeurs, avec les ouvrages d'A. *Genoels* & de A. F. *Baudouins*, ses disciples.

XIX. *Plans, profils et vuës de camps, places, sieges & batailles, servant à l'histoire de Louis* XIV *gravés d'après le Chevalier de Beaulieu. Prémiere Suite*, contenant les expéditions militaires depuis 1645, en 24 pieces.

XX. *Seconde Suite*, de l'année 1645, en 28 pieces.

XXI. *Troisiéme Suite*, contenant les années 1646, 1647 & 1648, en 31 pieces.

XXII. *Quatriéme Suite*, au nombre de 28 pieces, contenant les années 1650, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658 & 1659.

XXIII. *Derniere Suite de l'Ouvrage de Beaulieu* en 27 pieces, pour les années 1662, 1668, 1673, 1674, 1676, 1677, 1684, 1685, 1688, 1691, 1692, 1693, 1694 & 1697.

On trouve des Exemplaires, où ces suites sont reliées en trois volumes, même quelque-fois en deux.

Sebastien de Pontaut, Sieur de Beaulieu, Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Premier Ingénieur de Louis XIV & Maréchal de Camp, avoit dessiné les siéges, les villes conqui-

conquiſes, les combats, les batailles, & autres expéditions militaires du regne de Louis XIII & de Louis le grand.

Pour les faire graver, il ſe ſervit du burin ou de la pointe de N. *Cochin* de Fr. *Colignon*, d' *Etienne de la Belle*, *des Perelles*, de *Fr. Ertinger*, de *Moyſe Fovard*, de *Loyſel* & autres. *Beaulieu* ajouta quelques fois, pour une plus grande intelligence, à ces planches des diſcours, qui entroient dans le détail de ces actions. Il les publia d'abord piece par piece, & depuis ſa mort, arrivée en 1674, ſa niéce *Renée de Beaulieu*, depuis Madame *des Roches*, continua avec ſon mari ce projet, & publia l'ouvrage de ſon oncle avec la continuation, qu' elle préſenta au Roi ſous ce titre: *Les glorieuſes conquêtes de Louis le Grand Roi de France & de Navarre, dediées au Roi. Se vendent a Paris chez l' Autheur.* M.DC.XCIV. Cet Ouvrage eſt grand in folio, imprimé, pour la plus grande partie, en lettres italiques, & tantôt diviſé en deux volumes, tantôt en trois. A la tête ſe voit le Portrait de *Beaulieu*, peint par *Pesne*, & gravé par *Lubin*. Les planches, qui répréſentent les profils de villes, qu' on y a gravé en forme de friſe, de moyenne grandeur, paroiſſent dans ce livre de la même grandeur, que les autres plans, par le moyen d' une partie ſupérieure, nom-

nommée passe-par-tout, qu' on y joint. Il est couronné d'en haut par un grand cartouche, où l' on voit un ovale vuide, qui attend le Portrait du Général, qui a donné la bataille, ou qui a formé le siége. L' Ouvrage de *Beaulieu* est rare à trouver complet en cet état. La difficulté provient, de ce que les pieces ont été distribuées separément au fur & à mesure, qu' elles paroissoient; ainsi, lors qu' on a cessé de graver les dessins de Beaulieu, & lors qu' on a commencé à recueillir les pieces, pour en former un livre, il en existoit peu d' exemplaires complets, & les conquêtes de Louis XIII y manquoient presque toujours. Voici les pieces, qu' il faut avoir, outre celles, qui sont marquées dans le Catalogue d' estampes & dont les planches sont à la Bibliothéque du Roi de France.

1. Le Profil de Pignerol en Piémont, occupé en 1631.
2. Le Profil de Corbie en Piccardie, assiegé & pris en 1636.
3. Le profil de Landrecy en Hainaut, assiegé & pris en 1637.

   On a employé cette planche de nouveau pour l' histoire de Louis XIV. dans l' année 1654.

4. Le

4. Le plan du Chastelet en Piccardie, assiegé & pris par l' armée du Roi commandée par Mr. du Hallier en 1638.
5. Le profil du Castelet.
6. Le plan de Hesdin en Artois, assiegé & pris par le Maréchal de la Meilleraie en 1639.
7. Le profil de Hesdin.
8. Profil de Salces en Roussillon, pris en 1640.
9. Le Plan de Bappaume assiegé & pris en 1641.
10. Plan du siége de la Ville & du chateau de Colioure en Rousillon, par le Maréchal de la Meilleraie en 1642.
11. Profil de Colioure.
12. Plan de la Ville & citadelle de Perpignan, assiegé par Louis XIII. en personne, en 1642.
13. Profil de Perpignan.
14. Profil de Moncon en Arragon, pris en 1642.

Si l' on joint encore à l' année 1645

15. Le Profil de Balagnes,

& à l' année 1654

16. Le très grand plan du Siege d' Arras, levé par la defaite des Espagnols;

je crois, qu' il ne manque alors rien à l' ouvrage de *Beaulieu.*

Ce dernier morceau est composé de douze grandes planches & de trois moyennes, qui

qui s' assemblent, & qui, reünies, portent 5 pieds & demi de haut, sur 6 pieds & demi de largeur. Grandeur deméfurée, qui rend cette piece d' un usage peu ordinaire, ce qui la fait négliger & l' a rendüe très rare.

Le Roi de France possede sans doute plusieurs de ces 16 dernieres planches, quoiqu' on n' en donne aujourd' hui aucunes épreuves. On m' a assuré même, qu' on avoit acheté encore depuis peu quelques-unes.

Le Cabinet du Roi ne contient que les volumes cy dessus nommés.

Mais, comme Louis XIV. & Louis XV. ont distribuê aux Souverains de l' Europe plusieurs autres ouvrages, imprimés, ou en totalité, ou en partie, à leurs depens, on y ajoute ordinairement les Volumes suivans.

I.

La Guerre des Suisses, traduite du I. livre des Commentaires de Jules César, par Louis XIV. Dieu-donné, Roi de France & de Navarre. Paris. Imprimerie Royale M.DC.LI. in folio.

Ce petit livre, ouvrage du Roi, agé pour lors de 13 ans, est orné d' une vignette, d' une lettre grise, d' un fleuron, & de quatre planches, gravées par *N. Cochin* & *A. Bosse.*

2. *Me-*

2.

Memoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux. Paris, Imprimerie Royale M.DCLXXI. avec la Suite imprimée en M. DCLXXVI. grand in folio.

Ce livre contient 30 planches d'animaux & d'oiseaux de la Ménagerie de Versailles, & les dissections anatomiques de chacun d'eux. Il est orné d'un frontispice, de deux vignettes, de deux lettres grises & de six culs de lampe, gravés par Sr. *Le Clerc.* Les Explications sont de *Claude Perault.*

Les planches ont été gravées par ordre du Roi, & il devoit, outre ces deux parties, paroitre une troisiéme, dont les planches étoient pareillement gravées par Sr. *Le Clerc,* & prêtes à être imprimées; mais, elles n'eûrent point lieu, & fûrent dans la suite toutes recommencées, pour entrer dans les Memoires de l'Académie des Sciences, imprimés in 4.

3.

Memoires pour servir à l'histoire des plantes, dressés par Dodart. Paris, Imprimerie Royale M.DLXXVI. grand in folio.

Ce livre, publié aussi par ordre de Louis XIV. contient 38 pieces. Cependant il doit s'en trouver 39, à cause de la figure du

trefle, qui est repetée avec changemens. Les planches ont été gravées par *N. Robert* & *A. Bosse.* Le S^r. *Dodart* a fait une description pour chacune de ces plantes.

Ce n' étoit que le commencement d' un très grand ouvrage, qui devoit contenir toutes les plantes, qui se cultivent au jardin du Roi. Les S^rs. *Robert*, *Bosse* & *de Chatillon* fûrent chargés des desseins & des gravures. Ils en avoient dejà gravé 281 planches. Mais avant de mettre ces planches au jour, on s' aperçut, qu' il falloit y apporter différens changemens, & plusieurs augmentations; ainsi l' ouvrage fût interrompû. Cependant, un petit nombre de personnes en recueillirent les épreuves, à mesure qu'elles fûrent tirées à l' Imprimerie royale en 1701, & l'on en forma une continuation à l'ouvrage de *Dodart*, mais sans discours. Quoiqu'il existe 319 de ces planches, y compris celles, qui forment la prémiere partie, qui n' ont été deposées au Cabinet des Estampes du Roi, qu' en 1768, neanmoins on en a rassemblé jusqu' à 402 estampes, à cause des épreuves de chaque changement, qu' on n' avoit pas laissé de ramasser pareillement. Il est vrai, que les variations, survenuës, n' ont souvent produit d' autre singularité, que d' augmenter le nombre. Ce ne sont que des

des épreuves tirées avant la lettre, ou avec la phraſe latine, traduite en françois, ou avec une autre dénomination: mais il y en a auſſi quelques autres, où l'on a ajouté aux planches des détails eſſentiels. Peût-être rendra-t-on public un jour cette ſuite de plantes, accompagnée d'un diſcours. Ce qui le fait eſpérer, c'eſt que l'Académie des Sciences a repriſe l'explication des planches, que le Roi Louis XIV. avoit fait graver, pour ſervir *à l'hiſtoire des arts & métiers*. On trouvoit auſſi autrefois ces planches des arts & métiers ſeules, ſans explication, les épreuves en étoient même bien rares, & on ne manquoit pas, quand on pouvoit les recueillir, d'en former un Volume, & de le joindre au Recueil du Roi.

Cet ancien *Volume des planches ſur les arts & métiers* conſervera toujours ſon prix, parce que ce ſont de premieres épreuves.

Mais le livre, qui a pour titre: *Icones Plantarum Horti Regii Pariſienſis*, en 48 planches in folio, ainſi que la ſuite, en 140 planches, que l'Inſpecteur du jardin royal de botanique avoit fait exécuter à ſes depens, avant que le Roi eût ordonné la continuation de l'ouvrage de *Dodart*, ne fait point corps avec le Recueil du Roi.

4.

Recueil de plusieurs traités de Mathématiques, de l' Académie Royale des Sciences. Paris. Imprimerie Royale M. DC. LXXVI. grand in folio.

Contenant six Traités, dont quatre sont ornés de planches, vignettes & fleurons, gravés par *La Boissiere* & *Marot.*

On publia de la même maniere:

a. *Divers ouvrages de Mathématique & de Physique*, par Mrs. de l' Académie des Sciences. Paris. Imprimerie Royale, 1693. in folio.

b. *Recueil d' Observations faites en plusieurs voyages*, par ordre de S. M. pour perfectioner l' Astronomie & la Géographie. Paris. Imprimerie Royale 1693. in folio; avec des figures demonstratives & necessaires à l' intelligence du texte.

Tous ces différens traités se trouvent reimprimés dans les Memoires de l' Académie des Sçiences. in 4.

5.

Médailles sur les principaux évenemens du regne de Louis le Grand, avec des explications historiques, par l' Académie Royale des Inscriptions & belles lettres. Paris. Imprimerie Royale. M. DCC. II. in folio.

C' est

C' eſt un Ouvrage d' une grande beauté. *Ant. Coypel*, Prémier Peintre du Roi, en a fait tous les deſſeins, qui ſont autant de poëmes hiſtoriques. La Muſe Clio, décrivant les faſtes du Roi, ſur les ailes du tems, eſt le frontiſpice, gravé par *Simonneau l' ainé.* Toutes les pages de ce livre ſont décorées d' un quadre, dont les ornemens font alluſion à l' ouvrage. La préface, imprimée par les ſoins d' Aniſſon, Directeur de l' imprimerie royale, conſiſte en 7 feuillets. Les médailles & l' explication, qui eſt au bas de chacune, forment le nombre de 286 feuillets. L' ouvrage finit avec un index.

On donna une nouvelle édition du même livre en 1723, qui differe de la premiere, en ce que l' on y a ſupprimé quelques pieces, & ajouté pluſieurs autres, par conſéquent le nombre de médailles monte à 318; mais il n' y a point de préface.

Ces deux éditions doivent faire partie du Cabinet du Roi.

6.

Le Sacre de Louis XV. Roi de France & de Navarre, dans l' égliſe de Reims, le dimanche XXV. *Octobre* M. DCC. XXII. grand in folio.

Cet ouvrage, entiérement gravé, ſoit pour le diſcours, ſoit pour les ſujets, orné

de vignettes, lettres grises, emblêmes & fleurons, contient neuf tableaux historiques & trente figures & habillemens en pieds. Les graveurs, qui ont exécuté ces planches, sont: *De Larmessin*, *Cochin*, *Duchange*, *Tardieu*, *Beauvais*, *Desplaces*, *Dupuis*, *Edelinck*, *Chereau l' ainé*, *Chereau le jeune*, *Audran*, *Petit*, *Haussard*, *Jeaurat*, *Drevet*, *Simonneau*, *de Bercy & Bailleul.* Les dessinateurs sont *D' Ulin & Perrot.*

Quelques uns placent encore ici

a. *La Cérémonie du Sacre de Louis XIV. fait à Reims* le 7 *Juin* 1654, réprésentée au naturel, dessinée par ordre de S. M. par le Chevalier *Avice*, & gravée par *Jean le Pautre.* Avec description & explication des planches. Paris. Imprimerie Royale, chez Edme Martin. 1655.

Morceau extrêmement rare, qui consiste en 3 planches assez grandes & en hauteur, avec un titre, une préface & l' explication, imprimés.

b. *Le Roi Louis XV. tenant son lit de justice, pour la premiere fois, en son Parlement à Paris,* le 12 *Septembre* 1715; grande planche dessinée par *F. de la Monce* & gravée par *Poilly.*

c. *Tableau de la Sale de la Grand-Chambre du Parlement de Paris, & de l' ordre de séance du*

du 12 Septembre 1715, *le Roi tenant son lit de justice pour la premiere fois*, gravé par *de Berry*.

d. *L' Entrée de Marie Anne Victoire, Infante d' Espagne, à Paris*, le 2 de Mars 1722, avec les Portraits du Roi & de l' Infante, les Arcs de triomphe, feux de joye, & la description.

e. *L' Auguste Cérémonie, faite en la Grand-chambre du Parlement. S. M. séant, en son Lit de justice ordonne la déclaration de Sa Majorité*, le 22 de Fevrier 1723, avec la déscription.

Mais, comme ces pieces n' appartiennent point au Cabinet du Roi, on croit, qu' il est plus à propos, de les ranger dans la Classe, qui traite des Cérémonies, où sont détaillés tous les Recueils, faits à ce sujet, & publiés aux dépens des Villes, tant à l' occasion des Naissances & Mariages, qu' à des autres solemnités.

7.

Nous avons supposé, que les ouvrages, dont le Roi de France a fait des présens, doivent entrer dans Son Cabinet; c' est par cette raison, que nous plaçons ici *la Gallerie de Versailles*, publiée par Mr. *Massé*, dont S. M. a acquis un certain nombre d' exemplaires, pour les distribuer. En voicy le titre:

La Grande Gallerie de Versailles & les deux Salons, qui l' accompagnent, peints par Charles le Brun, Premier Peintre de Louis XIV. dessinés par Jean Baptiste Massé, Peintre & Conseiller de l' Académie Royale de Peinture & de Sculpture *& gravés sous ses yeux, par les meilleurs Maitres du tems.* Paris. Imprimerie Royale 1752. grand in folio.

Il y a dans cet ouvrage cinquante deux planches, y compris celle de la Franche Comté reconquise, que le Roi a bien voulû donner au Sr. Massé, pour en augmenter ce Recueil.

Les Graveurs, qu' il a employé, sont: *Laurent, Cochin le fils, Dupuis le jeune, Tardieu pere & fils, Desplaces, Beauvais, Cars, Simonneau, Liotard, Soubeiran, Wille, Lepicié, Duflos, Surugue le pere, Thomassin, Aveline, Ravenet, Sornique, Audran, Aubert* & *Preisler.*

Rainsaut, Garde du Cabinet des Médailles du Roi, avoit dejà publié une description de cette Gallerie sous le titre: *Explication des tableaux de la Gallerie de Versailles & de ses deux Salons.* A Versailles 1687, par ordre exprès de Sa Majesté. in 4.

Ce petit livre est orné de quatre vignettes, de quatre lettres grises, & d' un cul de lampe, gravés par Sr. *le Clerc.* Le Sr. *Massé* s' est

ſ'eſt ſervi de cette deſcription, en y ajoutant ce qu' il a jugé convenable. Il a fait imprimer auſſi ſa deſcription ſeparément à Paris, en 1753 in 8, pour la commodité de ceux, qui veulent confronter les tableaux avec leur explication.

8.

Louis XV. a fait graver par les S^rs. *Cochin* pere & fils, d' après les deſſins des S^rs. *de Bonneval, Michelange, Slodtz & Perot, différentes pompes funébres, & différentes fêtes, données au ſujet de quelques époques, arrivées dans la famille royale.* Ces pieces commencent à l' année 1735, & ſont au nombre de onze, jusqu' à préſent. On deſireroit voir augmenter cette ſuite d' évenemens hiſtoriques.

9.

J' ajouterai encore à ce Recueil *la Carte des environs de Paris*, que M^rs. de l' Académie des Sçiences ont dreſſée en 1674, & que le Roi a fait graver en 1678 par *F. de la Pointe* en neuf planches, qu' on doit reünir enſemble, & aux quatre angles des quelles *Seb. le Clerc* a fait quatre cartouches. Cette Carte trouve ſa place ici, parceque les planches en ſont au Cabinet d' Eſtampes du Roi.

10. Avant

10.

Avant que de terminer ce que contient & devroit contenir le Cabinet du Roi de France, je suis obligé, pour ne rien omettre, de dire, qu' il existe encore le livre de *Monicart*, qui traite des tableaux, des statuës, des vases, & des vuës du Chateau & du Parc de Versailles. Cet ouvrage contient des estampes gravées par *A. Herisset*, *Aveline*, *Surugue*, *Thomassin*, *Flipart*, *Crepy*, *Jacob*, *Duflos*, *Chateau*, *Marie Magdalene Horthemels*, *Cochin*, *Audran*, *Marie J. Renard*, *Fonbonne*, *Resmond*, & *Seb. Antoine*, avec la description en vers libres, que l' auteur a composé, pendant qu' il étoit prisonnier d' Etat à la Bastille. Cette description n' est pas d' un grand usage; le titre du livre est encore si extraordinaire, que prolixe; le voicy:

Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des batimens, jardins, bosquets, parcs, statuës, groupes, termes & vases de marbre, de pierre & de meteaux; pieces d' eau, tableaux & peintures, qui sont dans les chateaux de Versailles, de Trianon, de la Ménagerie & de Marli; en neuf Tomes in quarto, composés en vers libres françois par le Sieur Jean Baptiste Monicart, ancien Tresorier de France de Metz, avec une traduction en prose latine, par le Sr. Romain le Testu de Rouen, Maître ès Arts de l' Université de Paris

Paris &c. Ces pieces ſont accompagnées & ornées de cinq cens eſtampes, gravées exprès par les plus habiles graveurs, les quelles repreſentent les façades des batimens, des chateaux, les jardins & pieces d' eau, les bosquets, ſtatuës, groupes, vaſes, piedeſtaux, tableaux, peintures. Tome premier & ſecond dedié au Roi & au Duc d' Orleans. Paris 1720 in 4. Les autres Volumes n' ont jamais parû.

Il reſte à parler maintenant des Volumes publiés d'après les Galleries de quelques autres Souverains.

L' un des plus anciens Recueils de ce genre eſt celui, qu' on nomme:

LA GALLERIE DE L' ARCHIDUC LEOPOLD.

David Teniers, fils du fameux Peintre flamand de ce nom, & qui peignoit dans le genre de ſon pere, étoit Aide de Chambre à la Cour de l' Archiduc Leopold. Il avoit projetté de faire graver tous les tableaux, que ce Prince venoit de raſſembler; il commença par les Maîtres italiens, & en reſta là. Les tableaux de l' école flamande, qui n' étoient pas moins nombreux que ceux d' Italie, ne ſûrent point gravés. L' école Ita-

Italienne parût d' abord en 1658, par pieces, chez son frere *Abraham Teniers*, Marchand d' Estampes à Anvers. Ensuite l' éditeur en reünit de quoi former un Volume, qu' il fit imprimer à ses depens, sous le titre: *Davidis Teniers Antverpiensis Pictoris & a Cubiculis Ser^mis Principibus Leopoldo Guil. Archiduci & Joanni Austriaco, Theatrum Pictorum, in quo exhibentur ipsius manu delineatae eiusque cura in aes incisae picturae archetypae italicae, quas ipse Ser^mus Archidux in Pinacothecam suam Bruxellis collegit. Eidem Ser^mo Principi Leopoldo Guil. Archiduci ab autore dicatum Bruxellae. Sumtibus autoris. Anno* M. DC. LX. *cum priuilegio regis. Antverpiae apud Henricum Aertsens Typographum.* in folio.

L' Imprimeur le publia en même tems sous ce Titre françois: *Le Théatre des Peintures de David Teniers &c.* On y trouvoit une préface, un avertissement en françois, & même, dans certains exemplaires, en espagnol, cependant le plus grand nombre étoit en latin.

Comme les estampes de cette premiere édition ne sont pas numerotées, on trouve rarement des exemplaires complets, & encore moins de belles épreuves.

Outre *Wenceslas Hollar*, lequel a gravé une piece assez estimée, les autres graveurs sont

font *J. Troyen, L. Vorfterman le jeune, P. Lifebetius, J. Popels, Q. Boel, F. van Steen, T. van Keffel, D. Claffen, van Hoy, J. v. Offenbeck, C. Lauwers & R. Eynbouts.* Ils ont gravé 243 tableaux, & par deffus le Portrait hiftorié de l' Archiduc *Leopold*, & celui du Peintre *David Teniers* le jeune. Le tableau du *Carache*, qui reprefente le Corps mort de Jefus Chrift, repofant fur les genoux de fa mere accompagnée de deux anges, a été gravé en outre deux fois: premièrement par *G. Lifebetius*, & puis, en figures plus grandes, par *F. van Steen.* Quand ou poffede toutes ces pieces, le nombre en monte à 246.

La feconde édition, où les eftampes font numerotées, parût fous le même titre, *Antwerpiae apud Jacobum Peters* M. DC. LXXXIV. &

La troifiéme, fans année, fous celui ci: *Theatrum Pictorium Davidis Teniers &c. Opus omnibus artis pictoriae amatoribus perutile. Antwerpiae apud Henricum & Cornelium Verduffen. Typographos, fub leone aureo.*

Comme les *Verduffen* étoient d' habiles Imprimeurs, on trouve les épreuves de cette troifiéme édition généralement meilleures que les précédentes.

Dans

Dans ces deux éditions manque la piece gravée pour la seconde fois d'après le Carache par *van Steen.* Il y a en revenche une vuë perspective d'une partie de la Galerie de Vienne, où étoient rangés ces tableaux, alors transportés dans cette capitale, dont cependant un petit nombre fût envoyé à Prague, qui depuis a passé dans la Gallerie de Dresde.

On vient de nous donner une nouvelle édition de cette ancienne & fameuse Gallerie, qui n'existe plus à Bruxelles. Ce sont les mêmes planches réimprimées sous le titre:

Le grand Cabinet des tableaux de l'Archiduc Leopold Guillaume, peint par des maîtres italiens & dessinés par David Teniers, dit le vieux &c. Peintre de l'Archiduc Leopold Guillaume & Jean d'Autriche, Gouverneurs des Pais-bas & gravés sous sa direction. A Amsterdam & Leipsic chez Arkstée & Mercus. M. DCC. LV.

Il est à observer, que les Editeurs ont commis une faute, en attribuant l'entreprise de cet ouvrage à *David Teniers le vieux;* c'est veritablement son fils, dit *le jeune*, qui en a eû soin. Ce même peintre a aussi dessiné fort peu de ces estampes, les noms des dessinateurs sont marqués au bas de chaque planche.

LA GALLERIE DE VIENNE.

Le Sr. *Christoph Lauch*, Inſpecteur de la Gallerie de Vienne, avoit entrepris, il y a près de cinquante ans, de faire graver tous les tableaux, qui ſont dans la Gallerie de Vienne, dont la plus grande partie vient de celle de Bruxelles. Il fit choix, pour executer ſon deſſein, de *Jacob Männl*, graveur en maniere noire. Mais la mort de l' un & de l' autre a dérangé cette belle entrepriſe. On n' a gravé que trente tableaux, dont il n' y en a que onze de publiés du tems de *Lauch;* les autres le ſûrent après ſa mort. On ne ſait pas, ce que ſont devenuës les planches (*); elles ſont gravées avec ſoin, d'une belle grandeur, en maniere noire. Il n' y a point de titre à cet ouvrage, à la tête du quel eſt le Portrait de l' Empereur Charles VI. ce qui fait la 31me planche. En voici la liſte, que j' ai faite ſur l' Exemplaire de Mr. *Mariette*. Cette Suite eſt extrêmement rare & peu connuë.

1. Le

*) On dit à Vienne, que les heritiers de Männl, n' étant pas ſecourus dans cette entrepriſe, en eûrent tant de chagrin, qu' ils caſſerent & vendirent le cuivre de ces planches.

1. Le Portrait de l'Empereur.
2. Le Christ mort, soutenû dans le sepulcre par un ange, demi-figures d'après *le jeune Palme.*
3. La Ste. Vierge, qui a sur ses genoux, & qui découvre l'Enfant Jesus, caressant le jeune S. Jean; demie figure, d'après *van Dyck.*
4. La Madeleine pénitente; un ange tient la boëtte de parfums; demi-figures, d'après *le Correge.*
5. St. François en prieres, d'après *Giacomo Bassano.*
6. Ste. Claire en prieres, le pendant du précédent, d'après le même.
7. Le répentir de St. Pierre, demie figure, d'après *Joseph Ribera.*
8. Le Martire de St. Barthelemy, d'après *Luca Giordano.*
9. Le Christ au jardin des oliviers, accompagné d'un ange, d'après *Michelange de Caravage.*
10. Venus se regardant dans un miroir, tenû par l'Amour, d'après *le Titien.*
11. Judith, sortant de la tente de Holopherne, demie figure, d'après *Paul Veronese.*
12. Le jeune Jesus dans le temple au milieu des Docteurs, demi-figures, d'après *l'Espagnolet.*

13. Sam-

13. Samson livré aux Philiſtins, grande piece, d'après *van Dyck.*
14. L'Ecce homo, tenant le roſeau, demie figure, d'après *le Titien.*
15. La Vierge de pitié en regard, demie figure, d'après *le Titien.*
16. Philoſophe, méditant ſur une tête de mort, demie figure, d'après *Luca Giordano.*
17. Un Géometre, prenant des méſures dans un livre avec un compas, demie figure, d'après le même.
18. Ste. Marguerite victorieuſe du dragon, d'après *Raphael d'Urbin.*
19. Tobie recouvrant la vuë, demi-figures, d'après *Michelange de Caravage.*
20. Jeſus Chriſt livré aux Juifs par le baiſer de Judas, demi-figures, d'après *Manfrede.*
21. La chaſte Suſanne au bain, d'après *le Tintoret.*
22. Suſanne ſurpriſe par les vieillards, d'après *Annibal Carache.*
23. Jupiter & Mercure chez Baucis & Philemon, d'après *Carl Loth.*
24. Repos de Diane, grande piece, les figures d'après *Abraham Willeborts*, & les animaux d'après *Jean Fyt.*
25. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jeſus debout ſur une table, d'après *le Titien.*

26. Un Guerrier, accompagné d'un homme à qui il donne sa main, d'après *Giorgione da Castelfranco.*
27. S[te] Madeleine expirante, d'après le *jeune Palme.*
28. Jesus portant sa croix & S[te] Veronique demi-figures, d'après *Giacomo Bassano.*
29. Judith, tenant la tête d'Holopherne, demie figure, d'après *Alexandre Varotari* dit *le Padouanin.*
30. Judith, demie figure, d'après *Carlo Veneziano.*
31. Un enfant, tenant un chien, demie figure, d'après *Paul Veronese.*

Anton Joseph Prenner, Peintre & Graveur de Vienne, entreprit la même chose. Outre qu'il grava lui même plusieurs tableaux de la Gallerie Imperiale, il employa encore *André Altamonte*, *François Stampart*, *G. D. C. Nicolai*, *Jean Adam Schmuzer* & autres. D'abord ces pieces, de moyenne grandeur petit in 4to, furent recueillies sans ordre. Mais enfin on dressa des Suites, sous le titre:

Theatrum Artis pictoriae, quo tabulae depictae, quae in Caesarea Vindobonensi Pinacotheca servantur, leviore caelatura exhibentur, ab Anto-

Antonio Joseph de Prenner. Viennae, Pars I. 1728, Pars II. 1729, Pars III. 1731, Pars IV. 1733, in folio.

Ces quatre Parties contiennent cent soixante estampes; il y en a quarante dans chaque Suite. Les pieces sont mises dans un grand quadre d'ornemens, de mauvais goût, qui sert de passe-par-tout. Les estampes mêmes sont très mediocres & ne valent pas celles de *Männl.*

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde se trouvent encore six estampes de plus, gravées de nouveau par *Prenner* en maniere noire, au lieu que les autres sont à l'eau forte: en voici le detail.

1. Sujet de magie, d'après le vieux *Breughel.*
2. L'Enfant prodigue, retournant chez son pere, d'après *Feti di Mantua.*
3. La Ste Vierge, servie par un ange, d'après *Annibal Carache.*
4. Un Philosophe, demie figure, d'après *L'Espagnolet.*
5. Un Géométre, son pendant, d'après *le même.*
6. Le Christ tenant le roseau, demie figure, d'après *le Titien.*

Le même *Prenner* & *François Stampart,* tous deux Peintres de la Cour de Vienne,

 publie-

publierent en 1735, un Ouvrage, qui devroit naturellement précéder celui de la Gallerie. Le titre annonce leur projet:

Prodromus seu praeambulare lumen reserrati portentosae magnificentiae Theatri, quo omnia ad Aulam Caesarëae & Regiae Catholicae Majestatis nostri, gloriosissime regnantis, Monarchae, Caroli VI. *Metropoli & Residentia Viennae recondita artificiorum & pretiositatum decora, quae ibidem asservantur, tabularum, picturarum, statuarum, imaginum, aliorumque ab artificum principibus elaboratorum operum miracula, fideliter & absque defectu aeri sunt incisa, & annexa brevi introductione, maecenatum utilitati & voluptati edita, a Francisco de Stampart & Antonio de Prenner, Caesareae Camerae pictoribus.* Anno Domini M.DCC.XXXV. Viennae Austriae. Typis Joannis Petri van Ghelen. S. C. R. C. M. Aulae Typographi; grand in folio.

Cet ouvrage contient une preface latine & alemande, & trente estampes, qui font voir l'arrangement des tableaux de la Gallerie & les Curiosités, qui s'y trouvent. On voit aussi sur la premiere planche les Portraits de Stampart & de Prenner.

L'ouvrage, qui nous represente la superbe Bibliotheque Imperiale, merite bien de trouver une place ici. Le titre en est si détaillé,

taillé, que, de le rapporter, suffit, pour faire voir tout ce qui y est contenû.

Dilucida repraesentatio magnificae & sumtuosae Bibliothecae Caesareae, jussu Augustissimi, Potentissimi Principis Caroli VI. *Rom. Imp. semp. Aug. &c. curante Excellentiss^mo ac Illustriss^mo Dom. Gundacaro S. R. I. Comite ab Althan &c. a Dom. Josepho Emanuele L. Bar. de Fischer Caesar. Camer. Aul. Consiliario & Architecto exstructae, omnes aedificii partes accurate dimensas, singulari studio delineavit, atque aeri mandavit Salomon Kleiner, Rever. Elector. Mogunt. Archit. Aul. Picturas autem, quae oculis undique occurrunt, doctas certe & elegantes, pari industria lineis designavit & in aes incidit Jeremias Jacobus Sedelmayr. Praemissae tabularum explicatione latina & germanica. Pars prima* Viennae Austriorum. Impensis Auctorum 1737. Typis Joannis Petri a Ghelen, typographi Caesar; grand in folio.

Cette premiere partie, dont la seconde n'a pas été publiée jusqu'ici, contient, outre le discours, huit planches d'Architecture & cinq des sujets historiques, peints par *Daniel Gran*, l'un de nos plus grands peintres alemands.

LA GALLERIE DE FLORENCE.

Ce grand Ouvrage, qui n'a point de discours, commence par un titre historié, ou l'on voit le Portrait du Grand Duc Cosme II. suivi de cent cinquante cinq estampes, dont quelques unes sont de trois planches, & d'autres de deux; mais la plus grande partie d'une seule planche.

L'Exemplaire de Dresde contient quatre estampes de plus, en ce que l'annonciation d'après *André del Sarto* a été gravée deux fois, l'une par *Picchianti*, & l'autre par *Mogalli.* La Resurrection de N. Seigneur s'y trouve aussi deux fois, premierement avec le nom de *Paul Veronese*, & ensuite avec celui *du Titien.* La Sybille, montrant à l'Empereur Auguste l'image de la Ste Vierge, y est pareillement deux fois, l'une avec le nom *du Palme*, & l'autre avec celui *du Tintoret.* De même on y trouve le Portrait d'une Dame, avec le nom de *Paris Bordon*, & encore sous celui de *Rubens. François Petrucci* a dessiné la plûpart de ces tableaux, & les graveurs qu'on a employés sont, outre *Picchianti* & *Mogalli*, le Pere *Lorenzini*, & *Theodor Vereruys*, autrement *della Croce.*

On

On avoit dejà remarqué que dans ces gravures, quoique faites avec beaucoup de ſoin, regnoit trop d' uniformité, & point de diſtinction dans le ſtyle de chaque Peintre.

Dans le même tems une Societé des Nobles Florentins forma le projet, de faire graver les Antiquités en Pierres, Camées, Médailles, Statuës &c. qui ſe trouvent dans le Cabinet du Grand-Duc, & même dans les Collections de quelques particuliers de Florence. L'Ouvrage devoit ſe terminer par les Portraits des Peintres, que l'on voit dans la Gallerie Médicée, & être accompagné d'un diſcours. On employa d'abord la plume du célébre *Gori*, qui donna les deux premiers tomes, grands in folio, ſous le titre:

Muſeum Florentinum exhibens inſigniora vetuſtatis monumenta, quae Florentiae ſunt. Tomus I. 1731, Tomus II. 1732. Dans lesquels ſont repreſentées les pierres gravées & les camées, en 200 planches.

Le IIIme Tome renferme LXXII Statuës, ſur 100 planches; il a été publié en 1743.

Quoique la mort du Senateur Bonarotti, qui dirigeoit l'ouvrage, eût apporté quelque delai & quelque changement, on perſiſta

 ſiſta

sista pourtant toujours dans le dessein, de publier dix Volumes. Aussi le même *Gori* fit-il paroitre en 1740 & 1742, trois nouveaux Tomes, sous le titre:

Antiqua Numismata aurea & argentea praestantiora & aerea maximi moduli, quae in regio thesauro Magni-Ducis Etruriae adservantur; observationibus Antonii Francisci Gorii. Florentiae; ornés 115 planches.

Après la publication de ces six Volumes du Museum, il se forma une nouvelle société, qui termina enfin cette Collection, comme on l'avoit promis, par quatre Volumes de Portraits de Peintres. Chaque Volume en contient cinquante cinq, accompagnés d'un abbregé de leur vie, sous ce titre:

Museo Fiorentino che contiene i Ritratti de' Pittori, consacrata alla Sacra Cesarea Maestà, dell' Augustissimo Francesco I. Imperadore. Tomo I. in Firenze 1752, Tomo II. 1754, Tomo III. 1756, & Tomo IV. 1762.

Il avoit dejà parû en 1748, cinquante de ces Portraits, sans discours, peut-être pour éprouver le goût du public. Mais, on a annoncé dans le nouvel ouvrage, qu' en reproduisant les planches de ces 50 pieces, elles avoient été corrigées & retouchées, pour

pour atteindre de plus près à la ressemblance: & c' est par cette raison, que les curieux recherchent à présent les premieres épreuves, préferablement aux autres. *Jean Dominique Campiglia*, Peintre de Florence, a dessiné presque toutes les pieces de ces 10 Volumes, même les lettres grises & les fleurons, dont ils sont ornés. Il en a gravé aussi quelques unes. On a encore employé pour le dessein *Giov. Domenico Ferretti* & *Giuseppe Menabuoni*; & pour la gravure, *Carlo Gregori, Carlo Bartolomeo Gregori, Giov. Baptista Jacobini, Vincenzio Franceschini, Cosimo Mogalli, Baltas. Gabbuggiani, Ferdin. Ruggieri, Pietro Masini, Filippo Valle, Giovan. Batt. Sintes, Silv. Pomarede, M. Ant. Corsi, Georg. Mart. Preisler, P. Ant. Pazzi, Girol. Rossi, Gennaro Guttierez, Marco Pitteri, Carlo Orsolini, Gio. Girol. Frezza, Michaele Sorellò, N. Lapi, Rocco Pozzi, Pietro Campana, Gius. Wagner, Ant. Faldoni, Giacomo Frey, G. G. Prenner, Ferdinando Gregori,* & *Cosimo Colombini.*

L'Abbé *Antonio Pazzi* nous a donné une continuation des quatre derniers Volumes du Museum, qui contiennent les Portraits de Peintres. Il en possedoit pareillement du même genre. Il les a dessinés, & gravés, & publiés sous ce titre;

Ser

Serie di Ritratti di celebri Pittori di pinti di propria mano, insegnito a quella già pubblicata nel Museo Fiorentino. Esistente appresso l'Abbate Antonio Pazzi, con brevi notizie intorno a' medesimi, compilate dall' Abbate Orazio Marrini. In Firenze, 1764 & 1766, nella Stamperia Moückiana; grand in folio.

Cette Suite entiere contient cent Portraits, en quatre Parties, ou en deux Volumes, avec une description pour chacun. Onze de ces Portraits ont dejà parû dans le Museum, mais ceux, qu' on voit dans la présente Collection, sont différens des premiers.

Nous avons encore deux autres Recueils d' estampes, gravées d' après les peintures, qu' on voit à la Cour du Grand-Duc, savoir:

1. Pitture del Salone Imperiale del Palazzo di Firence. Si aggiungano le Pitture del Salone e Cortile delle Imperiali ville della Petraïa e del Poggio a Caiano. Opere di vari celebri Pittori Fiorentini, in tavole XXVI. *date ora la prima volta in luce.* In Firenze 1751; grand in folio.

Outre les vingt six tableaux, cités sur le titre, dessinés par *Jean Elie Morghen*, & gravés par les artistes *Giov. Gotfr. Seuter, C. Gregori, A Faldoni, F. Polenzani, C. Fauci, Giulian. Giampiccoli, Phil. Andr. Kilian* & *G. M. Preis-*

Preisler, on y trouve encore un Frontispice, qui represente la Statuë équestre de l'Empereur *François* I, Grand-Duc de Toscane, gravée par *C. Grégori*, d'après un dessein de *Joseph Zocchi*.

On doit cet ouvrage aux soins du *Marquis Gerini*, qui en a fait la dépense.

2. *Azioni gloriose degli Uomini illustri Fiorentini, espresse co' loro ritratti, nelle volte della Real Galeria di Toscana;* grand in folio.

Ignazio Orsini a publié ce livre & *Joseph Menabuoni* a dessiné les plafonds d'après les peintures de *Cosimo Ulivelli*, *Angelo Gori*, *Jacopo Chiavistelli*, *Giuseppe Masini*, & *Giuseppe Tinelli*. Ce sont cinquante deux planches, gravées par *Jos. Papini*, *F. Ant. Corsi*, *B. Sgrilli*, *Fr. Zucchi*, *D. Miserotti*, *V. Franceschini*, *P. Ant. Pazzi*, *C. Gregori*, *J. Zocchi*, *Fr. Bartalozzi*. *Nic. Lebrun*, & *C. Fauci*. Le savant *Domenico Maria Manni* a composé les descriptions.

Nous aurons bientôt un Volume d'estampes, gravées d'après les desseins du Cabinet du Grand-Duc. C'est le Graveur *André Scacciati* à Florence, qui a entrepris de nous donner ce Recueil, & il le publie par cahiers, chaque cahier contenant 10 pieces. Il nous a donné jusqu'à présent 41 pieces y compris le titre.

LA GALLERIE DE DRESDE.

Recueil d' Estampes d' après les plus célèbres tableaux de LA GALLERIE DE DRESDE. Premier Volume 1753, & second Volume 1757; grand in folio.

Ces deux Volumes contiennent cent & une estampes, gravées d' après autant de tableaux de cette Gallerie, avec un discours en italien & en françois, orné de vignettes & lettres grises. A la tête du premier Volume se trouve le beau Portrait d' Auguste III, Roi de Pologne, gravé par le fameux *Balechou* d' après *Hiacinthe Rigaud*, planche, qui passera toujours pour un chef d' oeuvre du graveur. On voit ensuite le plan du bâtiment de la Gallerie. Le second Volume est orné du Portrait de la Reine de Pologne, peint par *Silvestre*, & gravé par *Daulé*; puis on trouve l' élévation de la façade du dit bâtiment.

Les tableaux ont éte dessinés par *Charles Hutin*, *Etienne Torelli*, *Jean Baptiste Internari*, *François Gandini*, *Matthia Oesterreich*, *Marcello Bacciarelli*, *Pierre Hutin* & *Ant. Kern.* Pour graver les estampes, on a employé les artistes de différens endroits. C' étoient à Dresde, *Joseph Camerata*, *Michel Keil*, *Louis Wust*, *Laurent Zucchi* & *Chretien Frederic Boëtius*,

tius; à Augspourg *Philip André Kilian* & *Elie Ridinger*; à Copenhagne *Jean Martin Preisler*; à Amsterdam *Jaques Folkema*, *Simon Fokke*, *Pierre Tanje*, *Jaques Houbraken* & *J. Punt*, à Paris *Etienne Fessard*, *Nicolas Dauphin de Beauvais*, *Jean Daulé*, *Noel le Mire*, *Pierre Etienne Moitte*, *Louis Surugue le pere*, *Jaques Flipart*, *François Basan*, *Nicolas Dupuis*, *Pierre Louis Surugue le fils*, *Nicolas Tardieu*, *Pierre Aveline*, *Claude Duflos*, *Claude Donat Jardinier*, *Christoph Teucher*, *Michel Aubert*, *Louis Jacob*, *Pierre Chenu*, *Jean Beauvarlet*, *Louis Lempereur*, *Antoine Radigues*, *Dominique Sornique* & *Jaques Aliamet*; à Venise *Marco Pitteri*, *Joseph Wagner* & *François Zucchi*; enfin à Rome *Pierre Campana*. J'ai parlé d'avantage de ce Recueil dans mes Memoires sur les artistes & sur les ouvrages de l'art.

Le Roi AUGUSTE III, avoit deja fait publier en 1733, par le Baron *le Plat*, les Statuës & les Monumens antiques, que feu le Roi AUGUSTE II. avoit fait rassembler, tant de l'Italie, que des autres païs, pour être portés à Dresde. Cet ouvrage, qui doit être placé ici, a pour titre.

Recueil des Marbres antiques, qui se trouvent dans la Gallerie du Roi de Pologne à Dresde, l'année 1733, à l'Imprimerie de la Cour; grand in folio.

Il

Il contient, avec la Suite de divers marbres modernes, 230 planches, y compris le frontispice, qui represente le Portrait historié du Roi Auguste II. Les pieces ont été dessinées par *Anne Marie Wernerin*, *H. Preisler*, *Jean Justin Preisler* & *M. Tuscher.* Les graveurs, qu' on a employés, se nomment *Mart. Bernigeroth*, *Laur. Zucchi*, *C. F. Boetius*, *Jean Mart. Preisler*, *Joh. Balthasar Probst*, *Georg Mart. Preisler*, *Jac. Gotlieb Thelôt*, *Joh. Daniel Hertz*, *Joh. Andr. Friedrich*, *Christian Philip Lindeman*, *Hieronymus Sperling*, *Joh. Jacob Steltzer* & *Christian Raym. Thoman.*

LA GALLERIE DE BERLIN.

C' est un petit Recueil sans titre & sans discours, d' après vingt cinq tableaux de la Gallerie de Berlin, érigée par le Grand Electeur. Les estampes sont gravées par *Gotfried Bartsch*, artiste fort mediocre.

Cette Collection est différente de la superbe Gallerie de tableaux, que S. M. le Roi regnant vient de former à Sans-Souci. Elle fait l' admiration des curieux, tant pour le bâtiment, que pour les morceaux, qu' elle renferme. Mr. *Oesterreich*, qui a donné la description des tableaux en françois & en alemand, se préparoit à en publier la gravure. On n' en connoit que vingt planches

ches de gravées jusqu' ici. (*) Il paroit, que cette entreprise ne se continuë pas. En effet, les difficultes, qu' on rencontre en Alemagne, pour l' execution des grands ouvrages dans ce genre, ne sont pas si aisées à surmonter. Cependant on espere, que nous aurons un Re-

(*) Voici les pieces gravées jusqu' à present d'après cette Gallerie.

1. Le Christ chez Marthe & Marie en demi-figures, d'après *Leonard, da Vinci* par *G. Seuter.*
2. Danaë, d'après le *Titien*, par *J. Punt.*
3. Portrait d' Aretin, d' après le même *Titien*, par *D. Berger.*
4. Lot avec ses filles, d' après *Raphael d' Urbin*, par *J. M. Preisler.*
5. La Ste. Famille, d'après *André del Sarto*, par *Seuter.*
6. Orion, d'après *Jules Romain*, par *D. Berger.*
7. Ste. Vierge avec l' Enfant Jesus, d'après le *Correge*, par le même *Berger.*
8. La femme adultere, demi-figures, d'après *J. C. Procacini*, par *G. Seuter.*
9. St. Pierre, demie figure, d'après *l' Espagnolet*, par *J. G. Rugendas.*
10. Hagar repudiée, demi-figures, d'après le *Chevalier Celesti*, par *Seuter.*
11. Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrandt*, par *D. Berger.*
12. Le Portrait de Rembrand en Guerrier.
13. Un Patriarche, demie figure, d'après le même *Rembrandt.*
14. Moyse, demie figure, d'après *le même.*
15. Marie Madelaine, demie figure, d'après *A. van Dyck.*
16. La Benediction d' Isaac, d' après *Jean Livens.*
17. Hagar congédiée, demi-figures, d'après *G. Flinck.*
18. Tête d' une vieille femme, d'après *Gerard Dow.*
19. Un Hermite, d'après *le même.*

   Ces 8. pieces sont gravées par *André Louis Kruger* à Potsdam.

20. Les amans surpris, d'après *Jules Romain*, par *B. Crivelari à Venise.*

Le Prince de Gueldres, d'après *Rembrand*, est gravé aussi par *G. F. Schmidt*, mais sans les têtes de Mores.

Recueil d'après les Antiquités, que S. M. le Roi de Prusse rassemble à Sans-Souci. Il en a dejà parû une petite Suite de 12 pieces in folio, gravée par *Kruger* à Potsdam.

LA GALLERIE DE BRUNSWIG A SALTZDALEN.

Le premier Fondateur de cette Gallerie est le Duc ANTOINE ULRIC, qui fit venir à sa cour *Jaques Guillaume Heckenauer* d'Augspourg, pour graver les tableaux de choix de sa Collection. Mais l'Artiste n'en a donné que dixhuit estampes, assez mal executées, & qui décelent son talent, peu propre pour une telle entreprise.

Cette Gallerie s'est augmentée considerablement dans la suite. Elle est digne d'occuper les plus grands artistes en gravure.

Le titre du petit ouvrage, dont je parle est:

Artis in Valle Sallina Theatrum, exhibens elegantissimas optimorum artificum picturas, quas ipse Serenissimus Celsissimusque Princeps ac Dominus Antonius Uldaricus Dux Brunsvicensium in Pinacothecam suam collegit, quasque Jacob Wilhelm Heckenauer Augustanus delineavit & sculpsit, & eidem Principi omni reverentia sacras vovet. Pars prima cum privilegio Principis. Guelpherbyti 1710 in folio oblongo.

LES GALLERIES DE WINDSOR ET DE KENSINGTON,
ſous le Titre:

Six of Her Majeſty's Pictures, drawn and engraved from the originals of Paulo Veroneſe, Jac. Tintoretto, Old Palma, Jul. Romano and Andrea Schiavone, in the Royal Galleries of Windſor and Kenſington. Are moſt humbly dedicated to her moſt excellent and ſacret Majeſty Anne: By the Grace of Good Queen of great Britain, France and Ireland, Defender of the faith. By her Majeſty's moſt humble and faithfull ſubject, Sim. Gribelin. And ſold by him at the Corne-houſe of Bamburg-court in Long-aere, 1712, grand in 4to.

Ce petit Recueil, qui eſt ſuffiſamment detaillé par ſon titre, contient ſix eſtampes, très bien gravées, par *Simon Gribelin.*

LA GALLERIE DE COPENHAGUE.

On a commencé à graver quelques tableaux DU CABINET DE S. M. DANOISE, & l'on en a formé un petit Volume dans le Salon de Dresde. Il eſt à eſperer, qu'il deviendra plus volumineux.

LA GALLERIE DE DUSSELDORF.

Quand nous aurons un Recueil d'Eſtampes d'apres LA GALLERIE DE DUSSELDORF, il doit être placé ici. Au moins a-t-on entrepris d'en publier un Volume.

LES ANTIQUITÉS DE L'HERCULANUM.

Nous finirons l'article des Galleries par l'ouvrage Royal, que la Cour de Naples vient de faire publier sur les Antiquités, decouvertes successivement dans l'ancienne Ville d'Herculanum, & dans les villes voisines de Portici & du Vesuve.

Le Prélat *Bayardo* commença d'abord par donner une Liste de ces Monumens, sans estampes, sous le titre:

Catalogo degli antichi Monumenti dissotterati dalla discoperta città di Ercolano, per ordine della Maestà di Carlo, Rè delle due Sicilie &c. composto e steso da Monsignor Ottavio Bayardo. Protonotario Apostolico &c. In Napoli 1754. Nella Reggia Stamperia di S. M. grand in folio.

Ensuite parûrent ces mêmes antiquités, gravées avec leur explication, ainsi annoncées:

Le Antichità d'Ercolano esposte. Le Pitture antiche d'Ercolano e contorni incisi, con qualque Spiegazione. Napoli 1757, nella reggia stamperia, in folio.

Dans le Tome I. se trouve un Frontispice, une carte géographique, cinquante planches, & quantité de vignettes, lettres grises, & fleurons, qui representent toutes quelques monument d'antiquité.

Le II. Tome, qui offre les Peintures, parût en 1760. Il renferme 60 planches, outre les vignettes, lettres grises & fleurons.

Le III. Tome contient aussi 60 planches, outre les vignettes. Il parût en 1762.

Le IV. Tome en contient 70 indépendamment des vignettes. Il fût publié en 1765.

Ces deux Volumes representent différentes pieces d'antiquités.

Le V. Tome intitulé: *le premier des Bronzes*, a été imprimé en 1767, & contient 85 planches, sans y comprendre les vignettes & autres ornemens.

On a placé à la tête de chaque Volume le Portrait du Roi, gravé par *Philippe Morghen*, d'après le dessein de *Camille Paderno.* Les autres graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage sont, *Giuseppe Alloja*, *Nicola Vanni*, *Nicola Billy*, *Carlo Nolli*, *Franc. Cepparuli*, *Rocco Pozzi*, *Pietro Campana*, *Carlo Orazi*, *Nicolo Orazi*, *P. Gautier*, *Giovanni Morghen*, *Filippo de Grado*, *Secondo de Angelis*, *Nicolo Sorellò*, *Ferdin. Stringa*, *Franc. Sessone*, *Isidoro Frezza*, & *Pietro Laur. Mangini.*

II. CABINETS.

Je commencerai par l'Italie & finirai par l'Angleterre.

I.

Le Comte *Girolamo Tezio* nous a donné dans le dernier Siecle une description du Palais Barberin, & des Peintures, Statües, Bustes, Antiques & autres curiosités remarquables, qu'on y voioit. Ce livre, intitulé:

Aedes Barbarinae ad Quirinalem, a Comite Hieronymo Tetio descriptae, fût publié à Rome en 1642, in folio.

Il est orné, outre quelques vignettes, de 50 planches, qui representent 1) différens Portraits de la famille Barberine, 2) un petit nombre de plafonds, & 3) quelques antiquités. Les pieces les plus remarquables sont les plafonds, gravés par *Camille Cungins*, *Corn. Bloemart* & *Michael Natalis*, d'après *Pietro Beretoni*, *Andrea Sacchi* & *Andrea Camassei.* En 1647 *Philippus Rossi* ou de *Rubeis* en donna une nouvelle Edition. Il n'y a d'autre différence entre celle & la précédente, que la forme du papier, qui est plus grand.

La premiere édition est cependant la plus recherchée, parce que les planches, étant plus fraiches, y ont donné de meilleures épreuves.

II. On

II.

On ne ſera point ſurpris, de trouver ici les Peintures, executées dans le Couvent de Saint Michel in Boſco à Bologne. Il eſt vrai, qu' elles ſont à fresque & ſur la muraille. Mais, elles ſont de différentes mains, & dans le cloitre d' une même maiſon, ce qui vaut bien un cabinet. En voici le titre:

Il Clauſtro di S. Michele in Boſco di Bologna, dipinto dal famoſo Lodovico Caracci e da altri eccellenti maeſtri, uſciti dalla ſua ſcola. Deſcritto dal Sig. Co. Carlo Ceſare Malvaſia, e ravvivato all' originale con l' eſſatto diſegno, ed intaglio del Sig. Giacopo Giovanini, Pittore Bologneſe, conſegrato al Sereniſſimo Ferdinando, Principe di Toſcana. In Bologna M. DC. XCVI. in folio.

Les Peintres, qui ont eû part à cette Suite, outre *Louis Carache*, ſont encore *Franceſco Brizio*, *Laurenzio Garbieri*, *Guido Reni*, *Leonello Spada*, *Lucio Maſari* & *Giac. Cavedoni.* Le livre contient 20 planches, y compris le Frontiſpice.

Le Chanoine *Creſpi* nous avertit dans la preface du troiſiéme Tome della Felſina Pittrice, qu' on eſt ſur le point, de donner une nouvelle deſcription de ces peintures, par *Giov. Pietro Zanotti*, avec des eſtampes, gravées par *Fabri.*

III.

Un ouvrage presque semblable au précédent est celui, qu'un Bolognois, nommé *Antoine Buratti*, nous a donné, & dans lequel il a publié pour la premiere fois d' excellentes peintures de *Pellegrino Tibaldi* & de *Nicolo dell'Abbate*, qui sont un des principaux ornemens des salles, où s' assemble l'Académie Clementine dans le Palais de l' Institût à Bologne. *Giov. Pietro Zanotti* en a fait les discours, & y a joint les Vies des deux Peintres, dont on faisoit paroitre les ouvrages. On y trouve quarante quatre planches, savoir: le Frontispice d' après le dessein de *J. B. Morelli*, le Portrait du Pape Benoit XIV, d'après *Gaetano Gandolfi*, celui du Peintre *Tibaldi*, d'après *G. D. Feretti*; ensuite cinq planches d'Architecture, & enfin trente six de peintures, d'après *Pellegrino Tibaldi*, & *Nicolo dell'Abbate.* Le texte est orné de 6 lettres grises & 13 vignettes ou fleurons. En voici le titre:

Le Pitture di Pellegrino Tibaldi e di Nicolo Abbate esistenti nell' Instituto di Bologna, descritte ed illustrate da Giampietro Zanotti, Segretario della Academia Clementina. In Venezia MDCCLVI. grand in folio.

Nous ne mettons pas ici *La Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani.* Comme

Comme elle contient uniquement des Statuës, des Bustes, des Bas-reliefs, des pieces d'Architecture &c. & point de peintures, elle trouvera sa place dans la huitiéme Classe. Mais nous n'omettrons pas

IV.
LE CABINET DU MARQUIS GERINI.

Ce grand Protecteur des Artistes a fait graver les meilleurs tableaux de sa Gallerie, sous le titre:

Raccolta di Stampe rappresentanti i quadri più scelti dei Signori Marchesi Gerini. Tomo I. in Firenze 1759, grand in folio.

Les Graveurs, qui ont travaillé pour cet ouvrage, sont: *Lorenzo Lorenzi*, *Carlo Fauci*, *Carlo Gregori*, *Violante Vanni*, *Antonio Baratti*, *P. Antonio Pazzi*, *Fr. Bartolozzi* & *Giuseppe Zocchi*. C'est Mr. Mariette, qui a fourni la description des tableaux, qu'on a cependant tellement defigurée, qu'il a été sur le point de la desavouer. La continuation en a été interrompuë par la mort du Marquis, quoique toutes les planches soient dejà gravées, & même le discours entiérement achevé. Il est à desirer pour le public, que ce second Tome paroisse un jour.

En France, on nous a donné:

V.

Le Cabinet des Beaux-arts, ou Recueil des plus belles estampes, gravées d'après les tableaux originaux, où les beaux-arts sont representés, avec l'explication de ces mêmes tableaux, par Mr. Perault, de l'Académie des Sciences. Paris, chez G. Edelinck, 1690, petit in folio, en largeur.

Ce Volume fait voir les tableaux, peints sur le Platfond du Cabinet d'un Particulier à Paris. Mais la maison, où étoit ce Cabinet, n'existe plus. Le livre fût dedié au Chancelier Boucherat par *Perault*, qui en avoit aussi fait l'explication, comme le titre le porte. Il est orné d'une vignette, de deux lettres grises & d'un fleuron, gravés par *Chauveau*, d'après les desseins de *C. le Brun.* Le Frontispice represente la vuë de ce Cabinet. Les autres planches, au nombre de 12 ont été gravées par *L. de Chatillon, Jean Bapt. Corneille, Et. Baudet, Jean Bonnart le jeune, P. le Pautre, G. Edelinck, B. Audran, L. Cossin, Simonneau l'ainé, L. Simonneau le jeune* & *Jean Mariette*, d'après les Peintures des Srs. *de la Fosse, J. B. Corneille, B. Boulogne, Houasse, Alexandre, Ant. Coypel, C. Audran Friquet, Michel Corneille* & *Jean Jouvenet.*

Cet

Cet ouvrage a été copié par *Jean van den' Avele*, & publié par *P. Schenck* à Amsterdam.

VI.

Les Peintures de Charles le Brun & d'Eustache Le Sueur, qui sont dans l'Hotel Du Chastelet, cy-devant la maison du Président Lambert, dessinées par Bernard Piccard, & gravées tant par lui, que par différens graveurs. L'on y a joint les plans & les élévations de cette belle maison, avec sa description, & celle de tous les sujets, qui sont réprésentés dans les tableaux. Paris, chez Duchange, 1740 grand in folio.

Les Peintures de *Le Sueur* sont distribués dans trois Cabinets. Deux portent le nom de l'Amour, & des Muses, le troisiéme est appellé le Cabinet des Bains. Il y-a outre cela une peinture de *Le Sueur,* qui represente le lever de la Lune, qui est au Plafond d'une des chambres, & une autre, représentant un fleuve, qui est dans une niche, sous une des rampes du grand escalier. Les autres peintures sont de *Le Brun,* & décorent *le Plafond* de la Gallerie.

B. Picart, *Louis Desplaces*, *Charles Dupuis*, *G. Duchange*, *Duflos le pere*, *N. Dauphin de Beauvais*, *Matthys Pool* & *Surugue*, ont gravés ces pieces.

VII.

VII.

L'ouvrage, connû sous le nom de CABINET DE CROZAT, est plus considerable, il a pour titre:

Recueil d'Estampes d'après les plus beaux tableaux & d'après les beaux desseins, qui sont en France dans le Cabinet du Roi, dans celui de Monseigneur le Duc d'Orleans, & dans d'autres Cabinets; divisé suivant les differentes écoles, avec un abregé de la vie des Peintres, & une description historique de chaque tableau. Tome premier, contenant l'école romaine. Paris, l'Imprimerie Royale, 1729, grand in folio.

Ce Recueil est appellé *le Cabinet de Crozat*, parce que cet illustre amateur avoit formé le dessein, de faire graver, à ses depens, & par souscription, les tableaux, & les desseins de sa propre collection, en même tems avec ceux, qui sont specifiés sur le titre.

Le I. Tome contient 140 estampes, quoique le dernier morceau ne porte que le No. 137. Mais il y a dans le corps de l'ouvrage trois planches, qui sont cotées *bis* avec étoiles, savoir No. 3* & 3** & 90*.

Les graveurs sont *Jerome Frezza*, *Claude Duflos*, *le Comte de Caylus*, en qualité d'ami de Mr. Crozat, *Nicolas Le Sueur*, *Nicolas de Larmesin*, *Jacob Frey*, *Jaques Chereau*, *Toinette Larcher*, *Charles Simonneau*, *Charles Cochin*,

Vin-

Vincent Le Sueur, *P. P. A. Robert*, *Louis Desplaces*, *Bernard Lepicié*, *Philippe Simonneau*, *Nicolas Tardieu*, *Jean Haussard*, *J. B. de Poilly*, *Freder. Hortemels*, *Louis Surugue*, *Jean de Poilly*, *Nicolas Château*, *Simon Vallée*, *Jean Raimond*, *Benoit Audran le fils*, *H. Simon Thomassin*, *Nicolas Dupuis*, *Jean Baptiste Scotin*, *Simon François Ravenet*, *Jaques Philippe Le Bas*, *Edmé Jeaurat*, *Charles Dupuis*, *Jean Audran*, *Nicolas Dauphin de Bauvais*, la Dem^lle. *Basseporte* & *Nicolas Pigné*.

Après la publication de ce premier Tome M^r. *Crozat* s'aperçevant, que la direction d'un tel ouvrage devenoit trop laborieuse pour lui, choisit en 1737, le S^r. *Robert*, Peintre du Cardinal de Rohan, & le mit à la tête de cette entreprise, qui étoit cependant toujours la sienne, parcequ'il fournissoit les fonds. Le S^r. *Robert* se chargea donc de faire graver & delivrer 110 nouvelles estampes, d'après les tableaux & les Maîtres de l'école venitienne, ce qui devoit composer le second Volume. Il arriva alors, que *Robert* mourût, & M^r. Crozat, n'esperant point de le remplacer, se dégoûta plus que jamais de son entreprise, d'autant plus, qu'il ne voyoit pas le public trop empressé à la favoriser. Il se contenta de faire délivrer aux souscripteurs quarante deux planches,

ches, qui étoient gravées, sans les accompagner d'aucun discours, au moyen de quoi, il se trouva quitte envers eux. On prit le même titre: *Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux &c.* en y ajoutant *seconde Partie.* Les graveurs de ces dernieres planches, outre quelques uns, que l'on a dejà nommés, sont, *Pierre Aveline*, *Gilles Edme Petit*, *Bernard Baron*, *Jean Moyreau*, *Louis Jacob*, *François Joullain*, *Michel Aubert*, *G. Duchange* & *C. Vermeulen.*

Toinette Larcher avoit encore gravé un tableau du Cabinet de Crozat, savoir Ste Catherine de *Benvenuto Garoffalo.* On a ajouté cette estampe à l'exemplaire du Salon de Dresde, quoiqu' elle ne se trouve pas ordinairement dans tous les exemplaires, parce que le possesseur voulût la supprimer, comme un morceau trop mediocre. Enfin Mr. *Crozat* mourût en 1740, & avec lui se perdit l'esperance de voir finir cet ouvrage. Les planches & ce qui restoit d' exemplaires fûrent vendûs à une compagnie de libraires. Ils engagerent Mr. *Mariette* de donner une nouvelle forme à ce Recueil, qu' il divisa alors en deux volumes, à peu près égaux; il y ajouta les descriptions, qui manquoient, & il en avertit le public par un programme imprimé en 1742.

Le S^r. *Basan*, ayant fait en 1764, l'acquisition de ces planches, les a fait réimprimer, ainsi que les discours, & en a fait une nouvelle édition, semblable à la précédente, qui s'étoit faite sous la direction de M^r. *Mariette;* avec cette différence, que les planches, imitant le lavis des desseins, qui précédemment étoient gravées sur bois, le sont présentement sur cuivre, & ces nouvelles estampes valent bien les premieres.

Cet éditeur a separé les estampes, gravées d'après les plus beaux tableaux italiens, qui sont dans le Palais de Monseigneur le Duc d'Orleans, & en a fait un Volume, composé de quarante cinq estampes, avec une explication pour chaque sujet. Il est intitulé *Recueil d'après la Gallerie du Palais Royal.*

VIII.

LE CABINET DE M^r. BOYER D'AIGUILLES,

à Aix en Provence.

La premiere Edition a parû au commencement de ce Siecle, & quoique ce fût le possesseur du Cabinet, qui eût fait graver les planches à ses depens, il les fit présenter au public par *Sebastien Barras*, qui en avoit gravé une bonne partie, & qui parût en être l'éditeur,

l'éditeur, par le discours mis à la tête. L'ouvrage ne contenoit alors que 104 planches, y compris les deux frontispices, car il étoit dejà divisé en deux parties, ainsi qu' il l' est à present. Cette premiere Edition est très rare, n' y en ayant eû dans le temps, qu' un fort petit nombre d'exemplaires de repandûs dans le public: & ce qui la rend encore plus singuliere, ce sont sept planches, presque toutes gravées par Mr. *Boyer* même, qui ne se sont pas retrouvées, lorsqu' on a publié la seconde édition, & qui ne se trouvent, que dans la premiere. En voici le detail.

1. Le Mariage de Ste Catherine, d'après *André del Sarte,* gravé au burin.
2. Un St. Jean Baptiste, d'après *le Manfrede,* en maniere noire.
3. Un petit buste d' homme, en maniere noire.
4. Deux petits sujets de jeunes Christ, sur une même planche, gravée au burin.
5. 6. Deux jolis païsages d'après *Brécourt,* gravé au burin.
7. Le Portrait d'un Ami de Mr. Boyer, nommé *Honoré Moulin*, representé comme Joueur du luth, & gravé par *J. Coelemans* d'après le tableau de Mr. Boyer.

Cette

Cette premiere édition a encore une singularité, qui la rend recommendable & précieuse. On y voit vingt deux planches, gravées en maniere noire par *Seb. Barras*, avec beaucoup de goût, lesquelles dans la seconde édition ont été remplacées par autant de planches, que Mr. Boyer fit recommencer par *Coelemans*. Et comme il n'étoit plus dans l'intention, de faire usage de celles de *Barras*, il les fit effacer, ce qui est une vraye perte.

Depuis la premiere publication de son Cabinet, tel qu'on vient de le décrire, Mr. Boyer continua jusqu'en 1708, de faire travailler *J. Coelemans*, & celui-ci en executa 21 planches nouvelles, qui ont parû pour la premiere fois dans l'édition de 1744, qui, au moyen de cette augmentation, se trouve composé de 118 pieces, dont la premiere partie contient cinquante huit estampes, & la seconde soixante. Le Titre en est:

Recueil d'Estampes d'après les tableaux des Peintres les plus célébres d'Italie, des Pais-Bas & de France, qui sont dans le Cabinet de Mr. Boyer d'Aiguilles, Procureur général du Roi au Parlement de Provence, gravées par Jaques Coelemans d'Anvers, par les soins & sous la direction de Mr. Jean Baptiste Boyer d'Aiguilles, Conseiller au même Parlement, avec une description

tion de chaque tableau & le caractere de chaque Peintre, par Pierre Jean Mariette; publié à Paris, grand in folio.

Les planches se trouvent actuellement dans le fond du S^r. *Basan.*

IX.

Le même Marchand d'Estampes avoit commencé à publier un

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux du CABINET DU COMTE DE VENCE, par plusieurs artistes, mais cette Suite n'a pas été continuée.

En Hollande.

X.

LE CABINET DE REYNST, sous le titre:

Variarum imaginum a celeberrimis artificibus pictarum caelaturae, elegantissimis tabulis representatae. Ipsae picturae partim extant apud viduam Gerardi Reynst, quondam hujus urbis Senatoris ac Scabini, partim Carolo II. Britanniarum Regi a Potentissimis Hollandiae Westfrisiaeque Ordinibus dono missae sunt. Amstelodami; grand in folio.

Gerard Reynst, Senateur & Echevin de la ville d'Amsterdam, avoit recueilli, avec grand soin, plusieurs tableaux, statuës, bustes & au-

& autres curiosités, en sorte, que son Cabinet étoit en très grande réputation. Plusieurs graveurs de ce tems avoient entrepris de graver ces ouvrages, par complaisance pour leur possesseur, qui chérissoit les arts & les artistes. Après sa mort les Etâts-Généraux de la Republique choisirent les morceaux les plus renomés de cette Succession, pour faire un présent à Charles II. alors Roi de la Grande-Bretagne. Cependant, pour perpétuer la Memoire de *Gerard Reynst*, comme d'un illustre amateur, sa veuve rassembla les planches & en forma le Recueil, dont on vient de rapporter le titre. Il consiste en trente trois estampes, d'après trente deux tableaux, parceque la Sainte Vierge d'après *Raphael* a été gravée deux fois, la premiere planche n'ayant pas reüssi. Dabord ces estampes parûrent avant la lettre. Les noms de Peintres & de Graveurs y fûrent ajoutés ensuite & quelquefois les premiers différemment. Il faut donc rechercher les premieres épreuves, pour avoir les plus beaux exemplaires.

Corneille Vischer s'est distingué par dessus les autres graveurs dans cet ouvrage; il n'a pas peu contribué à le rendre célébre. Les autres graveurs sont: *J. Falck*, *C. Holstein*,

 Theo-

Theodor Matham, *C. van Dalen*, *Jean Visther* & *Jean Lutma*.

Dans l'Exemplaire du Salon de Dresde on trouve un supplement de cinq estampes, gravées d'après les tableaux du même Cabinet, & qu'on ne trouve pas ordinairement dans les autres exemplaires, savoir:

1. Les quatre forgeurs ou Cyclopes, gravés d'après *Michelange de Caravage*, par *J. Falck*, Polonois.
2. Esau, vendant son droit d'ainesse, demi-figures, d'après *le Tintoret*, pareillement par *Falck*.
3. Siléne, accompagné de Cerès & d'un homme, qui sonne du cor; demi-figures, d'après *J. Jordans*, par *S. à Bolsvert*.
4. S^t. Jean Baptiste, prêchant au desert, grande & belle estampe, d'après *Abraham Bloemart*, par *J. Falck* en 1661.
5. Un homme & une femme, qui chantent, demi-figures d'après un tableau attribué à *Jean Lys*, gravé par *J. Falck*.

La seconde Partie de ce Cabinet contient deux suites de Bustes, savoir douze planches dans l'une, & quatre vingt dix huit dans l'autre, qui sont gravées par des artistes anonymes, qui vivoient du tems de *G. Reynst*, & publiées sous le titre:

Signo-

Signorum veterum icones, per D. Gerardum Reynst, Urbis Amstelod. Senatorem collectae, tabulis aeneis incisae. Amsterdam, Nicolaus Vischer. in folio.

Toute cette Collection de tableaux & de bustes a été enfin venduë & dispersée.

En Alemagne.

XI.

LA GALLERIE ET LE CABINET DU COMTE DE BRUHL, *à Dresde, sous le titre:*

Recueil d'Estampes gravées d'après les tableaux de la Gallerie & du Cabinet de S. E. Mr. le Comte de Bruhl, Premier Ministre de S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe. Premiere Partie, contenant cinquante pieces. A Dresde 1754, grand in folio.

Cet ouvrage, à la tête du quel on voit le Portrait du Comte de Bruhl, gravé par Balechou, & une explication de chaque tableau, servit, pour ainsi dire, de pierre de touche à l'Editeur de la Gallerie Royale de Dresde, pour éprouver les talens de quelques graveurs, avant que de les employer à cette grande entreprise. Ces artistes se nomment: *Jaques Flipart*, *C. F. Boetius*, *F. Basan*, *P. E. Moïtte*, *Antoine Tischler*, *L.*

Zucchi, *P. Chenu*, *M. Keyl*, *Martini*, *P. F. Tardieu*, *C. L. Wust*, *F. Joullain*, *P. A. Kilian* & *J. C. Teucher*.

Il n' en a été imprimé que 200 Exemplaires.

La publication de la seconde Partie a été interrompue par la guerre, & par la mort du Comte; quoiqu' on eût gravé dejà un nombre assés considerable de planches d' après les tableaux de la dite Gallerie, pour en former un nouveau Volume.

L' Imperatrice de toutes les Russies a fait en 1768 l' acquisition de presque tous ces tableaux, & ils se trouvent à présent à St. Petersbourg.

XII.

Le *Prince de Lichtenstein* avoit fait graver par les freres *Schmutzer*, il y a plus de trente ans, trois estampes d'après les grands tableaux de *Rubens*, qui se trouvent dans sa superbe Gallerie à Vienne & qui representent l' histoire romaine de Decius. Il a fait continuer à présent cette Suite; un artiste nommé *Muller* en a gravé deux de nouveau, mais les pieces n' ont pas reüssi. Cependant les graveurs de Vienne ont entrepris de graver encore trois autres tableaux de cette célébre Collection, outre le Portrait du Prince

Prince Joſeph Wenceslas de Lichtenſtein d'après *H. Rigaud* par l'Abbé *Pazzi*; & il eſt à eſperer, que nous aurons un jour un Volume entier par les ſoins de Mr. le Conſeiller *Fanti*, qui eſt l'Inſpecteur de cette Gallerie, & qui nous en a donné un Catalogue ſous les titre: *Deſcrizione completa di tutto ciò, che ritrovaſi nella Galleria di Pittura e Scultura di* S. A. *Giuſeppe Wenceslao del S. R. I. Principe regnante della Caſa di Lichtenſtein.* In Vienna, 1767 in 4.

En Angleterre.

XIII.

Hamlet Winſtanley, diſciple du Chevalier *Kneller*, qui s' eſt appliqué auſſi à la Gravûre, nous a donné, de ſa main, une Suite d'Eſtampes d'après differens tableaux, qui ſe trouvent à Knowsley en Angleterre, *dans le Cabinet du Comte* JAQUES DERBY, *Sgr. de* STANLEY &c. grand in folio.

Ce ſont vingt pieces, qu' il a gravées dans les années 1721 & 1730. La Dédicace ſert de titre.

Avant que de finir l'article des Cabinets, nous dirons un mot de la fameuſe COLLECTION ARUNDELIENNE.

XIV.

Thomas HOWARD *Comte d'Arundel & de Surrey,* grand protecteur des Arts & des Artistes, avoit rassemblé à des prix immenses, & avec encore plus de peines, tout ce qu' il avoit pû trouver de plus précieux en tableaux, en desseins, en Statuës, en pierres gravées, & en autres curiosités. Ces richesses étoient rangées dans les Salles & les Jardins du Comte, situés sur le bord de la Tamise, aujourdhui détruits. *Selden* composa un livre sur les inscriptions & sur les marbres antiques, parmi lesquels il y a même des Statuës & des Bas-reliefs sous le titre: *Marmora Arundeliana*, dont la nouvelle Edition imprimée en 1732 à Londres, est fort superieure à la premieure (*).

On peut lire dans *Richardson* le sort malheureux, que plusieurs de ces pieces ont eû. Celui des pierres & Camées a été plus heureux. Elles sont, suivant le même *Richardson*, toutes bien conservées & entre les mains d'une Dame de qualité, qu' il n' a pas jugé à propos de nommer. C' étoit Milady *Germain.* Elles ont changé depuis de main. Les tableaux & les desseins ont éte disperses.

(*) La premiere édition est imprimée a Oxforth en 1676 in folio.

ſés. Une partie ſe vendoit encore à l'encan en 1720, avec quelques autres curioſités. On a gravé pluſieurs de ces tableaux & desſeins, même du vivant du Comte d'Arundel. *Wenceslas Hollar* y fût employé. Enſuite *van der Borcht*, & *Vorſterman le jeune*, en ont gravé différens morceaux. Ce que *Zanetti* a gravé, d'après *le Parmeſan*, l'a été d'après des deſſeins, qui venoient du Comte d'Arundel, & qu'il avoit acheté à Londres, lorsqu'on en fit la vente, dont j'ai parlé. Mais il n'en a jamais parû de Suite entiere. Il ſeroit cependant très intereſſant, de voir au moins reüni les eſtampes, que l'on a de cette précieuſe collection, pour en former un Recueil.

III. RECUEILS.

Nous suivrons le même ordre, que nous avons observé, en rapportant les Cabinets. Nous commencerons par les Recueils des tableaux & finirons par ceux des desseins.

I.

Le premier, qui a parû en *Italie* & qu' on a gravé d' après des tableaux de différens Maitres, repandus dans plusieurs endroits, a été, à ce que l' on croit, celui, que *Giuseppe Maria Mitelli* a publié sous le titre:

Bononiensium Pictorum celebrioris gloriae quaedam sacrae Icones, delineatae & nunc artis amatoribus dicatae a Iosepho Mª. Mitello, Pictore Bononiensi M. DC. LXXVIIII. grand in folio.

Il contient douze grandes estampes, gravées d' après *le Guide*, *Leonello Spada*, *Alexandre Tiarini*, *Jaques Cavedoni*, *François Albani*, *Dominique Zampieri*, *François Barbieri*, *Elisabeth Sirani* & d' après *les Caraches*,

L' année suivante il parut à Venise

II.

Opera selectiora, quae Titianus Vecellius Cadubriensis & Paulus Calliari Veronensis inventarunt & pinxerunt, quaeque Valentinus le Febre, Bruxellensis, delineavit & sculpsit. Venetiis 1680. grand in folio.

Ce

Ce Recueil doit contenir cinquante-une estampes, la derniere étant d'après *le Tintoret*, quoique son non ne se trouve pas sur le titre.

Jaques van Campen nous en a donné une nouvelle Edition en 1682, & une autre en 1684.

Joseph Wagner, Graveur & Marchand d'Estampes à Venise, a entrepris de faire retoucher les planches de *Le Fevre*, qui n'étoient qu'à l'eau forte, & de les faire retravailler au burin par ses éleves. Il les a publiées sous le titre:

Opere scelte, dipinte da Tiziano Vecellio di Cadore e da Paolo Cagliari di Verona, disegnate e scolpite all' aqua forte da Valentino Le Fevre di Bruxelles, e publicate in Venetia nel 1680. *Ora finite a bulino, sopra gli originali, da più rinomati intagliatori del nostro tempo, coll asistenza de' più celebri Pittori Veneti. Venetia* 1749. *Giov. Paptista Brostolon disegnò & in.* Grand in folio.

III.

Autre Recueil imprimé à Padoue portant pour titre:

Tabellae selectae ac explicatae à Carola Catharina Patina, Parisina Academica; Patavii 1691. in folio: item Coloniae, même année, avec un discours italien, in folio.

La

La Demoiselle, qui nous a donné ce livre en quarante quatre estampes, y compris le titre, avec une explication, étoit fille du célébre Médecin *Charles Patin.* Les graveurs, qu' elle employa étoient par malheur fort mediocres, ou trop jeunes, pour bien exprimer le caractére des pieces, qu' ils avoient à graver. Ils se nomment *N. Desbois*, *H. Thourneiser*, *N. Cochin*, *N. R. Cochin*, *J. Justes* & *H. Vincent.*

IV.

Louisa, Marchand d' Estampes à Venise, projetta de publier un Recueil de 200 planches. L' on devoit trouver dans le premier Tome cent vuës des endroits les plus remarquables de Venise, & dans le second autant de tableaux. C' est ce que promettoit le prospectus de l' ouvrage, & le titre, qu' il distribua avec les premieres pieces, conçû ainsi:

Teatro di Venetia overò descrizzione esatta di cento delle più insigni prospettive, e di altretante celebri pitture della medesima citta; il tutto disegnato ed intagliato da periti artefici. Tomi due, in Venetia, per Domenico Louisa a Rialto. On promettoit encore d' accompagner ces estampes d' une description très circonstanciée, des vies des artistes, & de l' explication de chaque sujet.

Le

Le premier cachier, qui parût, porte le titre:

Historia d' Alessandro III. Pontefice, espressa in dodeci quadri, posti nella Sala del maggior consiglio di Venezia; dipinti da Giacomo e Domenico Tintoretti, Franc. e Leandro da Bassano, Giacomo Palma, Carlo e Gabriele Caliari, Andrea Vicentino, Girolamo Gambarotti, Paolo Fiamingo, Frederico Zuccaro, e Giulio Moro, disegnati da Zuanni Zannoni, ed intagliati dal K. Domenico Rosselti; in Venezia per Domenico Louisa a Rialto. Mais le projet entier n' a jamais été executé. Cependant on délivra au public ce qu' on avoit fini, en y ajoutant le titre suivant:

Il grand Teatro delle Pitture e Perspective di Venetia in due Tomi diviso. Tomo I. nel quale si contengono le principali pitture publiche di questa città, con Indice nel principio e con l' esposizione delle medesime, cavata della miniera della pittura di Marco Boschini; e Tomo II. che contiene le Prospettive e Vedute di Venetia. In Venetia 1720, per Domenico Louisa a Rialto; grand in folio & en largeur.

Le Tome des tableaux ne contenoit d' abord que 57 pieces, auxquelles *Louisa* ajouta enfin cinq autres, qui se trouvent dans l' Exemplaire du Salon de Dresde, savoir.

1. Re-

1. Resurrection du Lazare, ouvrage *du Tintoret* dans l' Ecôle du St. Roch, par un graveur anonyme.
2. Le Christ devant Pilate, autre ouvrage *du Tintoret*, pareillement par un anonyme.
3. Daniel delivré de la fosse aux lions. Ouvrage de *Pierre de Cortone*, gravé par *Augustin a Via* de Verone.
4. L' Annonciation, gravée d'après *le Guide*, par *Jaques Giovanini.*
5. Les Azotes chatiés de Dieu, gravé d' après *Le Poussin* par *Joa. Baronius Tolesanus.*

Les autres graveurs se nomment *Domenico Rosetti*, *Joseph Baroni & Andrea Zucchi*, qui en a fait la plus grande partie.

Le Tome des Vuës est presque entiérement gravé par *Philippe Vasconi*; il contient 65 pieces.

V.

Quelque tems après, un Anglois fixé à Venise entreprit de graver en clair-obscur quelques tableaux des Peintres Venitiens, & les publia sous le titre:

Titiani Vecellii, Pauli Caliarii, Jacobi Robusti & Jacobi de Ponte, Opera selectiora, a Joanne Baptista Jackson, Anglo, ligno caelata & coloribus adumbrata. Venetiis, apud Joh. Bapt. Pasquali. 1745; grand in folio.

Ce

Ce font de grandes pieces au nombre de dix-fept; quelques unes en deux planches, & d' autres en trois, à la maniere de *Hugo da Carpi*, mais d' une execution bien inferieure.

VI.

Pierre Monaco avoit projetté quelques années auparavant un ouvrage d' une plus grande confequence. Il le publia d' abord fous le titre:

Raccolta di 55 ftorie facre, incife in altretanti rami con le loro fpiegazioni e con la dichierazione de' Profeffori de' quadri e dell' Autore di ciafchedune, divife in cinque Tomi, o fia Parte prima delli Tomi dieci, con componimento de' quali fi darà la prefazione del Opera intera di Pietro Monaco. in Venezia. 1743. grand in folio.

Après cette premiere Partie de cinquante cinq eftampes, *Pierre Monaco* continua à graver les célébres tableaux de Venife, qui font dans des Cabinets de particuliers de cette ville. Il ne fit entrer dans fa Suite que ceux, qui avoient pour fujets des traits de pieté, & faifoit quadrer à fon deffein ceux, qui paroiffoient s' en éloigner le plus. Il les débita par cahiers, accompagnant, comme il avoit fait dans la premiere Partie, chaque eftampe, d' un feuillet de difcours en latin & en italien. Mais en 1763, il abandona entiére-

tiérement son projet, & il forma de toutes les pieces, faites jusqu' alors, un seul Volume, en lui donnant le titre:

Raccolta di cento dodeci stampe di Pitture di Storia sacra, incise per la prima volta in rame, fidelmente copiate dagli originali di celebri autori antichi e moderni, esistenti in Venezia, da Pietro Monaco. In Venezia 1763. grand in folio.

A la tête de ces 112 planches on voit le Portrait du Procureur de St. Marc *Thomas Querini*, à qui l' ouvrage est dedié.

VII.

Antoine Marie Zanetti le jeune, Bibliothecaire de St. Marc, & Cousin du Comte de ce nom, a conservé dans un petit Recueil quelques restes de peintures, qui se voyent encore à Venise, sur des façades de maisons. C' est une petite suite in folio, intitulée:

Varie Pitture a Fresco di principali maestri Veneziani. Ora la prima volta con le stampe publicate in Venezia 1760.

Les planches, au nombre de vingt quatre, sont dessinées & gravées par l' Editeur même, & sont suivies d' un discours de sa composition.

VIII.

Un Peintre & Graveur Florentin nommé *J. Traballesi* a aussi entrepris de graver & publier

publier une Suite de tableaux italiens de la plus grande réputation. Ce ſont presque tous des tableaux d'Autels ou d'Egliſes, qu'on voit dans les principales villes d'Italie, & il nous en a donné jusqu' ici vingt pieces: la grandeur eſt in folio.

Je connois fort peu de Recueils dans ce genre publiés en *France*. Je ne comte pas les Oeuvres, que certains graveurs ont formés de leurs planches, en y ajoutant un titre & une liſte. Expedient, que ces artiſtes ont imaginé pour vendre leurs eſtampes reünies, après les avoir dejà venduës ſeparément. Comme ces ouvrages ſe trouvent, à leur nom, dans le Catalogue des Graveurs, ce ſeroit une repetition, que de les placer encore ici.

Mais, je place dans cet article:

I.

Le petit *Recueil de cent ſoixante cinq eſtampes, que N. Tardieu a donné de la Vie de Jeſus Chriſt & de ſes diſciples, dont ſoixante ſont d'après les tableaux de l'Egliſe de Notre Dame de Paris.* in 8.

On ſait, que les tableaux, qu' on trouve dans ce livre, tirés de la Cathredale de Paris, fûrent autrefois offerts par le corps des Orfévres le premier jour de May de cha-

que année, & appellés par cette raison le May. Usage, qui est entiérement aboli. *Florent le Comte* a ajouté au I. Tome de son Cabinet un Catalogue des tableaux, présentés le premier jour de May à Nôtre Dame.

Mais les pieces de ce petit Recueil ne representent pas uniquement des sujets de la Bible, on y trouve aussi des traits de pieté, & c' est par cette raison, que nous inserons ici cette Collection.

Je considere les Bibles, même quand les planches, qui s' y trouvent, viennent de différens Maîtres, comme un article, qui merite d' être traité separément, & qui demande une recherche plus suivie. Un Ouvrage, qui détailleroit les estampes, dont on a décoré cette quantité de Bibles, publiées depuis l' invention de la typographie jusqu' à nos jours, seroit reçu du public, à ce que je pense, avec empressement.

II

Un Eleve du Graveur *le Bas*, nommé *le Maire*, passé depuis peu à l' Isle de Cayenne, avoit commencé à publier un Recueil in 4. sous le titre: *Traits de l' Histoire Sacrée & profane, d' après les plus grands Peintres &c.* Il seroit à souhaiter, que l' execution eût repondû à la promesse. Mais les grands Peintres

tres

tres ſont ſi défigurés dans cet ouvrage, que l'on croit devoir n'en rien dire de plus.

Parmi les Recueils, qu'on a publié en *Hollande*, je citerai d'abord un Ouvrage, dont je n'ai jamais vû autre choſe, que le titre, conçû en ces termes:

Diverſae Icones, ſecundum pictas tabulas famoſiſſimorum & praeſtantiſſimorum Pictorum, qui unquam in Italia fuere. Ao. 1678. Wit exc.

C'étoit un feuillet petit in 4. & c'eſt tout ce que j'en ſais.

Un autre Recueil, plus connû, mais de peu de conſequence, eſt celui, qui porte le titre:

Recueil de belles tailles douces en maniere noire, peintes, deſſinées & gravées par les célébres Maitres Parmens, Spagnolet, Vaillant, van Sommern, Teniers, Picart & autres. A Leide chez Pierre van der Aa; in folio en largeur.

Van der Aa étoit en vrai Charlatan, continuellement occupé à chercher des duppes, & à les empeſter des mauvaiſes drogues, qui, ſans ſon ſavoir faire, auroient moiſi dans ſon magazin.

De ce genre ſont les Recueils, qui portent les titres.

La Gallerie agréable du monde &c. Le Grand Theatre hiſtorique, ou nouvelle hiſtoire univerſelle &c. & pluſieurs autres.

Un autre *Recueil*, quoique petit, que *C. H. v. Meurs* a gravé & publié, merite plus d'attention. Il consiste, selon l'Exemplaire, que j'ai vû chez Mr. Winkler à Leipsig, en 19 estampes in folio; dont 9 sont d'après les *Mieris*; 5 d'apres *Gerard Dow*; 3 d'après *Netscher*; 1 d'après *Slingeland*, & le dernier d'après *Pierre van der Werff*.

Les *Anglois* ont donné des Recueils bien plus importans,

I.

Un certain *Gravelot*, avoit entrepris de publier par souscription un Recueil de plusieurs ouvrages de l'art du dessein qu'on trouve en Angleterre avec une ample description en Anglois. Après en avoir donné l'avantpropos il delivra en 1741 & 1742, quelques cahiers, dont le premier est intitulé:

Apelles Britannicus being a new and ample description of all the most valuable Paintings, Statues, Bustes and other fine pieces of Sculpture, together with all the curiosities such as Tapestry, Carvings and all the other ornaments, to be meet with in the several magnificent apartments and gardens of the Royal places of Hamptoncourt, Kensington, Windsor, S. James, Whitehall, Sommerset-House, with the Seats of the Nobility and Gentry and all the other most remarkable publick edifi-

edifices throughout Great Britain. In the progreſs of which Work will be given a ſuccinct account of the Theology and Mythology of the Ancients, the hiſtory of the Princes, Heroes, Saints and others repreſented in theſe celebrated pieces: together with the lives of the moſt eminent Painters, Sculptors, Architects and other Artiſts, who have been employed in them with the Dates of their Performances. The whole to be illuſtraded with a great variety of large folio copper-plates, exactly drawn from the capital and moſt valuable Originals in each Building. By Mr. Gravelot and other celebrated Hands. London; Printed for and ſold by J. Hugs. in folio.

Cet ouvrage ſeroit bien conſiderable, ſelon ſon titre. Je n' en ai vû que quatre cahiers, qui ſe trouvent dans le Salon de Dresde, & dont chacun eſt orné d' une planche. Le Frontiſpice repreſente Mercure, volant dans les airs vers un écrivain, habillé à la romaine. Il eſt gravé par *G. Bickham* le jeune, d' après une peinture d' *A. Verrio*, que H. Gravelot a deſſinée. Il y a encore parmi ces planches le célébre tableau d' *Antoine van Dyck*, du Palais de Kenſington, qui fait voir le Roi Charles I. à cheval, accompagné du Duc D' Eſpernon, qui eſt a pied; gravé par *C. Mosley*.

II.

John Boydell, Graveur & Marchand, a formé un dessein mieux concerté. Il s'est uniquement borné aux tableaux, qui se trouvent en Angleterre. Il n' a épargné ni soins, ni depenses, il a été encore puissamment protegé par les Grands de ce Royaume, & quoiqu'il n'ait pas réussi entierement, son entreprise merite pourtant, comme la premiere dans ce genre en Angleterre, d'être louée & encouragée.

Il commença d'abord à publier ses estampes par cahiers & par souscription, il les vendoit aussi en détail. Mais en 1769, il en rassembla 50 pieces, en fit un Volume & y ajouta une description en anglois & en françois, dont voici le titre:

A Collection of Prints engraved after the most capital Paintings in England, published by John Boydell. Volume the First, containing Fifty Prints, with a description of each picture in English and French. London, printed for the Editor. 1769; grand in folio.

Il a continué en même tems de publier un Second Volume; il le donne à present par cahier, & sous le titre:

Volume the Second of a Collection of Prints consisting chiefly of Etching from the Capital-Collections of the Duke of Devonshire and the Earl of Orford &c. Now publishing by subscription.

Les

Les pieces de ce premier cahier ſont entiérement gravées à l' eau forte; mais ſur les obſervations, qu'on donna à l' Editeur, que ce ſecond Volume n' égaloit nullement le premier, & que le procedé de l' eau forte, dans ces pieces, n'étoit pas goûté du public, il reprit la gravure au burin & en maniere noire. Il a inſeré auſſi, dans ſes nouveaux cahiers, pluſieurs pieces, qu' il avoit miſes au jour précedemment & vendües ſeparément.

Les graveurs, qui ont travaillé pour *Boydell* ſont: *Antoine Walker*, *J. F Ravenet*, *Th. Chambars*, *W. Wollet*, *Elliot*, *Jſaac Taylor*, *F. Aliamet*, *J. S. Mullar*, *P. C. Canot*, *William Walker*, *Alexandre Bannerman*, *James Peack*, *Gabriel Smith*, *R. Earlom*, *G. Vitalba*, *J. Mortimer*, *Fr. Bartolozzi*, *Carlo Fauci*, *Domenico Cunego*, *Cazoli*, *Zocchi*, *Plimmer*, *Pether*, *M. Haid*, *Byrne*, *Roberti*, *J. van Ryndyk*, *Rookes*, *Lamborn.*

Je ne connois que deux Recueils publiés en *Alemagne*; & même les planches, qu'on y voit, ne ſont gravées qu' en bois.

Le premier eſt de *Zacharias Lehman*, Maitre Imprimeur à Wittenberg, qui a recueilli une quantité d' anciennes planches de bois, gravées par différens artiſtes, & parce qu'elles repreſentent divers ſujets de l'Hi-

ſtoire Sainte, il l' a intitulé: Figuren des alten und neuen Teſtaments. Wittenberg 1588. in 4to en largeur.

L' autre eſt fait par *Jean Nicolas Stoltzenberger* de la même maniere, avec une preface hiſtorique, ſous le titre: Newe künſtliche wohlgeriſſene vnd in Holtz geſchnittene Figuren, dergleichen niemahlen geſehen worden. Zu Franckfurt am Mayn. In Verlegung Vincentiii Steinmeyers. Anno M.DC.XX. in 4. en largeur.

Je rapporterai à préſent les Recueils, qui contiennent des eſtampes, gravées d' après les deſſeins de différens artiſtes.

I.

La plus ample Collection, qui ſoit venûe à ma connoiſſance, eſt celle, qu' on a gravée d' après les originaux, qu' *Evrard Jabach* de Cologne, célébre Banquier, poſſédoit a Paris. Il avoit projetté, de faire graver tout ce qu' il avoit de deſſeins. Il commença par les païſages, & y employa de jeunes artiſtes, tels, que les deux freres *Corneille*, *Pesne*, *Rouſſeau*, & *Maſſé*, (ce Maſſé n' eſt pas le Peintre en miniature, qui a publié la Gallerie de Verſailles.) Après la mort de *Iabach*, on ramaſſa tout ce qu' il avoit fait graver, & on le diſtribua en cahiers, ce qui forme un aſſez grand Volume in folio &

en largeur. Il y a six cahiers, designés par les lettres, depuis A jusqu' à F. Chaque cahier contient 47 estampes, & le dernier, marqué F, est de 51 pieces, n' excedant pourtant pas le nombre de 47 parce que le numero 43 est repeté quatre fois & distingué par les lettres G. H. I. & K.

Il faut observer, que les épreuves distribuées du vivant de Mr. *Jabach*, sont sans numeros, & sans lettres. On a réimprimé de nouveau cette Collection sous le titre:

Recueil de 283 estampes, gravées à l' eau forte par les plus habiles Peintres du tems, d' après les desseins des grands Maitres, que possédoit autrefois Mr. Jabach, & qui depuis sont passés au Cabinet du Roi; in folio en largeur.

Il est vrai, que le Roi de France fit acheter les desseins de Mr. *Jabach;* mais ce Curieux les aimoit trop, pour se défaire de la totalité, ainsi il n' en fournit qu' une partie, & conserva le reste, dont une certaine quantité entra, après sa mort, dans le Cabinet de Mr. *Crozat*, d' où elle a passé depuis, pour le plus grand nombre, dans celui de Mr. *Mariette.* Un des petits-fils de Mr. *Jabach*, qui faisoit la banque à Livourne, & qui y est mort, en avoit un certain nombre, qui a été vendü en Hollande. Le Catalogue en est imprimé: *Catalogo della Raccolta di cele-*

bri disegni, che trovansi appresso Francisco Antonio Jabach, in Livorno. in 8.

Un autre de ses petits-fils, établi à Cologne, possede aussi quelques uns des desseins de cette Collection.

II.

Le Comte *Antoine Marie Zanetti*, si célébre par ses connoissances, mort en 1767, a donné une Suite de pieces de son Cabinet, gravées en clair-obscur, au burin, & à l'eau forte, tant par lui, que par un de ses cousins & par *Faldoni*, presque toutes d'après les desseins du *Parmesan*, qui avoient autrefois appartenû au Comte d'Arundel. Il y en a aussi parmi quelques unes d'après *Raphael;* & comme l'Editeur possédoit pareillement quelques petites caprices, dessinés & gravés par *le Tiepolo*, il les inseroit assez volontier dans son Receuil. Il avoit la générosité d'en faire présent à ses amis & il ne peut pas manquer, qu'il devienne par la Suite un morceau rare; car quelques années avant sa mort, il brula les planches de bois, qui avoient servi à l'impression de ses clairs-obscurs, & qui n'avoient pas jusqu'alors fourni un grand nombre d'épreuves. En voici le titre:

Diversarum Iconum, quae olim non exigua fuerunt ornamenta Arundelianae Collectionis, quas-

que

que ex Autographis ſchedis Franciſci Mazzuolae Parmenſis Pictoris ex Muſeo ſuo depromſit & monochromatos typis vulgavit Antonius Maria Zanotti. Series prima & ſecunda. Venetiis 1743; petit in folio.

Ces deux Parties contiennent, ſelon l'Exemplaire du Salon de Dresde, quatre vingt dix neuf pieces; & le Portrait de *Zanetti*, peint par *la Roſalbe*, gravé par *Faldoni*, eſt à la tête de l'Ouvrage.

III.

Arthur Pond & *George Knapton*, Graveurs à Londres, ont publié ſucceſſivement une très belle Suite d'eſtampes, d'après les deſſeins des plus célébres artiſtes. Elles imitent parfaitement bien ceux, qui ſont faits au crayon, à la plume, ou à l'encre de la Chine. L'Ouvrage entier doit contenir quatre vingt quinze pieces, dont 68 ſont gravées par *Pond* & 27 par *Knapton.*

IV.

Un autre Recueil a parû encore à Londres, ſous le titre.

Tombeaux des Princes, des grands Capitaines & autres hommes illuſtres, qui ont fleuri dans la Grande Bretagne vers la fin du XVII *& le commencement du* XVIII *Siecle; gravés par les plus habiles Maitres de Paris, d'après les tableaux & des-*

& desseins originaux des plus habiles Peintres d'Italie; tirés du Cabinet de Monseigneur le Duc de Richemond, Lenox & d'Aubigny, Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere & Grand Ecuyer de S. M. le Roi de la Grande Bretagne. Le tout dirigé & mis au jour par les soins d'Eugene Mac Swing. Guiot inv. & scripsit. F. Baillene sculpsit; grand in folio.

Il y a dans ce Recueil 22 planches, dont 10 sont gravées sur les desseins de *F. Boucher*, deux d'après *Carl Vanloo*, un d'après *P. Jos. Perrot*, & les neuf autres d'après les tableaux de quelques maitres italiens, savoir *J. B. Pittoni*, *A. Conal*, *J. B. Cimaroli*, *Fr. Monti*, *N. Ferraiuoli*, *J. P. P. Mirando*, *D.* & *Jos. Valeriani*, *D. Creti*, *Jos. Orsoni*, *Sebast.* & *Marco Ricci*. On observera, que souvent le même tableau a été executé par trois mains différentes: cela s'entend, que l'un travailloit le point d'histoire, l'autre la partie d'Architecture, & le dernier celle du Païsage. Les graveurs sont *L. Cars*, *C. N. Cochin*, *Nic. Dorigni*, *N. Tardieu*, *Bauvais*, *Cl. Duflos*, *M. Aubert*, *L. Surugue*, *N. de Larmessin*, *J. P. Le Bas*, *L. Desplaces* & *B. Lepicié*,

V.

Mr. Dalton, qui a l'Inspection des tableaux & des desseins du Roi de la Grande Bre-

Bretagne, aujourdhui ſur le thrône, a formé le projet depuis 1764, de faire graver les deſſeins les plus importans de la Collection de S. M. & de publier cette Suite par cahiers. Le premier a pour titre: *Number* I. *from his Majesty's Collection of Drawings, are publiſhed by permiſſion. Eigt prints, engrav'd by Fr. Bartolozzi;* grand in folio.

VI.

Dans le même tems on a publié à Londres une Suite de deſſeins presque tous italiens, que le Chevalier *Lutti* avoit recueillis à Rome, dont voici le titre.

A Collection, conſiſting of thirty Etchings, after original Drawings of Julio Romano, Michelangelo, Pietro Cortone, Titiano, Pietro Teſta, Guercino, Rembrandt, Paolo Panini, Elsheimer, Benedetto Lutti. Collected by the late Cav. Lutti of Rome, and the plates executed by Bartolozzi, Zocchi of Florence. Publiſhed by Thomas Bradfort 1765; grand in folio.

VII.

Mr. *Corneille Ploos van Amſtel* a inventé une maniere tout à fait particuliére pour graver des deſſeins, tellement qu'il n'eſt pas aiſé d'en comprendre le procedé, c'eſt à dire le mechaniſme. Il a donné jusqu'à préſent dixhuit pieces, à la tête des quelles

on

on lit pour Dédicace. *Amplissimo Nobilissimo Jonae Witsenio, ICto, civium Amstelodamensium Patri, Consulique &c.* D. D. D. *Inventor Cornelius Ploos van Amstel*, d. 1. Febr. 1765 in folio. Il continüe ce Recueil & fait distribuer en même tems avec ses pieces une description en hollandois, qui est in 8°.

VIII.

Je ne connois pas plus de deux Recueils, gravés en Alemagne, d' après des desseins: le premier est intitulé:

Raccolta di XXIV *Caricature disegnate colla penna dal celebre Cavalier Ghezzi, conservati nel Gabinetto di Sua Maestà il Ré di Polonia. Math. Oesterreich sculpsit. Dresde, nell' anno 1750,* in folio.

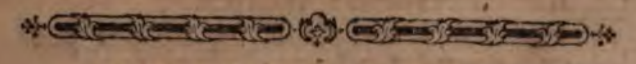
Ce Recueil a été réimprimé & augmenté des desseins de *Jean Baptiste Internari* & de quelques autres maitres, publié *à Potsdam* en 1766, in folio. Il contient 42 estampes.

L'autre porte le titre.

Recueil de quelques desseins de plusieurs habiles Maitres, tirés du Cabinet de S. E. *Mr. le Premier Ministre Comte de Bruhl, gravés par Math. Oesterreich.* A Dresde 1752, in folio.

Il contient 40 pieces, sans compter le titre.

SECON-



SECONDE CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ITALIENNE.

L'Ecole Lombarde & Venitienne, (*) l'Ecole Florentine, l'Ecole de Bologne, l'Ecole Romaine, avec laquelle eſt combinée celle de Naples, toutes ſont compriſes ſous le nom général de *l'Ecole Italienne.*

Quand on range ſes eſtampes ſuivant les peintres, il faut bien commencer par les *Italiens.* On ne peut pas leur diſputer la prééminence. Ils ont ſûrement apporté de la Gréce, ou appris des Grecs, les arts du deſſin, & nommément la Peinture. C'eſt d'eux, que les autres nations de l'Europe les tiennent, à l'exception de l'Art de graver, ſoit en bois, ſoit en cuivre, qui a été inventé en Alemagne.

Mais

(*) Je combine ici l'Ecole Lombarde avec la Venitienne; l'une confine trop à l'autre, pour les pouvoir ſeparer toujours en fait d'eſtampes. Pour l'Ecole de Bologne, elle m'a parû, par les grands maîtres, qui en ſont ſortis, bien meriter, qu'on la traite en Ecole particuliére.

Mais en recompenſe les Italiens ont pouſſé le deſſin & la peinture au plus haut degré, où ces arts pouvoient monter.

Il ſeroit à ſouhaiter, que le goût pour ces deſſins & pour ces tableaux italiens, qu'on peut nommer, à juſte titre, faits de mains de maître, reprît vigueur, & que les amateurs d'aujourd'hui vouluſſent ouvrir les yeux ſur le vrai merite de cette Ecole. Peut-être, qu'on reviendroit alors à eſtimer les productions du burin & de la pointe, qu'on priſoit tant, dans le Siécle du bon goût.

Une belle piece de *Marc-Antoine*, une planche *du Parmeſan*, une gravure *des Caraches*, *du Guide*, *de Benedette* & d'autres habiles maîtres, valent bien, ſi je ne me trompe, nos productions modernes. Mais, quand je parle des anciennes eſtampes, j'entends des épreuves belles & nettes, non pas celles, qu'on vend & produit ordinairement de nos jours, & qui ne peuvent que faire beaucoup de tort à la renomée de ces artiſtes.

Je n'entre pas ici dans aucune diſcuſſion ſur l'invention de la gravure, m'étant propoſé d'en dire en mot, quand je parlerai des graveurs, & principalement dans la Claſſe de l'Ecole Alemande.

Il

Il eſt évident, que cet art a pris naiſſance en Alemagne: il n'eſt pas moins évident, que nous avons eû de grands Maîtres. *Albert Durer* a fait des pieces, qui ne cedent pas le rang aux plus belles de *Marc-Antoine*. Il eſt vrai, que la dureté du deſſein, & que le goût gothique, offusque, chez la plûpart de nos premiers artiſtes, le merite de leur burin. On ne peut pas auſſi nier, qu'on a negligé dans la ſuite cet art en Alemagne, pendant, que les Italiens la traiterent avec goût & avec force; pendant, que les Flamands & Hollandois, à commencer par *Luc de Leide*, produiſirent des chefs d' oeuvres, & pendant, que les François la porterent au dernier degré de fineſſe & delicateſſe. Mais, qui ſait? ſi nôtre tour ne reviendra pas un jour, comme il paroit, que celui des Anglois vient d' arriver.

Revenons à l' école Italienne. Pour bien ranger les artiſtes de cette nation, ſoit Peintres, ſoit Deſſinateurs, ſoit Graveurs, il faut commencer par ceux, dont on peut former des Oeuvres entiers & conſiderables. Si l'on n' a pas aſſés d' eſtampes d' un Maître, on ſera toujours bien, d' y joindre ſes éleves, ou ſes contemporains, ſortis de la même école; parce que nous n' avons ſouvent qu' une, ou fort peu de pieces, de

certains artistes. Enfin si cet arrangement ne peut pas avoir lieu, on rassemblera les artistes, dont il n' existe pas beaucoup d'ouvrages, & on les reünira, suivant l' ordre alphabétique de leur nom. C' est ce, que j' ai observé dans le Salon de Dresde, & cette métode m' a parû la plus convenable pour toutes les écoles.

La Classe italienne peut être divisée, suivant cette idée, en trois articles.

Le *premier* doit contenir *les Peintres ou Dessinateurs.*

Lorsque ces Artistes se sont amusé à graver, je n' ai pas manqué d' en faire mention. Il se peut neanmoins, que je n' aie pas toujours ajouté cette circonstance. La plûpart des grands Peintres ont gravé, sans cependant en faire leur occupation.

Secundo. Je crois qu' on fera bien, de mettre, comme l' on a fait dans le Salon de Dresde, les Peintres de Païsages separément. J' entends ceux, qui se sont appliqué particuliérement aux païsages, & qui en ont fait leur genre principal. Mais pour les Peintres universels, qui ont peint tantôt des sujets historiques, tantôt des Portraits, tantôt des Païsages, on les doit ranger dans le premier article.

Tertio.

Tertio. On peut former enfin un article ſeparé des Graveurs. Quand un Artiſte eſt plus connû par ſes gravures, que par ſon pinceau, ou par ſon crayon, on l' a placé parmi les Graveurs.

Commençons à préſent par les Peintres, ou Deſſinateurs, &

I.

par ceux, qui ont traité des ſujets hiſtoriques, ou en général avec les autres genres, ou ſeparément.

Franceſco ALBANI, Peintre de l' Ecole de Bologne. On peut former de lui un Oeuvre ſeparé. Celui de Dresde conſiſte en plus de 70 pieces, & n' eſt pas encore complet. Mais, on peut auſſi joindre à cet artiſte les deux *Mola* (*) ſavoir *Jean Baptiſte*, reputé Italien, & *Pierre François*, né à Coldré aux frontieres du Milanois, tous deux ſes diſciples.

Jaques AMICONI, Peintre de Veniſe, qui a gravé auſſi pour ſon amuſement. Son Oeuvre fait un Volume aſſés conſiderable.

Joſeph CESARI, ſurnommé *d' Arpino*, endroit de ſa naiſſance. Il eſt appellé auſſi *il Cavalier Gioſeppino*, ce que Feli

H 2 bien

(*) J. C. Fuſsli ſoupçonne, qu' ils étoient freres.

bien a estropié en *Joseph Pin. Harms*, dans ses tabelles, le fait naitre en 1560. Apparemment il a mal compris *Felibien. Dargenville, Fuesslin* & l' auteur du Catalogue des tableaux de la Gallerie de Dresde ont repeté le même anachronisme. Le Chevalier *Josepin* est né en 1568, dans le mois de Fevrier. J' observe, que l' ouvrage de *Dargenville* sur la Vie des Peintres, est rempli de fautes. Je ne dis rien de *Sandrart*, qui n' en fait pas moins, quand il parle des Italiens. Ce n' est qu' en passant, que j' entre ici dans le détail de la naissance d' un Peintre. Je l' ai fait dans la Table générale de tous les artistes, dont nous avons des estampes. Il seroit donc superflû, de le repeter toujours ici.

On a formé dans le Salon de Dresde un petit Volume separé de ce Peintre, qui est de l' école romaine. Cependant on y peut joindre les pieces de *Raphael Motta*, autrement *da Reggio*, Peintre de la même école. Quelques uns y ajoutent encore les estampes, gravées d' après *Lelio Orsi*, appellé communément *da Novellara*. Ils supposent que *Motta* & *Orsi* ont été les maîtres de *Josepin*: ce qui n' est pas averé. *Lelio Orsi* étoit disciple du *Correge* & de l' école

Lom-

Lombarde. J'ai devant moi le Portrait de ce Peintre, anciennement gravé, où il eſt dit: qu'il étoit de Reggio, & l'inventeur des images miraculeuſes de la Sainte Vierge. LELIUS URSIUS DE REGGIO MIRACULOSISS. IMAGIN. B. V. M. INVEN.

Antonio BALESTRA, Peintre de Verone, qui a gravé pour ſon amuſement.

On a combiné avec lui, dans le Salon de Dresde, ſon Diſciple *le Comte Pietro Rotari*, pareillement de Verone, & qui a gravé auſſi pour ſon amuſement.

Baccio BANDINELLI, Peintre & Sculpteur de Florence, enſemble avec *Domenico* BECCAFUMI, Peintre de Siene, appellé auſſi *Micarino*, ou *Meccherino*, ou *Macarino*, qui s'étoit appliqué en même tems à la ſculpture & à la gravûre en bois, & au burin, auquel on peut joindre ſon diſciple *Marco da* SIENA, dont le nom de famille étoit PINO, & encore *Balthaſar* PERUZZI, dit de Siene, quoique né à Volterre, Peintre, qui a gravé auſſi en clair obſcur. Enfin *Fra Bartolomeo di* SAN MARCO, autrement *Baccio della Porta*, Peintre de Florence, avec ſon éleve *Cecchino* DEL FRATE; qui tous enſemble feront un volume aſſez conſiderable.

Frederic BAROCHE d'Urbin, Peintre de l'école romaine, dont l'oeuvre forme un Volume separé. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

On reünit régulierement dans un même Volume les pieces qu'on a gravées d'après les Peintres, qui ont porté le nom de BASSANO, ainsi il y entre:

Jaques da Ponte, dit il Bassano,
François Bassano,
Leandre Bassano &
Jerôme Bassano. Artistes de l'école Lombarde ou Venitienne.

Giovan & Gentile BELLINI, deux freres & deux anciens Peintres de Venise.

On peut mettre le peu de pieces, que nous avons d'après ces deux artistes, à la tête d'un Volume, & y joindre leur éleve: GIORGIONE *da Castelfranco* de la famille de *Barbarelli*, & encore son disciple, *Il* PORDENONE, autrement *Antonio Regillo*, qu'on nomme aussi LICINIO & CUTICELLO, avec *Jules* LICINIO *Pordenone*, neveu d'Antoine, qui a gravé d'après son oncle, & enfin avec *Pomponio* AMALTEO da Forli, son gendre.

Pietro BERETINO *da Cortona*, Peintre de l'école Romaine.

Son oeuvre consiste en deux Volumes.

Michel

Michel Angelo BONAROTTI, Peintre, Architecte & Sculpteur Florentin.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes. J' en ai donné le Catalogue en alemand, qui ſera augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

Paul ÇALIARI, Peintre de Verone, appellé communement *Paul* VERONESE.

A ſon Oeuvre, qui eſt un des plus beaux du Salon de Dresde, & qui conſiſte en deux Volumes, on a joint: ſon fils *Carlo Caliari*, & encore *Alexandre* TURCO, dit l' ORBETTO, nommé auſſi *Alexandre* VERONESE, avec *Dario* VAROTARI *Veroneſe* & avec ſon fils *Alexandre*, appellé il PADOVANINO.

Denys CALVART Peintre, Flamand de nation, établi à Bologne, où il érigea cette fameuſe école, d' où eſt ſorti *le Guide &c.*

On a mis, dans le Salon de Dresde, les pieces, gravées d' après lui, à la tête d' un Volume intitule: *Quelques celebres artiſtes de Bologne*: ainſi on peut y ajouter ſon maitre, *Lorenzo* SABBATINI, & encore *Franceſco* BRIZIO, de Bologne, diſciple de *Louis Carache*, qui a gravé auſſi pluſieurs pieces. Puis *Lorenzo* GARBIERI de Bologne; enſuite *Leonello* SPADA, ſorti de l' école

des Caraches, & enfin *Bartolomeo* SCHIDONE de Modene, disciple d' *Annibal*.

Luca CAMBIASI Peintre de Génes; *Bernardo* CASTELLI de la même ville; *Valerio* CASTELLI, son fils, & enfin *Bartolomeo* BISCAINO, disciple de Valerio, Peintre & Graveur, peuvent être reünis dans un même Volume.

Giulio CAMPAGNOLA, fils de Girolamo, & *Domenico* CAMPAGNOLA, Peintres de l' école Lombarde, qu' on croit être freres, & qui ont gravé plusieurs pieces, meritent, qu' on fasse d' eux un petit Volume.

L' Oeuvre *des* CARACHES consiste, dans le Salon de Dresde, en huit Volumes, y compris un volume separé, où sont inserées les pieces obscenes.

La plus belle & la plus complette Collection des *Caraches*, que j' ai vûe, se trouve à Paris, chez Mr. *Mariette.* Cependant, celle du Cabinet du Roi de France, merite pas moins l' attention des curieux.

Benedetto CASTIGLIONE Peintre de Génes, qui a gravé une assez grande quantité d' estampes à l' eau forte, avec tant d' esprit & de goût, qu' elles seront toujours l' admiration des curieux. Son Oeuvre est assez volumineux.

Carlo

Carlo CIGNANI, Peintre de Bologne, avec ses disciples *Bonaventura* LAMBERTI da Carpi & *Marc Antonio* FRANCESCHINI de Bologne, qui peuvent aller ensemble dans un même Volume.

Dom Julio CLOVIO de Croazie, Peintre en Miniature & disciple de *Jules Romain*, d' après lequel on a gravé quelques pieces; Il peut être combiné avec *Nicolo* CIRCINIANO, on *Circignano*, & avec son fils *Antonio*, Peintres, de l' Ecole Romaine, dits DALLE POMARANZE. On y peut ajouter aussi les peu de pieces gravées d' après *Raphael* DAL COLLE.

Sebastien CONCA, Napolitain, & Peintre de l' Ecole Romaine, qui a gravé aussi pour son amusement.

On a formé de lui un Oeuvre separé dans le Salon de Dresde.

Antonio Allegri dit *il* CORREGGIO, Peintre de l' Ecole Lombarde.

L' Oeuvre de cet Artiste est un des plus beaux & des plus riches dans la Collection de Dresde.

Marolles prétend, que le *Correge* ait gravé lui même une partie de son Oeuvre; mais cela est faux.

Jaques Courtois dit *le* BOURGUIGNON, Peintre & Jesuite à Rome, où il fût appellé *Il Padre Giacomo Cortese.*

Il excelloit dans le genre de batailles; nous avons plusieurs pieces de lui, qu' il a gravé à l' eau forte, avec beaucoup d' esprit. Son Oeuvre est très rare, quand il est bien complet. Celui de Dresde merite l' attention des curieux. On joint régulierement à lui son frere *Guillaume* COURTOIS, Peintre d' histoires, qui a gravé lui méme une seule piece, & qui étoit aussi établi à Rome.

Giuseppe Maria CRESPI appellé *l' Espagnolet de Bologne*, Peintre, qui a gravé un assez grand nombre des pieces à l' eau forte, dont la plûspart a parû sous le nom de *Louis* MATTIOLI, son disciple, qui s' étoit appliqué plus à la gravure qu' à la peinture.

On combine ces deux artistes dans un même Volume & l' on y peut ajouter les pieces, que le Chanoine *Aloysius Crespi*, fils de Giuseppe, a gravé pour son amusement. C' est le même, qui a donné la continuation de *Malvasia*, ou le troisieme Tome des Vies des Peintres de Bologne.

Paul FARINATI, Peintre de Verone, qui a gravé en même tems.

Dans le Salon de Dresde on trouve un bel Oeuvre de cet Artiste.

Ciro

Ciro FERRI Peintre Romain, qui merite un Volume ſeparé. Il eſt appellé en France: *Cirofer.*

Domenico FETI, ſurnommé de Mantoue, quoique né a Rome.

On peut former de lui un petit Volume: on le peut auſſi joindre au Chevalier *Ioſepin.*

Quand on veut former un Volume des Peintres modernes de Veniſe, on y peut mettre:

Franceſco FONTEBASSO Peintre & Graveur de Veniſe

Giorgio FOSSATI, Peintre, Architecte & Graveur, du Baillage de Locarne.

Nicolo GRASSI, Peintre de Veniſe.

Giovambattiſta, MARIOTTI de Veniſe.

Bartolo NAZARI, Peintre de Bergame.

Giuſeppe NOGARI, Peintre de Veniſe,

Pietro LONGHI, Peintre, & ſon fils *Alexandre*, qui s' occupe auſſi à graver; Venetiens.

Baptiſta FRANCO de Veniſe, Peintre & Graveur.

On peut combiner avec lui dans un même Volume:

Giambattiſta FONTANA de Verone, Peintre & Graveur, avec

Giulio

Giulio FONTANA, qui a gravé pareillement, comme aussi

Domenico Maria FONTANA de Parme, avec sa fille *Veronica*, Peintres & Graveurs.

Antonio Domenico GABBIANI Peintre de Florence, de ce Siecle.

Son Oeuvre est devenû assez volumineux, depuis que son disciple *Ignatio Enrico* HUGFORD a publié une Suite de cent pieces d' après lui en 1762.

On y peut cependant encore joindre *Benedetto* LUTTI, pareillement disciple de *Gabbiani*.

Giuseppe GHEZZI Peintre Romain, avec *le Chevalier Pierre Leon* GHEZZI son fils, pareillement Peintre, qui avoit un talent singulier à faire des Caricatures, sont mis dans un même Volume.

Luca GIORDANO, Peintre Napolitain, extrement laborieux. Il a gravé aussi pour son musement. Son Oeuvre est assez considerable.

GUERCINO *da Cento*, autrement *Giovan Francesco Barbieri*, Peintre de l' Ecole de Bologne, qui s' est aussi amusé à graver.

Son Oeuvre devient de jour en jour plus grand, depuis que *Bartolozzi* & quelques

ques autres s'occupent à graver d'après ſes deſſeins & d'après ſes tableaux.

Guido RENI Peintre de Bologne, connû plus ſous le nom du GUIDE que ſous celui de *Reni.* Il ſavoit encore manier la pointe avec autant de graces que le pinceau. Nous avons nombre de ſes pieces. On a auſſi gravé beaucoup d'après lui, & ſon Oeuvre forme au moins trois grands Volumes.

Il vaut bien la peine de former un Volume des diſciples du *Guide*, & principalement de ceux, qui ont imité dans la gravure leur Maître. Il y entrera:

Simone CANTARINI, dit IL PESARESE,
Domenico Maria CANUTI,
Lorenzo COLLI,
Giovan Andrea SIRANI,
Eliſabeth SIRANI ſa fille, &
Flaminio TORRE, tous Peintres, qui ont gravé en même tems.

Jean LANFRANC, Peintre de Parme, qui a gravé encore pour ſon amuſement. On peut former de lui un Volume.

Lodovico LEONI, dit *il Padouano*, avec le Chevallier *Octavio Leoni* ſon fils, qui a gravé auſſi, & *Hippolito Leoni*, fils d'Octavio: tous Peintres de Portraits, forment un petit Volume.

Le Chevalier *Pietro* LIBERI, Peintre de Padoue,

Antonio PELLEGRINI, de la meme ville,

Francesco TREVISANI da Capo d' Istria, &

Sebastiano RICCI de Belluno, peuvent etre combinés dans un meme Volume.

Lambertus LOMBARDUS, Peintre & Architecte de Liege, qui s' étoit formé en Italie, & qui imitoit les peintres florentins.

Sandrart est le premier, qui l' a confondû avec le Graveur *Lambert Suavius* on *Suterman*, meprise repetée par plusieurs autres auteurs.

Nous avois joint dans le Salon de Dresde le Peintre *Lombard* & le Graveur *Suavius* son disciple, ensemble, en les plaçant dans l' Ecole Italienne. Mais nous n' entrerons dans aucune dispute avec ceux, qui les placent dans l' Ecole Flamande.

Ceux, qui forment un Volume de quelques Peintres célébres de Florence, peuvent y mettre:

Giovanni MANOZZI autrement *Giovanni da St. Giovanni.*

Giovan Maria MORANDI.

Giovan Domenico FERRETTI, Peintre, moderne,

Giovan

Giovan' Domenico CAMPIGLIA, pareillement Peintre moderne, qui grave en meme tems, &

Giuseppe MENABUONI, Deſſinateur & Graveur.

Andrea MANTEGNA, Peintre & Graveur, natif de Padouë. C' eſt un des premiers artiſtes en Italie, qui ont perfectioné la gravure, & ſon Oeuvre, quoique nullement volumineux, eſt extrêmement rare, quand il contient de belles épreuves.

On a raſſemblé dans un même Volume les artiſtes, connus ſous le nom des MANTUANS. Il contient:

Giambattiſta BERTANO on BRITANO Mantuano, Peintre & Architecte,

Theodor GHISI Mantuano,

Giorgio GHISI Mantuano, fils de Jean Baptiſte, Peintre & Graveur,

DIANA *Mantuana*, Socur de George, qui s' eſt occupée à graver.

On y peut ajouter encore

Adamo MANTUANO, qui ſe nomme *Scultore*, & dont nous ne ſavons pas le nom de famille. Il a gravé d' après *Michelange* & d' autres artiſtes ſes contemporains.

Carlo

Carlo MARATTI, Peintre de l'Ecole Romaine, mort en 1713, qui a gravé pour son amusemeut.

Son Oeuvre forme au moins deux grands Volumes.

Recueil, qui contient quelques disciples de Charles Maratti. On a formé, sous ce titre, un Volume, qui renferme:

Nicolo BERETTONI de Monte-feltro,
Giacinto CALANDRUCCI de Palermo,
Agostino MASSUCCI, Romain,
Pietro de PIETRI di Premia, qui a gravé aussi.

Paul de MATTHEIS, Peintre Neapolitain, qui s'est amusé encore à graver. Nous avons aussi des estampes d'après sa fille *Mariangela*, qui s'occupoit à peindre.

Si l'on ne veut pas faire un Volume separé de cet Artiste, on le peut joindre a son Maître *Luc Giardono.*

Francesco MAZZUOLI, connû sous le nom du PARMESAN.

C'est le premier en Italie, suivant Vasari, qui ait gravé à l'eau forte.

Son Oeuvre est le plus recherché de l'école Italienne, & même plus rare, que celui de *Marc-Antoine.* Il consiste en deux Volumes dans le Salon de Dresde.

Michel-

Michelange MERIGI, appellé communement IL CARAVAGGIO.

On a joint à ſon Oeuvre, à cauſe de la reſſemblance du ſtyle,

Matthia PRETI, appellé *il Cavalier Calabreſe*, &

Bernardo STROZZI, nommé *il Capucino*, ou plutôt IL PRETE GENOVESE. Il s'eſt auſſi amuſé à graver.

Agoſtino MITELLI, Peintre d'Architecture de Bologne, avec ſon fils

Giuſeppe Maria MITELLI, Peintre d'Hiſtoires, mais qui s'eſt appliqué davantage à la gravure, forment enſemble un Volume.

Baptiſta d'Angelo, dit IL MORO, Peintre de Verone, & diſciple de Franceſco Torbido, qu'on peut combiner avec *Giulio* MORO ſon frere, & avec *Marco del* MORO ſon fils.

Girolamo MUZIANI, Peintre de l'Ecole Lombarde.

On a formé de lui un Volume ſeparé dans le Salon de Dresde.

Giacomo PALMA *le vieux*, & *Giacomo* PALMA *le jeune*, ſon arriere-neveu, Peintres de l'Ecole Lombarde, ſont mis dans un même volume, d'autant plus volontiers,

 qu'il

qu' il est presqu' impossible, de distinguer leurs tableaux par les estampes, dont plusieurs sont marquées du simple nom de *Palme*. Il est à observer, que *le jeune Palme* a gravé à l' eau forte.

Bernardino PASSARI, Peintre de l'Ecole Romaine, qui a gravé aussi, ensemble avec *Giuseppe* PASSARI & *Giacomo* son frere.

Je soupçonne, que *Pascoli* s' est mepris, en nommant l' oncle de *Joseph Passari*, *Jean Baptiste:* je crois, que c' étoit *Bernardin*, & que le Pere s' appelloit *Jean Baptiste.*

Giovan Francesco PENNI, surnommé *il Fattore*, & son frere *Luca* PENNI, disciples de *Raphael*, composent un Volume.

Luca Penni, qui se nomme aussi *Luca Romano*, a gravé.

Perino del VAGA, de la famille de *Bonacorsi*, étoit pareillement disciple de *Raphael.*

On peut combiner avec lui quelques uns de ses éleves, savoir

Girolamo SICCIOLANTE de Sermoneta,
Marcello VENUSTI de Mantoue &
Daniel de VOLTERRE, autrement *Ricciarelli.*

Giambattista PIAZETTA, Peintre Venitien, dont l' Oeuvre est assez considerable.

Poli-

Polidoro CALDARA *da Caravaggio*, appellé communement *le Polidore*.

On a gravé beaucoup d'après ce Peintre.

Francesco PRIMATICCIO, Peintre de Bologne nommé quelque fois *l'Abbé de St. Martin*, & encore IL BOLOGNA.

On prétend qu'il ait gravé pour son amusement.

Son Oeuvre n'est pas moins fort que le précedent.

RAPHAEL *Sanzio d'Urbin.*

La Collection, qu'on trouve de lui dans le Salon de Dresde, peut disputer le rang à toutes celles, qui existent de ce Maître, tant pour sa beauté, que pour la quantité d'estampes. Elle consiste en dix grands volumes.

J'ai donné le Catalogue de l'Oeuvre de *Raphael* en alemand, qui sera encore augmenté de beaucoup, quand il paroitra en françois.

On fera bien de rassembler dans un *Recueil les Contemporains & les Eleves de Raphael*, dont nous n'avons pas beaucoup d'estampes, & de mettre à la tête

Pierre PERUGIN, de la famille de *Vannucci*, qui fût le Maître de *Raphael*.

Ensuite:

Bernardino PINTURICCHIO de Perouse, son disciple.

Gaudenzio FERRARI de Valduggia, autre disciple du Perugin.

Girolamo GENGA d' Urbino, pareillement disciple du Perugin.

Fra Sebastian del PIOMBO, Venitien, competiteur de Raphael.

Benvenuto GAROFFOLO, autrement *Tisio*, imitateur de Raphael.

Bartolomeo RAMENGHI, dit *Bagnacavallo*, disciple de Raphael.

Jean Baptiste BAGNACAVALLO son fils.

MATURINO de Florence, disciple de Raphael.

Timoteo delle VITE autrement *Timoteo da Urbino*, pareillement disciple de Raphael.

Giuseppe RIBERA Peintre Napolitain, appellé *l'Espagnolet*, qui a gravé pour son amusement.

Si l' on ne veut pas former un Oeuvre separé de cet Artiste, on le peut joindre à *Michelange de Caravage*.

Francesco ROMANELLI de Viterbo.

Giacinto BRANDI de Poli.

Lazaro BALDI de Pistoia.

Giacinto GIMIGNANI de la même ville.
Lodovico GIMIGNANI de Rome, ſon fils.
Pietro LUCATELLI ou *Locatelli;* & enfin
Giambattiſta GAULI de Genes, avec
Giambattiſta LENARDI de Rome, ſon diſciple;

Tous ces Peintres de l'école Romaine, peuvent être reünis dans une même Volume.

Giulio ROMANO, Peintre & diſciple de *Raphael*, dont l' Oeuvre conſiſte en deux Volumes.

Salvator ROSA, Peintre Neapolitain, qui a gravé beaucoup, & dont l' Oeuvre eſt fort recherché.

La Signora ROSALBA, de la famille de *Carriera*, qui s' eſt faite une grande réputation par ſes portraits en miniature & en paſtel, merite un Oeuvre ſeparé.

Roſſo ROSSI, Peintre Florentin, appellé en France *le Maître Roux*. Il avoit peint beaucoup à Fontainebleau, & ſon Oeuvre eſt aſſez conſiderable.

Andrea SACCHI, Peintre Romain, qui a gravé auſſi.

On peut former de lui un Volume ſeparé; on le peut auſſi joindre à ſon Maître *l' Albane*.

Ventura SALIMBENI, Peintre de Siene, qui a gravé en même tems, joint à *Francesco* VANNI, qui s'est aussi amusé à graver, & à son fils *Raphael*, Peintres de la même ville, forment un Volume.

Andreas del SARTO, Peintre Florentin, fils d'un tailleur, appellé *Vannucci*, dont l'Oeuvre peut être combiné avec

Francesco del SALVIATI autrement Rossi, de Florence, & son disciple

Giuseppe PORTA appellé communément *Giuseppe* SALVIATI,

Andrea SCHIAVONE, Peintre de l'Ecole Venitienne, dont le nom de famille étoit *Meldolla*. Il est nommé *Schiavone*, parce qu'il étoit Esclavonien, né à Sebenico. Il a gravé plusieurs pieces, & il possedoit même les planches du *Parmesan*, qu'il fit imprimer.

Pour faire un Volume suffisant on peut joindre à lui

Camillo PROCACINI, & son frere

Giulio Cesare PROCACINI, Peintres de l'école Lombarde, qui se sont pareillement amusé a graver.

Francesco SOLIMENA, Peintre Napolitain, dont on forme un Volume separé & qu'on peut joindre aussi *à Paul de Matteis*.

Antonio

Antonio TEMPESTA Peintre & Graveur de Florence.

L'Oeuvre de cet Artiſte eſt bien complet dans le Salon de Dresde, & contient quatre grands Volumes.

Pietro TESTA, Peintre & Graveur de Luques.

Baldinucci a donné un Catalogue de ſon Oeuvre, avec la deſcription de ſa vie. On y peut joindre les pieces de ſon neveu *Ceſare* TESTA, d'autant plus, qu'il a gravé d'après ſon oncle.

Giambattiſta TIEPOLO avec ſes fils *Giovan Domenico*, appellé TIEPOLETTO, & *Laurent* TIEPOLO, Peintres modernes de Veniſe.

L'Oeuvre de ces Artiſtes eſt très conſiderable, ils ont gravé eux mêmes, & on a gravé nombre de pieces d'après le Pere.

Giacomo ROBUSTI, appellé il TINTORETTO, Peintre Venitien. Il a gravé une ſeule piece.

Mariette Tintoretta ſa fille s'eſt occupée auſſi à peindre.

L'Oeuvre qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, eſt très complet.

TIZIANO *Vecelli da Cadore*, Peintre, connû ſous le nom du *Titien*. Il a gravé pour

son amusement. On prétend même, qu'il ait taillé en bois.

La Collection, qu'on voit de lui dans le Salon de Dresde, est aussi riche & aussi belle, que celle de Raphael. Elle consiste en cinq grands Volumes.

LEONARDO DA VINCI, Peintre Florentin.

Quoique son Oeuvre ne soit pas nombreux, il merite cependant d'être formé separément.

Dominique ZAMPIERI, autrement le *Dominicain*, Peintre de Bologne.

Son Oeuvre est si prétieux, que beau.

Giuseppe ZOCCHI, Peintre moderne de Venise, qui a gravé en même tems. On peut former de lui & de son compatriote *Francesco* ZUGNO, un Volume.

Francesco ZUCCARELLI, Peintre d'Histoire & de païsage, établi à Venise. Il a gravé beaucoup; on a aussi gravé & on continue de graver d'après lui.

Taddeo, & *Frederico* ZUCCHERI, freres & Peintres de l'Ecole Romaine, forment ensemble un volume suffisant.

Les autres Peintres & dessinateurs, dont on a peu d'estampes, peuvent être rangés, comme nous l'avons dit, selon l'ordre alphabétique, dans plusieurs Volumes. Il y en a trente dans le Salon de Dresde.

On

On trouvera leurs noms (nous le repetons) dans *la table des artiſtes*, ouvrage, qui paroitra inceſſamment.

II.

Nous ſpecifierons à préſent les Peintres de Païſages, dont on peut former des Volumes entiers; mais pour ceux, qu'il faut raſſembler dans pluſieurs Volumes, nous renvoyons pareillement les curieux à nôtre *table des artiſtes*.

Antonio CANAL de Veniſe, Peintre moderne de Vuës, qui a gravé en même tems. Il eſt mort en 1768.

Son neveu & diſciple, appellé en Italie, il CANALETTO, & en Alemagne *le Comte Bellotti*, peint presque dans le même goût & grave pareillement.

Les Vuës de la Ville de Dreſde, que ce dernier a gravé à l'eau forte, demandent, à cauſe de leur grandeur, un Volume ſeparé.

Remigio CANTAGALLINA, Peintre de l'Ecole des *Caraches*, qui avoit apris, avec *Antonio*, & *Giovan Franceſco*, ſes deux freres, la gravure de *Giulio Parigi*. On peut combiner avec lui *Dominique* BARRIERE, Peintre de Marſeille, qui avoit apris pareillement chez *Giulio Parigi*, & qui a

gravé, outre quelques Suites de païsages, plusieurs autres pieces.

Giovan Francesco GRIMALDI, appelle IL BOLOGNESE, excellent païsagiste, de l'école des *Caraches.* Il a gravé plusieurs de ses païsages, & encore d'après d'autres maîtres.

Giovan Paolo PANINI, Peintre de Plaisance, mort en 1765, d'après lequel on a gravé assez de pieces, pour en faire un Volume.

Marco RICCI de Belluno, neveu & disciple de *Sebastien*, s'étoit appliqué au païsage. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces à l'eau forte. On a aussi gravé d'après lui.

III.

GRAVEURS.

Il y a des Amateurs, qui préferent la métode de former leurs Collections d'après les Graveurs plutôt, que d'après les Peintres.

Ceux cy se peuvent servir pareillement de nôtre *table des Artistes* à leur gré. Ils y trouveront non seulement les Peintres, qui ont gravé, soit par leur état soit pour leur amusement: mais encore les Graveurs, tant ceux, desquels on peut former des Volumes entiers, que ceux, qu'on est obligé de ramasser ensemble.

Cepen-

Cependant, quand on range ſon Cabinet, même d'après les Peintres, on n'héſite pas, d'y mettre auſſi des Oeuvres de Graveurs, ſans avoir égard, ſi leurs pieces ſe trouvent dejà dans l'Oeuvre des Peintres, ou des autres artiſtes, d'après lesquels elles ſont gravées. On aime mieux avoir des doubles, que de ſe priver du plaiſir, de voir reünis enſemble tous les ouvrages, ſortis du burin, ou de la pointe, d'un tel maître,

Enfin, il faut laiſſer à chacun ſon goût & la liberté de faire ſes recueils ſelon ſon plaiſir.

Dans le Salon de Dresde on a formé pluſieurs Volumes de ces eſtampes, qui portent uniquement le nom du graveur, ſans celui d'un peintre ou deſſinateur. On a rangé ces graveurs ſuivant l'ordre alphabetique. Les autres graveurs, qui ont ajouté à leurs productions un nom de Peintre, ſe trouvent dans l'Oeuvre de celui, d'après lequel ils ont gravé,

C'eſt ici, que je ſuis obligé de parler du commencement de la Gravure en Italie.

Suivant Vaſari, & les autres ſes compatriotes, ce fût l'orfévre *Maſo Finiguerra,* qui inventa vers 1460, cet art. Peut-être n'ont-ils pas tort, s'ils ne parlent, que

de

de l'Italie ſeule. Il ſe peut fort bien, qu'on ait pratiqué la gravure depuis long tems en Alemagne, & que les Italiens l' ignorerent. Les Ultramontains, ſi j' en excepte Veniſe, n'avoient pas grande correſpondence avec nous. Ainſi *Finiguerre* a bien pû decouvrir l'art de graver à Florence, ſans ſavoir, qu'il fût dejà inventé en Alemagne. Toutes les marchandiſes venoient d'Anvers aux Italiens; ainſi ils avoient plus de liaiſon avec les Pais-bas qu' avec d' autres provinces. *Vaſari* même étoit dans l'idée, que *Martin Schoen*, né a Culmbach & demeurant à Colmar, étoit Flamand. Auſſi le nomme-t-il toujours *Martin d'Anvers.* (*)

Il eſt cependant remarquable, que nous ne puiſſions produire, avec certitude, aucune eſtampe de ce fameux *Finiguerre.* On trouve dans les Lettere pittoriche, publiées par le Prélat *Bottari* à Rome, (**) qu' outre *Gaburri*, Mr. *Mariette* s'eſt donné beaucoup de peines à ce ſujet. Il eſt neanmoins toujours probable, que parmi cette quantité d'anciens morceaux de feuillages & de grotesques, gravés ſurement par des orfévres italiens, il pouvoit y avoir quelques productions

(*) Ceux, qui font de Martin d'Anvers un Artiſte particulier, ont été induits en erreur par le Vaſari.

(**) Voyez No. XCII. & XCVIII. du I. Tome.

tions de cet artiſte. Il exiſte même deux petites pieces dans ce genre, qui ſont marquées MF. et entiérement differentes du burin de *Marc-Antoine*, tellement, qu'on peut préſumer, que ce Chiffre ſignifie *Maſo Finiguerra.* Mais je confeſſe en même tems, que ce n'eſt qu'une conjecture.

Baccio Baldini, Orſévre de profeſſion & *Sandro Boticello*, Peintre, s'appliquerent, après *Finiguerra*, à la gravure. Nous avons de *Boticello* quelques eſtampes, aſſés mal executées. *Baldini* étoit plus habile graveur, mais, parcequ'il ne ſavoit pas deſſiner, il fût obligé de travailler d'après les deſſeins de *Boticello.* On attribue à *Baldini* pluſieurs pieces, & même avec beaucoup de vraiſemblence. Je les détaillerai dans mon catalogue général. En attendant, je parlerai ici de l'édition du Dante, imprimée à Florence par NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA en 1481, qui eſt extremement rare, & où l'on trouve deux vignettes, l'une pour le premier chant de l'Enfer & l'autre pour le ſecond; l'imprimeur, n'ayant laiſſé aucune place à la tête du premier chant, a placé la vignette au bas de la premiere page, l'autre vignette eſt à la tête du ſecond, & devant tous les autres chants eſt une place, reſtée en blanc, pour y mettre des vignettes.

C'eſt

C' eſt ce qu on peut voir à l' exemplaire, qui eſt à la Bibliotheque Electorale de Dresde, & qui étoit autre fois dans celle du Comte de Bruhl. Je poſſéde moi même un exemplaire, où il y a trois vignettes; mais la ſeconde eſt repetée & miſe à la tête du troiſiéme chant. J' ai vû un exemplaire ſemblable à Paris, chez Mr. *Bourlat de Montredon*, amateur des arts. Le Sr. *de Bure* a fait dans ſa Bibliographie T. I. No. 3324, une deſcription nullement correcte de cette édition du Dante. Pour que les curieux ſoient en état de juger de ces deux vignettes avec certitude, & que le livre même eſt d' une rareté extréme, j' en joins ici les copies, ſous le No. 1. Vaſari nous apprend, que Boticello les a deſſinées; mais ſes paroles ne diſent point, ſi c' eſt le même, ou ſi c' eſt *Baldini* qui les a gravées (*). Outre ces deux, dont je viens de parler, j' ai trouvé encore onze autres, faites ſûrement pour l' enfer du Dante. Elles ſont du même deſſein & du même burin. J' en ai vû une, qui fait la troiſiéme vignette chez Mr. *Mariette*, & dix chez Mr. *Bourlat*, mais je ne les ai jamais trouvé

(*) *Rafaello Borghini* en parle dans ſon Ripoſo avec la meme incertitude, quand il dit de Boticello: *figurò l' inferno, e il mandò fuore in iſtampa.* p. 286.



Premiere Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Boticello, et gravée ou par lui, ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.



Seconde Vignette de l'Enfer du Poete Dante dessinée par Sandro Boticello, et gravée ou par lui ou par Baccio Baldini, exactement copiée par Michel Keyl.

trouvé inferées dans aucune édition du Dante. Ce font peut-être les mêmes, dont *Gaburri* parle, & qu' il attribue à *Finiguerre.*

Cet ouvrage du Dante n' a nullement *la fingularité, d' être le premier, dans lequel l' art de la gravure en taille douce ait été employé, comme de Bure* le prétend. Dans le Ptolemée, publié à Rome en 1478, on avoit deja inferé 27 Cartes géographiques, gravées fur metal en taille douce. Je dis *fur metal*, parceque je préfume, que les premiers graveurs italiens ne gravoient pas fur cuivre, mais fur une compofition plus molle.

Dans la dedicace de ce Ptolemée, au Pape Sixte IV. on trouve (*), „que Maître „Conrad Sweynheym, Alemand, qui avoit „le premier apporté l' art typographique à „Rome, aïant pris de là occafion d' être uti-„le à la pofterité, commença pareillement „le premier à apprendre le mechanifme de „l' art

(*) Magifter Conradus Sweynheym, Germanus, a quo formandorum Romae librorum ars primum profecta eft, occafione hinc fumta, pofteritati confulens, animum primum ad hanc doctrinam capeffendam applicuit, fubinde mathematicis adhibitis viris, quemadmodum tabulis aeneis imprimerentur edocuit; triennioque in hac cura confumto, diem obiit, in cujus vigiliarum laborumque partem non inferiori ingenio ac ftudio Arnoldus BVCKINCK e Germania, vir apprime eruditus, ad imperfectum opus fuccedens — — — ex amuffi ad unum perfecit.

„l' art & à demontrer dans la suite, comment „on pouvoit imprimer avec des planches de „metal, après y avoir cependant employé „quelques mathématiciens. Mais, étant „decedé au bout de trois ans de travail dans „ce genre, Arnold Buckinck, aussi d' Ale- „magne, & savant distingué, succeda aux „veilles & à cette partie des occupations du „defunt, &, en reprenant cet ouvrage, l' ache- „va enfin entiérement."

Par ce Calcul il est évident qu' on a commencé les planches du présent ouvrage au moins vers 1472, s' il est vrai, que Sweynheym est mort en 1473. Elles sont gravées avec beaucoup de peine; les lettres y sont frappées par des poinçons à coup de marteau, comme il est partiqué par les orfévres, quand ils marquent l' argenterie. Chaque Carte est de deux planches, qui sont mises en cahiers; chaque cahier contient quatre feuilles, imprimées de maniere, que la moitié de la premiere carte est mise sur le verso de la premiere feuille, qui se trouve par ce moyen vis a vis de l' autre moitié de la quatriéme Carte, & ainsi du reste. Cependant, les deux planches semblent ne faire qu' une seule piece, quand le livre est bien relié, & à peine peut-on s' apercevoir de la division. Le papier en est double & très épais, pour soute-

foutenir l' impreffion, qui n'étoit pas fi aifée dans ce premier tems, comme elle l' eft devenuë dans la fuite. Petrus de Turre (*Pierre de la Tour*) a réimprimé à Rome en 1490, ce Ptolemée, avec les mêmes 27 Cartes. Mais l' édition, qui parût en 1507, par Bernard Venitien de Vitalibus, aux dépens du Libraire Evangelifta Tofino Brixiano, fût augmentée de 6 nouvelles cartes, faites par la même main & de la même maniere; tellement, qu' on y trouve 33 pieces. Mais, j' ai parlé de toutes ces anciennes éditions du Ptolemée fuffifamment, dans un autre endroit. Cependant il ne fera pas hors de propos, d' alleguer encore ici l' edition de Bologne, imprimée par Dominique de Lapis, & fauffement datée de l' année 1462. Comme il eft dit dans l' avertiffement à la tête des tables géographiques, que *Philippus Broaldus*, c' eft Beroalde, a mis la derniere main à cette édition, & que ce favant naquit en 1453, il n' a pû travailler en 1462, à l' age de 9 ans, à un tel ouvrage. Même l' année 1472, que *de Bure* veut établir, ne convient pas affez bien à un femblable travail. Je crois, que ceux, qui la mettent en 1482, ont plutôt raifon; fi ce n' eft, comme Mr. *Breitkopf* préfume, que l' imprimeur a pris un I au lieu d' un L, & qu' il a voulû

 mettre,

mettre, suivant l' ancienne maniere, M.CCCC. LXLI. c' est à dire 1491. Il est vrai, qu' il y en a, qui veulent prouver par le desordre, & par la diformité des caractéres, que cette édition est anterieure aux autres. Mais, on ne peut jamais tirer un argument de la mauvaise impression, pour constater l' ancienneté d' un livre. Cependant, les cartes géographiques, au nombre de 26, ont veritablement l' air de l' antiquité, elles sont executées d' une maniere bien rude, & il est évident, par les traits de Zigzag, que les Orfévres mettent ordinairement sur l' angenterie, que c' est l' ouvrage d' un tel artiste.

Le Sr. *de Bure* n' a cité aucune des éditions Romaines du Ptolemée, quoique celles de 1478, de 1490 & de 1507, soient beaucoup plus rares & curieuses, que celles, dont il a parlé. Il a encore moins cité un autre livre géographique, qui est bien plus rare, & qu' il auroit pû voir dans la Bibliotheque Mazarine à Paris. Il est intitulé: *Geographia di Francesco Berlinghieri Fiorentino in terza rima & lingua toscana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie secondo la geografia e distinctione delle tavole di Ptolomeo.*

On lit au dos de ce titre: *In questo volume si contengono septe giornate della geographia di Francesco Berlingeri Fiorentino, allo illustrissimo*

simo

ſimo Federico Duca di Urbino, & à la fin du livre entier: *Impreſſo in Firenze per Nicolo Todeſco, e emendato con ſomma diligentia dallo autore*; in folio.

Comme ce livre n' a point de date, quelques uns prétendent, qu' il a vû le jour en 1480, parcequ' il eſt dedié au Duc Frederic d' Urbin, mort en 1482. Ils s' imaginent que c' eſt l' ouvrage, dont *Voſſius* a fait mention de *Scient. Mathem.* ſur cette année, & qui fût préſenté par *Marſeille Ficine* à ce Duc. Cependant ce n' eſt qu' une conjecture. Il ſe peut, que le Poëte Berlingheri ait dedié ſon Manuſcrit au Duc Frederic, & qu' il ſoit neanmoins imprimé pluſieurs années après, comme nous en avons un exemple évident dans le Ptolemée, imprimé à Bologne, dont nous venons de parler, & qui eſt dedié au Pape Alexandre V. mort en 1410. Mais il ſe peut auſſi, que ce livre ſoit imprimé vers le même tems, que le Dante, ou d' abord après l' an 1481. C' eſt ſûrement le meme imprimeur. Il ſe nomme à la fin du Dante NICHOLO DI LORENZO DELLA MAGNA c' eſt à dire *Nicolas, fils de Laurent, de l' Alemagne*, & à la fin du livre de Berlingheri *Nicolo Todeſco*, ce qui revient au même. Je trouve auſſi chez Maittaire, qu' il s' eſt nommé *Nicolaus Alemannus*, & *Nicolaus*

Laurentii, *Alamannus*, aïant imprimé à Florence depuis 1477, jusqu' a 1486.

Les cartes géographiques du livre, dont nous parlons, sont nullement meilleures, que les romaines, mais plutôt inférieures. La gravure en est très informe, faite par quelqu' orfévre, qui n' avoit aucune pratique du burin, & qui a frappé les lettres dans le metal, souvent assez mal; outre, que l' impression est sale & irréguliere. Voila les livres imprimés en Italie dans le 15me Siecle & ornés d' estampes en taille-douce, autant que j' en connois (*). Il y en a beaucoup plus avec des gravures en bois. Ce n' est pas surprenant. La typographie tiroit son origine des cartiers & des ouvriers d' Alemagne, appellés *Formschneider*, tailleurs de moules. Ils avoient fait deja des images, avant que d' imprimer des livres, & ils ne pouvoient pas mieux faire, que d' employer ces images aussi dans les livres imprimés.

Les mêmes Alemands apporterent la typographie en Italie, & la mode, de décorer les livres avec des gravures en bois. Ce fût *Ulric*

(*) Les premiers imprimeurs n' aimoient nullement orner leurs livres de tailles-douces: l' impression, sur tout des vignettes, en étoit, dans ce tems, trop difficile. *Nicolas de l' Alemagne* a laissé peut-être, à cause de celà, tant de vignettes en blanc dans son édition du Dante.

Ulric Han, Alemand, natif de Vienne, qui imprima à Rome en 1467, un livre intitulé: *Meditatõnes Reuerẽdiſſimi patris dñi Johannis de turre cremata. Sacroſtẽ Romane eccl'ie Cardinalis poſite & depicte de ipſius mãdato ĩ eccl'ie ambitu ſtẽ Marie de Minerua. Rome;* in folio: livre, qui eſt orné de 34 gravures en bois, dont 33 ſont de grandes vignettes hiſtoriques, qui rempliſſent presque la moitié de la page, & dont une ſeule, ſavoir la 28me eſt une planche entiere. Les figures ſont aſſez bien deſſinées & la gravure vient d'une main deja exercée dans cet art. On lit à la fin: *Finite ſunt contemplationes ſupradicte & continuate Rome ꝑ Ulricum han. Anno domini Milleſimo quadrigenteſimo ſexageſimo ſeptimo. die ultima Menſis decembris.* I. R. Il ſe trouve un Exemplaire de ce livre, extrêmement rare, dans la Bibliotheque de la Ville de Nuremberg, dont les figures ſont enluminées. Cet ouvrage a été réimprimé en 1473. avec les mêmes planches, par le même imprimeur, ſuivant l'inſcription qu'on lit à la fin. — *nõ atramẽto plumali calamoneque ſtilo ereo. ſed artificioſa quadã adinuẽtione imprimẽdi ſeu caracterizãdi ſic effigiatũ ad dei laudẽ induſtrieque eſt cõſumatũ. per Uldaricũ gallum alemanũ.* (c'eſt Han en alemand) *& Simonem de luca. Anno Domini* M. CCCC. LXXIII. *die vero* xvij *Octobris.*

 Regnan-

Regnante Sixto quarto pontifice maximo; in folio. Cette Edition n' est pas moins rare; j' en ai vû un exemplaire à Paris chez Mr. *Girardot de Prefond*, dont la Collection des livres rares, qu' il possede, est autant connuë, que sa politesse envers les étrangers & les curieux.

Je ne parle pas des autres éditions de ces Meditations, ni des autres livres imprimés en Italié, & ornés de planches de bois. Cela se trouve dans mon Catalogue, que j' ai dressé de tous les livres de ce genre, imprimés depuis l' invention de la typographie jusqu' en 1517, époque, où parût le fameux livre de Tewrdanck.

Je reviens à la gravure sur metal. *Baldini*, *Boticello*, *Mantegne*, *Pollajuolo &c.* —— sont les premiers graveurs italiens, que nous pouvons produire avec certitude. Mais je ne puis nommer aucun artiste de ce païs, qui ait taillé en bois avant *Hugo da Carpi*, *Dominique Beccafumi*, & *Balthasar Peruzzi*, Peintres, qui étoient presque contemporains, & qui travaillerent au commencement du 16me Siecle. Ce que *Marolles* dit des graveurs sur bois en Italie, avant ces Maîtres, n' est qu' une conjecture. *Florent le Comte* a copié ses fautes, & *Papillon* les a augmentées plus que tous les autres, dans son traité de la gravure

vure en bois: Ouvrage, dont le premier Tome, (car pour le ſecond, je ne ſuis pas juge compétent,) eſt remplis d' erreurs, de fables & de minuties, tellement, qu' il ne vaut pas la peine de les refuter. Cependant je ſuis convaincû, que l'auteur, dont je connois le caractére, a écrit tout cela de bonne foi, ſans en ſavoir davantage.

Voicy à préſent les Graveurs italiens, dont on peut former des Oeuvres & des Volumes entiers.

Il eſt bien juſte de commencer la Collection des Graveurs par un *Recueil des premiers & des anciens Maîtres de Italie*; dans le quel on peut ranger:

Les pieces attribuées à *Maſo* FINIGUERRA, enſuite

Baccio BALDINI, Orfevre de Florence,

Sandro BOTICELLO, autrement *Alexandre Philipepi*, Peintre & Graveur de Florence

Antonio POLLAJUOLO, Orfevre, Peintre & Graveur de Florence.

Jean Antoine de BRESSE &

Jean Marie de BRESSE, Frere Carme, qui tous deux gravoient vers la fin du 15me & le commencement du 16me Siecle.

Girolamo MOSCIANO *de Bresse*, autrement *Hieronymus* MOCETUS, du même tems. Il y a aussi un *Barthelemy de* BRESSE.

Nicoletto da MODENA, Peintre de Perspectives & Graveur du même tems.

Benedetto MONTAGNA de Vicence, Peintre & Graveur du même tems.

Il ROBETTA, Orfevre & Graveur du même tems.

Marcello FOGELLINO ancien Maitre, qui n' est connû que par quelques estampes marquées de son nom.

Si l' on y joint encore les anciennes pieces anonymes, qu' on reconnoit être produites en Italie par leur style, on aura le plus beau Recueil qu' on puisse souhaiter dans ce genre.

J' observe, qu' il est aisé de se tromper dans les pieces anonymes: Les anciens maîtres Italiens & Alemands se ressemblent quelque fois tellement, qu' il devient difficile, de les distinguer.

J' ai vû, que quelques uns recueillent aussi separément les anciennes pieces italiennes gravées *en clair obscur:* alors il entre dans ce Volume

HUGO DA CARPI, qui est le premier en Italie dans ce genre, suivant Vasari.

Antonio DA TRENTO.

Giovan Nicolao VICENTINO, autrement *Rossigliani.*

Nicolao BOLDRINI de Vicence &

Andrea ANDREANI de Mantoue, appellé par quelques uns fort mal *Andreassi.*

Je ne mets pas ici ni *Dominique Beccafumi*, ni *Balthasar Peruzzi*, parceque j'ai deja cité leurs Oeuvres.

Cherubin ALBERT, Peintre & Graveur, plus connû par son beau burin, que par son pinceau. Il a gravé cependant plusieurs estampes d'après ses desseins; il a aussi gravé grande quantité d'après d'autres maîtres. Ainsi on peut diviser son Oevre en deux Parties.

Augustin VENITIEN de la famille DE MUSIS, Graveur de l'Ecole de Marc-Antoine, dont l'Oeuvre est très estimé des curieux. On peut joindre avec lui *Lorenzo* & *Giulio des* MUSIS, des quels cependant je n'ai vû jusqu'ici, que deux pieces.

Francesco BARTOLOZZI, Graveur moderne, qui se fait beaucoup de réputation par ses estampes, dont il a publié une grande quantité. Comme il continue d'en produire d'un jour à l'autre, son Oeuvre deviendra tres volumineux.

Nicolas BEATRICE, Graveur Lorrain, sorti de l' Ecole d' Augustin Venitien, mais beaucoup inférieur à son maître. Il s' étoit établi à Rome.

Il est necessaire de former un Oeuvre de cet artiste, qui nous a donné plusieurs estampes d' après les antiques, outre celles, qu' il a gravées d' après les peintres de son tems. On y peut joindre encore les pieces marquées d' un Dez, dont l' auteur est inconnû jusqu' à présent.

Stefano della BELLA, Graveur de Florence. *Baldinucci* & ensuite *Gersaint* nous ont donné une espece de Catalogue des pieces, qui composent l' Oeuvre de cet Artiste, dont la finesse, & la capacité de la pointe, seront toujours en estime chez les vrais connoisseurs.

Son Oeuvre consiste dans le Salon de Dresde en deux Volumes; & c' est un des plus complets.

Giulio BONASONE de Bologne, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre est rare & recherché des Amateurs. Nous trouvons dans *Malvasia* un Catalogue de la plus grande partie de ses pieces. Quand on peut avoir des épreuves ausi belles, que celles, que j' ai vû

vû & parcourû chez Mr. Mariette & dans le Cabinet du Roi de France, on reconnoit alors le merite de cet artiste.

Giulio CARPIONI, Peintre & Graveur de Venise.

Son Oeuvre, quoique peu nombreux, merite cependant l'attention des curieux.

Les pieces gravées par les *Coriolans* forment un Volume assez considérable; ce sont

Christophorus CORIOLANUS Graveur en bois de Nuremberg, établi, en Italie.

Bartolomeo CORIOLANO, fils de Christoph, né en Italie & pareillement graveur en bois.

Giambattista CORIOLANO, frere de Bartolomeo, Peintre & Graveur.

Teresia Maria CORIOLANA, fille de Bartolomeo, s'occupoit à peindre & à graver.

Cornelius CORT, Flamand, Dessinateur & graveur célébre, établi à Rome.

Son Oeuvre est considerable & consiste en deux Volumes.

Odoardo FIALETTI, Peintre & Graveur de Bologne, connû par ses estampes, dont on peut former un Oeuvre separé.

Jacob

Jacob FREY, Suisse & Graveur célébre, établi à Rome, qui a gravé beaucoup d' estampes & qui en a fait graver par ses éleves.

Marco PITTERI, Graveur moderne à Venise, qui a gravé beaucoup & qui continue à graver.

Pietro del PÒ & son fils *Giacomo,* avec *Térése* sa fille, étoient tous Peintres, mais plus connus par leurs gravures, que par leurs tableaux.

Pour faire un Volume suffisant, on peut joindre à eux

Andrea PROCACINI, Romain, pareillement Peintre & Graveur.

Marc - Antonio RAIMONDI connû sous le nom de *Marcantoine,* Graveur de Bologne.

Ce graveur est le premier parmi les Italiens, qui a mis de l' art & du goût dans ses pieces, & qui pouvoit reüssir d' autant mieux dans ses entreprises, qu' il étoit aidé de *Raphael* même. Ainsi son Oeuvre est & sera toujours un de plus considerables de toutes les collections, que les amateurs & curieux d' estampes peuvent ramasser; surtout quand le Recueil est composé de belles épreuves, & alors il n' a surement point de prix. Les meil-

meilleures, que j' ai vû, ſe trouvent à Dresde dans le Cabinet Electoral; à Leipſic chez les Negotians Mrs. Richter & Winckler; à Vienne dans la Bibliotheque Impériale, où l' on a ajouté cependant les pieces de pluſieurs autres anciens graveurs italiens, ſes éleves, ou ſes contemporains. En Hollande j' ai vû chez Mr. van Leiden Sgr. de Vlardinghen, un commencement d' autant plus beau, qu' il ne contient, que des épreuves parfaites. A Paris la Collection de Mr. Mariette eſt la plus complette, que j' ai rencontrée. Celle qu' on trouve dans le Cabinet du Roi de France, merite pareillement l' attention des curieux. Elle eſt la même, à quelques augmentations près, que l' Abbé *de Marolles* avoit recueilli autrefois. Il faut avertir les amateurs, qu' il y a mis beaucoup de pieces, qui n' appartiennent nullement à *Marc-Antoine.* Cependant *Florent le Comte* a dreſſé ſon Catalogue d' après cette Collection, & c' eſt par cette raiſon, qu' il a fait tant de fautes. *Vaſari* nous a donné le premier une liſte des productions de cet artiſte, qui fût continuée & augmentée dans la ſuite par *Malvaſia*, & ſi quelques erreurs ſe ſont gliſſés dans le Catalo-

talogue du dernier, il n' est pas difficile d' y obvier.

Marc de RAVENNA OU RAVIGNANO, Graveur & disciple de *Marc-Antoine,* qui travailla sous ce Maître conjointement avec *Augustin Venitien.*

Les pieces, gravées par eux au commencement, n' ont point de marque. Ensuite *Marc de Ravenne* signoit les siennes d'un R. ce qui veut dire *Ravignano*, ou d' un SR c' est à dire *Scultore Ravignano.* Ce dernier Chiffre a induit l' Abbé *de Marolles*, de le nommer *Silvestre de Ravenne. Florent le Comte* a commis la même faute, qui s'est tellement invétérée par la suite, qu' il n' est presque connû, que sous le nom de *Silvestre; Fuessli* en a fait deux artistes. Dans le grands Cabinets on trouve régulierement un Oeuvre de ses pieces. Mais on les joint aussi souvent avec celles d'*Augustin*, ou au Recueil de *Marc-Antoine.*

Martin ROTA, Graveur de Sebenico, merite un Volume separé: mais on y peut joindre aussi

Giovan Giacomo CARAGLIO ou *Caralius*, & encore *Giambattista de Cavalleriis.*

Antonio

Antonio SALAMANCA, un des premiers marchands d'eſtampes à Rome, qui a gravé auſſi, ou plutôt retouché les planches, qu'il poſſedoit, outre, qu'il a employé pluſieurs graveurs de ſon tems, pour augmenter ſon fond. Un Oeuvre de *Salamanca*, où l'on tacheroit de déchiffrer tant les artiſtes, qui ont gravé ſes pieces, que les Maîtres, d'après qui elles ſont gravées, pourra devenir d'un grand agrément aux amateurs, parce que ce Marchand n'a mis ſouvent, rien que ſon nom, ſur ſes planches.

Il en eſt de même avec les autres anciens marchands d'eſtampes. *Antonio Lafrery*, *Luca* & *Ferrando Bertelli*, *Claudio Ducheti* &c.

Raphael SCHIAMINOZZI, Peintre & Graveur du Bourg de S^t. Sepulchre.

Son Oeuvre eſt fort eſtimé des curieux.

Franceſco SESSONE, Graveur moderne de Naples.

On a formé dans le Salon de Dresde un Oeuvre de cet artiſte, quoiqu'il ne ſoit pas un des premiers. Mais il a eû l'honneur d'inſtruire Sa Majeſté, alors des deux Siciles, à préſent d'Eſpagne, & l'on y trouve des pieces, aux quelles S. M. s'eſt amuſée de travailler Elle même.

Enea

Enea VICO de Parme. Graveur & Savant. Il est aussi connu par ses estampes, que par ses livres d'antiquité, sur tout des Médailles.

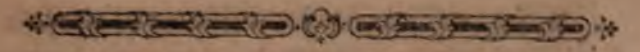
Francesco VILLAMENA, d'Assise, Peintre, & un des plus célébres graveurs d'Italie.

L'Oeuvre de cet artiste, qui est considerable, tant par les pieces, qu'il a gravées d'après ses desseins, que par celles, qu'il nous a donné d'après les productions d'autres maîtres, est un des plus beaux de l'Ecole Italienne.

Joseph WAGNER, Graveur Alemand, établi à Venise, où il travaille, & où il fait travailler sans discontinuation. Aussi son fond est-il le plus considerable en Italie.



TROI-



TROISIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FRANÇOISE

Tout le monde ſait, que cette claſſe, depuis que les François ont pouſſé l'Art de la gravure à un ſi haut point de delicateſſe, qui flatte ſi ſinguliérement les yeux, eſt devenuë non ſeulement nombreuſe, mais auſſi très prétieuſe.

Dans le Salon de Dresde on a diviſé les Maîtres de cette Ecole en cinq parties.

La premiere contient *les Peintres*, qui nous ont donné principalement des ſujets hiſtoriques, ou des figures.

Après eux viennent *les Portraitiſtes*, dont on a formé des Recueils ſeparés; parce qu'on trouve parmi les François plus d'Artiſtes, qui ſe ſont appliqués à ce genre, que dans les autres Ecoles.

La troiſiéme partie comprend *les Peintres de Païſages*, ou *de Marines*.

Ceux *de fleurs* & *de fruits* ſe trouvent rangés dans *la quatriéme*.

 Enfin

Enfin, on finit par les artistes, qui n'ont fait que *graver*.

Il est vrai, que cette division peut gêner quelques fois un curieux & le fatiguer dans ses recherches. On ne se souvient pas toujours, quel a été le talent d'un Peintre? outre, que nous avons souvent des sujets historiques, des portraits, des païsages, faits par un même maître. Mais, à tout cela remediera *la table des artistes*, où j'ai ajouté au nom d'un chacun, le genre, dans lequel il a excellé.

Ainsi, pour éviter toute prolixité, je ne mettrai ici, que les simples noms des Peintres, Dessinateurs & Graveurs, dont on peut former des Volumes entiers.

L'Art de la Peinture a été sûrement exercé en Italie, avant qu'il soit passé chez les autres nations de l'Europe. Les Grecs l'apporterent dans ce païs, comme le plus proche & le plus policé; les Italiens profiterent de leurs instructions, tellement, qu'ils surpasserent enfin leurs maîtres. On sait encore, que la France fit venir ses premiers Peintres d'Italie, & que les siens se formerent pareillement d'après eux. A la fin cette nation parvint au point, de pouvoir ériger une Ecole chez elle.

Le premier peintre françois d'après lequel on a gravé des estampes, selon ma connoissance, est *Jean Cousin*, au moins n'ai-je pas vû aucune piece d'un maître, qui l'ait dévancé. Mais, pour la gravure, je crois, que *Noel Garnier*, s'il est François, comme son nom le semble indiquer, est le premier de cette nation, qui ait manié le burin. Cependant on ne sait ni son païs, ni le tems, quand il a vecû. Sa maniere est très gothique, & encore si manierée, qu'elle paroit être l'ouvrage d'un Orfevre. Aussi avons nous de lui quantité de lettres alphabétiques, ornées de figures & feuillages. J'ai vû pareillement de lui une piece, copiée d'après *Albert Durer.* En le plaçant au commencement du 16me Siecle, on ne se trompera pas beaucoup.

Melchior Tavernier a tort, quand il avance, que son pere *Gabriel* fût le premier, qui apportât à Paris, en 1575, l'art de graver en taille-douce. *Il n'y avoit, dit-il, alors personne en ce Royaume, qui le pratiquât, encore moins, qui en connût l'excellence.* Mais peut-être parle-t-il de la gravure des Cartes géographiques, parce que, suivant toutes les apparences, il a été le premier, qui en ait gravé. Autrement on ne peut pas ajouter foi à ses paroles; je n'ai qu'à citer *Etienne*

de Laulne, qui a gravé certainement avant *Tavernier*.

Le premier livre françois, où l' on trouve des planches gravées sur cuivre, est imprimé à Lyon en 1488. *Nicolaus le Huen*, Religieux du mont Carmel, & Professeur en théologie, a compilé ce livre, tant de ses propres observations, que de celles, qu' il avoit lû dans l' itineraire de *Bernard de Breydenbach*, & il l' a publié sous le titre: *Peregrination de oultremer en terre sainte.* On lit à la fin. *Des saintes perégrinations de iherusalem & des avirons & des lieux prochains. Du mont de sinay & la glorieuse catherine. Cet ouvraige & petit livre contenāt du tout la description ainsi que dieu a voullu le doñer a cognoistre. Imprimé a Lyon par hoñnestes homes Michelet topie de pymont* & *Jaques heremberck dalemaigne. demourant au dit lyon. Lā de nostre seigne. mille* cccc *quatre vīgtz z huitz & le* xxviij *novēbre;* in folio.

Les mêmes vuës de villes, qu' on voit dans l' édition latine & dans l' édition alemande de l' Itineraire de *Breydenbach* en terre saincte, publiées par *Erhard Rewich* à Mayence en 1486, sont inserées dans cet ouvrage de *Nicolas le Huen*, de même grandeur & composées pareillement de plusieurs planches, mais gravées en cuivre, au lieu, que les

les originaux ſont taillés en bois. Cependant le graveur a fait dans ces copies quelques changemens, en y ajoutant des figures de vaiſſeaux & autres choſes accidentelles. Les traits du burin ſont aſſés fins, mais durs, & le deſſein en général eſt beaucoup plus informe, que celui des originaux. Comme l' un des imprimeurs, qui ont publié ce livre eſt alemand, on pourra préſumer, que ces gravures viennent d' un artiſte alemand, & peut-être de *Jaques Heremberck* même; la gravure étoit exercée déjà dans ce tems en Alemagne. Au moins ne pouvons nous pas l'attribuer à un François avec certitude.

Nous ſommes dans la même incertitude au ſujet du premier graveur en bois

Quoique les imprimeurs ayent orné en France, comme dans d'autres païs, leurs livres avec des figures en bois, ou au moins avec des lettres griſes, dez le commencement de la typographie, il n'eſt cependant que trop connû, que ces premiers imprimeurs étoient des Alemands, qui avoient apporté leurs moules avec eux en France.

L' Hiſtoire nous apprend, que le Roi Charles VII. avoit projetté en 1458, d' envoyer quelqu' un à Mayence, pour y apprendre l' imprimerie, *ayant ſçû, que Guttenberg,*

berg, Chevalier, y avoit inventé cet art. (*) Il ordonna aux Généraux de ses monnoyes, de lui nommer une personne de confiance, qu' il pût envoyer secretement s' instruire de cette science. On lui proposa *Nicolas Jenson*, qui y alla en effet, pour apprendre la typographie. Mais, la mort du Roi, arrivée en 1461, dérangea entierement ce projet. *Jenson* croyant, ne pouvoir pas travailler utilement dans la France, qui étoit pour lors dans des temps de troubles, aima mieux se transporter à Venise, pour y exercer ce nouvel art. Ce fûrent donc trois Alemands, *Ulric Gering*, *Martin Crantz* & *Michel Friburger*, qui érigerent la premiere presse à Paris vers 1469. Mais, *Pierre Schoeffer* & son associé *Conrad Hannequis*, fournissoient avant ce tems, & même jusqu' en 1474, aux curieux de la Capitale de France les livres, imprimés à Mayence.

Le plus ancien livre françois, orné de gravures en bois, que j' aye vû, est une traduction *du Belial*, imprimé en 1482, apparemment à Paris, quoique le nom de la ville n' y soit pas. C' est un petit in folio, où on

(*) Ce sont les mots d' un ancien Manuscript de l' hôtel des monnoyes, que Mr. *Mariette* possede. On ne les a pas entierement rapporté dans le XIV. Tome des Memoires de l' Acad. des Inscript. p. 237.

on lit à la fin: *Cy finit le livre nommé la consolacion des pouvres pecheurs, nouvellmēt translate en frācoys par vénérable & discreté personne frere pierre ferget docteur en theologie de l'ordre des Augustins. Lan de grace. mil.* cccclxxxii. *& au* xxi *iour de jannier a este fini ce p̄sent livre.* Mais en 1484, on rencontre dejà plus d'ouvrages, décorés de ces sortes de planches.

Celà suffit, pour donner quelque idée de l'école françoise à ceux, qui ont dessein, d'en former une Collection d'estampes.

Noms de Peintres d'histoire,

dont quelques uns pourtant ont peint en même tems le Portrait, & dont quelques uns ont aussi gravé.

Jean ANDRE', Frere Dominicain.
Jaques BELLANGE, qui a gravé en même tems.
Nicolas BERTIN.
Jaques BLANCHART.
Thomas BLANCHET.
François BOUCHER.

Les BOULOGNES, savoir

Louis Boulogne, le Pere.
Bon Boulogne, le fils, qui a gravé aussi
Louis de Boulogne, son frere, qui s'est amusé pareillement à graver.

Sebaſtien BOURDON, qui a gravé en même tems.

Pierre BREBIETTE, Peintre & Graveur.

Charles le BRUN, qui a gravé pour ſon amuſement.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde conſiſte en 12 Volumes.

Pierre Jaques CAZES.

Philippe CHAMPAGNE, avec

Jean Baptiſte CHAMPAGNE, qui a peint en même tems le Portrait.

Jean Baptiſte Simon CHARDIN, Péintre moderne.

Eliſabeth Sophie CHERON &

Louis CHERON, qui ont gravés en même tems.

Les CORNEILLES, ſavoir

Michel Corneille, le Pere

Jean Baptiſte Corneille, le fils, qui a gravé auſſi.

Michel Corneille, fils, cadet de Michel, Peintre & Graveur.

Les COYPELS, ſavoir

Noel Nicolas Coypel.

Nicolas Coypel, le Pere.

Antoine Coypel, le fils.

Charles Coypel, fils d'Antoine, qui tous ſe ſont amuſés à graver.

Antoine DIEU.
Michel Louis, & *Nicolas* DORIGNI, qui ont gravé en même tems.
François EISEN le Pere &
Charles EISEN le Fils, Peintres & Deſſinateurs modernes, qui ont gravé auſſi.
Charles de la FOSSE.
Claude GILLOT, qui a gravé en même tems.
Jean Baptiſte GREUZE, Peintre moderne, qui a gravé pour ſon amuſement.
Claude Guy HALLE', & ſon fils *Noel.*
René Antoine HOUASSE.
Gregoire HURET, qui a gravé en même tems.
Laurent de la HYRE, Peintre & Graveur.
Etienne JEAURAT, Peintre & Graveur.
Jean JOUVENET.
Nicolas LANCRET.
Nicolas LOYR, Peintre &
Alexis LOYR, Orfevre & Graveur.
J. Louis le LORRAIN, qui a gravé auſſi.
Nicolas MIGNARD, qui a gravé pour ſon amuſement.
Pierre MIGNARD ſon frere, qui a gravé pareillement.
Jean MORIN, Peintre & Graveur.
François le MOYNE.
Charles NATOIRE, Peintre moderne, qui a gravé pour ſon amuſement.

Les PARROCELS, ſavoir

Joſeph Parrocel le Pere.

Pierre & *Charles Parrocel*, ſes fils.

Etienne Parrocel, ſon petit-neveu, Peintre moderne. Ils ont gravé tous, excepté Pierre.

Jean Baptiſte PATER.

Etienne du PERAC, Peintre Architecte & Graveur.

François PERRIER, Peintre & Graveur.

Jean Baptiſte Marie Pierre, à préſent Premier Peintre du Roi, qui a gravé beaucoup pour ſon amuſement.

Nicolas POUSSIN.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, conſiſte en 10 Volumes.

Jean Baptiſte le PRINCE, Peintre & Graveur moderne.

Jean Eleaſar SCHÖNAU, Peintre moderne alemand, qui s'eſt formé à Paris, & qui ſe trouve à préſent à Dresde.

Jaques STELLA, avec ſes niéces *Claudine* & *Antoinette* BOUSSONET STELLA.

Ces Artiſtes ont gravé beaucoup.

Euſtache le SUEUR, qui a gravé pour ſon amuſement.

François de TROY, & ſon fils

Jean François de TROY.

Jean Baptiſte VANLOO, qui a peint auſſi le Portrait.

Carle

Carle VANLOO, qui a peint pareillement le Portrait.
François VERDIER.
Nicolas VLEUGHELS.
Joseph VIEN, Peintre moderne à Paris, qui a gravé pour son amusement.
Claude VIGNON, qui a gravé aussi.
Joseph VIVIEN.
Simon VOUET.
Antoine WATTEAU, qui a gravé pour son amusement.

Peintres de Portraits.

Roland le FEVRE ou FEBURE.
Claude le FEVRE, qui a gravé aussi, &
Jaques le FEVRE.
Nicolas LARGILLERE.
Etienne LIOTARD, qui a gravé aussi.
Robert NANTEUIL, Dessinateur & Graveur de Portraits.

Son Oeuvre dans le Salon de Dresde est le plus beau & le plus complet, qu'on puisse voir; il consiste en 5 Volumes.

Marc NATTIER le Pere, &
Jean Marc NATTIER le fils.
Antoine PESNE, mort à Berlin.
Hiacinthe RIGAUD.

Le Recueil de cet Artiste, qui se trouve à Dresde, est superbe; c'est le célébre

bre Rigaud, qui l' a formé lui même, pour le Roi de Pologne.

Jean Lami TOCQUÉ Peintre moderne.

Maurice Quintin de la TOUR, Peintre moderne en Pastel.

Louis Michel VANLOO &

Amadée VANLOO, Peintres modernes.

Peintres de Païsages.

Claude LORRAIN, autrement GELÉE, qui a gravé en même tems.

Gaspre DUGHET, autrement *Poussin*, qui a gravé pareillement.

Jaques de la JOUE, Peintre de Païsages, d'Architecture & d' ornemens.

Philip Jaques LOUTHERBOURG, Peintre moderne.

Matthieu de la Platte MONTAGNE, & son fils *Nicolas*, qui ont gravé aussi.

Jean Baptiste OUDRY, Peintre de Chasses & d' animaux, qui a gravé en même tems.

Les OZANES, artistes modernes, savoir

Nicolas Ozane, Dessinateur de Marines.

Pierre Ozane son frere, Dessinateur & Graveur.

Jeanne Francoise Ozane mariée Le Gouaz, &

Marie Jeanne Ozane, leurs soeurs, qui s' occupent à graver.

Gabriel

Gabriel PERELLE le Pere, & ses fils *Adam* & *Nicolas*, Dessinateurs & Graveurs de Vues & de Païsages.

Jean PILLEMENT, Peintre moderne, qui a gravé aussi.

Jean RIGAUD, qui a gravé des Vües & des Païsages.

Israel SILVESTRE, Dessinateur & Graveur de Païsages.

Joseph VERNET, Peintre moderne de Marines & de Païsages, qui a gravé pour son amusement.

François WEIROTTER, Peintre & Graveur moderne de Païsages, qui s'est formé à Paris, & qui est actuellement à Vienne

Peintres de Fleurs & de Fruits.

JEAN BAPTISTE MONNOYER.

Louis TESSIER.

GUILLAUME *de* TOULOUSE.

Jean Robert VAUQUER.

Tous ces artistes ont gravé en même tems.

GRAVEURS.

On peut mettre à la tête de cet article un Recueil des premiers & anciens Graveurs françois, & y inserer les pieces de *Noel Garnier*, de *Jean Duvet*, appellé par Marolles le Maitre à la licorne, & de quelques autres artistes, qui se sont designés par des chiffres & des monogrammes. Les autres Graveurs se nomment:

Jaques & *François* ALIAMET.

Les AUDRANS, savoir

Karle Audran.

Claude Audran.

Gerard Audran.

Jean Audran, l'ainé & le jeune.

Benoit Audran, l'ainé & le jeune.

Louis Audran.

Pierre AVELINE, Graveur moderne.

Jaques Philippe le BAS, Graveur moderne.

François BASAN, Graveur moderne & Marchand d'Estampes.

Etienne BAUDET.

Nicolas Dauphin de BEAUVAIS.

Jaques BEAUVARLET, Graveur moderne.

Salomon ou *le petit* BERNARD, Graveur en bois.

Jean, *Robert*, & *Nicolas* BONNART.

Abraham BOSSE, Dessinateur & Graveur.

Jean BOULANGER.

Jaques CALOT, Dessinateur & Graveur.

Lau-

Laurent CARS.

Le Comte de CAYLUS, Amateur des Arts & Protecteur des Artistes, qui a gravé beaucoup pour son amusement.

Son Oeuvre, qui se trouve dans le Salon de Dresde, merite d' autant plus l' attention des curieux, qu' il vient de la générosité du Comte même, par les soins de Mr. Mariette. Il consiste en 6 Volumes.

Guillaume CHATEAU.

Louis de CHATILLON.

François CHAUVEAU, Dessinateur & Graveur.

Quintin Pierre CHEDEL, Dessinateur & excellent Graveur à l' eau forte.

François & *Jaques* CHEREAU, freres.

Sebastien le CLERC, Dessinateur & Graveur.

Noel R. COCHIN, &

Nicolas COCHIN, anciens graveurs.

Charles Nicolas COCHIN le Pere, avec son épouse *Marie Magdalene* HORTHEMELS.

Charles Nicolas COCHIN le fils, Dessinateur & Graveur moderne; Secretaire de l' Academie.

Pierre DARET.

Jean DAULÉ.

Louis DESPLACES.

Pierre DREVET, Pere & fils, avec leur Cousin germain *Claude* DREVET, encore vivant.

Gaspar

Gaspar DUCHANGE.
Charles DUPUIS & son frere *Nicolas*, actuellement vivant.
Gerard EDELINCK.
Jean EDELINCK, son frere, &
Nicolas EDELINCK, fils de Gerard.
François ERTINGER.
Etienne FESSARD, Graveur moderne.
Jean Jaques FLIPART, Graveur moderne.
Jean Charles FRANÇOIS, Graveur du Cabinet du Roi, dans la maniere du Crayon.
Hubert GRAVELOT, Dessinateur & Graveur moderne.
Claude & Israel HENRIET.
Jaques Gabriel HUQUIER le Pere, & *Gabriel* HUQUIER le fils, Graveurs modernes.
Claude Donat JARDINIER.
Nicolas de LARMESIN, Pere & fils.
Michael LASNE.
Etienne de LAULNE ancien Graveur.
Louis LEMPEREUR, Graveur moderne, & sa femme *Catharine Elisabeth Cousinet*.
Leon DAVEN, ancien Graveur, qui s' est marqué L. D.
Bernard LEPICIÉ.
Thomas de LEU ancien Graveur.
Ange Laurent de LA LIVE, Amateur, qui a gravé beaucoup.

Pierre

Pierre LOMBART.

Anthoine de MARCENAY *de Guy*, Dessinateur & Graveur moderne.

Jean MAROT. Cet artiste, quoique Architecte, s'est occupé presqu'entierement à graver des pieces d'Architecture & des Vues. Son Oeuvre est fort considerable, sur tout, quand on y joint celui de *Dan.* MAROT, Architecte de Guillaume III. Roi de le Grande-Bretagne, qui a gravé pareillement beaucoup. Nous avons une Collection imprimée à Paris, sous le titre : *Recueil des planches des Sieurs Marot pere & fils;* & comme je trouvé dans ce Recueil des estampes marquées du nom de Daniel Marot, je soupçonne presque que ce Daniel fût fils de Jean.

Anthoine MASSON, & *Magdaléne Masson*, Dessinateurs & Graveurs.

Claude MELAN, Dessinateur & Graveur, qui a peint aussi.

Noel le MIRE, Graveur moderne.

Pierre François MOITTE, & sa fille *Angelique*, Graveurs modernes.

Michael NATALIS.

J. M. PAPILLON, Graveur en bois, vivant encore.

Etienne PICART, le Pere &

Bernard PICART, le fils, Dessinateurs & Graveurs.

 L'Oeu-

L'Oeuvre de ces artistes, qu'on voit dans le Salon de Dresde, vient de Mr. *Du-Bourg*, Eleve de *B. Picart.* Il contient des premieres épreuves, avant la lettre, outre qu'il est très complet.

Nicolas PITAU, pere & fils.

Les POILLYS, savoir:

François de Poilly.

Nicolas de Poilly, son frere, & les fils de *Nicolas.*

Jean Baptiste } qui se nommerent:
François & } *Les freres de Poilly;*
Nicolas les jeunes; avec }

Nicolas B. de Poilly, fils de *Jean Baptiste.*

Jean Louis ROULLET.

Gilles ROUSSELET.

Charles SIMONNEAU;

Louis SIMONNEAU, son frere, & *Philippe* SIMONNEAU, fils de *Charles.*

François SPIERRE.

Louis SURUGUE le Pere, mort en 1762, &

Louis Pierre SURUGUE le fils, actuellement vivant.

Les TARDIEUX, savoir:

Nicolas Henri TARDIEU, & son fils

Jaques Nicolas, avec son cousin germain

Pierre François TARDIEU, &

Louise du YVIER,

Elisabeth Claire TOURNAY, &

Marie Anne ROUSSELET.

Les

Les THOMASSINS, ſavoir:

Philippe Thomaſſin, qui s' étoit établi à Rome.

Simon Thomaſſin, Graveur à Paris.

Henri Simon Thomaſſin, ſon fils.

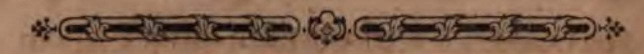
Sebaſtien VOUILLEMONT.

Claude Henri WATELET, Amateur, qui a gravé nombre de pieces, & qui continuë à deſſiner & à graver pour ſon amuſement.

Jean George WILL, Deſſinateur & Graveur Alemand, actuellement établi à Paris.

Adrian ZINGG, Graveur, Suiſſe de Nation, qui s' eſt formé à Paris & qui vit à préſent à Dresde.

Il y a certainement, outre ceux, que j' ai nommés, quantité de Peintres, de Desſinateurs, & de Graveurs, dont on trouvera le nom dans *la table des Artiſtes*, qui meritent, ou dès à preſent, ou à l' avenir, d'être reünis, ſuivant nôtre métode. Et je crois, que celui, qui ſe propoſe, de ramaſſer toutes les eſtampes de l'Ecole Françoiſe, pourroit compoſer plus de cent Volumes, ſans comter ceux, que j' ai dejà ſpécifiés.



QUATRIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE FLAMANDE ET HOLLANDOISE.

J'ai reünis dans cette Classe les Maîtres Flamands & Hollandois. On peut suivre ici la même métode, établie pour les artistes Italiens, & la diviser pareillement en trois articles. *Le premier* contiendra *les Peintres d' Histoire* ou *de Portraits*. *Le second* renfermera ceux, qui ont excellé à peindre ou à dessiner *des Marines*, *des Païsages*, *des Animaux*, *des Fleurs*, *des Fruits &c*. *Le troisiéme* enfin fera voir *les Graveurs*.

Nous commencerons d' abord par les Peintres d' Histoire & de Portraits, mais nous ne rapporterons que le simple nom de ceux, dont on peut former des Volumes separés: Et comme il y en a encore parmi, qui n' ont pas gravé beaucoup, ou d' après les quels on a gravé peu d' estampes, & que quelques amateurs aimeroient peut-être joindre à d' autres artistes, quoiqu' ils meritassent seuls un

un Oeuvre; j'ai pareillement marqué le nom de ceux, avec qui on les pourra combiner.

Pour tous les autres Maîtres de l'Ecole Flamande, que l'on ne trouve pas nommés ici, je renvoye encore les curieux à *la table des artiſtes*, que j'ai promis de publier inceſſamment.

I.
PEINTRES.

Pierre van AVONT, Peintre Flamand, qui s'eſt amuſé auſſi à graver.

Corneille BEGA, Peintre Hollandois & diſciple d'Oſtade, avec le quel il peut être combiné. Bega a gravé lui même pluſieurs de ſes pieces.

Theodor BERNARD, autrement *Barentſen*, Peintre Hollandois.

Antoine BLOCKLAND, autrement de Montford, Peintre Hollandois.

Abraham BLOEMART, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems, & dont l'Oeuvre eſt très conſiderable dans le Salon de Dresde.

Hieronymus BOS, Peintre de Bois-le-Duc, qui a fait presque toujours des ſujets terribles & drôles. Il eſt à préſumer, qu'il ait gravé quelques unes de ſes pieces.

Pierre BREUGHEL *le vieux*, nommé *Pierre le drôle.*

Pierre BREUGHEL *le jeune*, dit d'*Enfer*.

Jean BREUGHEL appellé *Fluweelen* ou *de Velours*.

Ces trois Peintres ont gravé aussi.

Crispin van den BROECK, Peintre d'Anvers, qui a gravé en même tems. Sa fille *Barbara* à gravé aussi.

Adrian BROUWER Hollandois, Peintre de Tabagies & de sujets de païsans, qui en a gravé aussi.

Cornelius CORNELY, autrement *Corneille de Harlem*, Peintre.

Abraham van DIEPPENBECK, Peintre Hollandois.

Gerard DOU, Peintre Hollandois. On le peut combiner avec les *Mieris*.

Louis Fabrice DUBOURG, Peintre & Graveur moderne à Amsterdam.

Corneille DUSART, Peintre Hollandois & disciple d' *Ostade*. Il a gravé lui même plusieurs de ses pieces. On le peut joindre à C. Bega.

Antoine van DYCK, Peintre Flamand, qui s' est amusé à graver.

Son Oeuvre, dans le Salon de Dresde, qui consiste en 4 Volumes, est un des plus beaux de cette Classe.

Philippe van DYCK, Peintre de Portraits, Hollandois, mort en 1753.

Ger-

Gerbrant van den ECKHOUD, né à Amſterdam, diſciple de *Rembrandt*.

On le peut joindre au Recueil des Eleves & des Imitateurs de Rembrandt.

Franc FLORIS, ancien Peintre d' Anvers.

François FRANCK, dit le vieux, Peintre, établi à Anvers, avec

Ambroiſe FRANCK, ſon frere, &

François FRANCK le jeune, ſon fils.

Philippe FRUITIERS, Peintre en Miniature à Anvers, qui a gravé auſſi.

Jaques de GHEYN, Peintre & Graveur Hollandois.

Hubert GOLTZ, de Vanlo, Peintre, Graveur, & ſavant Antiquaire.

Henri GOLTZ, de Muelbraecht, Peintre & Graveur.

Il y a encore *Conrad* & *Julius* GOLTZ, qui ont gravé.

Henri GOUDT Amateur. Il étoit Comte Palatin, cela veut dire: Comte du Palais, ou Officier de loix.

Tout ſon Oeuvre conſiſte en 7 pieces, qu' il a gravées d' après *Elsheimer*, & qui ſont rares.

Martin HEMSKERCK, dont le nom de famille étoit van Veen, Peintre Hollandois, qui a gravé beaucoup.

Il y a aussi un *Egbert* HEMSKERCK de Harlem, qui vivoit vers la fin du dernier Siecle: Peintre de Tabagies & de sujets de païsans, d' après le quel on commence à graver beaucoup.

Jean van HOECK, Peintre d' Anvers.

Georg HOEFNAGEL, Peintre d' Anvers, mort à Prague.

Gerard HOET, Peintre Hollandois, qui a gravé en même tems.

Nicolas de HOIE ou *Hoey*, Peintre & Graveur d' Anvers.

Cornelius HOLSTEIN, Peintre Hollandois.

Gerard HONDHORST, Peintre Hollandois.

Romeyn de HOOGHE, Dessinateur & Graveur Hollandois.

Jean HOREMANS, Përe & fils, Peintres Flamands.

Jean van HUCHTENBURG, Hollandois, Peintre de Batailles, qui a gravé en même tems.

Anselme HULLE, de Gand, Peintre de Portraits.

Abraham JANSENS, Peintre d' Anvers.

Jaques JORDANS, Peintre d' Anvers, qui a gravé aussi.

Gerard LAIRESSE, Peintre de Liege, mort à Amsterdam, qui a gravé beaucoup.

Carl

Carl van MANDER, Hollandois, Peintre, Graveur & Auteur.

Gabriel METZU, Peintre Hollandois. On le peut joindre aux *Mieris*.

Les MIERIS.

Franz MIERIS Peintre Hollandois,

Guillaume MIERIS son fils, avec

Jean MIERIS frere, &

Franz MIERIS *le jeune*, fils de Guillaume.

Michel Jansen MIREVELD, Peintre & Graveur Hollandois.

Jean MOSTAERT, Peintre Hollandois.

Casper NETSCHER, de Prague, Peintre établi en Hollande.

Pieter NOLPE, Peintre & Graveur Flamand.

Richard van ORLEY, Peintre & Graveur Flamand.

Adrian OSTADE de Lubeck, Peintre de Tabagies & de sujets de paisans, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Erasme QUELLINUS, Peintre d' Anvers, qui a gravé en même tems, avec son fils

Jean Erasme QUELLINUS.

Jean Maurice QUINCKHARD, Peintre moderne de Portraits à Amsterdam.

REMBRANDT *van Ryn*, Peintre & Graveur Hollandois.

Le plus beau & le plus riche Recueil de cet Artiste, qu' on puisse jamais voir,

ſe trouve chez Mr· *van Leiden, Sgr. de Vlardinghen* à Leide. Cependant le Recueil de Dresde, qui eſt très conſiderable, ſe diſtingue par une épreuve de l' annonciation, où toute la gloire lumineuſe, *item* les bergers, les animaux, & une partie du païſage, à la droite de l' eſtampe, ne ſont gravés qu' aux ſimples traits: épreuve peut-être unique.

On forme régulierement, à la ſuite de cet Oeuvre, un Recueil de quelques diſciples & de quelques imitateurs de Rembrandt, dont on ne peut pas remplir des Volumes ſeparés. On y met à la tête

Pierre LASTMAN, Peintre d' Amſterdam, qu' on prétend être le Maître de Rembrand.

Enſuite

Ferdinand BOL, Peintre & Graveur, diſciple de *Rembrandt*.

Jean LIVENS, diſciple de Laſtman, qui s' eſt formé dans ſes gravures d' après *Rembrandt*. On peut auſſi former de lui un Oeuvre ſeparé.

Jean George Vliet, imitateur de *Rembrandt*.

Salomon KONINCK &

Pierre GREBBER, pareillement imitateurs de Rembrandt.

Pierre

Pierre Paul RUBENS, Peintre Flamand, qui s'eſt amuſé auſſi à graver.

L'Oeuvre de Rubens eſt une des principales Collections du Salon de Dresde, qui ſe diſtingue par la quantité & par la beauté de ſes pieces. Elle conſiſte en treize Volumes.

Jean SAENREDAM, Deſſinateur & Graveur Hollandois.

Gottfried SCHALCKEN, Peintre Hollandois.

Cornelius SCHUT, Peintre & Graveur d'Anvers.

Gerard SEGHERS, Peintre d'Anvers.

Paul van SOMMERN, Peintre, qui a gravé à l'eau forte & en maniere noire à Paris, avec *Jean van Sommern*, qui a gravé en maniere noire & *Matthias van Sommern.*

Pierre SOUTMAN, Peintre de Harlem, éleve de Rubens. Il a gravé en même tems.

Barthelemy SPRANGER, Peintre d'Anvers.

Jean STRADANUS, Peintre Flamand.

David TENIERS Pere & fils, Peintres, qui ſe ſont amuſés auſſi à graver.

Gerard TERBURG, Peintre Hollandois.

Corneille TROST, Peintre Hollandois, de ce Siecle.

Theodor van TULDEN, Peintre & diſciple de Rubens, qui a gravé en même tems.

Theodor VANLOO, Peintre Flamand.

Octave VAN VEEN. Peintre, nommé *Otto Vaenius* parmi les ſavants; ſon frere *Pierre* étoit auſſi Peintre, & l' autre frere *Gilbert* VAN VEEN, Peintre & Graveur.

Adrian van der VENNE, Peintre Hollandois.

Jean VERBURG, Peintre & Deſſinateur Hollandois.

Jean VERKOLJE, avec *Nicolas* VERKOLJE ſon fils, & *Jean* VERKOLJE *le jeune*, Peintres & Graveurs Hollandois.

Martin de VOS, & *Corneille de* VOS, Peintres Flamands.

Adrian de VRIES, avec *Jean Fredeman*, & *Paul de* VRIES, Peintres d' Architecture & Graveurs.

Moyſe UYTENBKOECK, Peintre, qui a gravé auſſi.

Joachim UYTENWAEL, Peintre Hollandois.

Adrian de WEERDT, Peintre Flamand.

Adrian van der WERFF, avec ſon frere *Pierre*, Peintres Hollandois.

Jean WILDENS, Peintre Flamand.

Jodocus a WINGHEN, Peintre Flamand.

Jacob de WIT, Peintre Hollandois de ce Siecle, qui a gravé auſſi.

Gerard Joſeph XAVERY, Peintre Flamand de ce Siecle.

II. *Pein-*

II

Peintres de Païſages, de Marines, de Chaſſes, d' Animaux &c.

Cette partie eſt bien brillante dans l' Ecole des Pais-Bas. On trouve, il eſt vrai, chez les autres nations des artiſtes, qui ont excellé pareillement dans ce genre; mais on n' y rencontre pas cette quantité, comme chez les Flamands & chez les Hollandois.

Qu' on ne s' imagine pas, que je nommerai ici tous les Maitres de ce genre. J' ai traité cet article de la même maniere, que le précedent.

Jaques ARTOIS, Peintre Flamand de païſages.

Jean ASSELIN, dit *Crabetje.* Peintre de Païſages & de Bambochades. On le peut joindre à *Pietre de Laar.*

Ludolf BACKHUISEN d' Emden, Peintre de Marines, qui a gravé quelques unes de ſes pieces.

Nicolas BERGHEM, célébre Peintre de Païſages & d' Animaux, qui a gravé en même tems. *Henri de Winter* a fait imprimer en 1767, à Amſterdam in 8vo un Catalogue de toutes les eſtampes de N. Berchem en langue flamande, d' après l' Oeuvre de Mr. van Leyden, qui eſt bien complet.

Jean

Jean de BEYER, Suisse, Peintre moderne de Païsages, établi à Amsterdam.

Pierre van BLOEMEN, nommé en Italie *Standart;* Peintre de Païsages de ce Siecle, qui a gravé aussi; & *Jean François van* BLOEMEN, son frere, surnommé *Orizonte.*

Hans BOL, de Malines, Peintre en détrempe. Il a gravé lui même plusieurs de ses Païsages; on en a gravé aussi d'après lui.

Jean & *Andreas* BOTH, freres, d'Utrecht, Peintres de Païsages; ils en ont gravé aussi.

Barthelemy BREMBERG, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.
Il est appellé en France: *Bartholomé.*

Matthieu BRIL, & son frere

Paul BRIL, Flamands & Peintres de Païsages. *Paul* a gravé en même tems.

Adrian van der CABELL ou *Kabel*, Hollandois, Peintre de Païsages & de Marines, avec *Henri* CABELL *le jeune.*

Jean van CALL, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé aussi.

Jan van CONINXLOO, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire.

Jaques van der DOES d'Amsterdam, &

Simon van der DOES, son fils, Peintres de Païsages & d'Animaux, qui ont gravé en même tems.

Jean

Jean le DUCQ, Peintre d'Animaux, qui a gravé auſſi; diſciple de *Paul* POTTER, qu'on peut joindre à ſon maître.

Carl DU-JARDIN, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui en a gravé auſſi.

Aldert van EVERDINGEN, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

Carl van FALENS, Peintre d'Anvers.

Le peu de pieces, gravées d'après lui, meritent d'être jointes à l'Oeuvre de *Wouwerman.*

Albert FLAMEN, Peintre & Graveur, qui a gravé des Païſages, des Oiſeaux, des Poiſſons &c.

Johan FYT, Peintre d'Animaux & de Fruits. Il a gravé en même tems.

Luc GASSEL, Flamand, Peintre de Païſages.

Abraham GENOELS, Hollandois, Peintre de Païſages.

Ses pieces ſe trouvent reguliérement, avec celles de *van der Meulen*, dans le Cabinet du Roi de France, cité p. 30. Cependant on peut auſſi former de lui & d'*Antoine François Bauduins* un Oeuvre ſeparé, & y joindre même les pieces gravées dans la ſuite d'après *van der Meulen,* & qui ne ſe trouvent pas dans l'Oeuvre du Cabinet du Roi.

Jean

Jean GLAUBER, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Jean Joseph van GOYEN, Hollandois, Peintre de Païsages, qui a gravé aussi.

Jean van den HECKE, Peintre d'Animaux & de Fruits, qui a gravé pareillement.

Abraham, *Guillaume* & *Jaques de* HEUSCH, tous trois Peintres de Païsages, qui ont gravé en même tems.

Jean van der HEYDEN, Peintre de Vuës & de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Robert van den HOECKE, Peintre de Païsages & de Batailles, qui a gravé aussi.

Pieter de LAAR dit *Bamboche*, Peintre Hollandois, qui a gravé des sujets champêtres, des Païsages, des Animaux &c. On peut joindre à lui la petite Suite de *C.* PHILIPS.

Lucas de LEYDE, Peintre & Graveur.

Son Oeuvre va de pair avec celui de *Marc-Antoine* & d'*Albert Durer:* aussi est il très estimé & recherché.

Jean LINGELBACH, Alemand, Peintre de Païsages & Marines, établi en Hollande. Il a gravé en même tems.

Dirck MAES, Hollandois, Peintre de Païsages & de Batailles. On le peut joindre à *R. van den Hoecke;* il a gravé aussi.

Albert

Albert MEYERINGH, Hollandois, Peintre de Païſages, qui a gravé en même tems.

Jean van der MEER, Peintre de Païſages & de Marines, qui a gravé en même tems.

Il y a auſſi un *Jean van der* MEER *le jeune*, qui a gravé pareillement.

Jean MIEL, Flamand, Peintre de Paſtorales & de Chaſſes, qui a gravé auſſi.

Pierre MOLYN, dit *le vieux*, Hollandois, avec *Pierre* MOLYN *le jeune*, dit *Tempeſta* ou *de Mulieribus*, Peintres de Païſages.

Joſſe de MOMPER, Flamand, Peintre de Païſages, qui a gravé auſſi.

Iſaac MOUCHERON, Peintre de Vuës & de Païſages, Hollandois, qui a gravé en même tems.

François de NEVE, Peintre d'Anvers, excelloit dans le Païſage avec figures, dont il a gravé pluſieurs lui même.

Guillaume NIEULAND, d'Anvers, Peintre de Païſages, qui en a gravé auſſi.

Johan van OSSENBECK, Hollandois, Peintre de Païſages & d'Animaux, qui a gravé en même tems.

François POST, Hollandois, Peintre de Vuës & de Païſages, qui en a gravé auſſi.

Paul POTTER, Hollandois, Peintre de Païsages & d'Animaux, qui en a gravé pareillement.

Corneille POELENBURG, Hollandois, Peintre de Païsages.

Abraham RADEMAKER, Hollandois, Peintre & Graveur de Vuës & de Paisages de ce Siecle.

Roland & *Gertrud* ROGMAN, Hollandois, Peintres de Païsages, dont le premier a gravé aussi.

Jacob RUYSDAL, Peintre Hollandois de Païsages, qui en a gravé pareillement.

Herman SAFTLEVEN ou *Zaftleven*, Peintre Hollandois de Païsages, qui a gravé en même tems.

Roland SAVERY, de Courtray, Peintre de Païsages.

Herman van SCHWANEWELD, appellé en France *Herman d'Italie*, Peintre de Païsages, qui en a gravé aussi.

Pierre SNAYERS d'Anvers, Peintre de Païsages & de Chasses, avec

François SNYDERS de la même ville, & *Pierre* BOEL, pareillement Peintres de Chasses & d'Animaux.

Pierre STEPHANI, Peintre de Païsages.

Jean

Jean van den VELDE, avec *Esaïe van den* VELDE, & *Adrien van den* VELDE, Peintres de Païsages, de Bambochades & d'Animaux, qui ont gravé en même tems & avec *Wilhelm van den* VELDE, Peintre de Marines.

David VINCKEBOOMS, de Malines, Peintre de Païsages, qui peignoit aussi l'Histoire, & qui s'amusoit pareillement à graver.

Simon de VLIEGER, Peintre de Marines & de Païsages, qui en a gravé aussi.

Sebastien VRANCK, d'Anvers, Peintre de Païsages & de Batailles.

Lucas van UDEN, d'Anvers, Peintre de Païsages, qui a gravé en même tems.

Corneille de WAEL & *Jean Baptiste de* WAEL, d'Anvers, Peintres d'Animaux & de Batailles, qui ont gravé pareillement.

Antoine WATERLOO, Hollandois, Peintre & graveur de Païsages.

Philippe WOUWERMAN, Hollandois, Peintre de Païsages, de chasses, de batailles &c.

Rainier ZEEMAN, Hollandois, Peintre de Marines, qui en a gravé aussi.

III.

GRAVEURS.

Suivant le sentiment des Auteurs Hollandois, il falloit commencer cet article par les ouvrages de *Laurent Coster*: sur tout, depuis que Mr. *Meerman* s'est donné tant de peines, de réaliser le conte, debité par *Adrian Junius*, l'ayant poussé même jusqu'à soutenir, que ce *Laurent* étoit aussi l'inventeur de la gravure de figures en bois. On verra plus clairement dans la Classe des Alemands, que ce prétendû inventeur n'a gravé aucune planche de figures. Il est même probablement certain, qu'il n'ait jamais imprimé aucun livre. Mais, ce n'est pas ici le lieu, de discuter ce point.

Je n'ai vû aucun livre avec une date, imprimé dans les Pais-Bas, avant 1472. Aussi Jacob Visser n'en a-t-il pas connû, lui, qui a publié le Catalogue de tous les livres imprimés dans le dit Païs (*) avant 1500.

Je n'ai vû pareillement aucun livre, où il y eût des gravures en bois, avant 1476. C'est *Jean Veldener*, qui les a employées dans son édition du *Fasciculus temporum;* livre imprimé dejà en Alemagne plusieurs années avant que de l'être à Louvain. Mais on ne sait

(*) Uitvinding der Boekdrukkunst &c. Amsterd. 1767 in 4.

ſait pas le nom de l'ouvrier, qui a fait ces gravures, ni de quel païs il étoit. Cependant il eſt probable, que *Veldener*, grand amateur de figures, qui avoit appris la typographie en Alemagne, il eſt probable, dis-je, s' il n'étoit pas graveur lui même, qu'il ait emmené avec lui un Graveur en bois, en s'établiſſant à Louvain, dont je parlerai dans un autre endroit.

Quoique je ne traite ici, que de ce qui concerne les eſtampes, je parle cependant quelque fois de la typographie; mais uniquement à cauſe de la connexion de cet art avec celui de la Gravure en bois.

J' ai trouvé dans les Recueils de l'Abbé *de Marolles*, au Cabinet du Roi de France, une piece détachée, qui, ſuivant mon ſentiment, eſt la plus ancienne de celles, qui ſont gravées en bois dans les Païs-Bas, & qui portent le nom de l'artiſte. Cette eſtampe eſt marquée: *Gheprint t' Antwerpen by my Phillery* (*) *de figurſnider; Imprimé à Anvers, chez moi Phillery, le graveur de figures.* Elle ſert de preuve, que les graveurs de moules étoient auſſi, dans cet ancien tems, imprimeurs à Anvers.

Il eſt encore à propos de réferer ici l'anecdote, que nous trouvons dans *Charles van*

(*) Cette piece répreſente deux Soldats debout & une femme aſſiſe, ayant un chien ſur ſes genoux; petit in folio.

Mander, au sujet de *Quintin Messis*. Il raconte, qu'on avoit apporté à cet artiste dans sa jeunesse, pendant sa maladie, l'image d'un Saint, gravée en bois, que des religieux venoient de distribuer au peuple, dans une procession, & que cette piece avoit été cause, que *Quintin* s'étoit appliqué au dessein.

Quelques auteurs ont voulû prouver par cette circonstance, l'ancienneté des gravures en Hollande. Voyons s'ils ont bien compté?

Carl van Mander ne nous apprend pas, si *Quintin* le maréchal est mort jeune, ou agé. Ce que d'autres en disent, n'est qu'une supposition sans fondement. Nous savons seulement par lui, que *Quintin* commença à dessiner la piece en question après l'age de 20 ans, & qu'il mourût en 1529. Posons donc, qu'il ait atteint l'age de 80 ans, le fait, dont nous parlons, ne peut cependant être arrivé, que vers 1470.

On grava en Alemagne des figures de Saints, pour les distribuer au peuple, depuis 1423, comme je le rapporterai cy après; & en 1470 on avoit dejà inseré les figures de Saints dans nos livres alemands, imprimés sous le titre: de *la Legende des Saints*. Il est donc nullement étonnant, que ces images se vendissent aussi à Anvers.

Mais

Mais qui fût le premier Graveur au burin de ces païs?

Iſraël van Mecheln ou *Meckenen* demeuroit & travalloit à Boeckholt, ville presque ſur les frontieres de la Hollande. Ainſi il eſt à préſumer, qu'il y avoit encore en Hollande & aux Pais-Bas dans ce tems des graveurs au burin, d'autant plus, que les desſein d'*Iſrael* ſe trouve entiérement conforme à la maniere de *Jean van Eyck* & de ces anciens peintres Flamands. Auſſi voit-on, que ces Peintres des Pais-Bas ont été employés, pour les tableaux des égliſes de la Weſtphalie, & principalement dans l'Evêché de Munſtre & d'Osnabruck.

Mr. *Descamps*, qui nous a donné les vies des Peintres Flamands, avance, que les premiers Peintres étoient des Païs-Bas. *Fournier*, & après lui quelques auteurs en Hollande, ont pris cela à la lettre, & ont voulû en tirer un argument, que *Laurent Coſter* étoit auſſi le premier graveur en bois. Il eſt à croire, que Mr. *Descamps* n'eſt pas ſi ignorant dans l'hiſtoire de la peinture, pour ne pas ſavoir, que cet art venoit premiérement de la Grèce en Italie, & enſuite aux autres nations; auſſi, quand je lui ai parlé ſur cet article, s'eſt-il expliqué de maniere à faire comprendre, que les Peintres

tres Flamands avoient devancé les François; sans comter, que les Flamands, suivant l'opinion généralement reçuë, sont les premiers, qui ont peint à l'huile. Je dis, que c'est l'opinion générale, parce que leurs auteurs n'ont pas manqué, de le marquer & d'en parler. Les Italiens, qui étoient alors en grande liaison avec les Païs-Bas, l'ont repeté. Mais les Alemands ont été toujours si malheureux, que personne n'a conservé à la posterité la memoire de leurs premiers artistes. S'il se trouvoit encore quelque faiseur de chronique dans ce tems d'ignorance, c'étoient des gens si obscurs, & si imbecilles, qu'ils inseroient les puërilités & les fables les plus absurdes dans leurs histoires.

Il y a cependant plusieurs raisons pour croire, qu'on a peint en Alemagne à l'huile, avant *Jean van Eyck.* Le Conseiller *Richter*, savant antiquaire, avoit fait beaucoup de récherches & de découvertes sur ce point. Il est mort, & ses papiers fûrent dispersés dans la derniere malheureuse guerre de Saxe.

Mais ce n'est pas ici l'endroit d'en parler davantage. Continuons plutôt de donner les noms des Graveurs Flamands & Hollandois, de la même maniere, comme nous l'avons fait dans les deux articles précédents.

Nous

Nous avons quelques pieces, qu' on attribuë à *Laurent Coster*. Quoique' elles soient taillées en bois par quelqu' un, qui a voulû surprendre les amateurs, en imitant le caractere de l'antiquité; je les specifierai cependant ici, pour faire plaisir aux curieux, qui ne les connoissent pas encore.

1. Petit buste d' un homme en bonnet, piece haute 1 pouce 10 lignes, large d' un pouce, marqué Laur⁹ Iāssoen.

   Ce doit être le Portrait de *Coster*.

2. Autre petit buste d' un vieillard en profil, piéce haute de 2 pouces, large d' un pouce 9 l. marquée en bas Valckart Seil dā Harlem.
3. Autre semblable, tourné vers la gauche, piece marquée Iā Dadin ṽ har.
4. Autre buste, vû de trois quarts, marqué au fond à la gauche d' un L. & en bas hugo Iacob⁹ soē ṽ Lid.
5. Autre, avec l'Inscription: Ian van Gemsen Scilder ṽ harlem.
6. Autre, marqué Alb⁹. Ovāts Scilder harlem.
7. Autre, marqué I. v. Mercken.

   Nom, qui n' est pas connû.

A la Bibliotheque de S. James à Londres on montre aussi une piece, qui represente la Sainte Vierge, avec les instrumens de la Passion de N. Seigneur, qu'on attribuë à *Coster*.

On peut former pareillement dans cette Classe un Recueil de quelques anciens Graveurs des Pais-Bas, & y inserer les pieces de *Jean Walther van Assen.*

de *Dirck van der Staren.*

de *Cornelius* MET, ou *Matsis.*

de *Cornelius* BUS ou *Bos.*

de *Jacobus* BOSIUS *Belga*, & de quelques autres, marquées par des chiffres.

Voicy les autres *Graveurs.*

Pierre de BAILLU, Graveur d'Anvers.

Jean Baptiste BARBÉ, Graveur d'Anvers.

Corneille, *Frederic* & *Adrien* BLOEMART, trois freres, & fils d'*Abraham*, Graveurs Hollandois.

Jean de BISSCHOP, autrement *Episcopius*, Graveur d'Amsterdam. Il nous a donné un Livre sous le nom de *Paradigmata*, qui contient des desseins d'après les plus célébres artistes,

Antoine BLOOTELING, Graveur Hollandois au burin & en maniere noire.

Boece à BOLSWERT & *Schelte* à BOLSWERT son frere, qui se nomme quelque fois *Schelderic*, Graveurs d'Anvers.

Jean van der BRUGGEN, Flamand, Graveur en maniere noire.

Abraham de BRUYN & son fils *Nicolas*, Graveurs établis à Anvers.

Jaques

Jaques de BYE, Savant, Graveur, & Libraire à Anvers.

Pierre CLOVET, & ſon neveu *Albert* CLOVET, Graveurs d'Anvers.

Hieronymus COCK, Peintre, Graveur & Marchand d' Eſtampes d' Anvers, avec ſon frere *Matthias* COCK.

Adrian COLLAERT & *Jean*, ſon fils, Graveurs d' Anvers.

Corneille van DALEN, Graveur Hollandois.

Corneille DANCKERTS, & ſon fils

Danckert DANCKERTS, avec

Juſtus DANCKERTS, Graveurs & Marchands d' Eſtampes d' Anvers.

Wilhelm van DELFFT ou *Delphius*, Graveur Hollandois, qui a peint auſſi.

Simon FOKKE, Graveur moderne à Amſterdam.

Jacob FOLKEMA, Graveur Hollandois de ce Siecle.

Philippe GALLE.

Theodor GALLE, ſon fils ainé,

Corneille GALLE, le frere, &

Corneille GALLE dit *le jeune*, fils du précédent, Graveurs, originaires d' Anvers.

Jean GOERÉ, Deſſinateur & Graveur Hollandois.

Jean GOLE, Graveur Hollandois en maniere noire.

Pierre van GUNST, Graveur Hollandois.

Fran-

François HARREWYN, Graveur à Bruxelles.
Jodocus HONDIUS,
Henri HONDIUS, & son fils
Guillaume HONDIUS, Graveurs des Pais-Bas.
Arnold HOUBRACKEN le Pere, qui s' occupoit aussi à peindre, &
Jacob HOUBRACKEN son fils, Graveurs Hollandois.
Pierre de JODE dit *le vieux*, & son fils *Pierre* dit *le jeune*, Graveurs d' Anvers.
Nicolas & *Conrad* LAUWERS freres, Graveurs Flamands.
Jean LUYKEN & son fils *Gaspar*, Dessinateurs & Graveurs Hollandois.
Charles MALLERY, Graveur & Marchand d' Estampes à Anvers.
Jaques MATHAM & son fils
Theodor MATHAM, Graveurs Hollandois, avec
Adrian MATHAM, Graveur, qui peignoit aussi.
Jean & *Corneille* MEYSSENS, Graveurs & Marchands d' Estampes à Anvers.
Hermann & *Jean* MULLER, deux célébres Dessinateurs & Graveurs Hollandois.
François OTTENS, Graveur moderne Hollandois.
Crispin de PASS, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec sa fille
Magdelene de PASS, & avec
Guillaume de PASS, qui ont gravé pareillement.

Paul

Paul PONTIUS, Graveur d' Anvers.

Matthieu POOL, Graveur d' Amſterdam.

Jean PUNT, Graveur moderne à Amſterdam, qui s' occupe auſſi à peindre.

Jean SADELER, Graveur de Bruxelles,

Raphael SADELER, ſon frere,

Gilles (*Egidius*) SADELER d' Anvers, leur neveu, qui a peint auſſi,

Juſte SADELER, fils de Jean,

Raphael SADELER le jeune, fils de Raphael, &

Philippe SADELER; Graveurs.

Pierre SCHENCK, Alemand, établi à Amſterdam, qui a gravé au burin, à l' eau forte & en maniere noire. Il eſt encore en renomée pour ſes Cartes géographiques, dont il faiſoit un grand commerce, continué par ſon fils.

Jaques van der SCHLEY, Graveur moderne à Amſterdam.

Pierre van SCHUPPEN, Graveur d' Anvers.

Chriſtoph, *Corneille*, & *Karl van* SICHEM trois Graveurs en cuivre & en bois.

Les fautes de *Papillon*, au ſujet de ces Artiſtes, ſont bien drôles.

Jonas SUYDERHOEF, célébre Graveur Hollandois.

Pierre TANJÉ, Graveur Hollandois, mort depuis peu.

George

George VALCK, Graveur au burin & en maniere noire.

Corneille VISSCHER, célébre Dessinateur & Graveur Hollandois, avec son frere

Jean VISSCHER, qui s' est occupé aussi à peindre, & les autres VISSCHERS, savoir *Louis*, *Lambert*, & *Nicolas*.

Robert van der VOERST, Graveur Hollandois.

Lucas VORSTERMAN *l' ainé*, &

Lucas VORSTERMAN *le jeune*, Graveurs d' Anvers.

Wallerant WAILLANT, Graveur Hollandois en maniere noire.

Jean WANDELAER, Graveur Hollandois de ce Siecle.

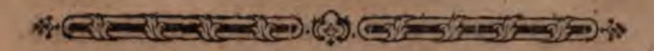
Jean WIERX, Dessinateur & Graveur Hollandois, avec *Jerôme* & *Antoine* WIERX, freres.

Francois van den WYNGARDY, Graveur & Marchand d' Estampes à Anvers.

Hercules ZEGHERS ou *Segers*, qui a gravé & imprimé des Païsages en couleur, d' une maniere très singuliere, non sur toile, comme dit Mr Descamps, mais sur papier, & dont l' Oeuvre est extrémement rare.

Il se trouve dans le Salon de Dresde, 15 pieces de lui, & encore celle dont Houbracken parle T. II. p. 136.

CIN-



CINQUIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ANGLOISES.

Il existoit autrefois si peu de Peintres Anglois de nation, que ceux, qui l' étoient,ne firent pas assez d'ouvrages considerables, pour que les artistes les eussent rendus publiques par des estampes.

Cependant on voit, que les Graveurs en bois sûrent employés pareillement dans ce païs par les imprimeurs. Le premier livre, où l'on trouve des gravures en bois, est *la legende dorée*, imprimée à Westmünstre en 1483, par *William Caxton*; ouvrage, que cet imprimeur, à ce qu' il dit lui même, avoit entrepris par le commandement & à la requête de *William Comte d' Arundel. Vertuë*, dans le *Catalogue of Engravers in England*, publié par Mr. *Walpole*, y ajoute la seconde édition du *Jeu d' Echec* & *l'histoire d' Arthur*, imprimés par le même *Caxton*. Mais, personne nous a conservé le nom de ces premiers artistes.

Il est probable, qu' il y eût aussi des graveurs sur cuivre dans le 15me Siecle en Angleterre; cependant nous les ignorons pareillement (*).

Quand *Wenceslas Hollar* vint en Angleterre, & y forma quelques éleves, on commença de prendre goût à cet art. Mais, quand *le Prince Robert* y fit connoitre la gravure, qu' on nomme la maniere noire (**), elle a pris tellement le dessus, & a été executée, à la fin, avec tant de finesse & d' esprit, que tout ce qu' on a fait dans d' autres païs, ne lui est nullement comparable: aussi fût elle nommé par préference: *la maniere angloise.* A présent tous les arts du dessein sont cultivés en Angleterre, & peut-être avec plus d' encouragement, qu' ailleurs. Nous y trouvons d' excellens artistes en tout genre, & pareillement nombre de graveurs, qui tachent de se former, & qui parviendront enfin, selon toutes les apparences, à la

(*) Suivant *Evelyn*, l' art de graver en cuivre a été exercé en Angleterre vers 1490.

(**) Ce n' est pas le *Prince Robert*, qui ait inventé la maniere noire, comme *Vertuë* & quelques autres Auteurs l' avancent. Ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, au Service du Landgrave de Hesse, qui grava la premiere piece dans ce genre, & c' est le Portrait d' Amelie Elisabeth Landgrave de Hesse executé en 1643. *Le Prince Palatin Robert* l' apprit de lui, & l' apporta dans son second voyage avec le Roi Charles II. en Angleterre.

la même perfection, où les autres nations sont parvenuës; sans que la maniere noire y soit dechuë de son ancienne preéminence. Aussi vient-on de publier à Londres une si nombreuse quantité d'estampes, que la Collection Angloise égalera un jour celle des Italiens & des François.

Les amateurs feront bien, suivant mon sentiment, de ranger les estampes angloises d'après les Graveurs, d'autant plus, que nous avons parmi ces artistes, qui ont travaillé en Angleterre, des gens, qui sont devenus célébres par leurs gravures. Mais, comme nous avons aussi des Peintres, dont le nom ne merite pas moins d'estime, je n'ai pas manqué d'indiquer, dans ma *table des artistes*, ceux, dont on pourra former des Oeuvres separés. Même, je n'ai pas laissé de marquer, si quelque artiste d'une autre nation, & d'une Ecole differente, a travaillé en Angleterre, ou, quand il s'y est établi. Les amateurs auront la liberté, d'inserer les ouvrages de ces artistes, si bon leur semble, dans la Collection Angloise, ou les laisser dans l'Ecole d'où ils sont sortis.

Je commencerai cette Classe par le Recueil d'estampes que *J. C.* LE BLON a fait graver & imprimer à Londres, à l'imitation des tableaux en couleurs. Ces estampes

ſont ſort grandes, & cette Collection eſt ſi curieuſe que rare; on la trouve complette dans le Salon de Dresde.

Jaques Chriſtoph LE BLON, Peintre, né à Frankfort ſur le Mein, vers 1670, alla en 1696 à Rome, avec le Comte de Martinitz, où il frequenta l' école de *Charles Maratte. Bonaventura Overbeck* y aïant fait ſa connoiſſance, l'ammena avec lui à Amſterdam, où *le Blon* ſe mit à faire des Portraits en Miniature, &, quand ſa vuë commença à baiſſer, il entreprit à peindre en huile des ſujets hiſtoriques. Mais, n' y trouvant pas ſon compte, il inventa une nouvelle maniere de graver des planches & de les imprimer en couleur, à l' imitation des tableaux. Il en avoit fait l' eſſai à la Haïe, vers 1720, & comme il n' y trouva pas autant d' amateurs, qu' il ſouhaitoit, il ſe rendit à Paris. N' étant pas plus heureux dans cette ville, il ſe determina de paſſer à Londres, où l' on goûta tellement cette nouveauté, qu' on établit une ſocieté, ſous la direction du Colonel *Gy*, mis à la tête de cette entrepriſe, qui devoit s' executer par ſouſcription. Il publia même ſur ce genre de gravure un petit traité in 4to en françois & anglois, ſous le titre: *Colorito, or the Harmo-*

Harmony of Colouring in Painting, reduced to mechanical Practice under eaſy Precepts and infallible Rules, en le dediant à *Robert Walpole*. On grava ainſi pluſieurs pieces, qui forment la Collection dont nous parlons; mais, comme les fraix étoient exceſſifs, & que les dernieres épreuves devinrent ſi foibles, qu' elles ne trouverent plus aucun debit, le projet échoua, & les entrepreneurs firent banqueroute. *Le Blon* fût alors obligé de peindre de nouveau des Portraits. Mais, aïant l' eſprit trop rémuant, pour ſe borner à ſon art, il fit pluſieurs autres projets, qui reüſſirent encore moins, & qui le forcerent même de quitter Londres. Après avoir ſejourné quelque tems à la Haïe & vendû les eſtampes apportées d' Angleterre, il retourna enfin à Paris. Ayant encore quelques épreuves de l' attelier de Londres, & trouvant aſſez d' amateurs, il continuà cette maniere de graver, & s' établit même à Paris, où il eſt mort auſſi.

Suivant la métode, établie dans le préſent ouvrage, je mettrai ici les ſimples noms des Peintres & des Graveurs, qui ſont nés, ou qui ont fixé leur demeure en Angleterre.

I.

PEINTRES.

François BARLOW, Anglois, Peintre d'Animaux & de Païsages, qui a gravé aussi.

J. COLLET, Peintre moderne d' Histoires & de Caracteres,

T. FRYE, Peintre & Graveur moderne de Portraits à Londres.

John GAINSBOROUGH, Peintre de Païsages.

Guillaume GREEWOD, Peintre & Graveur moderne.

William HOGARTH, Anglois, Peintre d' Histoires & de Caracteres.

Le Chevalier *Gottfried* KNELLER, de Lubeck, établi en Angleterre, Peintre de Portraits.

Pierre LELY, de Westphalie, Peintre de Portraits, établi en Angleterre.

J. Philip MERCIER, François, Peintre de Sujets galands, établi en Angleterre.

Pierre MONAMI, Peintre de Marines à Londres.

A. RAMSEY, Peintre de Portraits à Londres.

J. REYNOLDS, Peintre moderne de Portraits à Londres.

George SMITH & *John* SMITH, de Chichester, Peintres & Graveurs modernes de Païsages.

George

George STUBBS, Peintre Anglois, qui grave aussi.

B. WEST, Peintre Anglois.

Thomas WORDLIDGE, Peintre & Graveur Anglois.

II.

GRAVEURS.

James Mac. ARDELL, Graveur en maniere noire de ce Siecle.

Guillaume BAILIE, Anglois, Capitaine dans un Regiment de Cavallerie legére. Amateur, qui a gravé beaucoup dans le goût de Rembrandt, & dont l' Oeuvre est fort préticux.

Isaac BECKET, Graveur Anglois en maniere noire.

Peter van BLECK, Hollandois, établi & mort à Londres, Graveur en maniere noire.

William BYRNE, Graveur Anglois moderne.

Thomas CHAMBARS, Graveur Anglois moderne.

Thomas COCKSON, Graveur Anglois.

Robert COOPER, Graveur moderne à Londres.

François DELARAM, Graveur Anglois.

R. EARLOM, Dessinateur & Graveur Anglois.

Guillaume ELLIOT, Graveur Anglois de ce Siecle.

John EVELYN, Graveur Anglois.
John FABER, Pere & Fils, Graveurs Hollandois en maniere noire, établis en Angleterre.
William FAITHORNE, Pere & Fils, Graveurs Anglois.
Etienne FISCHER, Graveur Anglois moderne.
John GOLDAR, Graveur Anglois moderne.
Joseph GOUPY, Graveur de ce Siecle.
John GREEN, *Valentin* GREEN, & *Benjamin* GREEN, Graveurs Anglois.
A. van HAECKEN, Graveur Hollandois, établi en Angleterre.
Richard HOUSTON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.
John JOHNSON, Graveur Anglois en maniere noire.
Edward KIRKALL, Graveur Anglois en Clair-obſcur & en maniere noire.
André LAURENT, Graveur établi à Londres.
William LODGE, Graveur Anglois.
David LOGGAU, de Dantzic, Graveur établi en Angleterre.
Bernard LENS, Graveur Anglois en maniere noire.
Thomas MAJOR, Graveurs Anglois moderne.

Jean Sebastien MULLER, Graveur moderne à Londres.

William PETHER, Graveur moderne Anglois en maniere noire.

Simon François RAVENET, Graveur François, établi à Londres.

William RYLAND, Graveur Anglois moderne.

P. SANDBY, Dessinateur & Graveur Anglois.

John SMITH, célébre Graveur en maniere noire à Londres.

J. SPILSBURY, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Ch. SPOONER, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

Robert STRANGE, célébre Graveur Anglois moderne.

Isaac TAYLOR, Graveur Anglois moderne.

Pierre VANBERBANCK, Graveur François, établi à Londres.

George VERTUE, Graveur Anglois.

François VIVARES, Graveur François, établi à Londres.

William, & *Anthon* WALCKER, Dessinateurs & Graveurs modernes à Londres.

James WATSON, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

George WHITE, Graveur Anglois en maniere noire.

Robert WILLIAM, Graveur Anglois moderne en maniere noire.

J. WOOD, Graveur Anglois moderne.

William WOLLET, Graveur Anglois moderne.

Il y a dans le Salon de Dresde une Collection très considerable *des Vuës de la Grande Bretagne* en vingt Volumes, gravées par differents artistes. Il y a aussi quantité de *Portraits Anglois*, où l' on ne trouve ni nom de Peintre ni de Graveur.

La premiere Collection trouve sa place dans la huitiéme Classe, & les Portraits dans la septiéme.

Pour ce qui regarde *les pieces satyriques*, qui sont si communes en Angleterre, le nombre en est devenû si grand, que dix Volumes ne suffiroient pas, pour les contenir. Cependant, il faut l' avouer, la plûpart ne meritent pas d' être conservées. Nous en pouvons dire autant des estampes satyriques Hollandoises.





SIXIEME CLASSE

CONTENANT

L'ECOLE ALEMANDE.

Je parlerai à la tête de cette Classe, de l'invention de la Gravure, & je commencerai par celle ſur Cuivre, ou ſur Metal, quoique poſterieure à la gravure, qui ſe fait ſur Bois.

Par la quantité d'eſtampes, que j'ai vuës & examinées toute ma vie, je ſuis convaincû, que la gravure au burin a été inventée & pratiquée par les orfévres, avant que les peintres & enfin les graveurs l'aïent cultivée.

Ces orfévres obſervoient la même métode ſur les planches, dont ils tiroient des eſtampes, que celle, qu'ils pratiquoient ſur les ouvrages d'argenterie. Ils n'y mettoient que les lettres initiales, ou les chiffres de leurs noms, avec une marque particuliére, pour ſe diſtinguer, & jamais le nom entier. C'eſt ce qu'on verra à toutes

nos anciennes eſtampes alemandes, ſorties des mains d'orſévres, jusqu'à *Iſrael van Mecheln*, & même à pluſieurs autres, produites par nos premiers peintres & graveurs. C'eſt encore la raiſon, qui fait, que nous ignorons les noms de ces premiers artiſtes.

Le plus ancien, dont nous ſavons l'époque eſt certainement *Martin Schoen*, quoiqu' il ne ſoit nullement le premier. Il étoit orſévre, peintre, & graveur, né à *Culmbach*, établi enfin à *Colmar* en Alſace, ou il mourût en 1486. C'eſt *Albert Durer*, qui nous l'apprend, (a) & nous ſavons auſſi par lui, que le vieux *Durer*, ſon pere, le voulût envoyer dans la même année à *Colmar*, & le mettre ſous la direction de cet artiſte, quand il apprit ſa mort: ainſi, il fût obligé de le placer chez *Michel Wolgemuth*, Peintre & Graveur à *Nuremberg*.

Si l'Abbé *de Marolles* donne *Martin Schoen* pour Maître à *Albert Durer*, il faut le lui paſſer, parce qu' il eſt presque le premier auteur, qui ait écrit ſur cette matiére en France, outre, que *Beatus Rhenanus* avoit commis, long tems avant lui, la même faute

(a) Voyez Sandrart Teutſche Academie p. 228.

faute. [b] Mais, que tant d'autres tombent aujourdhui dans la même erreur, & qu'ils nomment éternellement *Martin Schoen* le Maître d'*Albert*, même dans ce tems, où l'on eſt aſſez éclairé ſur ce point; c'eſt un peu trop.

J'ai dit, qu'on a gravé en Alemagne avant *Martin Schoen*. On n'a qu'à examiner ſes eſtampes, qui ſont faites, ſelon toutes les apparences, entre 1460 & 1486, & l'on verra, que c'eſt un burin formé, qui les a produites: celles mêmes, qui repreſentent des ouvrages d'orfévrerie, ſont executées d'une intelligence & d'une fineſſe admirable. Parmi ſes pieces, dont nous avons une quantité aſſez conſiderable, il y a une Paſſion de N. Seigneur, qui eſt copiée d'après un graveur, qui ne s'eſt pas nommé, mais qui s'eſt ſeulement deſigné par cette marque F✠S ou F✠S. *Marolles* le nomme *François Stoſſ*, & dans un autre endroit, *Stoltzhirs* [c] Il n'eſt que trop

(b) *De rebus germanicis.* p. 284. Cet Auteur a traduit le nom de *Martin Schoen* en *Martinus Bellus*, comme les François le nomment *le Beau Martin*. De la même maniere quelques Alemands l'ont appellé Hübſche Marten. *Rhenanus* fait encore une autre faute, quand il dit, que *Schoen* étoit né, à *Colmar*, parce qu'il étoit natif de *Culmbach*.

(c) *Florent le Comte* parle d'un graveur *Stoltzius* encore avec plus d'obſcurité.

trop connû, que cet Auteur ajoutoit foi a tout ce qu' on lui debitoit, & on ne lui debitoit pas toujours la verité. Outre, que lui, ou ſon ſcribe, en copiant ſon catalogue, eſtropioit pitoyablement les noms étrangers, ſans compter les fautes, que l'imprimeur a faites. Neanmoins tant d'autres, qui ont écrit après lui, ont repeté les mêmes fautes, & quelques fois, il les ont augmentées.

Il y en a d'autres, qui donnent un certain *Luprecht Ruſt* pour Maître à *Martin Schoen*, mais, ils n'aportent ni raiſon, ni autorité. Outre, que ce *Ruſt* étoit, même ſuivant leur opinion, graveur en bois, c'eſt à dire *Formſchneider*, métier, qui derive des Cartiers, & qui eſt tout à fait différent de l' operation des graveurs en cuivre, dont les artiſtes fûrent nommés *Kupferſtecher* ou *Plattenſchneiders*, & qui tenoient leur origine des orfévres.

Quel que ſoit enfin le Maître de *Martin Schoen*, il faut au moins, qu' il ſoit plus ancien, que ſon diſciple. Donnons lui ſeulement dix ans de plus, & nous aurons l'année 1450, comme l'époque, où la gravure a été ſûrement exercée en Alemagne; nous pouvons même produire un artiſte plus ancien, qui s' eſt marqué bXS. Ses pieces, quoïque très gothiques, & marquées du carac-

caractére de la plus haute antiquité, font cependant voir, qu' elles sortent de la même école & pareillement de l'attelier d'un orfévre; le chiffre, qui se trouve encore ici, entre deux lettres, indique toujours un tel artiste.

Ni *Marolles* ni *Florent le Comte* parlent de cette marque; le Professeur *Christ* l' explique dans ses Monogrammes, *Barthelemy Schoen*, ajoutant, qu' on prétend, qu' il étoit frere de *Martin*, dit *beau Martin de Colmar*. Je crois, qu' il a tiré ce nom de *Sandrart*: mais, cet auteur parle de deux lettres B. & S. (d) & non pas d'un chiffre; aussi ne nomme-t-il pas *Barthelemy* frere de *Martin*. Le Pere *Orlandi* interprete pareillement dans son Abecedario les deux lettres B. S. par *Bartholomaeus Shenius*, ou *Bononiensis sculptor*, deux maîtres, qui différent tótalement l' un de l'autre, car, le dernier est *Jules Bonasone*. Si nous pouvons ajouter foi à *Beatus Rhenanus*, *Martin Schoen* avoit deux freres, nommés *Paul* & *Gregoire*, tous deux orfévres. Ceux, qui s'imaginent, que ces S. dans le présent & dans le précedent chiffre signifient *Sweynheim*, un des ancêtres de ce *Conrad*, qui alla porter la typographie à Rome, & qui entre-

(d) Mahler-Academie p. 240.

entreprit de faire graver dans cette ville des cartes géographiques, pour son *Ptolemée*, ceux là, dis-je, ne meritent pas plus d'attention, & toutes ces conjectures prouvent, que nous ne savons pas le vrai nom des premiers artistes.

Enfin, j'ai une piece devant moi, qui me paroit plus ancienne, que toutes les précedentes. Elle represente la Sibille, qui montre à l'Empereur Auguste l'image de la Ste. Vierge dans les airs. Les deux figures sont largement drappées, les ornemens & les pierreries de l'habit de l'Empereur, ainsi que sa couronne, les fleurs du terrain, & quelques autres parties de l'estampe, demontrent, qu'elle est l'ouvrage d'un orfévre. Tout l'ensemble prouve, que la piece est très ancienne & le vrai commencement de l'art de graver au burin. Mais, le plus remarquable est, que le fond fait voir la ville de *Culmbach*, & le chateau de *Blassenberg*. La piece porte 10 pouces de hauteur, sur 7 pouces 4 lignes de largeur.

Ne pourroit-on pas soupçonner, que l'art de graver nous vient de cet endroit? Au moins suis-je persuadé, que les premiers inventeurs demeuroient ou à *Culmbach*, ou à *Nuremberg*, ou à *Augspourg*.

Je n'ai jamais vû l'eſtampe avec l'année 1455, que *Sandrart* cite d'un Maître, qui s'eſt marqué d'un ꟸ. Ce que je ſais, c'eſt, que le même ſujet, où un vieillard careſſe une jeune fille, qui lui vole l'argent de ſa bourſe, a été gravé par pluſieurs anciens artiſtes ſur cuivre & ſur bois. Mais, je ne ſais pas, ſi ce ꟸ eſt le même graveur, que celui, dont nous avons pluſieurs autres eſtampes, ſavoir, quelques deſſeins de gaines & autres ornemens, principalement des ſujets en rond, ainſi, que les anciens orfévres étoient obligés de graver deſſus les pommes de cannes, qui ſont toutes marquées du même chiffre. (e) Si c'eſt encore lui, qui a copié d'après *Albert Durer* les quatre femmes, où l'on voit dans le haut de la planche le globe, avec les lettres: O. G. H. & l'année 1498, il faut, qu'il ait travaillé long tems. (f)

Quand

(e) Il ne faut pas confondre les ouvrages de cet artiſte avec ceux de *Hans Schaeuflein*, qui eſt plus jeune, & qui a mis ſur ſes gravures en bois le même chiffre, en y ajoutant cependant une pelle. Peut-être, que le premier fût de la même famille, & qu'il portoit le même nom, parce qu'il ſemble, que le dernier a mis la pelle à ſon chiffre, pour ſe diſtinguer, d'autant plus, que cette pelle appellée en alemand *Schaufel*, fait alluſion à ſon nom.

(f) *Iſraël van Mecheln* a gravé le premier cette eſtampe, & ſur le globe ſe trouvent les lettres G. B. R. c'eſt a dire:

Quand je conſidere ainſi la Suite de ces artiſtes, & quand je calcule le tems, où ils peuvent avoir commencé à graver ſur metal, je ſuis tenté, de mettre l' époque de l' invention de la grávure au moins vers 1440. (g)

Je ſais fort bien, qu' il y a encore une contrée de l' Alemagne, qui prétend, que l' art de graver a été inventé chez elle.

Un de nos chroniqueurs, nommé *Matthias Quad* de Kinkelbach, dans ſon livre de l' excellence de la nation Alemande, debite, qu' un certain berger, nommé *F. von Bocholt*, eſt le premier & le plus ancien graveur en cuivre. Il dit, que c' étoit un berger du païs

dire: Gott Bebûte Alle. (*Dieu garde tous*) & en bas

Iſrahel V. M. tzu boeckholt.

Albert Durer l' a copié en 1497, en corrigeant le deſſein, avec cette différence, qu' il a mis ſur le globe l' année & les lettres O. G. H. O! Gott Hilf! (*O Dieu aide nous.*) Cette piece nous donné lieu à conjecturer, qu' *Albert* pourroit bien avoir été à *Boeckholt*, quand il fit ſes voyages aux Païs - Bas, ſoit en y allant, ſoit en retournant vers 1493, ou 1494. Le Maître |S| a copié enſuite cette piece d' après *Albert*, en y ajoutant l' année 1498. Je connois encore deux autres copies: la premiere eſt de *Nicoletto da Modena*, qui a mis ſur le globe DETVR PVLCHRIORI, avec l' année 1500; eſtampe, haute de 6 p. 2 l. ſur 4 p. 6 l. de largeur. L' autre eſt copiée d' après cette derniere par un anonyme italien en petit, avec les mêmes mots. Elle a 2 p. 2 l. de hauteur ſur 1 p. 9 l. de largeur.

(g) S. Palmer Hiſtory of Printing. p. 391. dit: qu' un certain *André de Murano* gravoit dejà au burin en 1412, mais, c' eſt certainement une faute, il faut lire 1512.

païs de Mons, & que ſes figures, quoique dures, ſemblent cependant être faites, plutôt d'après nature, que d'après l'imagination. (h)

Il eſt vrai, que nous avons des eſtampes attribuées à ce berger, marquées F. V. B. Je ſuis neanmoins toujours dans la perſuaſion que cette hiſtoire d'un F. *von Bocholt* n'eſt qu'une fable, & que *Quadt* a fait d'*Iſrael van Mecheln* ce perſonage, parce que *Iſrael* a marqué quelques unes de ſes eſtampes du nom de *bocholt*, endroit, où il demeuroit. Rien de plus aiſé que de confondre l'ancienne lettre d'𝔍 qu'Iſraël employoit, avec un 𝔉: outre, qu'on étoit accoutumé, dans ce tems reculé, d'attribuer les nouvelles inventions aux bergers, à cauſe du loiſir, que ces gens ont, de mediter, pendant qu'ils gardent leur troupeau. Le mechaniſme de la gravure ſur metal, & les préparations neceſſaires à cette operation, nous peuvent convaincre, que ce n'eſt

(h) Herrlichkeit der teutſchen Nation p. 426. „Der allererſte und auch der alleräalteſte Plattenſchneider, von „dem ich hören und finden kann, iſt F. von Bocholt, „und dieſer ſoll ein Schäfer in bergiſchen Landen geweſen ſeyn, und kann man keine ältere Abdrücke, denn „dieſes Meiſters finden. Und ob ſchon die Bilder etwas „hölzern ſtehen, ſo ſind ſie doch mehr nach dem Leben „als nach dem fliegenden Geiſte gemacht.

n' est pas l' affaire d' un berger, mais bien celle d' un orfevre.

Israel demeuroit donc, comme nous venons de dire, à *Bocholt*, appellé aussi Boeckhold & Boichold, ville située sur l' Aa, dans l' Evéché de Munster en Westphalie. Il étoit né à *Mecheln*, petite bourgade, que les gens nomment dans leur langage *Meckenen*, & qui n'est pas éloigné beaucoup de *Bocholt*. Suivant la tradition des habitans de *Bocholt*, le pere de ce graveur, qui s' appelloit aussi *Israel*, étoit orfévre, né à Mecheln & établi dans la dite ville, où le fils demeuroit pareillement & où il mourût en 1523.

Nous avons le portrait du pere, gravé par le fils, & marqué en bas: Israhel von Meckenen Goldsmit. C'est la téte d' un vieillard à grande barbe, portant un espéce de turban. L' estampe est très rare & porte 7 pouc. 9. lignes de hauteur sur 5 pouces de largeur.

Nous avons encore le portrait du fils, accompagné de celui de sa femme, piece encore plus rare, marquée en bas, figuracio facierum Israhelis et Ide eius uxoris. J. V. M. large de 6 pouces 4 lignes, haute de 5 pouces.

Les autres pieces, en assez grande quantité sont marquées, tantôt I. M. tantôt V. M. tantôt J. V. M. quelque fois Israhel V. M. ou

Israhel

Israhel seul, ou avec le mot zu boeckholt: Une seule, citée aussi par *Sandrart*, porte l'inscription to bocholt ist gemact in dem Bisdom Monster & au dessous Israhel.

Toutes ces pieces, en les examinant avec attention, font voir, qu'elles ne viennent pas d'une main: & je suis presque sûr, que le pere *Israël* en a gravé plusieurs, sur tout celles, qui ont l'air plus gothique, & qui tiennent davantage de la pratique de l'orfévrerie.

Je ne veux pas nier, que le fils n'ait pas commencé pareillement par être orfévre. Les armoiries, les feuillages, les crosses, l'encensoir & tant d'autres pieces, qu'il a gravé, en font foy. Mais il étoit aussi peintre & assés habile dessinateur pour ce tems; ainsi, il n'est pas étonnant, qu'on trouve parmi les productions, dont nous parlons, plusieurs pieces, qui ne manquent nullement de merite.

On prétend encore, que la maniere d'*Israel* tient beaucoup de la maniere de *Jean van Eyck*, & on a sûrement raison. J'étois même d'abord persuadé, qu'il pourroit bien être sorti de cette école; mais, à bien calculer, c'est presque impossible; à peine poura-t-on le dire de son pere, parceque J. *van Eyck* est mort en 1441.

Cependant il eſt toujours évident, que le ſtyle d' *Iſrael* eſt entierement différent de celui de *Martin Schoen*, ſoit, qu' on conſidere le deſſein, ſoit, qu' on regarde le maniement du burin, ſoit enfin, qu' on prenne garde au goût. Cela n' a pas empeché *Iſrael* de copier les pieces de *Martin Schoen*, & nommément la fameuſe eſtampe de St. Antoine, tiraillé par les demons; car ces anciens artiſtes aimoient à ſe copier l' un l' autre.

Toutes ces circonſtances m' authoriſent de ſuppoſer, que les deux *Iſraels* ont eû des Maîtres, qui différoient de l' école de *Martin Schoen*. Je mets les gravures d' Iſrael, Pere & Fils, entre 1450 & 1503. *Iſrael* le fils eſt ſûrement plus jeune, que *Martin*. Nous avous de lui une eſtampe datée encore de l' année 1502, ainſi, il a été contemporain d' *Albert Durer* & quelques uns ſoupçonnent même, qu' il a été à Nuremberg, rendre viſite à *Albert*. J' en parlerai davantage dans le Catalogue de l' Oeuvre d' *Iſrael*.

Quand *Sandrart* attribuë à *Iſrael* les premieres eſtampes, & quand il en met l' invention à l' année 1450, il a eû ſûrement en vuë les ouvrages du Pere. Il eſt neanmoins probable, que ce Pere fût inſtruit par un autre. S' il eût éte l' inventeur de l'art, le fils l'auroit marqué ſur une de ſes planches, ou plûtôt

tôt ſur ſon portrait. Mais, de dire, qui fût le Maitre d' *Iſrael?* c' eſt ce que perſonne ne peut faire. Il eſt vrai, que nous avons pluſieurs de ces anciennes pieces, qui ont l' air d' être anterieures, & qui ſont gravées dans le même goût. Elles ſont, ou entiérement anonymes, ou marquées de chiffres, jusqu' ici indechiffrables. L' expedient, que j' ai pris au ſujet de ces pieces, en dreſſant le Catalogue des premiers graveurs, a été, de les mettre après l' oeuvre de *Martin Schoen* & d' *Iſrael van Mecheln*, & d' en faire un article ſeparé, ſous le titre: *Maîtres, qui ont gravé peu avant, ou en même tems.*

Je comte encore parmi ces graveurs celui, qui s' eſt marqué F. V. B. J' ai dejà dit, qu' il y a veritablement des eſtampes, qui portent ces lettres; quelques fois elles paroiſſent être faites en même tems, que le reſte de la planche, quelques fois elles ont été ſûrement ajoutées ſur d' autres anciennes pieces par des brocanteurs, pour attraper les curieux. J' ai vû la piece de St. Antoine, la même que *Martin Schoen* a gravée, où au lieu d' un M✠S on avoit mis F. V. B. J' ai vû en même tems une copie de cette piece, dans l' autre ſens, marquée FVB† (*). Il

(*) On peut voir cette piece, mais ſans chiffre, dans l' Oeuvre d' Iſrael, qui ſe trouve au Salon de Dresde.

existe pareillement une piece, où l' on voit du feuillage & en bas un hibou, qui devôre un moineau: elle est marquée I.V.M. & une autre épreuve de la même planche porte la marque F. V. B.

Comme cet artiste a copié, selon mon sentiment, le St. Antoine d'après celui d'*Israel*, & qu' il en a copié quelques autres estampes, je le crois posterieur à Israel, d' autant plus, qu' il s' est servi de lettres capitales italiques. Toutes ses pieces sont marquées d' un F.V.B. je n' en ai vû qu' une seule, où il y avoit un f.V.B. & je doute, qu' on trouve en Alemagne une Inscription du quinziéme Siecle, écrite avec des lettres capitales italiques. *Martin Schoen* & *Israel van Mecheln* ont façonné toujours leurs capitales à la maniere gothique, qui étoit en usage dans leur païs.

Il se peut cependant, que cet artiste fût un éleve d' *Israel* & de la ville de *Boeckolt*, nommé *François*, quoique nous n' en ayons aucune connoissance certaine; mais qu' il ait été berger, & le premier inventeur de la gravure, cela me paroit être contre le bon sens.

Je passe sous silence les autres anciens artistes, qui ne sont connus, que par leurs chif-

chiffres. Cependant je citerai encore deux estampes, qui sont marquées, l' une d' un G & l' autre d' un X avec l' année 1466, parce que je n' ai vû aucune estampe plus ancienne avec une date. La piece du Maitre G represente la Ste Vierge assise sur un autel, accompagnée à la droite d'un Ange, & à la gauche d' un Saint Evêque, qui tient la crosse. Ces figures sont sous une voute, où on lit l' inscription: **dis ist die allgemene;** *(c' est la générale)* à la gauche se voit l' année 1466. & à la droite la lettre G. En haut on aperçoit dans une gallerie un Empereur avec sa femme, accompagnés de beaucoup de monde. Morceau haut de 7 pouc. 11 l. large de 4 pouc. 9 lignes. L'autre estampe, marquée X fait voir pareillement une Sainte Vierge aux cheveux longs, portant une couronne sur sa tête, embrassant l' enfant Jesus de son bras, & lui présentant avec la main gauche une poire. Elle est assise dans une chapelle, devant elle est un Evêque, & sur sa tête voltige le Saint Esprit. Dans la corniche de la Chapelle est écrit: **Dis in dis eugachonn. zun emdten.**, & au dessous 1466. En haut sur le toit de la Chapelle paroissent vers la droite, Dieu le Pere, & vers la gauche Dieu le Fils, en demi-figures. Le Chiffre X se trouve sur la corniche à la gauche. Cette

piece porte 5. pouces de hauteur, ſur 3 pouces 4. l. de largeur.

Ce que nous avous dit jusqu' ici ſuffit pour prouver, que la gravure ſur metal a été inventée en Alemagne, avant *Finiguerre*, qui, ſuivant les auteurs italiens, ne commença à graver que vers 1460. Nous ne connoiſſons même aucune eſtampe italienne avec une pareille date. La premiere gravure, faite en Italie, avec une année, ſe trouve dans le Ptolemée, imprimé en 1478 à Rome, & ce ne ſont que des cartes géographiques. Pour des figures, on les trouve dans les vignettes du Dante, imprimé en 1481, à Florence, & nous en avons parlé dans l' Ecole italienne. Je ſuis cependant convaincû, qu' il y a des gravures italiennes, beaucoup anterieures à cette date, mais, elles ne portent ni nom, ni année (i).

Il

(i) J' ai devant moi deux pieces d' un même Maître, qui a été ſûrement un orféyre italien, & qui me paroit être un des premiers graveurs de ce païs, quoique *Vaſari* ne nous ait pas conſervé ſon nom. La premiere, haute de 8. p. large de 6. p. 6. lignes, repreſente une femme, largement drappée, & aſſiſe par terre dans un païſage, à côté d' un grouppe de broſſailles; vis a vis d' elle, vers la gauche, ſont deux enfans nuds, debout, qui s' embraſſent: ſur le devant au milieu eſt un lapin, & dans le lointain on voit, au bout d' un lac, une maiſon, & derriere elle trois montagnes pointuës; au coin droit ſe trouve la marque:

L' au-

Il en eſt de même des pieces alemandes. Nous avons de très anciennes eſtampes avec la date, & cependant je ne connois aucun livre, qui ſoit orné d'une gravure en cuivre avant 1481. C'eſt le *Miſſale Herbipolenſe*, in folio. Le Mandement de l'Evêque à l'imprimeur *Jeorius Keyſer*, daté *octava die menſis Novembris* 1481, dit entre autres: *Ordinavimus ut huiusmodi artis impreſſorie magiſter prementionatus opus talis modi de aō. Domini* 1481. — *pleniter & omnimodo integrum & perſectum habeat.*

Il y a plus de certitude dans l'hiſtoire de la gravure, quand nous arrivons au tems de *Michael Wolgemut* & de ſon éleve *Albert Durer*, Epoque, où l'art commença à ſe répandre univerſellement.

Michael Wolgemut, Peintre & Graveur de Nuremberg, né en 1434, mort en 1519, eſt connû par ſes eſtampes, marquées d'un ſimple

L'autre piece repreſente la fille d'Herodiade debout, vuë à dos, qui porte la tête de St. Joan dans un baſſin. Le fond eſt en blanc, outre le parquet, qu'on voit en bas, & au milieu le chiffre LFF.

On aperçoit au fond de ces deux pieces, les traits & les eſſais du burin ſur le metal, & tout annonce le commencement de l'art, comme le deſſein, quoique très informe, décele la maniere d'un Maitre italien. Je ne puis rien dire ſur ce Maîtres, toutes mes recherches ont été jusqu'ici inutiles; je crois cependant que le chiffre dénote: *Luca Florentino Fecit.* Mais, qui a été ce *Luca?* c'eſt ce qui m'eſt encore inconnû.

ple W. & par la part, qu' il avoit, à l' edition de la grande Chronique de *Schedel*, publiée en 1493.

On ne ſait pas, qui fût ſon Maître. On prétend, que c' étoit un certain *Jacob Walch*, qui marquoit ſes eſtampes avec un W. & un ☿. Mais on ſait avec plus de certitude, qu' *Albert Durer* étoit ſon diſciple, auſſi a-t-il copié pluſieurs eſtampes d' après celles de *Wolgemut* (k).

C' eſt à ce même *Albert*, que nous attribuons la gravure à l' eau forte. Les Italiens prétendent, que ce fût le *Parmeſan*, qui produiſit le premier, vers 1530, ces ſortes d' eſtampes. *Sandrart* au contraire, cite le *petit Ecce homo*

(k) Ce *Wolgemut* a travaillé pour le célébre *Herman Schedel*, Médecin & Hiſtoriographe, qui a compilé la grande Chronique de 1493. dont je viens de parler. Je crois que *Wolgemuth* a fait le deſſein des eſtampes, qu' on y trouve, & que *Guillaume Pleydenwurff*, avec l' aide de quelques autres graveurs en bois de ce tems, les ait taillées. Je ſais bien, que nous avons auſſi des pieces en bois, marquées du chiffre de *Wolgemut*, mais il aimoit davantage à graver en cuivre, & *Albert* a appris de lui cet art. Pour *Herman Schedel*, c' étoit un homme ſavant, très laborieux, & grand amateur d' eſtampes, comme j' ai vû par les livres de ſa bibliotheque, dont la plus grande partie eſt inſerée à préſent dans la célébre Bibliotheque Electorale à Munic. Ce Médecin a collé des eſtampes en bois & en cuivre à la tête & à la fin de tous ſes livres. C' eſt un threſor de plus pour la Bibliotheque Bavaroiſe, qui abonde, outre celà, de pieces rares & uniques. J' ai augmenté par elle, & par l' honnête reception de Mr. le Conſeiller d' *Oefele*, qui en a la direction, beaucoup mes connoiſſances dans ce genre.

homo marqué de l' année 1515. *Le Christ au mont des olives*, avec l' année 1516. *Les anges de la passion* & *le grand canon*, faits en 1518, comme des gravures, faites par nôtre *Albert Durer*. Il prétend même, que ces pieces sont trop bien executées & faites presque de main de maître, pour que cet art n' ait pas été exercé, ou avant *Albert*, ou par lui avant 1515, parce que ces productions supposent des essais anterieurs.

L' Invention de graver en maniere noire est plus decidée. Nous savons, que ce fût le Lieutenant-Colonel *de Siegen*, qui grava le premier en 1643 de cette maniere, le Portrait d' Amélie Elisabeth Landgrave de Hesse. *Le Prince Robert* l' apprit de lui, & enfin elle devint générale & publique.

Parlons à présent de la gravûre en bois. Il est incontestable, qu' on a commencé, pour produire des figures sur le papier, par tailler en bois, avant que de graver en metal. Le mechanisme du premier genre est trop analogue avec la sculpture, connuë depuis un tems immemorial, pour qu' il y ait de difficulté de passer de l' un à l' autre.

Il est encore évident, que l' art de graver des figures sur bois a précedé l' imprimerie des livres, soit, qu' ils ayent été faits par des

des planches entiéres, ou exécutés par des lettres mobiles.

Mais je ne parle que de la gravure; ſi je me mélois de la recherche de l' origine de l' imprimerie, je ſerois peût-être autant de fautes, que les auteurs, qui ont écrit ſur l' art typographique, en font, quand ils parlent de la peinture & des eſtampes (1).

De

(1) Le célébre Mr. Schepflin avance dans ſon livre, intitulé: *Vindiciae Typograph.* p. 6. que *Jean Muller* Regiomontanus à Nuremberg, ſi bien que *Guillaume Bauer* à peu près en 1446, plus *Frederic Schott*, Pere de l' imprimeur *Martin Schott* à Strasbourg, enfin *Martin Schoen*. Maitre d' Albert Durer à Colmar, & *Laurent Coſter* à Harlem, avoient été graveurs en bois. Cependant on ſait que *Jean Muller*, autrement *Königsberger*, étoit habile Matématicien, & ſavant dans la méchanique, mais jamais graveur en bois, bien que *Pleydenwurff*, *Gallendorffer* & d' autres, gravoient dejà à Nuremberg, quand Königsberger vint s' y établir. *Guillaume Baur*, né à Strasbourg vers 1600, mort à Vienne en 1681, étoit peintre & graveur en cuivre, aſſés connû par ſes eſtampes, & par celles de *Kuſel*, mais il ne vivoit pas en 1446, & il n' étoit aucunement graveur en bois. De *Frederic Schott*, nommé par Mr. *Schepflin* Sculpteur, Statuaire & citoyen de Strasbourg, je n' ai jamais vû une piece gravée en bois, de même, que je n' en ai pas vû de *Martin Schoen*, qui a gravé beaucoup en cuivre; auſſi n' a-t-il jamais été le maitre d' Albert Durer, quoique Beatus Rhenanus ait dit la même choſe. Enfin, que *Laurent Coſter* ait gravé en bois, c' eſt une ſuppoſition ſans fondement. Mr. *Meerman* ne fait pas moins de fautes, quand il parle de la gravure; & *Fournier* en a groſſi le nombre infiniment. Quand il a lû dans le Monogrammes de *Chriſt*, que *Hirſchvogel* gravoit en 1445, il falloit corriger cette faute d' impreſſion & mettre 1545. Il en eſt de même de *Guillaume Baur*; ſi De-Piles a dit, qu' il étoit mort en 1464, c' eſt encore une faute d' impreſſion. Cependant il fait

ce

De faire fortir l' origine de graver en bois de ces ouvriers qui faifoient anciennement des cartes à jouer, il n' y a rien de nouveau en celà.

Profper Marchand & plufieurs autres ont adopté le même fyfteme. Il eft vrai, que quelques uns revoquent en doute, que les anciennes cartes fûrent imprimées; ils croïent, qu' elles étoient peintes à la main, de la même maniere, que les ornemens des Manufcrits, & ils fe fondent fur un compte trouvé dans les Archives de France, où il eft dit: que fous Charles VI. *Jaquemin Gringonneur*, Peintre, avoit reçu en 1392, cinquante neuf fous Parifis, pour trois jeux de cartes à or & diverfes couleurs de plufieurs devifes — — Il eft auffi probable qu' on a fait peindre en France exprès des cartes à jouer

ce *Baur* contemporain de *Baccio Baldini*, qu' il nomme fort mal *Baccio Badinelli*. Il attribûe à *Mantegne* la gravure du triomphe de Jules Cefar en bois, qui eft faite par *Andrea Andreani*, d' après la peinture de cet artifte. Du Docteur *Sebaftien Brand*, il en fait un graveur en bois, & du Poete *Locher*, un Peintre. *Florent le Comte* eft l' auteur de cette derniere méprife, parce qu' il a mal compris *Marolles*, qui cite dans fon Catalogue le livre de *Sebaftien Brand*, comme un ouvrage orné de figures gravées en bois. Neanmoins cette erreur eft paffé d' un écrivain à l' autre, & même jusqu' au Dictionaire de *Fuefsli*. Je ne dis rien du Traité hiftorique de *Papillon* fur la gravure en bois. Les connoiffeurs fe mocqueroient de moi, même à Paris, fi j' entreprenois ferieufement de relever toutes les abfurdités de ce livre.

jouer pour les Rois, comme cela ſe pratique même aujourd'hui. Mais, il ne s'enſuit pas, que toutes les cartes étoient peintes par des Peintres. Les cartes à jouer fûrent inventées pour l'amuſement de tout le monde, & principalement pour les gens de guerre.

Le Lanſquenet eſt probablement le plus ancien jeu, dont on s'amuſoit d'abord. Ce mot dérive de nôtre ancien mot Landsknecht, nom, qu'on donna, dans le vieux tems, aux Soldats, & même à ceux, qui retirés de l'armée, s'etoient établis à la campagne. Auſſi eſt-il averé, que le jeu de cartes fût dès ſon invention un jeu militaire.

Nous n'avons aucune preuve, qu'on ait connû en France les cartes à jouer avant le regne de Charles V. (m) Quand Papillon a rapporté, que les cartes fûrent défenduës en France par le Roi Saint Louis, il n'a pas lû

(m) *Bullet* dans ſes recherches hiſtoriques ſur les cartes à jouer publiées à Lyon en 1757, in 8vo, ſuppoſe, que les cartes fûrent inventées en France ſous le regne de Charles V. parce que les figures ont quelques reſſemblances avec les modes bizarres de ce tems, & principalement parce qu'on trouve dans la Chronique du Petit Jehan de Saintré, que les pages de ce Roi jouoient aux Dez & aux Cartes. v. p. 30 & p. 49.

lû l'Edit de ce Roi, donné dans le mois de Decembre 1254. (n) Voicy les paroles. „*Praeterea prohibemus districte, ut nullus homo* „*ludat ad taxillos, sive aleis* (*) *aut scaccis.* — „Nous defendons expressément, que per- „sonne ne joue aux dez, aux tables & aux „échecs (o) Mais ni dans cet Edit, ni dans celui de 1256, du même Roi, où pareille defense est repetée, on ne parle aucunement des cartes à jouer.

Presque tous les écrivains, qui ont traité cette matiere, conviennent, que l'invention des cartes est duë aux Alemands. (p)

Les

(n) Je n'aurois pas nommé ici *Papillon*, si je n'avois pas cité, sur sa foy, dans mon ouvrage alemand, l'Edit de St. Louis de l'année 1254. Mais après avoir cherché & lû moi même cet Edit dans la Bibliotheque Royale de Paris, j'ai vû que cet écrivain est trop ignorant, pour être allegué à l'avenir.

(*) *Alea* signifie toute sorte de jeu aux dez; l'ancien traducteur françois l'a rendu par le mot de *tables.*

(o) Voyez N. *de Laurier* Ordonances des Rois de France T. I. p. 76 no. 35.

(p) *Bullet* soutient, que les Cartes à jouer sont inventées en France:

1. Parce que les couronnes & les sceptres fleurdelisés, que les Rois portent, & les fleurs de lys, dont leurs robes & celles des Reines sont semées, décelent un François.
2. Parce que le Roi de coeur est nommé Charlemagne, & que les valets portent pareillement un nom françois, choisi sur les braves de cette nation.

3. Par-

Les noms, qu'on a conſervé encore de nos jours, ſans aucune alteration, & qui ne tiennent pas la moindre choſe d'une nation étrangére, prouvent ouvertement, que l'origine en eſt alemande, & que les autres peuples les ont adoptées de nous, en changeant les noms & les figures, ſelon leur langage & leurs modes, conſervant cependant toujours le fondement, & l'idée générale.

Les cartes à jouer s'appelloient chez nous Briefe (des lettres, en latin epiſtolae.) On les appelle encore ainſi aujourdhui. Le commun peuple ne dit pas, donnez moi un jeu de cartes, mais un Spiel Briefe (un jeu de lettres) ou, il me manque une carte, mais il me manque ein Brief, (des lettres.) Au moins aurions nous gardé le nom de carte, ſi elle nous venoit de la France, comme le commun peuple même a gardé les noms de tous les jeux, qui viennent d'autres païs. Les quatre couleurs s'appellent roth, *(rouge)* ſchellen, *(ſonnettes)* eicheln, *(glands)* & grün, *(verd.)* ce que les François ont changé en *coeur, carreau, treſſle* & *pique.* Enſuite, comme

3. Parce que la Dame eſt un terme françois, ſi bien que celui de valet.

Mais on voit bien, que *Bullet* n'a pas connû nos cartes alemandes.

comme c'eſt un jeu militaire, il y a dans chaque couleur un Roi, un Officier ſuperieur ou Capitaine, nommé Ober, & un Bas-Officier appellé Unter. On appellé encore de nos jours dans l'Empire, où les mots françois ne ſont pas ſi en vogue, les Officiers ſuperieurs: Oberleute & les Bas-Officiérs: Unterleute. Les François ont ſubſtitué, à la place de l'Officier, une *Dame* (q) & à la place des bas-Officiers, des valets, ou des braves, comme Bullet les nomme. Le Bas-Officier des glands eſt nommé en Alemagne der große Wentzel, & celui de verd: der kleine Wentzel. Enfin l'As, porte le nom de Daus.

L'origine des cartes à jouer eſt aſſés prouvé par ces circonſtances, & il s'enſuit, qu'elles ont été en uſage en Alemagne avant 1376 (r) parce qu'on les connoiſſoit, vers ce tems, en France. Cependant il reſte toujours

(q) *Bullet* prétend, malgré qu'il ſemble, que les Dames ne devroient ſe trouver ici, qu'elles cependant ne paroiſſent point deplacées dans un jeu militaire, ſi l'on fait attention au genre de galanterie, qui regnoit pour lors en France.

(r) Dans le livre intitulé: Das gůldin ſpiel (*le jeu d'or*) imprimé par *Gunther Zeiner* en 1472, in folio, il eſt dit, Tit. V. que le jeu de cartes a commencé à prendre cours en Alemagne en 1300. Nun iſt das ſpil vol vntrew. vñ als ich geleſen han, ſo iſt es kommen in teutſchland der erſten in dem iar, da man zalt von criſt geburt tauſend dreihundert iar.

toujours impoſſible, d' en déterminer exactement l'époque.

Quoique l' opération, de produire les figures ſur les cartes, ſoit la même, que celle des autres images ſur le papier, & qu' il ne s'agiſſe que du plus au moins, nous ne pouvons pourtant nullement dater l'invention des eſtampes en bois de ſi loin, que les cartes à jouer.

Pour graver une planche de bois, il faut premiérement deſſiner le ſujet à la plume ſur le bois, ou, ſi l'artiſte ne ſait pas deſſiner, il faut qu' il calque le deſſein ſur le bois, en ſorte, que les traits, qui forment le deſſein, y reſtent, & marquent alors tout ce qui doit être épargné, tellement, qu'on coupe le reſte, & qu' on l'enléve délicatement avec des pointes, ou avec des canifs, ou d'autres outils, inventés à cette fin, (s) pour que ce qui doit demeurer en blanc, ſoit creuſé, parce que le rélief ſeul forme dans l' impreſſion les traits ſur le papier.

Les moules, dont les Cartiers ſe ſervent pour leur métier, ſont faits de la même maniere encore aujourdhui en Alemagne. Il y a quelque différence entre la fabrique des cartes

(s) On a raffiné beaucoup dans la ſuite ſur ces outils.

cartes en France & les nôtres. La françoiſe n' eſt pas ſi analogue à la gravure & à l' impreſſion des images. On n'a qu' à lire l' art du Cartier dans la deſcription des arts & metiers de l'Academie Royale des Sciences de Paris, faite par Mr. du *Hamel du Monçau,* pour en être convaincû.

On nommoit en Alemagne les ouvriers, employés à tailler ces moules, *Formſchneider, (tailleurs de formes)* nom, qu' ils gardent encore de nos jours. Mais, ils ne forment plus un corps, comme anciennement, & ils ſont très negligés, depuis le gout decidé pour les eſtampes gravées en cuivre.

L' Impreſſion des images étoit auſſi anciennement la même que celle des cartes. Après avoir chargé de noir la planche de bois ou le moule, on y mettoit une feuille de papier, rendüe moitte, pour qu' elle s'attache aiſément au moule; enſuite on paſſoit pluſieurs fois ſur ce papier un frotton, fait de crin ou de bandes d' étoffe, & l'on frottoit lé papier ſur le moule: ainſi l'empreinte de l'image paroiſſoit ſur le papier. On n' a qu' à regarder les anciennes gravures en bois, & les anciens livres d' images, imprimés d' un coté, l' on découvrira aiſément cette opération par le revers de la feuille, qui eſt liſſe, & quelque fois maculée.

Outre ces moules, les Cartiers employent encore des patrons découpés, pour enluminer leurs cartes avec des couleurs. Il leur en faut même plusieurs, pour donner les différentes couleurs aux figures. C' est ce qui a produit naturellement l' enluminure des images, comme nous la trouvons dans quelques uns de nos anciens livres.

Ces ouvriers formoient pareillement un corps separé, sous le nom de *Briefmaler*. (Peintres de cartes.)

Jost Ammon, qui a fait les figures pour la Collection intitulée: Hans Sachse eigentliche Beschreibung aller Stände auf Erden — aller Künste und Handwerker. &c. *(Description de Jean le Saxon de tous les états, de tous les arts & métiers* &c. ——) publiée en 1564 & imprimée pareillement en latin dans la même année, sous le titre de Πανοπλια, in 12mo. a representé dans ce livre la figure & l' operation d' un tailleur de formes, & separément la figure d' un *Briefmaler* (Peintre de cartes,) comme deux métiers. *Merian*, qui a inseré dans sa traduction alemande de *T. Garzoni Piazza universale*, publiée à Franckfort en 1649, in 4. les mêmes figures de *Jost Ammon*, a employé l' image du *Briefmaler* pour celui du Cartier, parce que dans son

temps

temps le Peintre de cartes s'appelloit deja Cartier, & que c' étoit anciennement la même personne.

On trouve dans les lettere Pittoriche (t) une requête des Cartiers, présentée le 11. d'Octobre 1441, au Senat de Venise, où ils se plaignent du tort, que font à leur commerce, les entreprises journaliéres des marchands de cartes étrangéres, qui sans doute étoient des Alemands. (u) Ils demandent d' avoir seuls le droit d' en faire & d'en débiter. Il paroit, que ceux, qui exerçoient ce métier à Venise, faisoient corps avec les peintres, car non seulement il est question dans leur supplique des cartes à jouer, mais encore de tout ce qui pouvoit être peint ou imprimé sur la toile & sur le papier, nommément des tableaux d'Autels, ou plutôt des images de Saints. Le Senat

 fit

(t) v. Tome V. p. 321.

(u) J'ai troué dans la Bibliotheque publique à Ulm une ancienne Chronique de cette ville, en Manuscript, où il est dit: *On envoya les cartes à jouer, en ballots, tant en Italie, qu' en Sicile & en autres endroits par mer, pour les troquer contre des épiceries & autres marchandises. On peut voir par là, quelle quantité de Cartiers & de Peintres demeuroient ici.* Die Spielcarten wurden leglenweiß in Italien, Sicilien und andern Orten auch über Meer geschickt, gegen Specerey und andere Waaren verstochen, woraus die Menge der Cartenmacher und Mahler, so sich hier aufgehalten, abzunehmen.

fit droit ſur la requête, qui devient curieuſe, par la façon, dont on s' y eſt exprimé. On y voit, qu' on fabriquoit des cartes, comme on le fait encore aujourd'hui en Alemagne: qu' elles étoient imprimées & enſuite coloriées. L' imprimerie n' étoit pas encore connuë, & cependant on employe le mot d' *imprimer.* En un endroit de la requête on s' exprime ainſi: *Carte e figure ſtampide che ſi fanno in Venezia*, Cartes & figures imprimées, qu' on fait à Veniſe; & dans un autre endroit: *le carte da zugar e figure dipinte ſtampide, fatte fuor di Venezia*, les cartes à jouer & les figures peintes, imprimées, faites hors de Veniſe.

Voilà ce qui déſigne bien clairement les ouvrages de nos Peintres de cartes, *Briefmaler*, chez les quels la gravure en bois, l' impreſſion, & la peinture alloient de compagnie, & cette triple opération de la gravure & de l' impreſſion avec la peinture, ſans lesquelles il ne pouvoit y avoir des cartes à jouer, pour peu qu' on y fait attention, ouvroit la porte à l' impreſſion ſur le papier des planches, gravées en bois, & tout de ſuite à l' impreſſion des livres.

Il y en a qui veulent faire dériver l' origine de la gravure en bois des eſtampilles ou des poinçons, que les copiſtes employoient

yoient pour former les traits des grandes capitales, qu'ils peignoient & remplissoient ensuite de différentes couleurs. Mais ils ne prouveront jamais la réalité de ce systeme. On gravoit depuis un tems immemorial en creux & en relief des pierres fines, on frappoit des médailles, on tailloit des lettres sur pierres, sur métal & sur bois, l'on en fondoit même. Nous les voyons sur les anciens monumens, sur les tombes, sur les cloches, & sur les vieux édifices de toute l'Europe. On trouve même des figures gravées dans l'onziéme Siécle aux simples traits, sur les planches de laiton, qui couvrent les tombeaux dans nos anciennes églises & qui ressemblent entiérement à nos planches gravées au burin. Cependant la gravure en bois & celle sur métal, pour en produire des figures sur le papier, & la typographie, n'ont été inventées en Europe, qu'au commencement & au milieu du quinziéme Siecle. Je crois même que les estampilles & les poinçons pour les Capitales des MSts. ne sont pas si anciennes, qu'on se l'imagine. Les peintres en miniature affectoient de les varier & de les faire d'une différente maniere. Au lieu que les copistes cherchoient plus d'uniformité dans les lettres courantes, ou dans celles du texte. Nous avons des

Manuſcrits très anciens faits avec des lettres d'or & d'argent, dont les capitales ſont variées & où toutes les lettres courantes ont été auparavant marquées par des poinçons, c' eſt ce que leur égalité continuelle & leur enfoncement palpable ne prouvé que trop.

Sans repeter ce que Mr. *Ihre* & après lui *Fournier* diſent du Manuſcrit d'*Ulphilas* dans la Bibliotheque d' Upſal, ni ce que le dernier rapporte du Pſautier, qu' on voit dans la Bibliotheque de St. Germain des Prés & de pluſieurs autres Manuſcrits; je n' ai qu' à citer cette quantité de livres d' Evangiles, de prieres, d'offices &c. que l' Empereur Henri le Saint a fait écrire, dans le dixiéme Siécle, pour ſon uſage & pour celui de ſa femme Cunigonde, que l' on voit encore aujourd'hui dans le tréſor de la Catédrale de Bamberg, & qui, tant pour les caractéres, que pour les miniatures, ſurpaſſent tout ce qu' on peut voir dans ce genre.

Ajoutons à cela, que les copiſtes, qui vivoient du produit de leur plume, ſouhaitoient ſans toute, que la typographie ne fût jamais inventée, au lieu, que les Peintres de cartes y trouvoient entiérement leur compte.

Ces Peintres faiſoient & vendoient non ſeulement des cartes à jouer, mais ils exercérent

cérent aussi la même profession, que les Dominotiers a Paris. Ils imprimoient & enluminoient toute sorte d' images.

Comme les tailleurs en bois étoient obligés des travailler selon la fantaisie de ces gens, il fût très aisé, avec tant soit peu de génie, de faire tailler, par ces mêmes artistes, les images des Saints, au lieu de ces figures extravagantes, dessinées sur les cartes; Idée, dont ils pouvoient esperer d'autant plus de profit, que la dévotion pour les images des Saints étoit montée au plus haut degré dans le quatorziéme & au commencement du quinziéme siécle en Alemagne, & que le Clergé distribuoit de telles pieces à toute occasion.

On trouve dans la Bibliotheque de Wolfenbuttel de ces sortes d' estampes, qui représentent différens sujets de l' Histoire sainte & de dévotion, avec du texte vis a vis de la figure, tout gravé en bois. Ces pieces sont de même grandeur, que nos cartes à jouer: elles portent 3 pouces de hauteur sur 2. p. 4. l. de largeur. On voit pareillement dans la même Bibliotheque cinq planches à la fin du livre intitulé: *Ars moriendi*, où sont gravées différentes figures d' anges, de diables, de moribonds, de Saints &c. semblables à nos cartes à jouer, & de la même gran-

grandeur, chaque figure étant marquée d' une lettre de l' Alphabet.

Mais, je trouve, qu' on a gravé pareillement des images plus grandes, que les cartes. J' ai découvert dans la Chartreuſe de Buxheim, près de Memmingen, un de nos plus anciens Couvents en Alemagne (x), l' image de Saint Chriſtophle, portant l' enfant Jeſus par la mer: vis à vis de lui eſt l' hermite, qui léve la lanterne, pour l' éclairer, & derriere lui eſt un païſan vû à dos, portant un ſac, qui grimpe ſur le haut d' une montagne. Cette piece de la grandeur in folio, eſt gravée en bois & enluminée à la maniere de nos cartes à jouer, où on lit en bas: Criſtoferi faciem, die quacunque tueris. Illa nempe die morte mala non morieris. Millesimo cccc°xx° tercio. Au moins ſavons nous par cette piece avec certitude, qu' on a gravé des images & des lettres en 1423. On ne pourra même ſoupçonner ici aucune ſupercherie. La piece eſt collée ſur la reliûre d' un vieux livre du 15me Siecle. Un des anciens religieux du convent l' a voulu pro-

(x) Le Pere François Kriſmer, Bibliothecaire de ce Couvent, homme ſavant & grand amateur des belles lettres & des arts, travaille à un Catalogue de ſa Bibliothéque, qui répandra beaucoup de lumiere ſur l' hiſtoire de la typographie.

probablement conſerver, & dans ce tems, perſonne ne penſoit à l' ancienneté de la gravure, ni diſputoit ſur ce point.

Comme j'ai viſité dans mon dernier voyage quantité de Couvents en Franconie, en Souabe, en Baviere & dans les païs Autrichiens; j' ai trouvé par tout dans leurs Bibliotheques, beaucoup de ces ſortes d' images, gravées en bois, collées, ou à la tête, ou à la fin des vieux bouquins du 15me Siecle. J'ai fait même l'acquiſition de quelques unes; & tout cela m' a confirmé dans mon ſentiment, que la premiere opération des graveurs en bois, après les cartes à jouer, a été de tailler des images de Saints, & que ces images, diſperſées & perduës parmi les laïques, ont été conſervées, en partie, par les moines, qui les colloient dans les premiers livres imprimés, dont ils ornoient leurs Bibliotheques.

Après avois produit des images de Saints, il étoit très aiſé de graver encore des ſujets hiſtoriques & des Suites entiéres, en y ajoutant enfin une explication gravée en bois de la méme maniere, ſoit pour l' inſtruction de la jeuneſſe, ſoit pour exciter la dévotion. Voilà l' origine de nos premiers livres imprimés par des tables de bois, dont nous parlerons tantôt.

Ces

Ces premiers livres ont fourni certainement l' occasion, d' inventer la typographie.

Après avoir lû le sentiment de tant d' écrivains, & après avoir examiné, avec l' aide des connoisseurs, tous les premiers livres imprimés, que j' ai pû decouvrir, qu' il me soit permis, de dire aussi mon sentiment sur l' origine de cet art.

J' ai prouvé dans un Ouvrage alemand, que les Hollandois produisent sans aucun fondement leur *Laurent Coster*, comme le premier inventeur de la typographie; je me propose de publier la même dissertation en françois, & de l' augmenter par les decouvertes, que j' ai faites depuis ce tems. Mais, ici je m' expliquerai en peu de mots, & je laisse à d' autres, mieux instruits dans l' art d' imprimer, sur tout à Mr. Breitkopf, le soin d' entrer dans les details de cette histoire, & de déduire, comment les faiseurs de cartes, ou *Briefmaler* sont devenus dans la suite des imprimeurs, ou libraires (z).

Sui-

(z) Il y a un petit livre in 4. marqué à la fin. Ein Flesser Büchlein auf allerhand Eich; gedruckt zu Babemberg von Hanßen Bryeff-Maler Hynden Sant Marteyn da findt man sie zu kauffen und seynd gerecht im LXXXVII. Jare. qui prouve clairement, que les Peintres de cartes (*Brieffmalers*) imprimoient & vendoient des livres.

Suivant mon opinion les cartiers & les graveurs de moules, qui travailloient pour eux, nous ont donné premierement des figures de Saints, ensuite des sujets historiques, entremélés des dictions & des explications, enfin du texte avec ces images; le tout gravé sur des tables de bois.

Guttenberg, homme plein de projets, qui rencontra ces ouvrages, & ces ouvriers, s' imagina, que, si l' on coupoit ces lettres, ou si l' on tailloit chaque lettre separément, on pourroit imprimer alors tout ce qu' on voudroit; ainsi il s' y mit si serieusement, & s' occupa tellement de cette entreprise, qu' il dépensa tout son bien à Strasbourg & même celui de ses associés, sans pouvoir jamais venir à bout d' imprimer avec ces lettres de bois une feuille entiére, nette & lisible.

Après avoir taillé une telle lettre sur la superficie du bois, il falloit en régler toutes les tiges à une hauteur juste & parfaitement égale, sans quoi la plus haute marqueroit sur le papier, tandis que la plus basse n' y marqueroit pas. Outre cela il falloit assujettir toutes ces parties, avec la même exactitude, à une épaisseur égale, pour donner à chaque lettre la force de corps & l' égalité, qui lui est necessaire; enfin, il falloit tailler ces pieces de la largeur précise,

qui

qui convient à chacune, ſans cela elles ne pouvoient pas tenir enſemble. Je ſuis convaincû, que *Guttenberg* a fait faire une aſſez grande quantité de lettres de bois; nous avons trop de témoins, qui les ont vuës: mais je ſuis auſſi convaincû, qu' on n' a pû tailler à la main la quantité neceſſaire d' une telle égalité & juſteſſe, pour imprimer avec elles des feuilles entiéres, & encore moins ces gros volumes, comme quelques uns prétendent. Ce trou même, qu' il étoit obligé de ménager à chaque lettre, fait aſſez voir la difficuté, qu' il rencontroit, de joindre ſes pieces enſemble avec ſolidité. Outre cela ce trou étoit ſujet à de grands inconvénients. Enfiler les caractéres d' une ſeule ligne, en faiſant un noeud au bout; ou faire paſſer un fil de droite à gauche par toutes les lignes; l' un & l' autre n' étoit pas ſuffiſant, pour ſoutenir l' effort d' une preſſe. Il ne pouvoit pas manquer, comme j' ai deja obſervé, que dans une grande feuille quelques mots, ou lettres, ne marquaſſent pas ſur le papier. Il me paroit même, que *Guttenberg* avoit abandonné dans la ſuite cette métode, d' enfiler les lettres, & qu' il les contenoit avec un chaſſis, & avec des vis. On voit bien par le témoignage, que quelques uns étoient obligés de rendre dans le pro-

proces, qu' il avoit contre Fauſt, que lui & ſes aſſociés avoient une preſſe, qu'ils employoient des vis & des formes, pour contenir les lettres. Quand *Fournier* prétend, qu' il n' y a rien dans ces témoignages, qui annonce la mobilité des caracteres, & qu' il n' y eſt queſtion que des lettres fixes, il n' a pas bien pris garde aux paroles de ce procès. *Otez les pieces de la preſſe & ſeparez les, alors perſonne ne ſait ce que c' eſt*: item: *Allez au plûtôt aux preſſes & ouvrés celle, qui a deux vis, alors les pieces ſe ſepareront & mettés les au dedans & au deſſus de la preſſe, alors perſonne ne pourra voir, ni comprendre, ce que c' eſt.* On ne peut pas dire des tables de bois, ſur les quelles on a gravé des lettres fixes, qu'elles ſe ſepareront, après avoir ouvert les vis, & encore moins, que perſonne ne ſauroit ce que c' eſt, quand les pieces ſeroient ſeparées. Les tables ou les moules des cartes à jouer avec figures & lettres étoient ſûrement aſſés connues dans ce tems; mais on ne connoiſſoit pas les lettres mobiles, quand elles étoient ſeparées, & il falloit certainement alors beaucoup de réflexion, pour deviner à quoi ſervoient ces petits morceaux de bois, au bout deſquels on voyoit une lettre aſſés mince & preſque méconnoiſſable.

Cepen-

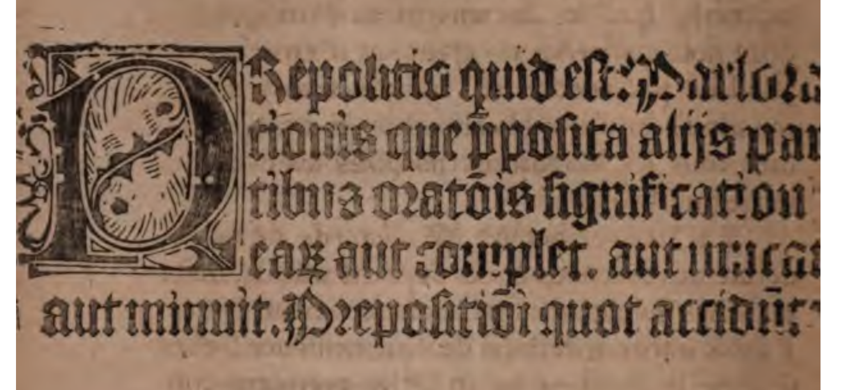
Cependant, la quantité de plomb, dont les témoins parlent, & que *Guttenberg* avoit achetée & employée, peut faire ſoupçonner, que cet entrepreneur avoit deja voulu fondre des lettres à Strasbourg: quoiqu' il ſoit toujours douteux, s' il n' avoit pas beſoin de ce plomb, pour les glaces, dont il avoit entrepris pareillement la fabrique.

S'il a fondu veritablement des lettres de plomb, ſans connoitre la maniere de tailler des poinçons, & de frapper des matrices, où s' il a voulu façonner au couteau des lettres au bout de chaque corps; & s' il n' emploïoit que du plomb, matiére nullement capable de reſiſter à la preſſe, & encore plus flexible que le bois, ſur tout quand il eſt trop mince, il n' a pû venir à bout d'imprimer un livre, ſuivant ſes deſirs.

Etant enfin obligé de quitter Strasbourg & de retourner à Mayence ſa patrie, il s'asſocia à un certain homme, aſſés intelligent & entreprenant, nommé *Jean Fauſt*, ou *Fuſt*, qui étoit, ou lui même orfévre, ou au moins d' une famille de cette profeſſion, & qui continua avec lui de réaliſer ſon ancien projet, ſavoir d'imprimer des livres, en fourniſſant l' argent neceſſaire à ce deſſein.

Ils commencérent par un Donat, ou Vocabulaire, ou Catholicon: car je crois, que les

2.


Repositio quid est? Parlora
tionis que ppofita aliis par
tibus oratõis significatiõn
earũ aut complet. aut mutat
aut minuit. Prepositiõi quot accidũt?

Copie du commencement d'une des planches vermoulues du Donat, que Mr. Morand possede, exactement imité.

les auteurs ont donné ces différens noms à un ſeul ouvrage, qui n' étoit veritablement qu' une Grammaire. Ce livre fût imprimé avec des caractéres fixes, gravés ſur des tables de bois, & quoiqu' il fût un peu mieux façonné, que les anciens livres d' images, dont nous parlerons ci-après, ce n' étoit cependant pas encore ce, que *Guttenberg* demandoit, lui, qui cherchoit l' art d' imprimer tous les Manuſcrits poſſibles avec des lettres mobiles.

J' ai trouvé chez Mr. *Morand*, de l'Academie des Sciences & des Arts à Paris, deux planches de bois fort anciennes d' un Donat. J' étois informé dejà de leur exiſtence; elles ſont de la grandeur in 4to: la premiere contient vingt lignes, dont j' ai fait copier exactemement les cinq premieres, qu' on trouve cy-joint ſous le No. 2. L' autre planche n' a que ſeixe lignes. Mr. *Faucault*, Conſeiller d' Etât, qui étoit très curieux d' antiquités, en avoit fait l' acquiſition en Alemagne. Le Pere *Montfaucon* a inſeré pluſieurs pieces du Cabinet de cet amateur dans le corps de ſon Antiquité expliquée. Après la mort de Mr. *Faucault* ces deux planches paſſerent à Mr. le Préſident *de Maiſons;* de là à Mr. *du Fay*, fils de celui, qui poſſedoit cette belle Bibliothéque, dont le Catalogue eſt imprimé. En-

fin Mr. *Morand* en eſt devenu poſſeſſeur. Il a eû la complaiſance de me les communiquer. Mr. *Meerman* poſſéde pareillement une planche du même Donat, qui vient de la Bibliothéque de Mr. *Hubert* à Bâle, mais elle eſt caſſée par la vieilleſſe.

Quand on examine ces lettres, on les trouve juſtement du même type ou deſſin, que celui de la Bible, que je nomme la premiere & dont je parlerai dans un autre endroit; elles ſont encore ſemblables à celui du Pſautier de 1457, quoiqu' elles ne ſoient pas de la même grandeur.

Je crois, que ces tables ſont du livre que le Chroniqueur de Cologne appelle un *Donat* & que *Trithem* nomme un *Catholicon*, (*livre univerſel*) ce qu' on a confondu enſuite avec le grand ouvrage intitulé *Catholicon Januenſis*.

C' eſt toujours l' ouvrage d' un graveur en bois, dont celui s' eſt ſervi, qui a voulu imprimer & publier cette Grammaire.

Si *Guttenberg* & *Fauſt* ont commencé à imprimer avec des planches entiéres, ce n' eſt point, parcequ' on n' avoit pas imprimé longtems avant eux, mais c' étoit, pour s' occuper, & pour produire un meilleur type, que celui, qui avoit parû jusqu' alors: En attendant ils travailloient & cherchoient des lettres mobiles, capables à effectuer ce

qu'ils

qu' ils avoient projectés, ſavoir l' impreſſion d' une Bible (a).

Après avoir perdû beaucoup de tems avec des lettres mobiles de bois, & voyant l' impoſſibilité de faire avec elles un livre(b),

(a) Je traiterai dans un autre endroit de la premiere Bible, & je me flatte d' être à préſent en etât d' en donner aux curieux une ſuccinte deſcription. Chacun, qui poſſéde une ancienne Bible latine ſans date, l'a donné jusqu' ici, pour la premiere.

(b) Le grand argument que les fauteurs du ſyſteme des lettres de bois alleguent, eſt la difformité & la différence des lettres dans pluſieurs anciens livres. Un *a* diſent-ils, ne reſſemble pas à l'autre *a*, ni un *b* à l' autre *b*: ce qui devroit cependant être, ſi les lettres étoient fonduës & ſorties d' une même matrice. Mais, ils ne conſiderent pas, que les imprimeurs, ſortis de l' attelier de *Fauſt* ou de *Schoeffer*, & diſperſés après 1462, n' étoient pas tous des gens habiles. S' ils avoient emporté avec eux un alphabeth de lettres de fonte, comme il eſt probable, & s' ils faiſoient des moules d' après ces lettres, dans lesquelles ils fondoient enſuite leurs caractéres, ces moules étoient ſans doute informes, & nullement propres, pour en faire ſortir des lettres entiérement égales. Ce n' étoit point de matrices, comme *Fauſt* & *Schoeffer* les avoient inventées & frappées avec grand ſoin & beaucoup de peine, encore moins telles, comme nous les avons aujourdhui. On peut bien croire, que ni *Fauſt* ni *Schoeffer* avoient découvert à tous leurs aides la maniere de frapper des matrices, & de faire des poinçons; ils la cachoient plûtôt à tout le monde. Cependant ces imprimeurs, après leur diſperſion, avoient beſoin de ſe nourrir, ainſi ils fondoient des lettres, & imprimoient bien ou mal, pourvû qu' ils gagnaſſent leur vie. Faiſons encore une autre obſervation, ſavoir, que les caractéres, dont on s' eſt ſervi long tems & beaucoup, deviennent enfin tellement defigurés, les uns plus que les autres, qu' ils ne ſe reſſemblent davantage en aucune maniere. On n' a qu' à voir l' édition du Pſautier de 1490, faite avec les mêmes caractéres, que celle de 1457, & l' on y decou-

Fauft, peût-être avec l' aide de *Pierre Schoeffer*, trouva enfin les poinçons & les matrices, pour fondre des lettres de métal.

Tous les auteurs conviennent, que la Bible, qui parut, probablement entre 1450 & 1452, fût le premier fruit de cette nouvelle invention.

Il eſt vrai, que ce premier eſſai réüſſit à merveille, mais les dépenſes en étoient exorbitantes, ce qui n' eſt pas étonnant. Les

decouvrira une différence frappante. Qui ſait, ſi ces livres, où nous trouvons à préſent des lettres ſi defigurées & ſales, & dont l' impreſſion eſt ſi irréguliére & difforme, n' ont pas été imprimés par de pauvres imprimeurs, qui avoient fait l' acquiſition d' un ancien fond, ſoit de l' imprimerie de Mayence, ſoit de quelqu' autre attelier? Pluſieurs auteurs ont compris enfin l' impoſſibilité d' imprimer avec des lettres mobiles de bois. Ils ont donc imaginé un autre genre, pour expliquer l' inégalité des caractéres dans ces livres, dont nous parlons. Ils ont produit à cette fin des lettres mobiles, ſculptées de bronze. Mais par malheur elles rencontrent encore plus de difficulté, que celles de bois; outre que la matiére en eſt plus dure, elles demandent encore un tems infini a être ſculptées. Mr. *Meerman* enfin, pour ſauver quelques circonſtances, établies par lui, pour prouver l' exiſtence de l' imprimerie de *Laurent Coſter*, a inventé une troiſiéme eſpéce de lettres. Il fait fondre le corps dans des moules ou matrices, pour qu' elles deviennent égales, & enſuite il fait tailler la lettre au bout à la main & au couteau. Mais, quand on eſt venu jusqu' à fondre le corps, il faut être bien imbécille, pour ne pas fondre auſſi la lettre. Diſons plutôt la verité, d' autant plus, qu' on rencontre même dans les livres les plus irréguliérement imprimés, toujours quelques marques, qui decélent la fonte de lettres, & avouons ſincerement, que tous les livres imprimés, le ſont, ou avec des lettres fixes, gravées ſur bois, ou avec des lettres de fonte.

Les premieres entreprifes coutent toujours beaucoup, par les difficultés, qu' on rencontre. On n' a qu' à contempler avec attention cette premiere Bible, dont il exifte un exemplaire à la Bibliothéque de l' Academie de Leipfig, & l' on ne fera plus furpris des dépenfes, vû la beauté extraordinaire de cet ouvrage.

Après la Bible nos imprimeurs ne restoient pas oififs. On a decouvert depuis peu, qu' ils ont imprimé en 1454, des lettres d'indulgence, (c) & il eft probable qu'ils ont imprimé de la même maniere des édits & des mandemens, publiés dans ce tems par l' Electeur leur Souverain.

On ne trouve dans la Bible aucune tracé, qu' ils fe foient fervis de l' affiftence d'un gra-

 veur:

(c) Mr. *Schelhorn*, ce vieillard vénérable à Memmingen, dont je ne puis affez louer l' amour pour les belles lettres, & fon empreffement à m' être utile, quand j' eûs le plaifir de l' embraffer, a découvert le premier un exemplaire de cette lettre d' indulgence du Pape Nicolas V. & il en a donné une ample defcription dans la fixieme Piéce de fes Ergötzlichkeiten p. 378. Mr. *Meerman* poffede à préfent cet exemplaire. Un autre plus complet a été trouvé par Mr. *Gebhardi*, Profeffeur de l' Academie Equeftre à Lunebourg. On en peut lire la defcription dans les *Analecta medii aevi* de Mr. *Haeberlin*, publiés à Nurenberg & Leipfic en 1764. J' ai vu ce dernier exemplaire chez Mr. *Breitkopf* à qui Mr. *Gebhardi* l' avoit communiqué. On y voit à l' année *cccc.* Liiij les quatres traits effacés, & y fubftitué avec de l' ancre *quinto;* cependant de maniere, qu' on peut encore réconnoitre les iiij.

veur: & il eſt incertain, ſi les trois lettres initiales, qu' on voit dans la lettre d' indulgence, ſont de fonte ou de bois. Mais, après la ſeparation de *Guttenberg*, qui ariva en 1455, *Fauſt* & *Schoeffer* ſe mirent à un Ouvrage de plus de conſequence, auquel ils employérent ces artiſtes beaucoup davantage, que dans tous les autres, publiés par eux dans la ſuite.

C' eſt le Pſautier, imprimé à Mayence en 1457.

Rien ne prouve mieux l' ancienneté de la gravure en bois & l' uſage qu' on en faiſoit dès le commencement de la typographie, que ce livre. Ceux, qui l' examinent avec attention, conviendront avec moi, que c' eſt un des plus beaux monuments de l' imprimerie, tant pour les caractéres, qu' à l' égard de ſon arrangement & de ſon exécution, non ſeulement en conſideration du tems de l' invention, mais encore pour nos jours, où il fait l' admiration de tous les curieux.

Nous en trouvons une ample deſcription dans les Memoires de l' Academie des Inſcriptions & belles lettres ([d]). Mais elle ne regarde que l' Exemplaire de Paris, & il y a dans tous les exemplaires, qu' on connoit jusqu' à préſent, des différences, ou plutôt des variantes très-eſſentielles.

Le

(d) Tome XIV. p. 254.

Le préjugé, qu'on a eû jusqu'ici sur les lettres de ce livre, qu'on a pris pour des lettres mobiles de bois, a été suffisament éclairci.

Il n'y a plus aucun doute, qu'excepté les capitales, tout le reste ne soit imprimé avec des lettres de metal, fabriquées d'une maniére particuliere.

J'espere, que M^r. *Breitkopf* publiera un jour ses recherches sur le mechanisme de ces caractéres, & sur l'art de l'imprimerie. Au moins y travaille-t-il depuis plusieurs années.

Je parlerai principalement des capitales, qu'on voit dans ce Pseautier, & qui sont incontestablement gravées en bois. Je tacherai de donner en même tems aux curieux une idée des exemplaires de cet ouvrage, tant qu'on en a decouvert jusqu'ici. Je ne connois que cinq de cette premiere édition, que j'ai vûs & examinés l'un aprés l'autre; ils sont tous imprimés sur velin.

Apparemment qu'il en existe davantage dans nos anciens Chapitres & Couvents. Si l'on considere, que *Faust* & *Schoeffer* en ont imprimé au moins quelques centaines, & que plusieurs Ordres religieux l'ont acheté & s'en sont servi dans les choeurs de leurs églises: on ne peut qu'esperer, qu'il y en

ait encore quelques uns de cachés, qu' on découvrira un jour. Quoiqu' il ne ſoit que trop vrai, qu' on en a vendu dans le tems d' ignorance aux relieurs, qui en ont employé le velin à relier d' autres livres.

Je commencerai par l' Exemplaire de Vienne, conſervé dans la Bibliotheque Imperiale, (*) que je puis nommer à juſte titre un Exemplaire vierge. Il eſt ſi beau, ſi pur, & net, comme s' il ſortoit de la preſſe. Il n' a jamais ſervi, auſſi n' a-t-il ni nottes de muſique, ni écriture, ni correction avec la plume. Outre celà il eſt entier & conſiſte en cent ſoixante quatorze feuillets.

Tout l' ouvrage n' a ni chiffres, ni reclames, ni ſignatures. Les Pſaumes ſont imprimés en gros caracteres, les matines, nocturnes, antiennes, hymnes & répons le ſont avec des lettres plus petites.

Chaque diviſion principale commence par une grande lettre capitale, qui remplit au moins l' eſpace de quatre lignes, & quelque fois davantage. Ces grandes capitales ſont ou rouges, ou en bleu, toujours avec des ornemens. Si la lettre eſt rouge, l' ornement eſt réguliérement en bleu, & vice verſa.

(*) Lambeccius en a parlé: Comment. de Bibl. Vindob. Lib. II. p. 989.

Premiere lettre capitale du Pseautier, imprimé à Mayence en 1457. de la même Grandeur.

verſa. Le rouge eſt cependant de deux couleurs, tantôt plus clair, tantôt plus foncé. Les autres diviſions ont à leur tête des lettres initiales, qui rempliſſent l'eſpace de deux lignes, & qui ſont presque toujours rouges.

La premiere capitale, qui eſt plus grande que les autres, repreſente un B, orné de feuillages, de fleurs, d'un oiſeau & d'un chien; je l'ai fait copier exactement, comme on le voit par la planche cy-jointe ſous le No. 3.

La lettre même eſt en bleu, dans cet exemplaire, & les ornemens, dans lesquels elle eſt logée, ſont rouges; les figures & les fleurs ſont transparentes, ainſi en blanc, comme le velin.

Cette lettre rend un témoignage autentique, que les artiſtes, employés à un tel ouvrage, étoient des gens formés & exercés dans leur profeſſion. L'art de la gravure n'étoit plus au berceau.

Il y a encore d'autres capitales, moins grandes, où l'on voit pareillement des fleurs & des griffonnages, mais point de figures. (e)

(e) La deſcription que *de Bure* fait de ce livre dans ſa Bibliographie eſt remplie de fautes.

Le premier Pſaume commence:

Beatus vir qui non abijt &c.

ſans aucune abréviation.

Tout le Pſautier, avec ſes antiennes & répons, finit au recto du 136 feuillet, ſur le revers du quel commence la Litanie, qui eſt ſuivie des Oraiſons, des Répons, des Vigiles, des Vêpres &c. jusqu'à la fin du 153me feuillet. Après cela vient un Appendix des Hymnes, qui continuë jusqu' au 174me feuillet, au revers duquel ſe trouve la ſouſcription, dont je donne ici la copie en petit, & où l' on voit les armes de *Fauſt* & de *Schoeſſer* au deſſous, qu' on ne voit pas dans aucun des autres exemplaires.

Pn̄s ſpalmoꝝ codex venuſtate capitaliū decoratꝰ
Rubricationibuſqȝ ſufficienter diſtinctus,
Adinuẽtione artificioſa impmendi ac caracterizandi·
abſqȝ calami ulla exaracõne ſic effigiatus, Et ad euſe-
biam dei induſtrie eſt ꝯſummatus, Per Johēm fuſt
Ciuē magūtinū· Et Petrū Schoffer de Gernſzheim,
Anno dñi Millesīo·cccc·lvij· In vigilia Aſſūpcõis,



J' ai

J' ai fait le même examen avec celui de Paris, dont Mr. Girardot de Préfond eſt actuellement poſſeſſeur. C' eſt le même que Mr. de Boſe avoit autre fois, & qui paſſa enſuite chez le Préſident de Cotte, & après lui dans le Cabinet de Mr. de Gaignat.

Comme les marges ſont beaucoup coupées, cet exemplaire n' eſt pas de la grandeur que celui de Vienne, qui eſt grand in folio. Il eſt auſſi compoſé au moins de deux exemplaires, dont l' un a été fort uſé, & l' autre aſſés propre. Cependant il eſt fort bien reparé. Mr. *Mariette* en a eû ſoin, lorsq'il étoit encore entre les mains de Mr. de Boſe.

La premiere lettre Capitale B eſt ſemblable à celle de Vienne; elle eſt en bleu, & les ornemens ſont rouges; auſſi le commencement du premier Pſaume eſt-il ſans abréviation

Beatus vir qui non abijt.

Comme cet exemplaire a ſervi dans le choeur, le plein chant s' y trouve notté à la main, & remplit les vuides qu' on voit en blanc dans l' exemplaire de Vienne. On y trouve auſſi des corrections & quelque fois des

des capitales écrites à la main. Ces capitales sont pareillement ou rouges ou en bleu, & les ornemens en couleur de lilas, ou pourpre.

Au reste il est conforme, excepté quelques variations, à l'Exemplaire de Vienne. Il y manque cependant six feuillets dans la partie des Hymnes, depuis folio 166 jusqu'au folio 172. La souscription est la même, encore avec la faute typographique *Spalmorum*, au lieu de *Psalmorum*, mais il n'y a point d'armes au dessous.

Le troisiéme exemplaire se trouve jusqu'à present dans la Bibliothéque de l'école publique de Freyberg en Saxe. Il a servi, apparemment long tems, dans le choeur de l'église catédrale. Plusieurs feuillets y sont barbouillés, quelques uns dechirés & même jusqu'à 38 d'égarés. Le plein chant est notté à quelques cantiques, mais pas à toutes. En revenche on trouve à la marge des chants entiers, écrits à la main, qui étoient peut-être en usage dans l'église de Freyberg. On y voit des chiffres en haut de chaque feuillet, mais ils sont faits en encre rouge à la main, & même ils ne sont pas continués jusqu'à la fin.

La

La premiere capitale B eſt ici rouge & les ornemens en bleu. Le premier Pſaume commence

Beatus vir ꝗ nō abijt.

Il y a généralement beaucoup plus de variations dans cet exemplaire que dans les deux précedens.

Le Pſautier finit pareillement à la fin du 136me feuillet au recto, & ſur le revers ſe trouve, au lieu de la Litanie, une Oraiſon & Antienne *Oremus* &c. jusqu'à la fin de la premiere page du 138me feuillet, dont le revers eſt entiérement en blanc. Après celà vient l'Appendix des Hymnes, qui doit contenir 21 feuillets: ainſi, il n'y a dans cet exemplaire ni la Litanie, ni les Oraiſons, ni les Vigiles & Vêpres, qu'on voit dans les exemplaires de Vienne & de Paris: cependant les Hymnes, qui finiſſent avec *Virginis proles opifexque,* ſe trouvent pareillement ici, & au revers eſt la même Souſcription & la même faute *Spalmorum*, ſans armes au deſſous.

Le revers du 138me feuillet, qui eſt en blanc, démontre, que la Litanie, les Oraiſons, & les Vigiles de l'exemplaire de Vienne, n'ont jamais fait partie de cet Exemplaire de Freyberg.

On peut voir le quatriéme exemplaire dans le Monaſtére de Roth; Abbaïe privilégiée

légiée de l'Empire, de l'Ordre des Prémontrés ([f]) fituée dans le voifinage de Memmingen.

Il a fervi dans le choeur, auffi y trouve-t-on le plein chant écrit à la main. On y voit pareillement plufieurs variations, en comparaifon des exemplaires précedens. La grande Capitale B eft ici rouge & les ornemens font en bleu. Le Pfaume:

Beatus vir qui non abijt

commence fans abréviations, & le Pfautier, la Litanie & les Oraifons fe fuivent comme dans l'exemplaire de Vienne & de Paris, jusqu'au 134me feuillet, où fur la premiere page eft la derniere Oraifon *Omnipotens* &c. & au revers la même fouscription, dont nous avons donné la copie, mais fans armes.

On voit par là, que cet exemplaire n'a pas eû ni les Vigiles, ni les Hymnes, qui fe trouvent dans les autres exemplaires.

En revenche on voit ajouté à cet exemplaire un Manufcrit en grandes lettres, qui con-

(f) Mr. *Schelhorn* a découvert cet exemplaire dans le choeur de l'églife du Couvent. La defcription qu'il en a donné, & qui fe trouve dans Riederers Abhandlung aus der Kirchen-Bücher- und Gelehrten Geschichte, P. I. n'eft pas trop exacte. Mais ce Savant n'a pas vû les autres exemplaires, & il étoit dans ce tems encore dans la perfuafion, que cet ouvrage fût entiérement imprimé avec des lettres mobiles de bois. Il eft a remarquer, que les chiffres des pages font écrits à la main dans cet exemplaire, comme dans celui de Freyberg.

contient des Vêpres, des Vigiles, des Offices de Saints &c. dont la plus grande partie eſt écrite à la plume, mais dont une partie eſt faite avec des lettres percées ſur une plâque de laiton, & miſes ſur le velin, en y frottant l' encre avec une éſpece de broſſes. J' ai vû dans mes voyages, qu' on ſe ſert encore de nos jours de cette invention, dans pluſieurs Couvents & Chapitres, pour écrire les grands livres de choeur.

Le cinquiéme Exemplaire exiſte chez Mr. *Duve*, Conſeiller de la Cour du Roi de la Grande-Bretagne à Hannovre, qui poſſéde une Collection des plus beaux & des plus rares livres, qu' on puiſſe trouver chez un ſavant & chez un amateur, tel qu' il eſt veritablement.

Son Exemplaire, qui vient du Couvent des Urſulines de Hildesheim, eſt fort propre. Il a pareillement pluſieurs variantes, quoiqu' il ſoit de la même édition.

La Lettre B. eſt ici rouge, & les ornemens ſont en bleu (g). Le premier Pſaume commence.

Beatus vir q̃ non abiit.

Le

(g) Mr. *Meerman* a fait copier & graver la premiere page de cet exemplaire, mais le deſſinateur ne l' a pas exactement calquée.

Le livre entier finit au recto du 138me feuillet, sur le dos du quel est la souscription. *Pūs Spalmoꝝ,* &c. avec la même erreur typographique, & sans armes.

Comme la souscription se trouve ici sur la même page, qui est en blanc dans l'Exemplaire de Freyberg, on en peut conclure avec certitude, que la Litanie, les Oraisons, les Vigiles & les Hymnes n'ont jamais fait partie de l'exemplaire de Mr. *Duve.*

D'où vient-il, que pas un exemplaire de ce Pfautier est conforme avec l'autre? quoique tous soient imprimés dans la même année, & par les mêmes imprimeurs?

Je laisse à Mr. *Breitkopf* d'approfondir & de discuter ce point, qui indiquera en même tems toutes les variantes, qu'on trouve dans ces cinq Exemplaires.

Je ne puis pas m'empecher de remarquer à cette occasion, que les différences, qu'on rencontre dans nos anciens livres imprimés d'un même caractére, ne sont pas toujours des indices d'une autre ou nouvelle édition. Il faut y prendre bien garde, avant que de décider, faute de celà on a augmenté considerablement le nombre des anciennes éditions. Les premiers imprimeurs étoient accoutumés, après avoir tiré une certaine quantité de feuilles, de faire des

des changemens, tantôt aux abréviations, tantôt aux divisions, ou aux mots & aux lignes, en substituant même quelquefois une autre souscription & date.

Faust & *Schoeffer* nous ont donné en 1459 une nouvelle édition de ce Psautier, avec les mêmes caractéres & lettres initiales, pour lesquelles ils ont encore employé les mêmes couleurs.

La forme en est plus large, aussi les pages contiennent-elles plus de lignes & plus de mots. Le plein chant y est rempli de même avec la plume, comme dans la premiere édition, & l' on y trouve des changemens essentiels. Elle contient, étant complette, 163 feuillets; j' en ai vû trois Exemplaires sur velin, dans le choeur de la Chartreuse de Mayence. J' en ai vû pareillement un Exemplaire dans la Bibliothéque des Benedictins de St. Jaques, dans la forteresse de cette ville. Ces Religieux me dirent, que ceux de St. Alban avoient fourni à *Faust* les fraix de la premiere édition, & ceux de St. Jaques les depenses pour la seconde. Aussi y lit-on à la fin:

Presens Psalmorum codex venustate capitalium decoratus, rubricationibusque sufficienter distinctus, adinventione artificiosa imprimendi ac caracterizandi, absque nulla calami exaracione

ſic effigiatus & ad laudem Dei ac honorem ſancti Jacobi, eſt conſumatus, per Johannem Fuſt civem Moguntinum & petrum Schoeffer de Gernsheim clericum, anno Domini milleſimo CCCC LIX. XXIX *die menſis auguſti.*

Mr. *de Préfond* à Paris poſſéde pareillement un Exemplaire de cette ſeconde Edition, qui vient encore de Mr. de Boſe; mais il eſt defectueux.

Enfin *Schoeffer* ſeul publia en 1490 une troiſiéme édition, avec les mêmes lettres, qui cependant paroiſſent être fort uſées. Auſſi a-t-il fait quelque changemens dans les couleurs, on y voit des lettres en rouge & en verd. Voicy la ſouſcription:

Preſens Pſalmorum codex venuſtate capitalium decoratus rubricationibusque ac notis ſufficienter diſtinctus adinventione artificioſa imprimendi ac caracterizandi, absque ulla calami exaratione in nobili civitate Moguntina, hujus artis inventrice elimatriceque prima ſic effigiatus, & ad laudem Dei ac honorem ſancti Benedicti per petrum Schoeffer de Gernsheym eſt conſumatus anno Domini M. CCCC XC. *ultima die menſis auguſti.*

Je n' en connois qu' un ſeul exemplaire, qui eſt dans la Bibliotheque d' Eiſenach.

Pluſieurs de ces grandes capitales de ce Pſautier, gravées en bois, ont été employées auſſi par *Fauſt* & *Schoeffer* dans leur Edition

du

du *Durand*, qu'ils ont publié en 1459. Mais ce qui eſt plus curieux, ils ont fait d'une même impreſſion des exemplaires différens.

Nous en avons ſans lettres initiales, où elles ont été peintes après, avec des ornemens en or & en couleur, à l'ancienne maniere des Manuſcrits. (h) Ils en ont imprimé pareillement des exemplaires avec les capitales du Pſautier. (i)

Il y a encore un livre, qui trouve ſa place ici, parce qu'on pourroit le prendre pour le premier en Alemagne, qui ait été orné de figures, gravées en bois, ſi nous étions aſſurés de ſa date. C'eſt le livre, connû ſous le nom *des fables*, appellé auſſi: *liber ſimilitudinis*, que pluſieurs auteurs ont pris pour un livre, gravé entiérement en tables de bois, mais il eſt ſûrement en lettres de fonte.

J'en ai trouvé un exemplaire à la Bibliotheque de Wolfenbuttel, il eſt petit in folio, & on y lit à la fin:

(h) On peut voir un bel Exemplaire de cette Edition avec des lettres peintes en or & en couleur chés S. E. Mr. le Baron de *Fritſch*, Miniſtre d'Etat à Dresde. Il y en a auſſi dans la Bibliotheque de l'Univerſité de Leipſig.

(i) Il y a pluſieurs de ces ſortes d'Exemplaires à Paris & je poſſéde à préſent celui, qui appartenoit autrefois au Profeſſeur Schwartz.

Zu Bamberg dies Büchlein geendet ist
Nach Geburt unsers Herrn Jesu Christ.
Da man zahlt tausend vnd vierhundert iar
Vnd im ein vnd sechszigsten das is war
Am Sant Valentinus Tag
Gott behütt uns für seine Plag. Amen.

Le livre commence par une vignette, qui répréſente quelques ſinges, & au deſſous un diſcours en vers rimés:

Einsmals ein Affe kam gerät
Do es viel guter muse fand ꝛc.

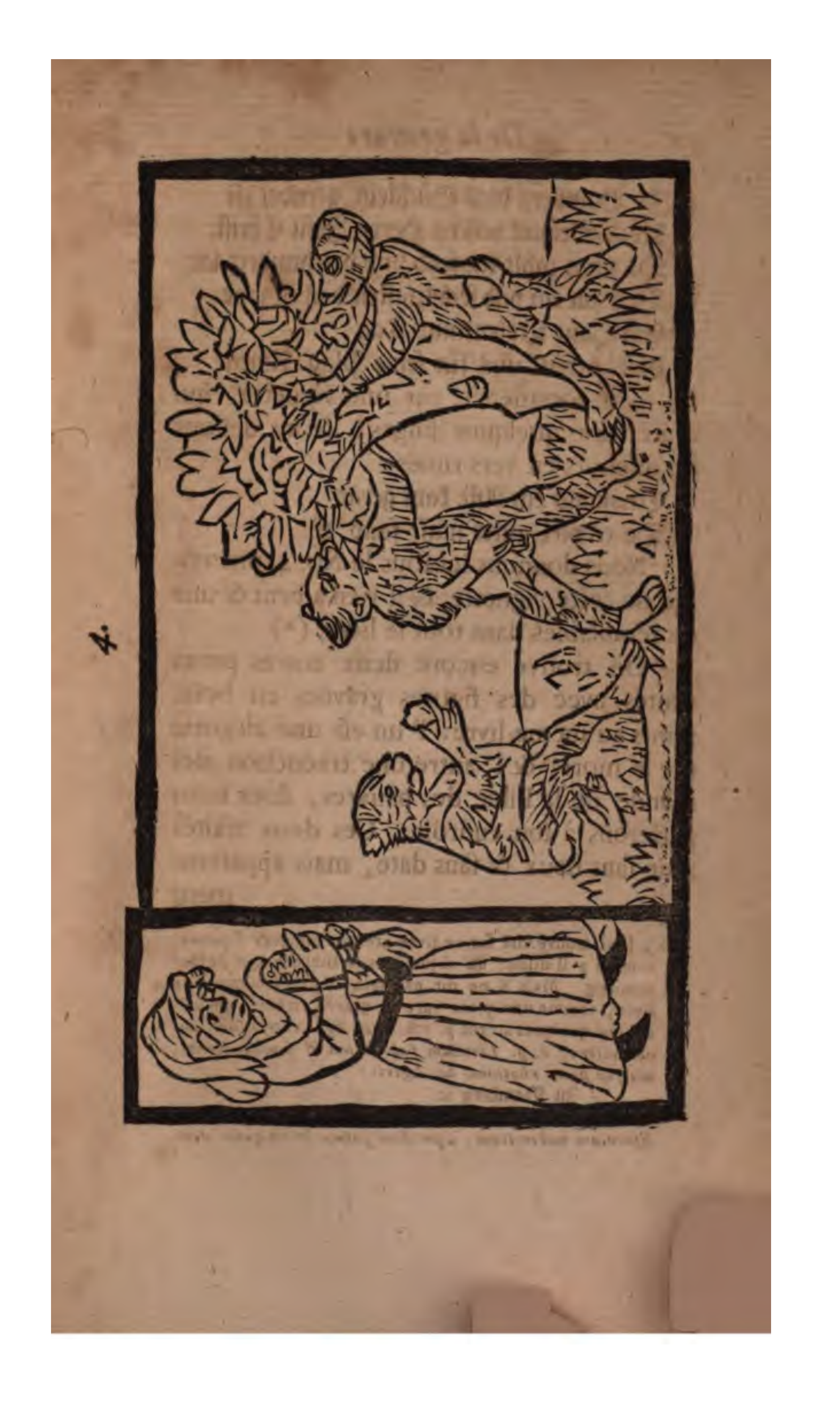
Nous donnons ici ſous le No. 4 une copie de cette vignette, & il y en a cent & une de ſemblables dans tout le livre. (k)

On trouve encore deux autres petits traités avec des figures gravées en bois, joints au même livre: l' un eſt une alégorie ſur la mort, & l' autre une traduction alemande de la Bible des pauvres, dont nous parlerons à ſon endroit. Ces deux traités ſont ſans lieux & ſans date, mais apparemment

(k) J' ai trouvé cité ſur ce livre presque toujours *Saubert*, comme s' il diſoit: qu' il fût dans la Bibliothéque de Nuremberg. Mais il ne dit pas celà; il cite ſeulement ce livre, comme une piece rare & gravée en bois, de même que quelques autres p. 116. *Quae ligno inciſa ſunt, huc non refero; v. g. Libellum ſabularum & ſimilitudinum, ubi ſub finem rhythmos hos legeris:*

Zu Bamberg ꝛc.

qualis eſt & D. Hartliebii libellus Germanicus, itemque Speculum morientium, Speculum ſalutis & id genus alia.



5.



ment imprimés dans la même ville & par le même imprimeur. Cependant on ne peut pas dire avec certitude ſi c' eſt en 1461. Il n' eſt pas impoſſible, que Bamberg ait été une des premieres villes, après Mayence, où l' on ait imprimé.

Rien ne prouve mieux le progrès de l'art de graver en bois, que nos premiers livres, imprimés ſous le titre *des Legender.* Je ſuis pleinement convaincû, que les figures des Saints, qu' on y voit, viennent de ces premiers ouvriers, qu' on employoit à faire les figures des cartes à jouer. Ces Saints ſont presque de la même forme, & enluminés comme les cartes. J' ai devant moi une très-ancienne édition d' une de ces Legendes en langue alemande, qui peut-être eſt imprimée avant 1470. Elle eſt ſans date, ſans chiffres, ſans reclames, ou ſignatures, & ſans lieu d' impreſſion; grand in folio. Le texte, en lettres gothiques, eſt en deux colonnes, chaque legende eſt ornée d' une figure de Saint. Pour faire plaiſir aux curieux, j' en ai fait copier la premiere figure, que je joinds ici ſous le No. 5. Les autres éditions ont des planches ſemblables, tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

Mais il s' agit de ſavoir, qui étoient ces ouvriers? Nous ne pouvons nommer, je le

[redacted]

Il lui attribuë en même tems l' invention de la gravure en bois, d' autant plus volontiers, que Mr. *Schœpflin* n' a fait aucune difficulté de donner l'execution des vignettes du Speculum Salvationis à *Coſter;* quoiqu' il reſerve l' impreſſion du texte à *Guttenberg.* (n)

Ce n' eſt pas ici le lieu, d' examiner ces diſputes; cependant nous ne pouvons nous empêcher, de produire un nouvel argument, qui nous ſemble être de conſequence, & qui prouvera, que la gravure des figures en bois n' eſt pas inventée, ni par *Coſter*, ni dans la ville de *Harlem,* ce qui rend entiérement ſuſpect le diſcours de *Junius* ſur *Coſter.*

qu' ici aucun document autentique & contemporain, dans lequel *Laurent Coſter* fût nommé imprimeur, ou entrepreneur de cette invention. Cependant, nous en avons de *Guttenberg*, de *Fauſt* & de *Schoeffer*, qui ſont inconteſtables. Il n' exiſte non plus aucun livre imprimé avec le nom de *Coſter*, ni avec l' année, ni avec le lieu de l' impreſſion. Il n' exiſte non plus de ſes heritiers, qui, à ce que Mr. *Meerman* prétend, ont continué ſa preſſe. Cependant nous en avons de *Fauſt* & de *Schoeffer* en aſſez grande quantité, qui s'érigeoient depuis 1457, en inventeurs de la typographie, ce que *Coſter* & ſes heritiers n' ont point contredit. Enfin ce qui plus eſt: les premiers imprimeurs des Païs-bas, qui devroient en ſavoir plus qu' *Adrien Junius*, ſoit *Gheraert Leeu*, ſoit *Nicholas Ketelaer*, ſoit *Gherdert de Lempt*, ou *Theodor Martens*, & toute cette ſoule, qui ont ſait ſortir de leur preſſe tant de livres depuis 1472 jusqu' en 1560, ne diſent pas un mot de *Coſter.* On pourra en revenche former une Bibliothéque entiére de tous les livres imprimés en Europe jusqu' en 1560, qui parlent de l' invention de la typographie par *Guttenberg*, par *Fauſt* & par *Schoeffer.*

(n) Vindic. typogr. p. 87.

Adrien Junius eſt le premier, qui a produit & circonſtancié dans ſon livre *Batavia* cette hiſtoire de l' imprimerie & qui a nommé ce prétendu inventeur, diſant: *qu' il avoit appris dans ſa jeuneſſe de ſon précepteur Nicolas Galius, & enſuite du Bourguemaitre Quirin Taleſius, comment un certain Corneille, relieur à Harlem & cy-devant domeſtique attaché à Laurent Coſter, inventeur de l' art d' imprimer, leur avoit raconté, que l' ouvrier Jean, employé dans la preſſe de ſon maître, lui avoit enlevé, pendant la meſſe de minuit de Noel, tous les inſtrumens & caractéres de l' imprimerie, & les avoit transportés premierement à Amſterdam, puis à Cologne & de là à Mayence.* Ce qui doit être arrivé en 1441.

Junius naquit à Horn en 1511, & s' établit vers 1560 à Harlem, où il publia ſon livre *Batavia* en 1575. Il eſt ſûr, que perſonne n' a nommé *Laurent Janſon Coſter* imprimeur, avant 1560, & encore moins graveur en bois. Quoique *Theodor Volkard Koornherdt*, *Henri Spiegel*, & *Louis Guicciardini* parlent de l' imprimerie, inventée à Harlem; il eſt cependant à obſerver, que ce n' eſt qu'en 1561 & 1567, & qu' ils étoient contemporains de *Junius*. Ils auroient pû apprendre ce conte de *Junius*, mais, ils n' ont pas même nommé *Coſter*, & les paroles de *Guicciar-*

dini

dini marquent aſſez, qu' il n' ajoutoit aucune foy à cette hiſtoire (°).

Les vignettes du Speculum Salvationis, qu' on prétend avoir été faites par *Coſter*, regardent ſans conteſtation l' art du deſſin: il faut donc chercher régulierement les artiſtes du deſſin dans les livres, qui en traitent exprès. Au ſurplus cette choſe regarde effectivement, tant la ville de Harlem, qu' un de ſes citoyens, qui, comme premier inventeur d' un art ſi célébre, devroit étre connû & en grande vénération. Rien de plus naturel, que de recourir à *Carl van Mander*, qui nous a donné les vies des peintres & artiſtes flamands & hollandois.

Ce deſſinateur, peintre, graveur, & auteur, né à Meulebecke en 1548, s' établit enfin, après ſes voyages, vers 1585, à Harlem. Il y compoſa ſon hiſtoire des artiſtes, la continuant jusqu' en 1604, & la fit même imprimer dans cette ville. On ne ſauroit nier, que cet auteur n' ait fait toutes les recherches poſſibles à l' égard des arts

(o) T. *Volkard Koornhert*, que nous connoiſſons auſſi par ſes gravures, étoit né en 1522. & *Henri Spiegel* en 1548. *Louis Guicciardini*, né en 1523, dit dans ſa deſcription des Païs-bas: *Quel che ne ſia alla verità; non poſſo, ne voglio giudicare, baſtandomi d' averne tocco un motto, per non pregiudicare a queſta terra e regione.* „Quelqu' en ſoit la verité, je ne veux ni je ne puis pas l' approfondir: il me ſuffit, d' en avoir touché un mot, pour „ne préjudicier à ce païs, & à cette province.

du deſſein & préferablement ſur tout ce qui regarde les Flamands & les Hollandois.

Cependant *Carl van Mander*, Peintre de profeſſion & auteur par goût, en parlant des artiſtes graveurs, dit exprès (p): *Comme anciennement presque tous les Graveurs* (Plaetſnyders) *étoient auſſi peintres, nous voyons d' eux par cy par là des reſtes de ce qu' ils ont produit dans leur art & ſcience par leurs eſtampes, comme d' un Sibaldus Behm, d' un Suavius, d' un Lucas van Cranach en Saxe, d' un Iſrael van Mentz & d' un Hipſe Martin*: (c'eſt Martin Schoen) *ces eſtampes rendent temoignages de l' habilité de ces artiſtes &c.*

D' où vient, que cet auteur, qui écrit à Harlem, peut-être vingt ans tout au plus après *Junius*, & qui cite un médiocre graveur en Saxe (q), ne dit aucun mot du prétendu graveur & imprimeur *Laurent Coſter*, ni des vignettes du Speculum Salvationis, ni des autres livres d' images, dont on attribuë à préſent la gravure & l' impreſſion à ce *Coſter?* Lui, qui nous donne la vie d' *Albert van Ouwater*, de *Geertgen tot S. Jeans*, & de *Dirk*

(p) fol. 204. b. de l' Edit de 1604. in 4. & dans Edit de Jacob de Jongh, Amſt. 1764. 8. p. 36. ſq.

(q) Je dis que *Lucas Cranach* étoit un artiſte médiocre à l' égard du deſſin, & de la gravure, parceque nous avons des pieces plus anciennes & cependant faites avec plus d' art & plus de goût. Les vignettes même du Speculum Salvationis ſurpaſſent ſes ouvrages. Mais pour ſes peintures & pour ſon colorit, il a fait des portraits, qui ne manquent pas de merite.

Dirk van Harlem, avec le détail de leurs ouvrages, ne devroit-il pas nous dire un mot de *Coster?* qui, si la chronologie de sa vie & de sa mort, comme Mr. *Meerman* la donne, est juste, a vecu à Harlem dans le même tems.

Carl van Mander a crû sans doute, que ce conte de *Junius* ne meritoit pas d' être rapporté. Cela devient d' autant plus probable, que cet auteur n' hésite pas de dire, que la ville de Harlem ose prétendre à la gloire de l' invention de l' imprimerie (r), &

(r) Carl van Mander, après avoir dit dans la vie de *van Eyck*: que les anciens peintres seroient bien étonnés de voir nos peintres à l' huile, ainsi qu' Achille, s' il entendoit nos canons foudroyans, inventés par le moine Schwartz, il ajoute fol. 200, de l' édition de 1604. in 8. *Que les anciens écrivains ne le seroient pas moins, quand ils verroient l' art très utile de la typographie*, „dont la ville de „Harlem s' arrogeoit d' avoir la premiere invention avec „assés de présomtion. *daer Harlem met genoech bescheyt, haer* VERMAET *den roem van d' eerste vindinghe te hebben.*

Le zéle des Hollandois pour soutenir leur fameux *Coster* va si loin que Jaques de Jongh n' a pas hesité de falsifier ce texte de *Carl van Mander* dans sa nouvelle édition de 1764. Il l'a changé p. 16. disant: *waar van Haarlem zich, op genoegzamen grond, den roem der eerste vinding toeschrift*; „dont Harlem avec assès de fondement s' attribue la premie„re invention.“ Et dans une notte, où il donne la liste des ouvrages putatifs de Coster, il ajoute: *De vinding dies — Konst moet gewislijk toegekend worden van Laur. Jans Koster* — „L' invention de cet art doit être attribuée surement à L. J. Coster.“ Cependant il avouë quelques lignes plus bas, mises entre deux parentheses: „qu' aussi en Hollande on lui conte„ste & à sa patrie l' honneur de cette invention, cherchant „même de prouver, que, suivant toutes les apparences, un tel Laurent Coster n' aye jamais existé. *Hoewel men ook in Holland hem en zijne geboorteſtad den roem dezer vinding betwist, zoekende men zelfs te betogen, dat' es naar allen Schijn geen L. Koster ooit geweest zij* — —.

& ne parle pourtant nullement de *Coster* & de ses gravures en bois (s).

Mais retournons en Alemagne. L'Epoque de l'impression du Psautier en 1457, à Mayence par *Faust* & par *Schoeffer*, est au moins incontestable. Les lettres initiales de ce précieux ouvrage démontrent suffisamment, que l'art de graver en bois étoit deja un art formé.

Comment donc se nommoient les graveurs, qui travailloient avant la publication de ce Psautier? C'est ce que nous ne savons pas. Nous ne connoissons pas même ceux, qui gravoient du tems de *Guttenberg* & de *Faust*. C'est une bevuë, quand on nomme ces graveurs, sur la foy d'un ouvrier voyageur.

Au moins ces graveurs & ces enlumineurs étoient cause, que l'art de l'imprimerie

(s) Le silence d'un Auteur ne peut pas servir de preuve, en bonne régle, qu'une chose n'existe pas. Un homme ne fait pas tout, & Carl von Mander n'étoit pas excepté de cette condition. Aussi ne peut-on pas prétendre, qu'il devoit connoitre tous les artistes, même les plus médiocres. Il en prévient ses lecteurs dans la preface. Mais, dans le cas présent, où il s'agit d'un artiste, qui a, ou dessiné ou gravé les vignettes du Speculum Salvationis à Harlem, & qui a inventé la gravure en bois, sans conter l'art de l'imprimerie; en tel cas, dis-je, le silence d'un auteur, contemporain de celui, qui débita le premier cette histoire, sur tout, si c'est un auteur, qui écrit de propos déliberé des artistes, des peintres, & des graveurs de Harlem, étant lui même artiste: le silence d'un tel écrivain devient alors un grand argument & presque demonstratif.

merie se divulgua si rapidement, & qu'il s'éleva tant de presses dans presque toutes les villes de l'Europe, parceque ces gens apprirent plus aisément la typographie, que les autres ouvriers. On voit pareillement, que les premiers imprimeurs se sont servi beaucoup des gravures en bois, soit, qu'ils insérassent des planches dans leurs livres, soit, qu'ils les ornassent de lettres grises.

Cependant les graveurs & les enlumineurs n'abandonnerent pas si tôt leur commerce. Ils étoient en possession des planches d'images, ainsi ils continuerent, & même pendant un fort long tems, à publier & à vendre leurs recueils de figures, accompagnés de quelque discours imprimé avec des lettres fixes, gravées sur bois. Nous avons encore des livres de l'année 1470, 1472 & 1475, imprimés de cette maniere. Ainsi, on ne peut pas argumenter en général de tous les livres gravés en bois, & dire, qu'ils sont faits avant l'invention de la typographie.

L'ignorance totale, où l'on est des premiers graveurs en bois, est un grand argument pour l'Alemagne. Si cet art avoit été inventé dans quelqu'autre païs, leurs anciens écrivains n'auroient pas manqué de le remarquer.

Quoiqu'il soit fort indifférent pour l'art même, de savoir, qui fût le premier graveur,

veur, il n' eſt pas indifférent pour les curieux de connoitre au moins, dans quel païs il faut chercher le commencement de la gravure ; & je ſuis convaincu, que ceux, qui le cherchent hors de l' Alemagne, perdent leur peine.

On trouve dans une édition de la Coſmographie de Sebaſtien Munſter, que *Jean Medimbach* étoit en ſocieté avec Fauſt & Schoeffer. *Serrarius* dit la même choſe (t) & c' eſt ſans doute le même, qui alla avec *Guttenberg*, en 1444, de Strasbourg à Mayence. Il eſt probable, que ce *Medimbach* ou *Meydenbach* fût Graveur en bois, ou Enlumineur, mais ce n' eſt pas certain : comme il l' eſt encore moins, que cet artiſte ait fait les planches de bois du livre intitulé *Apocalipſis cum figuris*, imprimé à Strasbourg en 1502, dont les planches ſont marquées du chiffre [illegible] parce que ce ſont des copies d' après les mêmes pieces de l' Apocalipſe, qu' *Albert Durer* à faites & publiées à Nuremberg (u). Si ce copiſte eſt *Jacob Meydenbach*, qui imprima & debita des livres à Mayence en

(t) Serrarius lib. I. c. 38. Rerum Mogunt.

(u) *Humbert* a tort quand il avance dans ſon Abbregé hiſtorique, qu' on a lieu de ſoupçonner qu' *Albert Durre* avoit cet ouvrage devant les yeux lorsqu' il a gravé ſon Apocalipſe. Les pieces, dont nous parlons, & qui ſont imprimées à Strasbourg per Hieronimum Greff, dictum Francfurder Pictorem (c' eſt à dire Enlumineur,) anno Chriſtiano, 1502, grand in folio, ſont précisement copiées traits pour traits d' après *Albert Durer*. Ce Peintre avoit

en 1491, ou ſi c' eſt un autre graveur? c' eſt ce qu' on n' a pu dechiffrer jusqu' ici. Au moins n' eſt-il pas probable, comme Humbert augure, que c' eſt *Iſrael van Mecheln.* Cet artiſte ne s' eſt jamais marqué de cette maniere. Je doute qu' il ait gravé en bois, perſonne n' a vû de lui une piece de ce genre.

Je pourrois nommer Junghanns de Nüremberg, qui ſe dit au commencement de ſon édition de l' Entkriſt en 1472, *Priefmaler*, peintre de cartes à jouer. Je pourrois citer *Hans Sporer*, qui ſe nomme de la même maniere à la fin du livre *Ars moriendi*, imprimé par lui en 1473, Peintre de cartes à jouer. Mais je ne ſais pas, s' ils étoient en même tems enlumineurs & graveurs en bois, ou ſeulement imprimeurs.

Je trouve pareillement le nom de Jorg ſchapff d' Augſpourg ſur le livre de *Chiromantie du Docteur Hartlieb*, mais les hiſtoriens d' Augſpourg eux mêmes ne ſavent de lui rien de plus, que ſon nom.

J' ai vû à la Bibliotheque Electorale de Munic un livre appartenant autre fois à *H. Schedel*, où il avoit collé, ſuivant ſa maniere, une ancienne gravure en bois, marquée du nom de *Wolſgang*, & des armes de Nurenberg.

avoit fait les ſiennes, ſuivant Sandrart, en 1498, ainſi long tems avant qu' elles furent ramaſſées & publiées de nouveau en 1511, avec un diſcours. Auſſi eſt-ce par cette raiſon que les épreuves avant le diſcours ſont recherchées davantage que celles de 1511.

berg. Peût-être que ce *Wolfgang* fût un ancien graveur, mais peût-être étoit-il auſſi contemporain de *Pleydenwurff*.

Jean de Paderborn en Weſtphalie ajoutoit quelque fois ſon portrait en petit, gravé en bois, à la fin des livres, ſortis de ſa preſſe; ils portent l'année 1475. Peut-être fût-il graveur en bois. Tout cela cependant ne ſont que des conjectures.

Je connois encore un graveur en bois, qui s'appelle *Johan Schnitzer* de Arnsheim, & qui a fait les cartes géographiques pour l'édition du Ptolemée, imprimé à Ulm en 1482. Je connois pareillement un autre nommé *Sebald Gallendorfer*, Graveur en bois à Nuremberg, qui fut engagé par Sebald Schreyer en 1494, à graver les planches pour le livre de Pierre Danhauer, intitulé: Archetypus triumphantis Romae (x). Mais ces artiſtes ſont tous contemporains de *Pleydenwurff*.

Si l'on veut donc nommer avec certitude un des premiers graveurs en bois, il faut nommer *Guillaume Pleydenwurff*, ou *Michel Wolgemuth*, non pas, que perſonne n'eût gravé en bois avant eux, au contraire, il y en a une aſſés grande quantité, mais nous ne ſavons par leurs noms.

Albert Durer vient après *Wolgemuth*, & nous avons nombre de pieces en bois, mar-

quées

(x) Sinceri Nachrichten. p. 29.

quées de ſon chiffre. Cependant il n' eſt nullement décidé, ſi *Albert* a gravé lui même ces eſtampes; au moins eſt-il certain, que toutes ne ſont pas de ſa main, quoiqu'il les ait deſſinées, ou ſur le bois même, ou, qu' il en ait fourni le deſſin aux ouvriers, qu' il nourriſſoit chez lui, & qu'il étoit obligé d' occuper. C' eſt une tradition générale à Nuremberg. auſſi peut-on s' appercevoir, en examinant ces pieces avec attention, qu' elles ne ſont pas l' ouvrage d' un ſeul artiſte, & *Vaſari* à dejà fait la même obſervation.

Il faut ajouter encore un mot de la maniere qu' on nomme *Clair-obſcur*, qui eſt analogue à la gravure en bois & qui a été exercée ſûrement long tems en Alemagne avant *Hugo da Carpi.* Un des nos anciens artiſtes, qui s' eſt marqué



& qui eſt appellé par nos curieux *Johan Ulric* (y), ſçût ſi bien graver & imprimer ſes eſtam-

(y) Les François l' appellent, ſuivant l' Abbé *de Marolles*, le Maître aux bourdons croiſés. Le Profeſſeur *Chriſt* rappor-

eſtampes en Clair-obſcur, qu' on ne peut pas les admirer aſſés, quoiqu' elles ſoient ſans goût.

Un autre graveur nommé *Mair* avoit dejà gravé pareillement dans le 15me Siecle en Clair-obſcur. Nous avons auſſi une eſtampe de cette eſpece, faite par *Lucas Cranach* & datée de 1500.

Ces exemples ſuffiſent pour prouver, qu' on a gravé en Alemagne avant *Hugo da Carpi.*

Tout ce que nous venons de dire ſervira de courte introduction au Catalogue des artiſtes alemands. A la tête du quel nous placerons les ouvrages gravés entiérement en bois.

Comme il eſt impoſſible de déterminer l' année de ces productions, & que tout ce que les auteurs hollandois en ont dit, n' a aucun fondement, & roule entiérement ſur la ſuppoſition, que *Laurent Coſter* a imprimé & gravé, ſuivant leurs idées, ces ouvrages, en

rapportant dans ſes monogrammes le même chiffre, fait une faute, quand il dit, que *Florent le Comte* l' attribuë à un certain *Bernard Malpucci.* Le Comte parle d' un tout autre chiffre ſavoir de I ♀ V. Le Profeſſ. *Chriſt* n' a pas vû, que Fl. le Comte nomme nôtre artiſte à l' imitation de *Marolles*, le Maitre aux bourdons croiſés. Mr. *Mariette* eſt du ſentiment, que ce graveur, ſelon ce chiffre parlant, s' appelloit *Jean Ulric Pilgrim.*

en commençant depuis 1428 (z). Nous avons rangé ces livres au hazard, ſans en garantir l' ordre,

T 2 I. *Livres*

(z) Le livre connu ſous le titre *Ars moriendi* eſt marqué par les Hollandois ſur l' exemplaire qu' on garde à l' hôtel de ville de Harlem de l' année 1428. Mais *Seizius*, dans ſon traité *Derde Jubeljaar* &c. a établi toute une autre chronologie. Il met l' Art de mourir en 1431; l' Hiſtoire du vieux & du nouveau Teſtament en 1435 l' Apocalipſe en 1434; le Donat en 1435, & la premiere édition flamande du Speculum Salvationis, imprimé ſelon lui en lettres mobiles de bois, en 1439. Il date la ſeconde édition de 1443, & la latine de 1444. Pour bien entendre tous ces contes, il faut ſavoir, que la ville de Harlem ignoroit jusqu' en 1560, que ſon Cuſtre nommé *Laurent Janſon* étoit imprimeur, encore moins ſcavoit-elle qu' il avoit inventé l'art d' imprimer & de graver en bois. *Adrien Junius*, Medecin & Hiſtoriographe, établi à Harlem, ne pouvoit pas s' empêcher, de faire imprimer en 1575, ainſi plus de 130 ans après, en l' honneur de la ville, que *Corneille* le relieur, agé d' environ 90 ans, avoit dit cette anecdote de *Laurent Janſon* à ſon precepteur *Galius* & au Bourguemaitre *Taleſius*, deux bons vieillards, qui lui avoient racconté ce fait dans ſa premiere jeuneſſe. Cependant la ville ne poſſedoit aucune production de cette fameuſe preſſe de ſon citoyen. *Corneille* n' avoit parlé que d' un certain Speculum Salvationis. Par bonheur il exiſtoit encore d' autres livres ſans date & ſans nom, que perſonne ne pouvoit s' approprier avec certitude; & comme de telles choſes cedent au premier reclamant, les auteurs hollandois après *Junius* ne négligerent pas, d' attribuer ces ouvrages à *Coſter* & à la ville de Harlem. Mais par malheur il s' étoit dejà écoulé 230 ans, depuis que le premier livre, ſuivant leur calcul, fût ſorti de la preſſe de *Coſter*, & la ville n' avoit pas encore aucun exemplaire de tous ces livres, quand l' occaſion ſe préſenta en 1654, (ou ſuivant d' autres en 1660,) d' en faire l' acquiſition dans une vente à la Haïe. Quelque curieux avoit ramaſſé ces livres, la plupart étoient defectueux, & ce qui pis eſt, il n' étoit pas décidé, ſi ce fûrent les premieres éditions, mais on n' en connoiſſoit alors point d' autres. Le Magiſtrat

I.

LIVRES D' IMAGES SANS TEXTE.

Le premier ouvrage dont je parlerai eſt intitulé :

I.

Hiſtoriae veteris & novi Teſtamenti: HISTOIRES DU VIEUX ET NOUVEAU TESTAMENT. En Alemagne on l' appelle *la Bible des Pauvres* (a) in folio.

C' eſt un livre d' Images, entremelées de mots & de dictions, ſoit en haut, ſoit en bas, ſoit au milieu, quelquefois ſur des rouleaux, ſuivant l' ancienne maniere de faire parler les figures.

Schelhorn (b) nous a donné la copie de la premiere planche de ce livre; nous joignons ici

giſtrat les acheta ainſi avec la caiſſe, dans laquelle ils ſe trouverent, qui fût auſſi bien que les livres attribuée à *Coſter*. Ils ſont gardés à préſent à l' hôtel de la ville de Harlem, avec quelques autres, dont on a fait l' acquiſition dans la ſuite.

(a) On a confondu ſouvent cet ouvrage avec un autre, appellé *Speculum Salvationis*, dont nous parlerons à la fin. C' eſt ce que d' autres ont remarqué avant moi. J' ai vû une explication de ces images en Manuſcrit, dans la Bibliotheque d' Oſnabruck, écrit en 1467, qui commence: *Incipit ſpeculum humane ſalvationis. Mr. Meerman* lui donne le titre: de *Figurae typicae veteris atque antitypicae novi teſtamenti, ſeu Hiſtoriae Jeſu Chriſti in figuris.* Mr. *Schepflin* en parle ſous le titre: *Vaticinia veteris Teſtamenti de Chriſto.* Le nom de *la Bible des Pauvres* lui convient le mieux: ces images étant faites pour donner une connoiſſance de la Bible à ceux, qui n' étoient pas en état de payer un Mst. de l' Ecriture Sainte.

(b) Amoenit. Tom. IV. p. 296.

Legit᷑ in cātic̄ cātic co℞ iiij° xxi ca° q̄ āgel9
q̄ spōs9 alloq̄t spōsā c ea d ōēȝ ewāgelistā
d dicit̄ tota pulch̄ ē amīca ples sibi om̄ de
et macula nō ē in te : veni a rib ad eū vētōr'
mea veni coronaberis Spōs9 ve in ag̃ āugel9
rus ē xp̄s qui assumē do ea in gīali vt re:
q̄ē aīa siue macula oīs p ltadū ī spū ag:
int'duat eā ī rq̄ine et'na z m aīaȝ innocēi
corona imortalitatis

Tāq̄ spōs9 dn̄s p̄cedēs d

ici la derniere sous le No. 6. d'après la quelle on pourra juger des autres.

Les inscriptions, qu'on voit sur les planches, commencent toujours en haut, à coté de deux bustes, par le texte de la Bible, d'où les sujets sont tirés. Les bustes répésentent des Prophetes, ou autres saints Peres, régulierement avec leurs noms au dessous. Au milieu de la planche se trouvent trois sujets historiques: les deux de chaque coté sont des types, qui font allusion au sujet principal, qui est au milieu, ce qui est expliqué par des vers latins rimés, & par des inscriptions.

Ainsi, la premiere planche, qui fait voir l'annonciation, a pour type d'un côté Eve avec le serpent: En haut est écrit sur un rouleau: *Ecce virgo concipiet & pariet filium*, au dessous: *vipera vim perdit, sine vi pariente puella;* & plus bas encore sur un rouleau: *porta hec clausa erit & non aperietur.* De la même maniere on voit de l'autre coté Gedeon & la toison; au dessus sur un roleau: *descendet dominus sicut pluvia in vellus:* au dessous: *rore madet vellus pluviam sitit arida tellus*, & plus bas: *creavit dominus.* — la planche finit avec deux bustes anonymes, & au dessous est l'indication du sujet principal: *virgo salutatur innupta manens gravidatur.*

Il y a de cette maniere quarante planches d' images, chacune imprimée ſur un ſeul coté du papier, tellement, que deux planches ſe regardent toujours, & que les deux parties de la feuille, qui ſont en blanc, ſe regardent pareillement, qui, étant collées enſemble, ne forment alors qu' un ſeul feuillet. C' eſt ce qu' on a pratiqué à quelques exemplaires, mais, j' en ai trouvé auſſi, qui n' étoient pas encore collés.

Chaque planche, pour en fixer l' arrangement, porte une lettre de l' Alphabet au milieu de deux buſtes, ou demi - figures, dans la partie ſuperieure. Les vingt premieres ſont marquées depuis 𝔄 jusqu' au 𝔙, après quoi recommence un ſecond alphabet pour les vingt dernieres planches, dont les lettres, pour les diſtinguer de celles, qui avoient été précedemment employées, ſont renfermées entre deux points, .𝔞. au lieu, que les lettres des premieres planches ſont ſans point; elles continuënt pareillement jusqu' au .𝔳.

Pour que les amateurs puiſſent juger avec certitude des exemplaires, qu' ils rencontreront, & pour ſavoir, s' ils ſont complets, je mettrai ici le ſujet principal de chaque planche & les deux types avec leurs vers rimés.

1. 𝔄

1. 𝔄

Eve & le Serpent.	*L'annonciation.*	*Gédéon & la toison.*
Vipera vim perdit Sine vi pariente puella.		Rore madet vellus Pluviam sitit arida tellus.

Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

2. 𝔟

Le buison ardent.	*La Nativité de N. Seigneur.*	*La verge d'Aaron.*
Lucet & ignescit Sed non rubus igne calescit.		Hic contra morem Producit virgula florem.

Absque dolore paris virgo Maria maris.

3. 𝔠

Abner vient chez David à Hebron.	*L'adoration des Rois.*	*La Reine de Saba.*
Plebs notat hec gentes Christo jungi cupientes		Hec typ te gentem Notat ad Christum venientem

Christus adoratur aurum thus mirra locatur.

4. 𝔡

La présentation du premier né au temple.	*La Purification.*	*La mere de Samuel offre son fils.*
Hec presentatur Partus prior ut redimatur.		Oblatum Christum Samuel te denotat istum.

Virgo libans Christum Simeonis recipis istum.

5. C

Rebecca envoye son fils Jacob chez Laban.	*Fuite en Egipte.*	*Michol fait descendre David par la fenêtre.*
Liquit tecta Patris Jacob formidine fratris.		Par mycol David Saul insidias sibi cauit.

Herodis diram Christus puer effugit iram.

6. F

L'Adoration du Veau d'or.	*Sejour en Egipte & destruction des idoles.*	*Dagon tombant par terre devant l'arche.*
Per Moysen sacrum Teritur vituli simulacrum		Archa repentine Fit dagon causa ruine

Ydola presente Christo cecidere repente.

7. G

Saul fait mourir Abimelech & tous les Prêtres.	*Le meurtre des innocens.*	*Prédiction de la mort des fils d'Heli.*
Saul propter David Christos domini vere stravit		Uno sublato Stirps est data regia furto

Isti pro Christo mundo tolluntur ab isto.

8. H

David consulte Dieu sur son retour.	*Retour d'Egipte.*	*Jacob retourne dans son païs.*
Ad patriam David Defuncto Saul remeavit		Formidat fratrem Jacob ardet visere patrem

Ad loca sancta redit Ihesus egiptoque recedit.

9. i

9. l

Passage de la mer rouge.	*Baptême de N. Seigneur.*	*Les espions portent la grappe des raisins.*
Hostes merguntur Per maris iter gradiuntur		Flumen transitur Et patria mellis aditur

Dum baptisatur Christus baptisma sacratur.

10. k

Esau vend le droit d'aînesse.	*Tentation au desert.*	*Adam & Eve seduite par le serpent.*
Lentis ob ardorem Proprium male perdit honorem		Serpens vicit Adam Vetitam sibi fumeret escam

Christum temptavit satanas ut eum superaret.

11. l

Le corps mort du fils de la veuve devant Elie.	*Lazare resuscité.*	*Elie resuscite le fils de la veuve.*
Est vidue natus Per helyam vivificatus		Per tua dona deus Vitam dedit huic heliseus

Per te fit christe redivivus Lazarus iste.

12. m

Les trois anges chez Abraham.	*La transfiguration.*	*Les trois enfans dans la fournaise*
Tres comtemplatur Abraham solus veneratur		Panditur en isti Gentili gloria Christi

Ecce dei natum cernunt tres glorificatum.

13. n

Nathan envoyé à David.	*Madelène essuye les pieds du Seigneur.*	*Marie, soeur d'Aaron punie de lépre.*
Voce natan tactus Rex pravos corrigit actus		Hec lepre tacta Pena fit munda reacta

Hanc a peccatis absoluit fons bonitatis.

14. o

David avec la tête de Goliath.	*L'Entrée dans Jérusalem.*	*Les enfans des Prophetes viennent à la rencontre d'Elie.*
Hostem qui stravit Laudatur carmine David		Gloria nate Deî Tibi convenit hec helysei

Carmen hebreorum te laudet criste bonorum.

15. p

Darius commande à Esdra de batir le temple.	*Christ chasse les vendeurs du temple.*	*Judas Machabée ordonne de purifier le temple.*
Templum mundari Jubet hic & festa vocari		Et tua sancta deus Mundare studet Machabeus

Christus vendentes templo repellit ementes.

16. q

Les freres de Joseph lui envoyent un messager.	*Judas s'addresse aux pontifes.*	*Absolon soulève le peuple contre son pere.*
Turba malignatur Fratrum puer nominatur		Nititur in fata Patris proles scelerata

In mortem Christi conspirant insimul isti.

17. r

17. **T**

Joseph vendu aux Ismaelites.	*Judas reçoit l'argent de sa trahisson.*	*Joseph vendu à Putiphar.*
Te signat christe Nummis venundatur iste		Convenit hoc Christo Quidquid puero fit in isto

Qui cristum vendis judas ad tartara tendis.

18. **C**

Melchisedec à la rencontre de David.	*La Sainte Cène.*	*La Manne tombe du ciel.*
Sacra notant christi Que Melchisedech dedit isti		Se tenet in manibus Se cibat ipse cibus

Rex sedet in cena turba cinctus duodena.

19. **H**

Achab demande l'avis du Prophete Micha.	*Le Christ va au jardin des olives.*	*L'Ecuyer du Roi Joram écrasé sous la porte.*
Mycheam cedunt Prophete qui male credunt.		Premitur a populo Non credens hic helyseo

Gethsemane transit Ihesus inde suis valedicit.

20. **V**

Les Vierges folles, qui n'ont point d'huile.	*La prise de Jesus au jardin où les Soldats tombent à la renverse.*	*La chûte de Lucifer.*
Virginibus fatuis Aufertur spes data gnaris		Serpens antiquus Cecidit de sede repulsus

Sunt sic prostrati cristum captare parati.

21. **A.**

21. .a.

Abner tué par Joab.	*Trahiſſon de Judas St. Pierre couppe l'oreille à Malchas.*	*Tryphon cherche à prendre Jonathan.*
Alloquitur blande Joab hunc perimitque nephande		Verba gerens blanda Parat arma tryphonque nephanda

Per pacem Chriſte tradit hys te proditor iſte.

22. .b.

Iſabel cherche à tuer le Prophete Elie.	*Pilate ſe lave les mains*	*Les Babiloniens accuſent Daniel.*
Femina trux iſtum Dampnat ſic impia criſtum		Gens hec crudelis Facit in mortem danielis

Et fera plebs auſa dampnare Iheſum ſine cauſa.

23. .c.

Cham découvre ſon pere.	*Couronnement d'épines.*	*Les enfans de Bethel ſe mocquent du Prophete Elie.*
Nuda verenda videt Patris dum cham male ridet		Percutit ira dei Deriſores helyſei

Pro nobis criſte probrum pateris pie triſte.

24. .d.

Iſaac porte le bois pour ſon ſacrifice.	*Le portement de croix.*	*La veuve de Sarepta, qui porte deux morceaux de bois.*
Ligna ferens criſte Te preſignat puer iſte		Miſtica ſunt ſigna Crucis hec vidue duo ligna

Fert crucis hoc lignum criſtus reputans ſibi dignum.

25. .e.

25. .𝔩.

Sacrifice d'Abraham.	*Commencement du crucifiement en présence de la Ste Vierge.*	*Le ſerpent de bronze.*
Signatum chriſtum Puerum pater immolat iſtum		Iſti curantur Serpentem dum ſpeculantur

Eruit a triſti baratro nos paſſio chriſti.

26. .𝔣.

La Création d'Eve.	*Jeſus en croix, & le Soldat avec la pique.*	*Moyſe frappe le rocher.*
Femina prima viri De coſta cepit oriri		Eſt ſacramentum Chriſti dans petra fluentem

De criſto munda cum ſanguine profluit vnda.

27. .𝔤.

Joſeph jetté par ſes freres dans la Citerne.	*La ſepulture du Seigneur.*	*Jonas jetté hors du vaiſſeau.*
Hanc in cyſternam Detruditur iſte veternam.		Jonas glutitur Tamen illeſus reperitur.

Mirra conditur & ab hys chriſtus ſepelitur.

28. .𝔥.

David coupe la tête à Goliath.	*Le Chriſt aux limbes.*	*Samſon étouffe le lion.*
Signans te chriſte Golyam conterit iſte.		Ut vis ſampſonis Deſtruxit ora leonis.

Fit criſti morte baratri deſtructio porte.

29. .i.

Samſon enléve les portes de la ville.	*La Reſurrection du Sauveur.*	*Jonas rejetté par la baleine.*
Obſeſſus turbis Sampſon valvas tulit urbis		De tumulo criſte Surgens te denotat iſte

Quem ſaxum texit frangens tumulum iheſus exit.

30. .k.

Ruben cherche ſon frere dans la citerne.	*L'ange au ſepulcre.*	*La fille de Sion cherche ſon epoux.*
Ruben ſublatum Puerum timet eſſe necatum		Hec pia vota gerit Dum ſponſum ſedula querit

Quod vivas criſte certum docet angelus iſte.

31. .l.

Le Roi ordonne de tirer Daniel de la foſſe aux lions.	*Chriſt apparoit à Marie Madeléne.*	*La fille de Sion trouve ſon epoux.*
Rex jocundatur Hunc ut vivum ſpeculatur		Sponſo queſito Fruitur jam ſponſa cupito

Te monſtrans piam ſolaris criſte mariam.

32. .m.

Joſeph ſe fait connoitre à ſes freres.	*Le Seigneur apparoit à ſes diſciples.*	*L'enfant prodigue prend congé de ſon pere.*
Quos vexit pridem Blanditur fratribus idem		Flens amplexatur Natum pater ac recreatur

His ihesus apparet ſurgentis gloria claret.

33. .n.

33. 𝔫

L'ange parle à Gedeon.	*L'incredulité de Saint Thomas.*	*La lutte de Jacob avec l'ange.*
Angelus hortatur Ne quid gedeon vereatur		Ihſrael eſt dictus Luctans Jacob benedictus

Te pateris chriſte palpari ſe dat ut iſte.

34. 𝔬

Enoch enlevé aux cieux.	*L'aſcenſion.*	*Elie monte aux cieux.*
Enoch translatus Celeſtibus eſt ſociatus		Celitus effectus Helia per aëra vectus

Sanctus ſanctorum chriſtus petit aſtra polorum.

35. .𝔭.

Moyſe reçoit les tables de la loix.	*La Deſcente du St. Eſprit.*	*Le Sacrifice d'Elie conſumé par le feu du ciel.*
Eſt lex divina Moyſi data vertice Syna		Celica flamma venit Et plebis pectora lenit

Pectora verorum replet almum pneuma virorum.

36. .𝔮.

Salomon fait aſſoir ſa mere à coté de lui.	*Couronnement de la Sainte Vierge.*	*Aſſuérus préſente le ſceptre à Eſther.*
Ingreſſam Matrem Salomon ſibi collocat iſtam		Heſter ut ingreditur Et aſſuuerum veneratur

Aſſumendo piam venerate criſte mariam.

37. .𝔯.

37. Y

Le jugement de Salomon.	*Le dernier jugement.*	*Asahel tué, & couché par terre.*
Dicat nunc juste Dandus matri puer iste		Ob domini cristum Sic David judicat istum

Judicio damnandos reprobos simul atque nephandos.

38. t

Coré Dathan & Abiram engloutis.	*L'Enfer.*	*Sodome brulée par le feu du ciel.*
Hi terre dantur Quia cristo non famulantur		Ob crimen vite Traduntur sic sodomite

Sic affliguntur penis qui prava sequuntur.

39. H.

Le festin des enfans de Job.	*La Béatitude, où le Sauveur porte les ames dans un drap.*	*L'echelle misterieuse de Jacob.*
Job nati gaudent Quia sic feliciter audent		Angelus est visus Jacob in hoc valde gavisus

O! pater in celis me tecum pascere velis.

40. V.

La fille de Sion couronnée par son époux.	*Les récompenses des élus dans l'autre vie.*	*Un ange, qui parle à St. Jean.*
Laus anime vere Sponsum bene sensit habere.		Sponsus amat sponsam Christus nimis & speciosam

Tunc gaudent anime sibi quando bonum datur omne.

Quand

Quand on examine le dessin de ces figures avec des yeux connoisseurs, on découvre, qu' il y regne ce goût lourd & gothique des premiers dessinateurs & peintres alemands, de l'école desquels est sorti *Martin Schoen.*

Le dessin approche de beaucoup du maître, qui s'est designé par le chiffre **bXS** & qui a gravé avant *Martin Schoen* en métal. Je parle du dessin, car la taille en bois met quelque différence dans les contours & dans les ombres, tout y étant grossiérement exécuté. (c) Les caracteres de l'écriture sont encore plus gothiques & plus informes que les lettres qu'on voit aux anciens monuments & sur nos vieux tableaux d'églises en Alemagne. (d)

J'ai

(c) C' est cette grossiéreté, qui a contribué beaucoup à la préference, que plusieurs ont donné au présent ouvrage sur ceux, qui suivent. Mais nous avons par malheur encore de nos jours des pieces en bois, & en cuivre, qui, dans ce cas, vont de pair avec les plus anciennes. Je n'ai qu'à citer l' ouvrage qui porte le titre: Passional des ganzen bittern Leiden und Sterben unsers Herrn und Säligmachers Jhesu Christi. — — mit schonen Figuren geziert. — — Lustig und nützlich allen Christen zu lesen, hören und wissen. M.D.LVII. Getruckt zu Augspurg durch David Neckern formschneider, in Folio. Si le nom du Graveur en bois & l' année ne s'y trouvoient pas, on le prendroit pour le plus ancien livre, qui existe.

(d) Ceux, qui parcourent nos anciennes Eglises d'Alemagne, trouveront quantité de peintures & de sculptu-

 res

J'ai trouvé de cet ouvrage en 40 planches quatre différentes éditions, & une cinquieme, qui ſe diſtingue des autres, par ſon augmentation, parce qu'elle conſiſte en 50 planches.

Il faut bien, qu'une de ces éditions ait été la premiere. Cependant ni moi, ni perſonne ne pourra dire avec certitude laquelle le fût. Si je les range l'une après l'autre, c'eſt, pour en faire voir la différence, & je confeſſe bonnement, que je ne connois pas, ni l'original, ni l'époque de toutes les cinq. Les graveurs ont travaillé avec tant d'exactitude, en faiſant ces éditions, qu'il y a fort peu de différence de l'une à l'autre: mais il y en a pourtant, & ceux, qui prennent bien garde, en examinant point par point, y trouveront pluſieurs changemens quoique le deſſin & la taille ſoient les mêmes. J'indiquerai quelques marques, qui ſerviront à faire reconnoitre avec certitude ces différences.

L'Edition, que je nomme la premiere, eſt celle, où l'on voit ſur la vingt-deuxiéme planche, chiffrée [illegible] au deſſus des deux piliers, qui diviſent le ſujet principal des deux late-

tes, avec ces ſortes de rouleaux, & avec ces vers latins rimés, ſemblables à ceux de nos anciens livres.

latereaux, un ornement, en forme de triangle, où dans le milieu eſt une petite étoile, de cette façon:



au lieu, que dans toutes les autres éditions s'y trouve un petit anneau, de cette maniere.



Cette premiere édition différe encore des autres par les lettres n o r ſ du deuxieme alphabet, dont on a marqué les planches ſous le No. 33. 34. 37. & 38. Ces lettres n'ont pas les deux points . . qu'on voit dans les éditions ſuivantes.

La ſeconde édition eſt, ſuivant mon avis, celle, où l'ornement ſur la planche .t. entre les deux voutes en haut, eſt deſſiné de cette maniere:



& où ſur la planche .p. la tiâre de Moyſe eſt marquée au bout de deux cornes, de cette façon:



plus, où la planche chiffrée .q. a pour ornement en bas ſur le pilier, qui diviſe les deux buſtes de prophetes, la figure ſuivante:



La troiſiéme édition ſe diſtingue par la hache, qu'on voit ſur la planche chiffrée .i. dans la répréſentation de la reſurrection de N. S. & qui eſt marquée d'un ſeul point ., au lieu, qu'il y-en-a trois .·. ſur cette hache, dans l'édition précedente. L'ornement dans la planche .f. eſt le même, mais, la tiâre de Moyſe n'a qu'un bouton au bout de cette façon:



& la planche .q. a pour ornement au même endroit ce deſſin :



La quatriéme édition eſt plus aiſée à reconnoitre, elle n'a point de lettres, qui marquent ſes planches, comme les autres. Peut-être eſt ce la plus ancienne. Qui ſait, ſi les copiſtes n'ont pas ajouté dans la ſuite les lettres, pour aider l'imprimeur à bien ranger les planches.

La

Legitur in cātic' cātico4. iiij°.
ca° q' spōsus alloq'tur spōsam s' eā
simmēdo dicit tota pulchra es
amica mea et macula nō est ī te
veni amica mea veni corona beris
Spōsus verus iste ē xp̄s qui
assumēdo cū spōsa q' ē aīa sine
macula oīs pcti et ītroducit
eā in requiē eternā et corōat
eā cū corōa īmortalitatis

...r. xxi. ca° q'
...dit ihoēz ewā-
...ū et volēs si-
...ei dixit ad eū
...ōsam uxorem
...ur ad omis ī
...it ad auscultā-
...voce te xp̄m
...nātem

Tāq̄ spōsus dn̄s. pcedēs de thala...ma

La cinquiéme ſe diſtingue par ſon augmentation. Elle eſt de cinquante planches, & il y a dans les quarante anciennes pluſieurs changemens aux mots & aux figures. Le lecteur jugera avec plus de préciſion de ces différences par la copie de la derniere feuille, que je joinds pareillement ici ſous le No. 7.

Cette édition eſt ſûrement d' un autre deſſinateur & graveur, executée avec plus de fineſſe, mais imprimée, comme les précedentes, à la maniere des cartes à jouer, tellement, qu' on s' aperçoit de l' impreſſion au dos, qui eſt en blanc. L'encre, qui eſt pâle, reſſemble à la detrempe, & chaque feuille fait ſon cahier. (e)

Il ne ſera pas hors de propos, de ſpecifier pareillement ici les planches, & de faire remarquer les augmentations. On verra par là en même tems, comment ces planches ſont chiffrées.

(e) L'augmentation des feuilles dans les livres d' images, ſitôt qu' elles ſont ajoutées à la fin, dénote ſûrement une édition poſterieure. Mais, ſi l' augmentation fait partie du ſujet même, & ſi les pieces ajoutées ſont eſſentielles à l' hiſtoire, il reſte toujours douteux, lorsqu' il n' exiſte point d' autre indice, ſi une telle édition n' eſt pas anterieure. Il ſe peut qu' on en ait perdu des planches: il ſe peut auſſi, qu' on en ait fait de nouvelles. Les rouleaux, qu' on trouve en plus grand nombre dans cette édition, & la couleur pâle de l' impreſſion, favoriſent ſon antiquité. Mais la forme des lettres, & la fineſſe de la gravure, ſemblent dénoter le contraire.

1. A

Jessé, de la poitrine de qui s' élevent des branches.
Sic de radice
processit virgula
yesse.

Nativité de la Sainte Vierge.

Balaam & l' âne devant l' ange.
Ex jacob ista
processit stellula
clara.

Sicut spina rosam genuit.

2. B

Fiançailles de Tobie & de Sara.
Fit tobie sara
nutu dei copulata

Fiançailles de la Sainte Vierge.

Fiançailles d' Isaac & de Rebecca.
Ut impleantur
promissa sic copulantur.

Est desponsata Joseph hec virgo beata.

3. C

L' annonciation.

Cette planche est le no. 1. dans les précédentes Editions.

4. D

Moyse visité par Jethro.
Hic consobrinum
Letanter suscipit
illum.

La Visitation d' Elisabeth.

Le Levite visite son beau pere.
Hic gratulatur
Dum a socera visitatur.

Hec neptem visitat infans gaudendo insultat.

5. E

La nativité de N. Seigneur,
qui est le no. 2. dans les précedentes.

6. F

6. 𝔉

La circoncision d'Israel. Circumcisus Abram, figuram denotat istam.

La circoncision de l'enfant Jesus.

La circoncision d'Isaac. Hic precepto tuo parat deus vulnere scisso.

Observando legem Ihesus patitur lesionem.

7. 𝔊

L'adoration des Rois.

c'est le no. 3. dans les précedentes.

8. 𝔥

La Purification.

c'est le no. 4. dans les précedentes.

9. 𝔍

La Fuite en Egipte

c'est le no. 5. dans les précedentes.

10. 𝔎

Le Sejour en Egipte.

c'est le no. 6. dans les précedentes.

11. 𝔏

Le meurtre des innocens.

c'est le no. 7. dans les précedentes.

12. 𝔐

Retour d'Egipte.

c'est le no. 8. dans les précedentes.

13. 𝔑

Le Baptême de N. S.

c'est le no. 9. dans les précedentes.

14. D

Tentation dans le desert

c' est le no. 10. dans les précedentes.

15. P

Resuscitation de Lazare.

c' est le no. 11. dans les précedentes.

16. Q

La Transfiguration

c' est le no. 12. dans les précedentes.

17. R

Madeléne aux pieds du Seigneur.

c' est le no. 13. dans les précedentes.

18. S

Isaïe pleure sur Jérusalem.	*Le Sauveur verse de larmes sur Jérusalem.*	*Pleurs de Jérémie.*
Hic mala futura Deplorat maxima cura		Flet jeremias fundendo guttulas pias

Christus deplorat locum gemitibus orat.

19. T

Entrée de Jesus dans Jerusalem.

c' est le no. 14. dans les précedentes.

20. V

Le Christ chasse les vendeurs.

c' est le no. 15. dans les précede ntes,

21. X

Judas s' addresse aux Pontifes.

c' est le no. 16. dans les précedentes,

22. Y

Judas reçoit l' argent de sa trahison.

c' est le no. 17. dans les précedentes,

23. ȝ

La Ste Cène.

c' est le no. 18. dans les précedentes.

24. ꝛt

Prieres de Jesus au jardin.

c' est le no. 19. dans les précedentes.

25. 𝔤

Trahisson de Judas au jardin.

c' est le no. 20. dans les précedentes.

26. 𝔞.

Prise de Jesus au jardin

c' est le no. 21. dans les précedentes.

27. 𝔟.

Le Christ meprisé.

On a ajouté à ces figures l' inscription du n. 23.

28. 𝔠.

Lamech entre ses deux femmes, qui le méprisent.	*Flagellation de nôtre Seigneur.*	*Job frappé par Satan en présence de sa femme.*
Illusus iste te figurat Ihesum Christe.		Christum judei. Job ledunt crimine rei.

Pelle thum plagas pro nobis sufferens istas.

29. 𝔡.

La Maitresse ôte la couronne au Roi.	*Couronnement d' épines.*	*Simei maudit David.*
Stultus est vere qui spem ponit in muliere.		Spernit hic regem verbis factis sufferentem.

Pro corona nobis celestia dona.

30. e.

Pilate se lave les mains.

c' est le no. 22. dans les précedentes.

31. f.

Le portement de croix.

c' est le no. 24. dans les précedentes.

32. g.

Lameck, Tubelcain & un aide forgent des clouds.

Isti nunc parant
Quibus christum
crucifigant.

Le Christ attaché à la croix.

Le Prophete Isaïe scié en deux.

Serra divisus fuit
hic in arbore clusus.

Heu sic confixus sit pius & benedictus.

33. h.

Le crucifiement où est la Ste Vierge.

c' est le no. 25. dans les précedentes.

34. i.

Jesus en croix, où est le Soldat avec la pique

c' est le no. 26. dans les précedentes.

35. k.

Josuë fait descendre le corps du Roi de Haï de la croix.

Josue ch. VIII.

Rex cum existit
corpus deponere
dixit.

Jesus descendu de la croix.

Corps detaché de la croix accompagné de 5 autres.

livre des Rois II.
c. 21.

Clauis confixi
figura est ihesu
christi.

Hic propter festum optat deponere christum.

36. l.

36. l.

Adam & Eve pleurent la mort d' Abel.

Le corps de Jesus Christ sur les genoux de sa mere.

Noëmi pleure la mort de ses fils.

Deplorant multum
Extinctum puerum istum.

Hec natos plorat functos flebiliter orat.

Fasciculum mirre puto dilectum redolere.

37. m.

Sepulture du Sauveur.
c' est le no. 27. dans les précedentes.

38. n.

Le Christ aux limbes
c' est le no. 28. dans les précedentes.

39. o.

La Resurrection du Sauveur.
c' est le no. 29. dans les précedentes.

40. p.

L' ange au Sepulcre
c' est le no. 30. dans les précedentes.

41. q.

Le Christ aparoit à Sainte Madelene.
c' est le no. 31. dans les précedentes.

42. r.

Apparition de Jesus à ses disciples.
c' est le no. 32. dans les précedentes.

43. 𝔰.
L' incredulité de Saint Thomas.
c' est le no. 33. dans les precedentes.

44. 𝔱.
L' Ascension.
c' est le no. 34. dans les precedentes.

45. 𝔳.
La Descente du Saint Esprit.
c' est le no. 35. dans les precedentes.

46. 𝔵.
Couronnement de la Sainte Vierge.
c' est le no. 46. dans les precedentes.

47. 𝔶.
Le dernier jugement.
c' est le no. 47. dans les precedentes.

48. ʒ.
L' Enfer.
c' est le no. 38. dans les precedentes.

49. 𝔷.
La Beatitude.
c' est le no. 39. dans les precedentes.

50. 𝔤.
La recompense des elûs.
c' est le no. 40. dans les precedentes.

On trouve dans la Bibliothéque de Wolfenbuttel un exemplaire de cette derniere édition. Elle doit être bien rare, parceque je n' en ai pû découvrir jusqu' à présent aucun autre.

Je

Je citerai pareillement les exemplaires des autres éditions, que je connois.

Il y en a un à la Bibliothéque du Senat de Leipſig de l'édition, que j'appelle la premiere: il eſt complet de 40 pieces.

Mr. le Duc de la Valiere, qui cultive les belles lettres avec goût, & qui a formé une des plus riches & des plus curieuſes Bibliothéques de Paris, poſſede à préſent l'Exemplaire, qui étoit autrefois chez les Jeſuites; il eſt de la premiere édition & defectueux, ne contenant que 22 planches.

Il y a dans la Bibliothéque Electorale de Dresde un Exemplaire de l'édition, que j'apelle la ſeconde. Il vient de la Bibliothéque du *Comte de Bunau*, qui l'avoit acheté de Mr. Kraft.

La Bibliothéque de l'Evêché de Paſſau, augmentée par pluſieurs livres, ramaſſés par l'*Eveque de Gurck*, qui arriva enfin à l'Epiſcopat de Paſſau, poſſede un exemplaire ſemblable, mais il n'eſt pas complet & les figures ſont enluminées.

J'en ai rencontré un Exemplaire entier dans la Bibliothéque de l'Abbaye de *Gottwic*.

Dans la riche Collection de Mr. *Mariette* à Paris ſe trouve pareillement un Exemplaire, mais il eſt entremêlé de 12 planches d'une

d'une autre édition, & il y manquent 4 pieces (*t*).

On peut voir un Exemplaire de la troisiéme édition dans le Cabinet de Mr. *de Préfond*, il étoit autrefois dans celui de Mr. de Bose, d'où il passa ensuite chez Mr. de Gaignat. Fournier en a parlé (*).

Feu Mr. *de Gaignat* avoit encore un autre exemplaire pareillement complet, que le Roi de la Grande Bretagne a fait acheter dans sa vente à Paris.

La Bibliothéque Imperiale à Vienne posséde la quatrieme édition: il y manque la premiere feuille.

L'Exemplaire de la Bibliothéque royale d'Hannovre est très defectueux & de la seconde

(t) J'ajouterai ici la remarque de Mr. Mariette sur le papier de son exemplaire. *Il porte*, dit-il *quatre marques differentes. Une des feuilles a une téte de boeuf qu'on trouve assez souvent sur les papiers des anciennes éditions. Deux autres ont la marque cy à coté. Le plus grand nombre est un écu aux armes de France, & les six feuilles sur lesquelles sont imprimées les douze planches d'un travail différent du reste, sont marquées d'une ancre de navire. De ce qu'une bonne partie du papier est aux armes de France, il seroit peu raisonable d'en inferer, que l'édition ait été faite en France: & si je suis entré dans ce detail, par rapport au papier, c'est par une pure curiosité, & pour ne rien omettre.*

(*) Voyés Discours sur l'imprimerie p. 26. où il dit, que cet exemplaire contient 46 planches, mais c'est une faute d'impression, il n'a que quarante comme les autres.

conde édition. Il ne contient que 17 planches entieres, qui ſont encore ſort mal rangées. Il eſt relié dans un vieux volume avec le Speculum Salvationis & quelque ancien poſſeſſeur a écrit ſur la premiere feuille:

S. ANSGARIUS *eſt autor huius libri.*

Une main moins ancienne y a ajouté en allemand (x) une remarque qui dit en françois: „Ce livre d'images devot & pieux a été inventé „& fait d'abord en l'honneur de Dieu & „pour la devotion des laïques, probablement *(ce mot eſt d'une écriture plus moderne)* par S. „Ansgarius premier Eveque de Hambourg." Celui qui a écrit le mot *probablement* y a ajouté: *vid. Claudii Ornhielmi hiſtoria Sveonum Gothorumque eccleſiaſtica lib. I. cap. 21.* p. m. 70. *item Tenzel & la vieille Chronique & Hiſtoire de Zeelande.* Ansgarius, François de nation & moine du Convent de Corbie, fût envoyé en Baſſe Saxe & vers le Septentrion, pour convertir les payens. On l'appelle par cette raiſon l'apôtre des peuples du Nord. Il fût fait en 831. premier Evêque de Hambourg & en 844. de Bremen, où il mourût en 864.

Lors-

(x) Dieſes andächtige gottſeelige Bilder-Buch iſt anfänglich zu Gottes Ehren und der einfältigen Erbauung (vermuthlich) von dem erſten hamburgiſchen Biſchoff S. Ansgarius nützlich inventirt und gemacht.

Lorsque je vins à Bremen dans le cloitre de l' Eglise, appellé le Dôme, j' y trouvai quelques réprésentations de la Bible des Pauvres, sculptées en pierres & en bas réliefs (h). Je me souvins alors de la remarque, écrite sur l' Exemplaire de cet ouvrage à Hannovre, d' autant plus, que le savant *van Seelen*, ancien Recteur du College de Lubeck, m' avoit dit la même chose.

Je ne prétends nullement, que les images du livre ont été gravées du tems d' Ansgarius. Mais il n' est pas impossible, que la Sculpture ait été executée de son tems sur ses

(h) On trouve dans le Cloitre de cette Eglise & dedans les arcades de la voute, deux sujets, sculptés en bas-reliefs sur la pierre, dont les figures, de moyenne grandeur, sont trait pour trait les memes, que celles, que l' on voit dans l' édition alemande de la Bible des Pauvres. L' un est dans la premiere arcade à coté de la grande porte de l' Eglise & répréfente au milieu l' annonciation, accompagnée d' un coté d' Eve avec le serpent, & de l' autre, de Gédéon avec la toison. En bas sont les deux bustes des prophetes & la même inscription latine: *Legitur in genesi &c.* en lettres gothiques, avec les mêmes vers rimés

Vipera vim perdit *Rore madet vello*
Sine vi pariente puella. *Pluuiam sitit arida tellus.*
Virgo salutatur innupta manens gravidatur.

Dans la huitieme Arcade se voit de la même maniere le batême de N. S. & aux cotés: Pharaon submergé dans la mer rouge, & les deux espions, qui portent la grappe de raisins; avec les mêmes paroles latines. Il est très probable, que les autres arcades fûrent anciennement ornés du reste des mêmes sujets, qui ont été ruinés & détruits dans les revolutions, arrivées à Bremen.

ſes idées. Les paroles d' Ornhielm ſont remarquables (i). Il dit qu' on attribuë à Ansgarius des livres, écrits par des chiffres & images, *per numeros & ſigna*, qui fûrent nommées *pigmenta*, peintures. Peut-être ſont ce ces paroles, qui ont donné ſujet à l' ancien poſſeſſeur de l' exemplaire d' Hannovre, d' attribuer ce livre à cet Evêque. Mais je ne propoſe celà, que comme une conjecture, & je laiſſe à d' autres le ſoin d' un examen plus rigoureux.

Le Profeſſeur Schwartz à Altdorff avoit treize planches de cette Bible des Pauvres de la premiere édition. Je les ai vûes dans ſa ſucceſſion, elles ont été vendues depuis. On les avoit d'abord mal intitulées dans ſon catalogue en les nommant des planches du Speculum Salvationis; mais on l'a corrigé dans la ſuite.

Il y a encore dans différens païs pluſieurs autres exemplaires de ce livre; je ne les connois que par le rapport des autres.

Mr.

(i) Voicy ſes paroles: Ingenii monumenta aliqua reliquiſſe videtur, ſed quorum nulla poſterorum cura ad nos pervenerint. Et quidem quos *per numeros & ſigna* conſcripſiſſe eum libros Rembertus memorat, indigitatos *pigmentorum* vocabulo, eos continuiſſe palam eſt quasdam aut e divinarum litterarum, aut pie doctorum patrum ſcriptis, pericopas & ſententias, ipſi in quotidianum uſum delectas excerptasque, ac numeris librorum capitumque enotatas, ut, cum vſus requireret, ad manum eſſent, excitandae pietati ac reſipiſcentiae, nec non frequenti meditationi mortis ad extremi illius rigidiſſimi judicii.

X

Mr. *Meerman* nous parle de l' exemplaire de Mr. Verduffen à Anvers, avec des figures enluminées, qui fuivant fa defcription (*) eft de la feconde édition.

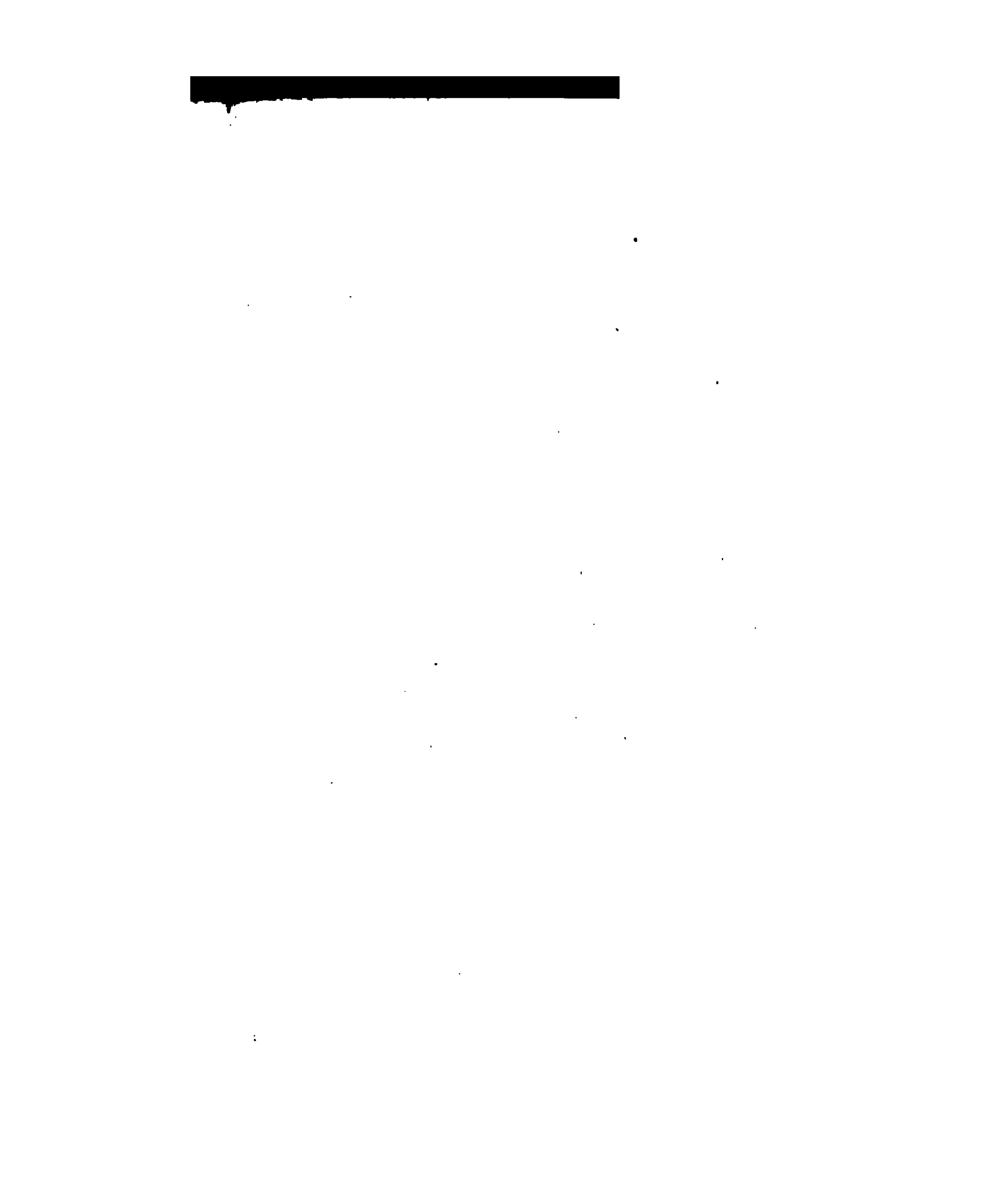
Le même auteur parle de deux Exemplaires, qui font confervés en Angleterre dans la Bibliothéque Bodlejenne & dans celle du College de Corpus Chrifti à Oxford, & qui font fuivant nôtre arrangement, de la premiere édition, n' ayant pas des points aux lettres n o r s.

Je trouve parmi les Manufcrits de la Bibliothéque de S[t.] Benoit à Cambridge (k) un livre fous le titre: *Figurae veteris & novi teftamenti per icones.* Il eft d' ufage, de mettre les premiers livres, imprimés par des tables de bois, parmi les MSts. & je crois, que cet ouvrage eft le même, dont nous venons de parler.

L' Auteur des chofes remarquables à Vienne fait la defcription de l' Exemplaire du Comte Pertufati, dont la Bibliothéque eft transportée à Milan. Suivant fon rapport la premiere planche y manque & les figures font enluminées (l).

Mr.

(*) vid. origines p. 227. not. ad.
(k) vid. Cat. MStorum Angliae & Hiberniae no. 1375.
(l) vid. Merkwürdiges Wien p. 103.



Nym war ab steigen
ckfcaro wort regen In
then vñ wird des schaffi
ten am kind zel

Mr. *de Malincrot* Doyen de Munſter poſſedoit un exemplaire de ce livre (*); *Scriver* en avoit un, ainſi que *Jo. Alb. Bannius*. On ne ſait rien de leur ſort; ce ſont peut-être ces trois, que nous voyons aujourd'hui chez le Roi d'Angleterre, chez Mr. le Duc de la Valliere & chez Mr. Verduſſen.

Cette Bible des Pauvres a été traduite en alemand, & imprimée, ainſi que l'édition latine, avec des tables de bois. On en verra par la copie, jointe ici ſous le no. 8. la différence. Les figures ſont d'un autre artiſte, & quoique les planches ſoient imprimées d'un ſeul coté du papier, & même par l'inſtrument du cartier, la date miſe à la fin, declare, que l'ouvrage eſt plus nouveau. Le texte eſt gravé ſous les figures en deux colonnes, ſeparées par une ligne, qui s'ouvre vers la fin, & dans cette ouverture ſe trouve toujours une lettre de l'alphabet. Il conſiſte comme les premieres éditions latines, en 40 images, ou planches, imprimées ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du cartier. Je mettrai ici la ſuite des ſujets principaux avec les lettres, dont ils ſont marqués.

(*) voyez Voyage par Joly. p. 127.

1. a L'annonciation.
2. b La Nativité de N. Seigneur.
3. c L'adoration des Rois.
4. d La Purification.
5. e Fuite en Egypte.
6. f Sejour en Egypte.
7. g Meurtre des innocens.
8. h Retour d'Egypte.
9. i Le Baptême de N. S.
10. k La tentation au desert.
11. l Resuscitation de Lazare.
12. m La Transfiguration.
13. n Madeléne aux pieds du Seigneur.
14. o L'Entrée dans Jérusalem.
15. p Le Christ chasse les vendeurs.
16. q Judas s'addresse aux Pontifes.
17. r Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
18. ſ (*) La Sainte Céne.
19. s J. Christ au jardin des olives.
20. t La priere au même jardin, où l'ange présente le calice au Sauveur. (**)
21. w Trahisson de Judas.
22. v Pilate se lave les mains.
23. u Couronnement d'épines.
24. x Le Portement de croix.
25. y Commencement du Crucifiement en présence de la Ste Vierge.
26. z Jesus en croix & le Soldat avec la pique.

27.

(*) On rencontre ici deux fois la lettre S. la premiere est l'ancien ſ. & la seconde l's. plus moderne. Le Professeur *Schwartz* possedoit cette seule planche de No. 18. il la prenoit encore pour une piece du Speculum Salvationis.

(**) Au lieu de *la priere au jardin*, on voit dans les premieres éditions latines *La prise de Jesus au jardin*, & c'est la seule différence de cette traduction alemande: Les autres sujets sont les mêmes.

27. La ſepulture du Seigneur.

28. Le Chriſt aux limbes.

29. La Reſurrection du Sauveur.

30. L'ange au Sepulcre.

31. Le Seigneur aparoit à Marie Madeléne.

32. Le Seigneur aparoit à ſes diſciples.

33. L'Incredulité de St. Thomas.

34. L'Aſcenſion.

35. La deſcente du St. Eſprit.

36. Couronnement de la Ste Vierge.

37. Le dernier jugement.

38. L'Enfer.

39. La béatitude.

40. Couronnement ou recompenſe des élûs.

Cette derniere page eſt marquée à la fin des armes du graveur & de l'année de cette façon



mais non obſtant ces armes, l'artiſte eſt reſté inconnû.

Il y a un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothéque Ducale à Gotha, dont les feuillets ſont collés enſemble; la premiere

miere page & la derniere eſt en blanc, & les figures ſont enluminées. [m]

J' ai trouvé dans la Bibliothéque de Wolfenbuttel un autre exemplaire de la même édition, mais imprimé par un autre imprimeur, apparemment plus moderne, qui ne poſſedoit que vingt deux planches de cet ouvrage. Il a imprimé ſur un coté du papier, par le frotton, tant qu' il en avoit: Ce qui eſt prouvé par la circonſtance, que cet ouvrage ne fait qu' un ſeul cahier d' onze feuilles, inſerées l' une dans l' autre, tellement, que ſur la premiere eſt imprimé le No. 1. & vis à vis le No. 22. Les ſujets depuis le No. 21. jusqu' au No. 38. y manquent, & après *la priere au jardin*, ſuit d' abord *la béatitude*, & *le couronnement des élûs*. Les feuillets de cet exemplaire ne ſont pas collés, & il eſt ſi bien conſervé, comme s' il venoit de l' ouvrier. Les figures ſont enluminées.

Cette traduction alemande a été reimprimée avec des figures diſpoſées de la même maniere, mais compoſées par un autre artiſte,

(m) Je dois la connoiſſance de cet exemplaire à Mr. le Conſeiller *Schlaeger*, Directeur du Cabinet de Médailles & de la Bibliotheque du Duc de Saxe-Gotha. Tentzel en a dejà parlé dans ſes Monatliche Unterredungen von 1693. p. 665, mais ſa deſcription n'eſt pas aſſés claire.

artiſte, avec pluſieurs changemens dans le deſſin. Les planches, gravées en bois au nombre de quarante in folio, commencent avec *l'Annonciation* & finiſſent avec *le couronnement des élûs*, dans le même ordre, que nous avons rapporté. Ces planches ſont ſans chiffres & ſans ſignatures: elles forment cinq cahiers, chacun de quatre feuilles, imprimées d'un ſeul coté, le revers étant toujours en blanc. La derniere planche eſt marquée à la fin:



& l'artiſte en eſt auſſi inconnu, que le précedent.

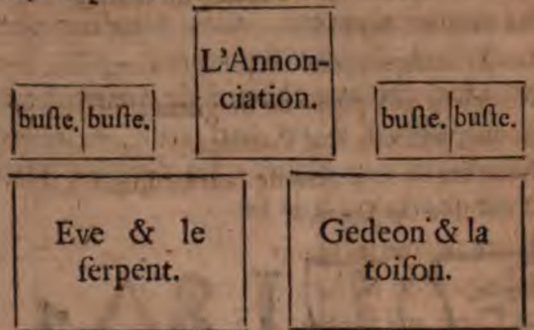
Il y a pareillement un exemplaire de cette édition à Wolfenbuttel; les figures ne ſont pas enluminées & l'encre eſt plus noire, que dans l'autre édition.

On voit encore à Wolfenbuttel une autre traduction alemande imprimée en lettres de fonte & ornée de figures gravées en bois, ſans date & ſans lieu. (n)

 Elle

(n) Comme cet ouvrage eſt imprimé avec les mêmes caractéres, que le livre de paraboles, où l'on lit à la fin: fini a Bamberg en 1461, dont nous avons parlé p. 276. & qu'il

Elle commence : Yſaias. Sich ein Jungfrau wird empfahē und wird geperen ꝛc. Le texte eſt en deux colonnes au deſſus & au deſſous des figures, qui ſont dans le milieu, diſpoſées de cette maniere :



Ces figures différent entiérement des précedentes. Il y manque auſſi quelques répréſentations, & il n' y a que 26 ſujets dans l' ordre ſuivant.

1. L' Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L' Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. La fuite en Egypte.
6. Sejour en Egypte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d' Egypte.

9. Le

qu' il eſt relié dans le même volume, il eſt à préſumer, que ces deux ouvrages ont été imprimés par le même maître, & en même tems.

9. Le Baptême de N. S.
10. La Tentation au desert.
11. Resuscitation de Lazare.
12. Entrée dans Jérusalem.
13. Le Christ chasse les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Judas s'addresse aux Pontifes.
18. Judas reçoit l'argent de sa trahisson.
19. Trahisson de Judas.
20. Pilate se lave les mains.
21. Sepulture de N. S.
22. Le Christ aux limbes.
23. Le Christ aparoit à Marie Madeléne.
24. Le Christ aparoit à ses disciples.
25. L'incredulité de Saint Thomas.
26. L'Ascension.

J'ajouterai un mot du Manuscrit de ce livre, qui se trouve à Wolfenbuttel, & qui commence: *Incipit Biblia pauperum.*

Il est écrit sur velin d'un caractére gothique, qui paroit être du quatorziéme siécle.

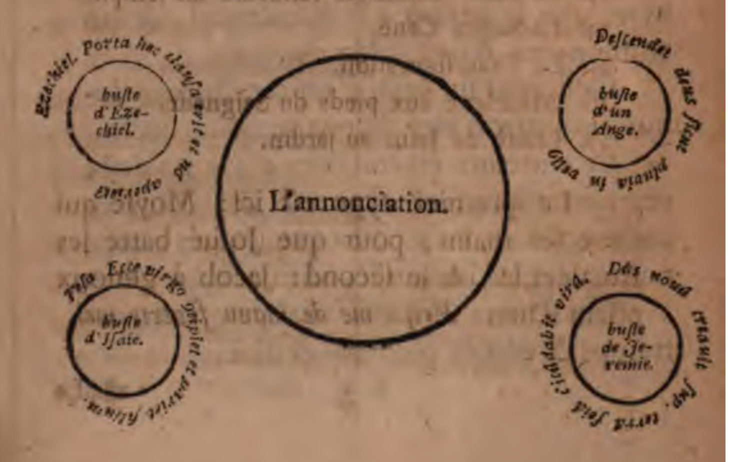
Le texte qui est toujours entre les deux répréséntations symboliques & le sujet principal, contient en même tems les vers rimés, comme on les lit dans les éditions imprimées.

Les figures sont assés mal peintes en detrempe & encore plus mal dessinées.

La diſpoſition des figures & du texte eſt dans l'ordre, qui ſuit:

Le Sauveur parle ici au Serpent. Suꝑ pecꝭ tuū gradieris.	La toiſon & Gedeon.

Legitur in geneſi quod doñs dixit ſerpenti. ſuꝑ pecꝭ tuū gradieris. & poſtea ibidē. legī. de ſr̄pente & muliere ipſa cōteret cap^{d} tuū & tu inſidiaberis calcaneo eiꝰ. nam iſt^{d} in añūciaōē. bt̄e Maiē vgs adīpletū eſt. vñ v. vipéa vim ꝑdet ſine vi ꝑäiente puella. vgo ſalutat' iñupta manēs gravidat^{a} Rore madet vellꝰ pluviā tt arida tellus. Itē leg^{a}. in lib^{o} iudicū ꝙ gedeon petivit ſig^{m} victoie ī vellè ꝑ pluviam madidanda. ꝙ. ſig^{n}bat v'ginē glorioſam ſine corrupiōe, inp̄gnandam ex ſp̄t ſancti infuſione,



Il y en a 38 répréſentations ſemblables, dont voicy la liſte; & comme on trouve dans ce MSt. quelques tipes ajoutés aux ſujets principaux, qui different de ceux qui ſont gravés, je les ai marqués en même tems.

1. L'Annonciation.
2. La Nativité de N. S.
3. L'Adoration des Rois.
4. La Purification.
5. Fuite en Egipte.
6. Sejour en Egipte.
7. Le Meurtre des innocens.
8. Retour d'Egipte.
9. Baptême de N. S.
10. La tentation au deſert.
11. Reſuſcitation de Lazare.
12. Entrée dans Jéruſalem.
13. Le Chriſt chaſſe les vendeurs du temple.
14. La Sainte Céne.
15. La Transfiguration.
16. Madeléne aux pieds du Seigneur.
17. Priere de Jeſus au jardin.

Le premier type eſt ici: Moyſe qui éleve ſes mains, pour que Joſué batte les Amalécites; & le ſecond: Jacob à genoux priant Dieu: *Eripe me de manu fratris mei.*

18. Le Chriſt au jardin, ordonne à ſes diſciples de ne pas dormir.

Le premier tipe eſt, Elïe nourri par un ange au deſert; & le ſecond, Jonas qui dort dans le vaiſſeau.

19. Judas s'addreſſe au pontife.
20. Judas reçoit l'argent.
21. Le Chriſt trahi, ou priſe au jardin.
22. Pilate ſe lave les mains.
23. Le Couronnement d'épines.
24. Portement de Croix.
25. Crucifiément, où eſt la Sainte Vierge & Saint Jean.

Le premier tipe eſt Achior, Général des Ammonites, attaché, les mains derriere le dos, à un arbre; & le ſecond le Prophete Jérémie lié à un pilier.

26. Jeſus en croix, où eſt pareillement la Sainte Vierge & Saint Jean.
27. Jeſus en croix, où ſont les Soldats avec la pique & l'éponge.
28. Sepulture de Jeſus Chriſt.
29. Le Chriſt aux limbes.
30. La Reſurrection.
31. Le Chriſt victorieux, qui tire Adam & Eve du purgatoire.

avec les mêmes tipes, qui accompagnent le ſujet de l'ange au ſepulcre.

32. Le Chrift aparoit à Marie Madelene.
33. Autre aparition à fes difciples.
34. L'Incredulité de Saint Thomas.

Le premier tipe eft Jojada, qui fait reconnoitre Joas pour Roi, & le fecond Naaman guéri de fa lépre.

35. La même incredulité de Saint Thomas avec les tipes ordinaires, qu'on voit dans l'imprimé.
36. L'Afcenfion.
37. La defcente du Saint Efprit.
38. Couronnement de la Sainte Vierge.

Je penfe qu'on verra par ces defcriptions détaillées, que les Hollandois attribuent, fans fondement, la gravure & l'impreffion de ce livre à *Cofter*. Quand Mr. *Meermann* avance, que l'exemplaire, poffedé par *Scriver*, avoit été fait par *Cofter*, il n'a pas fçu, au moins ne l'a-t-il pas dit, qu'il y avoit cinq éditions: laquelle vient donc de ce prétendu artifte, & quelle eft la premiere? Il refte encore indécis, fi ce n'eft pas celle que je nomme la cinquieme. Il n'eft pas honteux de confeffer fon ignorance dans ces fortes de chofes, & il fuffit pour l'art, de favoir, que *Cofter* n'étoit ni Peintre ni Graveur.

II. *Hifto-*

II.

Hiſtoria Sancti Johannis Evangeliſtae, ejusque viſiones Apocalypticae.

L'Hiſtoire de Saint Jean & de l'Apocalipſe.

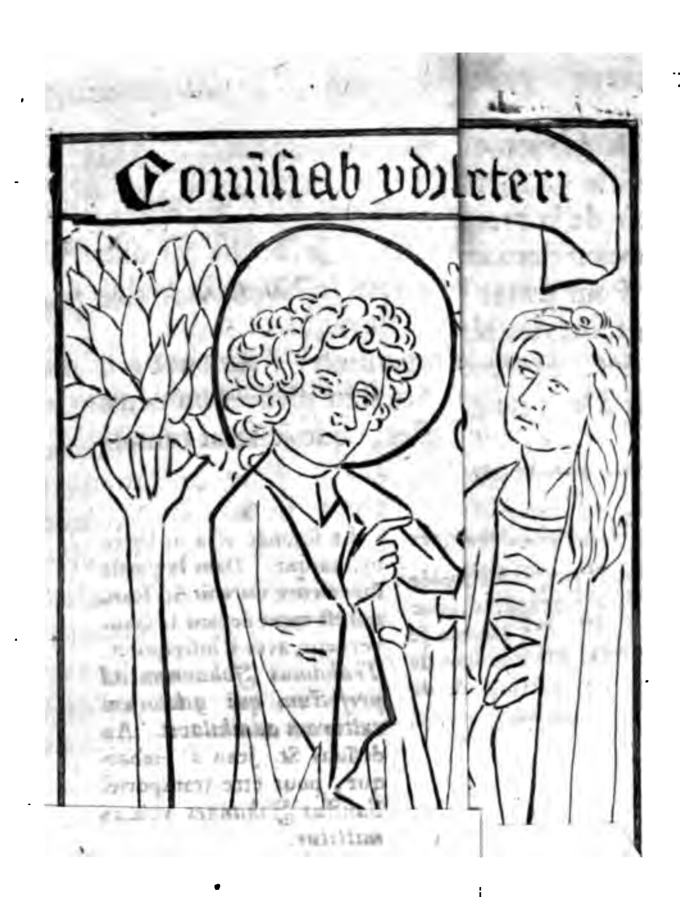
Ouvrage formé d'images, avec des inſcriptions latines, petit in folio.

J'ai trouvé ſix differentes éditions de ce livre. Pour les faire bien connoitre, je tâcherai de les détailler exactement dans l'ordre, où je crois, qu'elles ſe ſuivent. J'avertis cependant les curieux par avance, que la ſixiéme, decouverte par moi depuis peu, me paroit être la plus ancienne & veritablement la premiere. Ces éditions étant ſans indice d'auteur, de graveur & d'imprimeur, il faut s'en tenir à quelques marques, qui ſemblent annoncer leur ancienneté, que j'expliquerai & que cependant je ne donne pas comme infaillibles.

Tous les exemplaires, que j'ai vûs, ſont imprimés d'un coté du papier avec l'inſtrument, dont ſe ſervent les cartiers, tellement, que deux planches ſe regardent toujours, & que le revers eſt en blanc, ainſi il n'y a rien ſur la premiere & ſur la derniere page.

L'édition

[redacted]


Comūsiab vdilteri

L' édition que je nommerai la premiere, confiste en 48 planches. Je donne ici une copie de la premiere fous le No. 9. & la defcription des autres, fuivant leur ordre.

Pour éviter la répetition, j' annonce ici, que toutes les planches font divifées en deux parties, excepté celles, que je ferai remarquer à leur rang.

1.

Cette planche, marquée 𝔄, fe trouve ici copiée de la même grandeur, que l' original. On pourra fe former par elle une idée de toutes les autres, & de l' ouvrage entier.

2.

La feconde n' a ni lettre ni marque. Dans la partie fuperieure on voit St. Jean, qui eft mené devant le Gouverneur, avec l' infcription: *Trahamus Johannem ad prefectum qui ydolorum culturam adnihilavit.* Au deffous St. Jean s' embarque, pour être transporté. *Sanctus Johannes roman mittitur.*

3.

La troifiéme planche, marquée 𝔅. eft fans divifion. Un ange apporte à St. Jean, qui eft affis fur une pierre, un rouleau, où eft écrit: *Quod vides fcribe &c.* Plus on voit les fept églifes eft les fept chan-

4.

La quatrieme eft fans marque & fans divifion. En haut à la gauche (o) font fuspenduës 4 lampes, & à la droite 3. Sur un grand rouleau eft l' infcription *Per* vij *lampades* — — à coté du Sauveur, qui eft affis dans un ovale en panneau

(o) J' entends par *la droite*, ou *la gauche de l' eftampe* la partie, qui eft relative à la main droite ou gauche de celui, qui regarde l' eftampe. Mais quand je dis: à la main droite, ou à la main gauche, je parle toujours de la figure humaine, qu' on voit fur l' eftampe, & des chofes relatives à la main de cette figure.

chandeliers à coté du fils de l' homme. Sa tête est entourée d' un Soleil, il tient en travers de sa bouche une épée, & de ses pieds sortent des flammes. St. Jean est prosterné devant lui: *Per has vij ecclesias &c.*

5.

Marquée: 𝕮 sans division. En bas St. Jean assis & pleurant, est dans une maison; devant lui un Prêtre, & sur le rouleau. *Ne fleueris ecce &c.* St. Jean est orné d' une aureole. L' inscription, par laquelle cette piece commence, porte: *Sanctus Johannes flebat multum &c.* Il y a au milieu un agneau sur un livre dans un cercle, où l' ange de St. Matthieu, & le Lion de St. Marc sont à la droite, & l' aigle de St. Jean avec le boeuf de St. Luc, à la gauche.

neau, où il y a aux 4 coins les emblêmes des évangelistes, l' ange à la droite, & l' aigle à la gauche en haut: le boeuf du même coté & le lion à la droite en bas; auprès de lui 3 figures couronnées, dont l' une jouë de la harpe, & auprès du boeuf deux figures couronnées, dont l' une jouë du violon. En bas est un orgue, devant lui 4 figures couronnées, & derriere l' ange il y a pareillement quatre autres figures. St. Jean est à la gauche, un ange lui parle, tenant un rouleau: *Ascende huc & ostendam.* — —

6.

Sans lettre, & divisée en deux parties. La premiere *aptio primi sigilli.* St. Jean parle à un ange, qui tient un rouleau: *Veni & uide &c.* de l' autre coté un homme à cheval, avec un arc & une fleche.

L' autre partie commence *apcio scdi sigilli.* St. Jean parle au lion. L' homme à cheval porte une grande épée, & le cheval leve le pied gauche.

La 7me

Marquée **D**. PRIMO. St. Jean parle au boeuf. *Apcio tertii ſigilli.* De l' autre coté un homme à cheval, avec une balance: la queuë du cheval pend naturellement.

SECVNDO. *Apcio quarti ſigilli.* St. Jean parle à l' aigle, & un homme à cheval, qui porte un vaſe rempli de flammes, ſort de l' enfer, dans le quel on voit deux têtes.

La 8me

Sans lettre. PRIMO. *Apcio quinti ſigilli.* St. Jean tient un livre: au milieu eſt un autel & troi étoiles: à la droite ſont deux gens, que l' on dépouille de leurs vêtemens, de façon, qu' on voit leurs derrieres & auſſi la tête de l' un.

SECVNDO St. Jean avec un baton. Parmi les étoiles, qui tombent du ciel, on en voit une entre la tour, qui eſt renverſée, & celle qui eſt debout. *Apcio ſexti ſigilli.*

La 9me

Sans marque. PRIMO. *Per terram & mare &c.* St. Jean avec un grand rouleau: *Vidi quatuor angelos &c.* au milieu eſt dans un ovale un vaiſſeau: dont le pavillon pend vers la gauche, accompagné des quatre vents, répréſentés par des têtes, & retenuës par quatre anges.

SECVNDO. *Unus de ſenioribus &c.* On voit au milieu le Sauveur, avec l' agneau, aſſis dans un ovale. Les emblêmes des quatre

La 10me

Marquée **E** PRIMO. *Apcio ſeptimi ſigilli.* Un ange tient deux trompettes fort courbées dans ſa gauche, & préſente la troiſiéme trompette, avec la droite, à trois anges: derriere eux eſt St. Jean.

SECVNDO. *Incenſa multa precepta &c.* Le Sauveur avec un livre aparoit au deſſus d' un autel. De l'autre coté 4 anges; le premier, qui porte une croix ſur ſa tête, tient un encen-

quatre Evangelistes ornent les quatre coins. L'ange & le lion sont à la droite : & l'aigle avec le boeuf à la gauche.

encensoir, & les autres des trompettes.

La 11*me*

Marquée R PRIMO. *Primus angelus doctores &c.* Un ange verse son encensoir, & un autre ange sonne de la trompette. *Et facta est grando & ignis &c.* On voit au milieu trois arbres renversés par terre.

SECVNDO. *Secundus angelus Moysen &c.* Deux anges, qui sonnent des trompettes ; derriere le premier est un vaisseau, avec un mat à trois cordes & une échelle.

La 12*me*

Sans marque. PRIMO. *Quartus angelus Xum &c.* Un ange à la gauche debout sonne de la trompette ; un autre descend du ciel, & tient un rouleau : *Percussa est terra &c*

SECVNDO. *Quintus angelus &c.* Un ange habillé, mais sans manteau, & dont l'habit est fermé par en haut avec un bouton, sonne de la trompette. Dans les airs trois étoiles, la quatriéme est tombée sur le puits de l'abyme : *Puteus abissi.* Sur un grand écriteau : *Stella de celo cecidit &c.*

La 13*me*

Marquée S. *Angelus Abadon idem exterminans &c.* Les Sauterelles sont répresentées par des chevaux à têtes d'hommes, qui portent des bonnets.

En bas. *Sextus angelus &c.* Un ange avec la trompette, & trois Soldats, dont

La 14*me*

Sans lettre. Trois hommes sur des chevaux à têtes de lions, couronnées, vomissans du feu, & qui ont des queuës de serpens. *Caude equorum similes serpentibus &c.*

En bas. St. Jean assis devant un livre, tenant la plume dans sa main droite & la

dont le premier porte une hache.

La 15*me*

Marquée 𝔥. *Et levavit angelus manum suam &c.* Un ange assis au milieu, le pied droit posé sur la terre & le gauche sur la mer.

En bas. Deux figures de vieillards, marquées *Enoch & Helyas.* Ils vont vers le juge, assis sur une chaise, derriere lui un Soldat. *Dns ihs. xps.*

La 17*me*

Marquée 𝔦. *Hic sedet antichristus in templo &c.* A la droite est un homme assis dans une espece de chapelle, au dehors des marchands, & un Soldat, qui chasse avec l' épée trois Evêques couronnés.

En bas. *Hic dolent sequaces antichristi.* — Un homme à genoux devant une tour, qui ouvre avec sa droite la porte, & qui s'accroche avec la gauche au manteau d' un autre homme.

& la gauche posée sur le livre : derriere lui un ange : *Signa que locuta sunt &c.*

La 16*me*

Sans lettre. Le juge est assis vers la gauche, devant lui un homme décapité, dont la tête a les yeux bandés : au bout de la droite est un autre homme à genoux, les yeux bandés, qui va être décolle. *Et jacebunt corpora eorum in plateis &c.*

En bas. On voit pareillement un homme, aux yeux bandés, qui doit être décapité. *Hic facit antichristus miracula &c.*

La 18*me*

Sans lettre. *Per septimum angelum &c.* Un ange, qui sonne de la trompette, & six figures couronnées en adoration. Le buste du Sauveur est en haut, tenant un livre, & donnant la benediction : *Factum est regnum hujus mundi &c.*

En bas. Le temple, l' Arche, & deux anges, avec des encensoirs. *Archa testamenti.*

La 19*me*

Sans marque. *Et erat draco magnus &c.* Le dragon à ſix têtes, la ſeptiéme eſt placée au bout de la queuë. De l'autre coté la Ste Vierge avec l'enfant Jeſus. Le croiſant au deſſous aproche presque ſes pieds. *Mulier amicta ſole &c.*

En bas eſt un ange au milieu, qui tuë le dragon, en lui enfonçant l'épée dans la gueule. Un autre ange enfonce une pique, faite en forme d'une trappe, dans la tête, qui eſt au bout de la queuë: ſon bouclier eſt partagé en quatre quartiers. Il y a dans les deux en haut un croiſant & dans ceux d'en bas une croix: Un troiſieme ange à la droite dans les airs porte auſſi une épée & un écuſſon. *Et factum eſt prelium magnum &c.*

La 20*me*

Marquée . Deux anges tiennent un grand écriteau. *Nunc facta eſt ſalus & virtus &c.*

En bas. L'archange Michel combat le dragon. Un ange dans les airs lui enfonce ſa pique dans le corps, & un autre ange, à la droite, emporte un ſerpent tué. *Projectus eſt iſte draco &c.*

La 21*me*

Marquée . Deux femmes couronnées, & qui ont des ailes. L'une vole vers la droite, tenant un livre dans la gauche; l'autre eſt debout, & un ange lui veut ôter la couronne: *Date*

La 22*me*

Sans marque. Le dragon à ſept têtes, qui ſort de la mer, eſt combattu de ſept anges. *Iratus eſt draco in mulierem.*

En bas. St. Jean avec un baton, devant lui la bete

Date ſunt mulieri due ale &c.

En bas eſt la dragon à ſept têtes, & vis à vis la femme aux ailes : *poſtquam vidit draco &c.*

La 23*me*

Marquée . *Draco eſt diabolus &c.* La bête & le dragon vis à vis l'une de l'autre. *Et dedit illi draco virtutem ſuam.*

En bas. Le dragon ailé, adoré de cinq perſonnes, qui ſont à genoux devant lui : *Et adoraverunt draconem &c.*

La 25*me*

Marquée . La bête à ſept têtes adorée de 3 hommes, & derriere eux une autre bête à deux cornes. Vis à vis à la gauche eſt St. Jean debout. *Et vidi beſtiam aliam aſcendentem.*

En bas. La bête à ſept têtes eſt adorée de 4 perſonnes, au milieu la bête à deux cornes, aſſiſe ſur une colline, & vers la gauche un Roi & un boureau, qui va décapiter un homme à genoux. *Et datum eſt illi ut daret ſpiritum beſtie.*

te à ſept têtes. *Et vidi de mare beſtiam aſcendere.*

La 24*me*

Sans marque. La bête à ſept têtes adorée de cinq perſonnes, qui ſont à genoux. *Et adorauerunt beſtiam &c.*

En bas. Un ange indique avec ſon épée, qui eſt aſſez longue, l'écriture : *Et aparuit draco &c.* La bête foule ſous ſes pieds quelques gens armées. *Et data eſt illi poteſtas &c.*

La 26*me*

Sans marque. La bête à deux cornes eſt aſſiſe ſur une montagne vers la gauche, devant elle pluſieurs figures, dont l'une conduit un chien. *Et faciet omnes puſillos &c.*

En bas. St. Jean & l'agneau, qui a mis le pied droit ſur le livre, en levant le pied gauche ; au deſſous de lui trois figures. *Et vidi & ecce agnus ſtabat &c.*

La 27*me*

Marquée **O**. St. Jean debout d'un coté de la montagne & de l'autre feize figures accroupies. Un ange dans l'air avec un grand écriteau: *Et vidi alterum angelum volantem &c.*

En bas. Une ville, qui tombe en ruine; fur le devant font deux portes par terre. Un ange dans les airs, avec un grand écriteau. *Et cecidit babulon &c.*

La 28*me*

Sans lettre. Au milieu un autel avec un calice, & au deffus l'agneau. *Et angelus fecutus eft &c.*

En bas. St. Jean affis, écrivant fur un grand rouleau: *Beati mortui qui &c.* & parlant à un ange. Sa tête eft entourée d'une gloire & l'on voit fortir un pied de deffous de fa robe.

La 29*me*

Marquée **P**. Il y a entre St. Jean & l'ange un Roi avec une faulx pour moiffonner le bled. En haut on voit un autre Roi avec une faulx, affis dans un Ovale: *Et vidi & ecce nubem candidam &c.*

En bas un ange, qui fort du temple, & qui parle à un autre ange, qui lui montre un calice. *Et alius angelus exivit de templo &c.* Vers la droite un troifiéme ange qui coupe des raifains &c.

La 30*me*

Sans lettre. St. Jean affis, qui paroit dormir. On peut voir le baton entier, qu'il tient. Vis a vis de lui fept anges debout dans les airs: *Et vidi aliud fignum in celo magnum &c.*

En bas. St. Jean debout, les mains pliées, & devant lui fept anges avec des harpes.

La 31*me*

Marquée **Q**. A la gauche St. Jean affis, qui paroit être en méditation. Il y a devant lui un vieillard ailé,

La 32*me*

Sans marque. Le fecond ange répand fa coupe fur la mer, dans la quelle on voit 4 figures & 4 poiffons, avec le

ailé, & des anges, qui portent des phioles, ou coupes d'or. *Et vidi post hac & vidi apertum est templum &c.*

En bas. Un ange répand la coupe fur la terre; devant lui fept figures. *Et abiit primus angelus & effudit fiolam fuam &c.*

La 33me

Marquée R. Le quatriémé ange répand fa coupe fur quantité de figures, frappées d'une chaleur dévorante: on y peut conter neuf têtes. *Et quartus angelus effudit fiolam fuam &c.*

En bas le cinquiéme ange répand fa coupe fur des chiens: vis à vis on voit quelques figures, qui fe mordent leurs langues. On en peut comter cinq. *Et quartus* (au lieu de quintus) *angelus &c,*

La 35me

Marquée S fans divifion. Un ange, debout fur les degrés du temple, répand fa coupe. En bas on voit des édifices tombés en ruine, & perir par le feu. *Et*

le troifiéme ange qui répand fa coupe fur les fleuves. *Et fecundus angelus effudit &c.*

En bas. St. Jean affis, & devant lui un ange debout, avec fa coupe, & plus loin un autre ange derriere un autel tenant un calice. *Et audivi angelum quartum &c.*

La 34me

Sans lettre & fans divifion. Le fixiéme ange répand fa coupe, & devant lui le dragon, la bête à fept têtes & la bête à deux cornes, de la gueule defquelles fortent des grenouilles. Derriere la montagne on aperçoit St. Jean. *Et fextus angelus effudit fiolam fuam &c.*

La 36me

Sans lettre, mais en deux parties. PRIMO. Un ange conduit St. Jean hors du temple, & lui montre une femme affife fur les eaux, tenant un baffin dans fa

Et ſeptimus angelus effudis fiolam ſuam &c.

La 37me

Marquée T. En haut St. Jean voit tomber la ville en ruine. *Et poſt hec vidi alterum angelum deſcendentem de celo &c.*

En bas. Un ange, qui pouſſe une meule de moulin. *Et ſuſtulit unus angelus fortis lapidem &c.*

La 39me

Marquée U. St. Jean, aſſis à la gauche, la plume à la main, parle à un ange. *Et dixit michi ſcribe &c.* de l' autre côte eſt encore. St. Jean à genoux devant un ange. En

ſa main droite. *Et venit unus de VII angelis &c.*

SECUNDO. Un ange transporte St. Jean, le tenant dans ſon bras, & lui montre la femme aſſiſe ſur la bête à ſept têtes. *Et abſtulit me in deſertum &c.*

La 38me

Sans lettre. En haut St. Jean, qui voit le Sauveur dans un petit ovale, ayant levé la main droite, dont deux doigts ſon tournés vers lui même, & qui eſt adoré des anges & des vieillards. Il voit en même tems la grande proſtituée couchée ſur la mer. *Et vox de throno exivit dicens, laudem dicite deo &c.*

En bas. St. Jean eſt aſſis à la gauche, avec un livre ſur ſes genoux, & l'on voit ſa main droite poſée à coté du livre. Il eſt en méditation ſur les nôces de de l' agneau, qui ſe célébrent vers la droite. *Et audivi vocem tube magne &c.*

La 40me

Sans lettre. Un ange debout dans le Soleil, devant lui 5 corps d' hommes par terre, vers les quels des oiſeaux volent, pour les manger. St. Jean eſt

En bas. St. Jean debout, devant lui un homme dans une cuve de vin, qui porte une épée dans ſa main droite; de l' autre coté arrivent trois gens à cheval, il ſort une épée de la bouche du premier. *Et vidi celum apertum & ecce equus albus &c.*

eſt agenouillé devant une maiſon. *Et vidi unum angelum ſtantem in ſole.*

En bas. St. Jean regarde le combat de trois gens à cheval, qui font la guerre à la bête. *Et vidi beſtiam & reges terre &c.*

La 41*me*

Marquée ✠. Trois guerriers à cheval chaſſent devant eux les deux bêtes, qui ſe jettent dans l' étang brulant. *Et apprehenſa eſt beſtia & pſeudo-propheta &c.*

En bas. Au milieu eſt un ange, qui traine le dragon, lié à une corde. *Et vidi angelum de celo deſcendentem &c.*

La 42*me*

Sans marque. St. Jean voit ſortir les ames des corps morts, qui ſont couchés dans un lit, & au deſſus quatre juges. *Vide ſedes & ſederunt &c.*

En bas. Le dragon, ſorti de ſa priſon, & ſeduiſant les nations. *Et cum conſumati ſuerint mille anni &c.*

La 43*me*

Marquée ⥣. L' étang de feu & de ſouffre. Il y a dans les flammes le dragon & les bêtes, on y peut conter auſſi 5 viſages humains. *Et dyabolus, qui deducebat eos miſſus eſt in ſtagnum ignis &c.*

En bas. St. Jean aſſis à la gauche, voit devant lui la mer, & la gueule de l'enfer, où ſont ſix têtes, & ſix livres. *Et vidi thronum magunm candidum &c.*

La 44*me*

Sans marque. St. Jean aſſis, qui voit la ville ſainte. Il y a entre lui & la ville un arbre. *Et ego iohannes vidi civitatem ſanctam &c.*

En bas. Un ange, qui tient dans ſa main une coupe, prend St. Jean par la main, pour le conduire. *Et venit unus de vij angelis habentibus fiolas &c.*

La *45me*

Sans lettre. St. Jean aſſis dans le coin à gauche, devant lui une ville, & en haut à la droite le Sauveur dans un petit ovale. *Et oſtendit michi flumma que vite.* (au lieu flumen aquae vitae.)

En bas. St. Jean, qui ſe veut mettre à genoux devant un ange. *Et poſtquam vidiſſem & audiſſem &c.*

La *47me*

Sans marque. La partie ſuperieure eſt partagée en deux ſujets.

PRIMO. St. Jean devant deux hommes, qui ſortent d' une maiſon, & dont l' un emporte beaucoup d' argent. *Stultus huius mundi eſt contemptus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui parle à ces mêmes perſonnes. *Iſti duo juvenes, qui*

La *46me*

Marquée ✝. St. Jean à genoux, devant le Sauveur, qui tient un grand écriteau: *Et dixit michi deſignaveris &c.* (au lieu ne ſignaveris.)

La partie inferieure eſt diviſée en deux ſujets.

PRIMO. St. Jean devant la porte d' une ville, d' ou ſortent un homme, une femme & un enfant. *Et occurrit Johanni magnus populus &c.*

SECUNDO. St. Jean, qui reſuſcite une femme, qui a les mains jointes & qui ſe rélève de ſon cercueil, accompagnée de trois figures. *Hic reſuſcitatur quedam mulier druſiana &c.*

La *48me*

Marquée ✝. Dans la partie ſuperieure eſt un Empereur aſſis, avec un Sceptre, orné en bas d' un pommeau; devant lui deux figures, l' une agénouillée & l' autre acroupié, tenant ſon chapeau des deux mains. Vis a vis eſt St. Jean, tenant le calice, d'ou ſort le diable, en forme de ſerpent; derriere lui deux ſoldats avec des épées bien larges.

qui beato Johanni omnia sua dederant pauperibus &c.

Dans la partie inferieure on voit St. Jean à genoux avec une femme, ainsi que d'autres figures debout devant une idole, qui tombe à la renverse. *Hic orante beato iohanne templum diane confractum & ydolum commissum est &c.*

larges. *beatus iohannes iacentibus mortuis.*

La partie inferieure fait voir deux sujets. PRIMO. Un Prêtre officie & leve l'hostie; sa tête est vuë de trois quarts, & l'assistant lui tient la robe. *gracias tibi domine ihesu qui me dignatus es ad tuas epulas inuitare, sciens quod ex toto corde desiderabam te &c.*

SECUNDO. St. Jean dans le Sepulcre, & un ange, qui enleve son ame: *Cum autem orationem fecisset beatus iohannes tanta lux super eum emicuit quod nullus in eum respicere potuit. hic est beatus iohannes de quo dominus dixit ad petrum sic eum voleo manere donec veniam. In sepulchro eius nichil nisi manna inventum est quod usque hodie scaturire cernitur.*

L'impression de ces 48 planches est singuliere & a demandé beaucoup d'attention de la part de l'imprimeur, quoiqu'il ne fût qu'un ouvrier en cartes. Chaque feuille, contenant deux planches imprimées sur un seul coté du papier devoit être naturellement pliée en deux, & faire son cahier, ainsi qu'il a été pratiqué dans d'autres livres in fo-

in folio. Mais ici les huit premieres feuilles s'encartonnent les unes dans les autres, & forment, réunies ensemble, le premier cahier, le quel est suivi de deux autres pareils, chacun de huit feuilles. On comprend aisement, que pour mettre de l'ordre dans l'arrangement des planches, il faloit, que la feuille, qui devoit recevoir sur un des cotés, la premiere planche reçut vis a vis sur l'autre partie de la feuille la seizieme planche en la disposant de façon qu' elle regarda la premiere. Le tour de la quinziéme planche venant ensuite, il falloit la ranger auprès de la seconde, afin qu' elles, quand la feuille étoit mise dans son cahier, pûrent regarder la premiere & la seizieme. Les operations étoient les mêmes pour tout le reste des planches, & il en resultoit une complication de travail, qui même aujourd'hui auroit ses difficultés.

Le dessin & la gravûre sont bien informes, on ne peut pas en disconvenir. *Maittaire* & plusieurs autres croioient par cette raison, que c' étoit le premier ouvrage, qui eût passé sous le rouleau, pour en faire un livre. Mais la grossiéreté de la taille, je le repéte, ni même celle des caractéres, n'est rien moins, qu' une preuve sûre de l' ancienneté. Aussi ne peut-on rien prouver

par

par les ouvrages reliés dans un même volume, il s'ensuit seulement, que ces pieces se debitoient ensemble chez un même Enlumineur, & que peut-être un même cartier les avoit imprimées. L'artiste, qui en a fait le dessin, & le graveur en bois, peuvent être toujours des personnes différentes. C'est à cause de cette difference dans le dessin, où regne plus de naïveté & d'expression, que je place l'Apocalipse après la Bible des Pauvres.

Il existe de cette Edition un Exemplaire complet à la Bibliothéque Imperiale de Vienne. L'encre paroit être en detrempe étant fort pâle. Les figures sont enluminées & chaque planche est entremélée d'une explication Manuscrite en alemand. Cette explication commence: hie hebet sich an das Buch der haymlich'n offenbarung Sancti Johan'is zu teutzsche, wie das die Fyguren vnde dy geschrifft in dysem Buch zu latein ausweyßen vnd sag'n.

Il y a pareillement un exemplaire de la même édition à la Bibliothéque de Wolfenbuttel, mais il n'est pas complet, il y manque quatre planches savoir No. 35. 36. 45. & 46.

L'Edition, que je nomme la seconde, contient pareillement trois cahiers, chacun de huit feuilles, qui sont ensemble 48 planches

ches. J'ai obſervé, que les anciens artiſtes ont eû ſoin de graver leurs figures de telle ſorte, que les actions, qui ſe doivent faire avec la main droite ſont toujours répréſentées & paroiſſent ſur le papier de cette maniere. Ainſi on peut prendre régulierement pour une copie la piece qui fait voir le contraire. Outre cela, on prend pareillement pour marque d'une planche poſterieure, quand on y a ajouté des choſes, qui n'étoient pas dans la précedente: ou quand on a changé & corrigé des fautes, qui ſe trouvoient dans le premier texte. Cependant je conviens, que toutes ces remarques ſont incertaines. Je deſirerois fort, que quelqu' un pût découvrir par des documens inconteſtables l'Auteur, l'année, & l'endroit de l'impreſſion de tous ces livres.

J' ai fait copier en bois la premiere planche de cette ſeconde édition par *Papillon* à Paris, & je la joinds ici ſous le No. 10. Il eſt évident, que le deſſin vient d' un autre maître, le ſtyle eſt entiérement différent de la premiere édition, quoique l'artiſte ait conſervé toujours les mêmes ſujets & les mêmes idées. J' indiquerai ici quelques changemens, tels, que je les ai obſervé, & j'ajouterai en même tems la différence des chiffres.


Lonůhab y

La 1*re*

Cette planche eſt marquée A à coté de l'arbre. Saint Jean n'a point de Soleil, & dans la partie inferieure il donne la benediction avec la main gauche. On verra ces changemens plus diſtinctement en confrontant la copie de cette piece avec la précedente.

La 2*me*

Dans la partie ſuperieure la tige de l'arbre eſt droite & porte trois rameaux.

Dans la partie inferieure on voit cinq cordes au maſt, il n'y en a que quatre dans la premiere édition, & les deux arbres, qu'on voit ici, n'y ſont pas non plus.

La 3 *me*

Marquée B De la tête du Sauveur ſortent trois flammes.

La 4*me*

Les marques des Evangeliſtes ſont diſpoſés autrement. Il y a auſſi à coté du Lion quatre figures couronnées & quatre autres à coté du boeuf. En bas auprès de l'orgue on en voit cinq.

La 5*mē*

Marquée C Saint Jean n'a point d'auréole, & dans la croiſée de la chapelle on voit une fenêtre, dont les vitreaux d'en haut, ſont fermés, & ceux au deſſous ſont ouverts. Les marques des evangeliſtes ſe voient auſſi dans l'ordre contraire.

La 6*me*

Le cheval a le pied droit de derriere levé.

La 7*me*

Marquée D La queuë du cheval, qui eſt dans la partie ſuperieure, eſt nouée.

La 8*me*

On ne voit point la tête de celui, à qui on ôte la chemiſe; & dans la partie inferieure de la planche il n'y a point d'étoile entre les deux tours.

La 9*me* La 10*me*

La *9me*

Le pavillon du vaiſſeau eſt tourné vers la droite & volant. Les marques des Evangeliſtes ſont dans l'ordre oppoſé.

La 10*me*

Marquée 𝔈. Les trompettes ne ſont pas ſi courbées, & l'ange, qui eſt dans la partie inferieure de la planche, n'a point de croix ſur la tête.

L' 11*me*

Marquée 𝔉. On y voit ſur le devant de la partie ſuperieure de la planche deux arbres, qui ſe croiſent en ſautoir, & le tronc d'un troiſiéme eſt à coté.

La 12*me*

L'ange, qui ſonne de la trompette dans la partie inferieure de la planche, eſt habillé en manteau, par deſſous le quel la main gauche s'avance. On y voit auſſi une main, qui ſort du croiſant, & qui montre un écriteau, avec l'inſcription: *Stella de celo* &c.

La 13*me*

Marquée 𝔊 *Angelus abadon* &c. ſans différence eſſentielle.

La 14*me*

Les queuës des cheveaux ſont formées de quatre ſerpens.

La 15*me*

Marquée 𝔥 L'Ange a le pied droit ſur la mer, & le gauche ſur la terre.

La 16*me*

Les Hommes, qui doivent être décapités, que l'on voit dans la partie ſuperieure & inferieure, de la planche, n'ont pas les yeux blandés, comme dans la premiere édition.

La 17*me*

Marquée I. Le Soldat, dans la partie superieure, chasse avec son épée un Roi & deux Evêques. En bas l'homme à genoux ouvre la porte avec la main droite & s'accroche au manteau avec la gauche.

La 18*me*

Sans différence essentielle.

La 19*me*

Dans la partie superieure le croisant est presque devant la Sainte Vierge, & dans la partie inferieure de la planche, l'ange tient une lance, au lieu de l'épée, & dans le bouclier de l'autre ange est un croisant, trois anneaux, & trois croix.

La 20*me*

Marquée K. L'ange dans la partie inferieure de la planche tient la lance avec la main gauche, & le serpent dans la droite.

La 21*me*

Marquée L Il y a entre les deux femmes un arbre, qu'on ne voit pas dans la premiere édition.

La 22*me*

Il y a quelques différences dans les boucliers des anges, qui combattent le dragon.

La 23*me*

Marquée M. Il y a dans la partie inferieure de la planche six figures, qui adorent le dragon.

La 24*me*

Dans la division inferieure l'ange tient un poignard, au lieu d'une épée, & à coté de lui est la tête d'un autre ange.

La 25*me*

Marquée N. Le boureau, qui veut décoller le

La 26*me*

Dans la partie inferieure l'agneau a un cercle autour de

le vieillard dans la partie inferieure de la planche, tient sa main à coté de la tête de celui, qui doit être décapité.

de la tête, & tient le livre entre ses pieds de devant.

La 27*me*

Marquée **O**. Il n'y a en bas sur le devant qu'une seule porte par terre.

La 28*me*

Dans la partie inferieure de la planche Saint Jean n'a point de Soleil; on ne voit point non plus le pied.

La 29*me*

Marquée **P**. sans différence essentielle.

La 30*me*

Dans la partie superieure de la planche le baton de Saint Jean est caché par le milieu entre ses jambes.

La 31*me*

Marquée **Q**. On ne voit pas dans la partie inferieure de la planche toutes les figures distinctement, mais il y en a plus de sept.

La 32*me*

On voit dans la mer une tête de prêtre, qui ne se trouve pas dans la premiere édition.

La 33*me*

Marquée **R**. On peut conter dix têtes dans la partie superieure de la planche.

La 34*me*

Il n'y a point de vitres à la fenêtre dans la maison d'en bas.

La 35*me*

Marquée **S**. Il n'y a point de vitres dans le temple, devant le quel l'ange repand sa coupe.

La 36*me*

Saint Jean n'a point de Soleil dans la partie superieure de la planche, comme il en a dans la premiere édition.

La 37*me*

La 38*me*

La 37*me*

Marquée ʊ. sans différence essentielle.

La 38*me*

Saint Jean dans la partie inferieure de la planche a le livre devant lui sur ses genoux, & la main sur le livre.

La 39*me*

Marquée 𝔳. sans différence essentielle.

La 40*me*

Dans la division superieure de la planche on voit six corps par terre.

Dans l'inferieure Saint Jean détourne le visage du combat. Un des combattans pousse sa pique dans la poitrine de la bête, & l'autre dans une de ses têtes. Il y a aussi un homme à cheval à coté de la bête.

La 41*me*

Marquée 𝔴. On ne conte que six têtes dans l'étang brulant.

La 42*me*

Le bâton de Saint Jean est couché par terre sur le devant dans la partie superieure de cette planche.

La 43*me*

Marquée 𝔵. On conte six têtes humaines dans l'étang de feu.

La 44*me*

Il y a deux arbres entre Saint Jean & la Ville.

La 45*me*

Il y a trois arbres derriere Saint Jean dans la partie inferieure de la planche, & il n'y en a que deux dans la premiere édition.

La 46*me*

Marquée 𝔷. La femme, qui sort de la porte, a un chapelet attaché à sa cinture, qui ne se voit pas dans la premiere édition; & la Drusiane ressuscitée est accompagnée de quatre figures.

La 47 *me*

Dans la partie inferieure Saint Jean n' a point de Soleil.

La 48 *me*

Marquée ⁂. Dans la partie ſuperieure le Sceptre du Roi n' a point de pommeau, mais il a une pointe. Sur le calice eſt un rat plûtôt qu' un ſerpent. Dans la partie inferieure le Prêtre n' a pas l' hoſtie dans ſes mains.

Il y a un exemplaire complet de cette édition dans la Bibliothéque *du Duc de la Valiere* à Paris. Il eſt aſſez bien conſervé, & les figures ne ſont pas enluminées, ce qui eſt d' un grand mérite, parce que ces mauvaiſes enluminûres couvrent presque tout le deſſin.

L' Exemplaire, que Mr. de *Gaignat* poſſedoit cy-devant, eſt paſſé à Londres; le Roi de la Grande-Bretagne l' aïant acheté. (P) J' ai eû l' occaſion de l' examiner, avant qu' il fût envoyé en Angleterre. La derniere feuille y manque, & les figures ſont enluminées. Il eſt auſſi entremêlé de feuil-

(p) Cet exemplaire appartenoit autrefois au célébre *Vuylenbroeck*, & fût vendu publiquement à Amſterdam. La remarque, que l' auteur du catalogue de cette vente ajouta à ce livre, au ſujet du vaiſſeau, où St. Jean s'embarque, a été trouvée bien foible par les Hollandois même. Mr. *de Boſe* à Paris en fit l' acquiſition; après ſa mort il paſſa chez le Preſident *de Cotte* & enſuite chez Mr. *de Gaignat*.

feuilles manuſcrites, qui contiennent une explication de ces figures, en langue alemande, & non pas en flamande, comme on le pretend en Hollande. Ce MSt: commence ainſi: Hie hebet ſich an das Buch der heymlichen offenbarunge ſant Joannis &c. & l'explication de la troiſieme planche par ces mots. Da ſant ioannes in der wilden inſulen ſaß. da qvam der Engel Goß tzo ime vnde ſprach. alles was du ſehen wirß das ſaltu ſchryben &c.

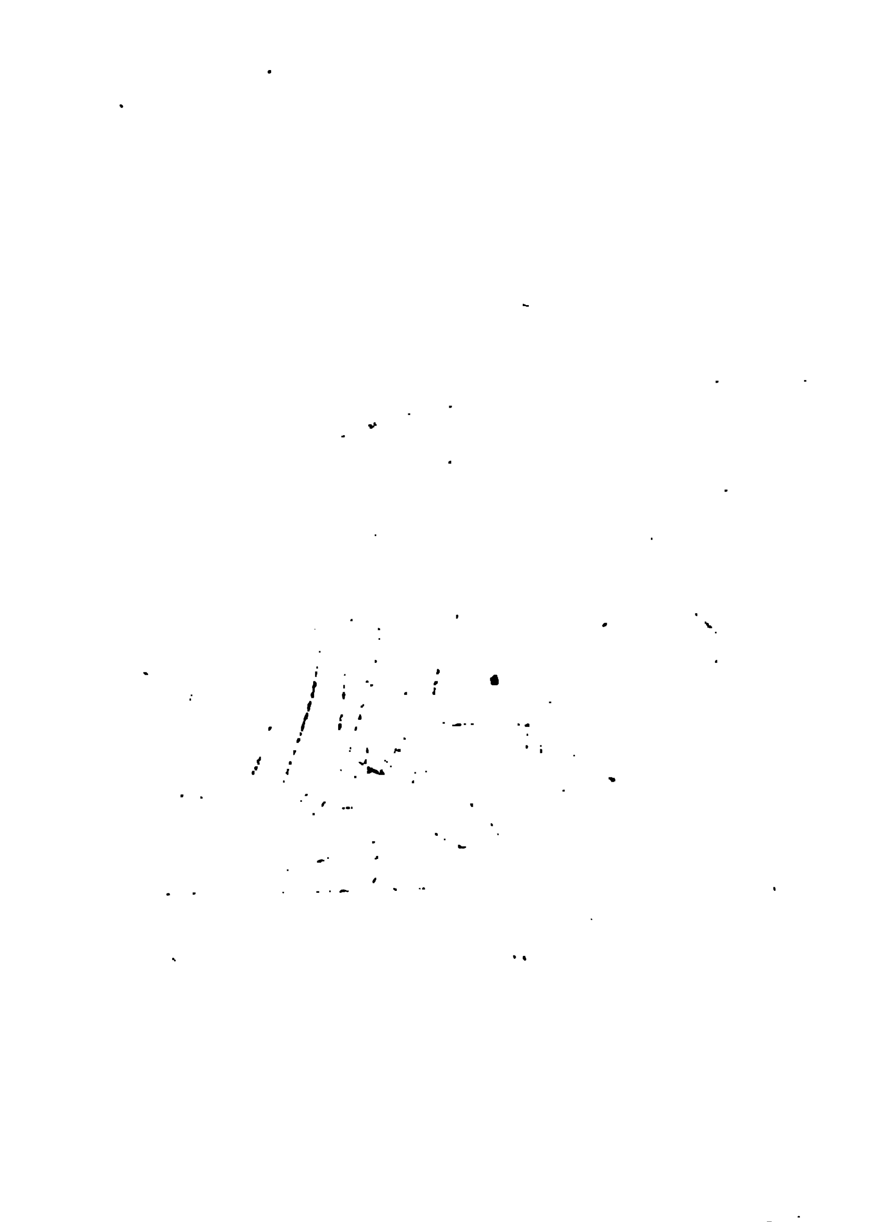
L'Exemplaire, qui ſe trouve de cette ſeconde édition encore à Wolffenbuttel eſt pareillement entremêlé de feuilles manuſcrittes. Mais le livre eſt defectueux. Il y manque neuf planches, ſavoir No. 16. 17. 18. 20. 24. 25. 29, 31. & 32. Le Manuſcrit ne commence, que par l' explication de la troiſiéme planche. Darna qvam der engel goß to ſant Johanne un ſprach alles was du ſyſt daz ſaltu ſchryben ꝛc. (q)

(q) L'Explication de cette planche dans l'Exemplaire de Vienne eſt exprimée ainſi: Do ſant Johan's in der wild'n inſeln ſas da kam d' engel goß zu ym vnd ſprach was du ſiheſt das ſchrib in das Buch des Leb'ns ꝛc. Si l' argument de Mr. *Meerman* p. 236. étoit concluant, ſavoir, que l' édition, dont on trouve un exemplaire à Vienne, devroit être imprimé en Alemagne, parce qu' il eſt entremêlé d' un MSt. alemand, on pourroit lui rétorquer

L'Exemplaire conſervé dans l'Hôtel de ville de Harlem eſt de cette ſeconde édition. Il eſt complet, mais les planches ont été fort uſées lorsqu' on a imprimé cet exemplaire, auſſi le chiffre ʒ ne ſe trouve-t-il plus ſur la derniere planche, il s' eſt égrené par le long uſage. La Bibliothéque Royale de Berlin poſſede auſſi un Exemplaire de la même édition. Il y manque non ſeulement dix planches, ſavoir No. 1. 2. 6. 11. 16. 21. 28. 32. 33. & 48. mais il a été encore fort mal rangé par le relieur. Au reſte on a rendu cet Exemplaire conforme à celui de Harlem, en y ajoutant la même inſcription & le Portrait de *Coſter*.

J' arrive à la troiſiéme édition, qui différe des précedentes auſſi bien dans les figures, que dans les mots. Ce ſont pourtant les mêmes compoſitions, les mêmes attitudes, & le même goût, quoique l' execution en ſoit un peu moins informe. Le plus eſſentiel eſt, qu' on y trouve une augmen-

quer le même argument, & prouver par là, que l'édition, dont on trouve un exemplaire à l'Hôtel de ville de Harlem, eſt pareillement imprimé en Alemagne, parcequ' il exiſte de la même édition deux exemplaires, entremêlés tous les deux d' une explication alemande, de deux différens auteurs, & cependant du même dialecte.





mentation de deux pieces. Ainſi elle contient cinquante planches. Ces deux pieces ne ſont pas ajoutées à la fin, mais elles ſont partie de l'hiſtoire de Saint Jean & de ſon Apocalipſe. Ce ſont la 3*me* & la 4*me* planche, faites par le même artiſte. Circonſtance, qui pourroit rendre douteux le pas, qu' on donne aux éditions précedentes. Il eſt vrai, qu'on découvre dans l' arrangement des lettres de l'Alphabet, dont les planches ſont marquées, des mépriſes grosſiéres, qui ont induit l'imprimeur à déranger l'ordre presque d'un bout à l'autre, tellement, que les ſujets ne ſont pas ici conformes avec les chapitres de l'Apocalipſe, comme cela eſt obſervé exactement dans la premiere & ſeconde édition. Au reſte l'impreſſion de chaque feuille qui fait ſon cahier, les ſignatures d'une même lettre ſur deux planches qui ſe regardent, la répétition de la lettre a, & l' execution entiere de cette édition, m' ont porté de lui aſſigner le troiſiéme rang. Je joinds ici la copie de la premiere planche ſous le No. 11. & une courte liſte des autres.

1. a Conversi ab ydolis &c.

2. a Trahamus Johannem &c.

3. a Divisé en deux parties. En haut Saint Jean est mêné vers un Roi, assis à la droite, devant le quel un homme se met à genoux. *hic per nouã sectã deorũ ñrorũ euacuauit culturam.*

Dans la partie inferieure est un Roi, qui fait mettre Saint Jean dans une cuve d'huile bouillante. *Traditor. Doliũ ferventis olei.*

4. a Saint Jean lié est emmené par ordre du Roi. *Domician⁹ Johañẽ deõr. ñtor conteptorẽ ĩ pathmos insula exulo.*

En bas. Saint Jean assis dans un vaisseau, tenant un livre ouvert dans sa main gauche, accompagné de quatre figures & d'un moine en capuchon, qui tient le gouvernail. On voit sur le voile du vaisseau, qui est tendû, trois écus pour des armoiries, qui sont en blanc. *relegauit in pathmos. hic s. iohs.*

5. b Per has septem ecclesias &c.

6. b Per vij lampades.

7. c Sanctus Johannes flebat &c.

8. c Apcio quinti &c. apcio sexti sigilli &c.

9. d Apcio septimi sigilli &c.

10. d Apcio primi &c. apcio secundi sigilli &c.

11. e Apcio tertii &c. quarti sigilli &c.

12. e Vidi iiij angelos &c.

13. f Et fcta ẽ grãdo & ignis &c.

14. f Percussa est tertia pars solis &c.

15. g Angelus Abadon &c.
16. g Caude equorum &c.
17. h Et leuauit manum suã &c.
18. h Et jacebunt corpora eorum &c.
19. i Hic sedet antixp̃s &c.
20. i Date sunt mulieri &c.
21. k Factum est regnum &c.
22. k Iratus est draco &c.
23. l Mulier amicta sole &c.
24. l Nunc facta est salus &c.
25. m Et dedit illi draco &c.
26. m Et adorauerunt bestiam &c.
27. n Et faciet oẽs pusillos &c.
28. n Et vidi aliam bestiam &c.
29. o Et vidi & ecce nubem &c.
30. o Et vidi aliud signum &c.
31. p Et vidi post hec &c.
32. p Et secundus angelus effudit &c.
33. q Et quartus angelus effudit &c.
34. q Et sextus angelus effudit &c.
35. r Et septimus angelus effudit &c.
36. r Et venit unus de vij. &c.
37. s Et vidi sedes & sederunt &c.
38. s Et post hec vidi alterum &c.
39. t Et dixit michi scribe &c.
40. t Et vidi unum angelum &c.
41. u Et vox de throno &c.
42. u Et apprehensa est bestia &c.
43. x Et angelus secutus est &c.
44. x Et vidi alterum angelum &c.
45. + Et ostendit michi flumen &c.
46. + Et dixit michi designaveris &c.
47. x Stultus est hujus &c,
48. x Beatus iohannes &c.

 J'ai

J' ai trouvé un Exemplaire de cette édition dans la Bibliothéque du Chapitre de Munſter. Mais, il n' eſt pas complet, n' ayant que 42 pieces, & les feuillets de papier, ſur lesques les planches, qui manquent, devroient être imprimées, s' y trouvent en blanc. J' ai découvert un autre Exemplaire, de la même édition, dans la Bibliothéque de l' Eveché de Paſſau, pareillement defectueux. J' ai rencontré quelques fragmens, encore de cette édition, dans un couvent de l' Alſace, dont j' ai fait l' acquiſition. Tout celà m' a mis en état, de pouvoir donner aux curieux une liſte exacte des pieces, dont cette édition doit être composée. Toutes les figures, que j' en ai vû jusqu' à preſent, ſont enluminées, & l' impreſſion en a été faite par le frotton du cartier.

L' Exemplaire, que j' ai vû chez Mr. *Gockinga*, Curé à Wilnes, village entre Amſterdam & Utrecht, m' a determiné à établir une quatriéme édition. Il eſt vrai, que ce ſont les mêmes planches, que celles de la troiſiéme. J' ai calqué la premiere planche de l' exemplaire de Munſter ſur du papier ſerpente, & je l' ai confrontée avec l' exemplaire de Wilnes; c' étoit juſtement la même piece. Toute la différence conſiſte en

en ce qu' on ne trouve point de chiffre ſur aucune des planches, dont ce livre eſt composé. Il eſt à croire, que l' imprimeur, qui avoit fait l' acquiſition de ces planches, a coupé les chiffres, avant que d' en tirer des épreuves, pour en faire une nouvelle édition. L'Exemplaire, dont je parle, eſt de toute propreté, mais, il n' a que 48 planches, il y manque les deux pieces nouvelles, dont j' ai fait la déſcription dans l'édition précedente ſous les No. 3. & 4. Le Curé Gockinga, grand amateur des belles lettres, qui poſſede une Bibliothéque choiſie de livres rares, a acheté ce livre dans une vente, faite à la Haïe en 1764. Dans le Catalogue il porte le titre: *Hiſtoire de Saint Jean l'Evangeliſte & de ſon Apocalipſe, répréſentée en 48 figures en bois, avec des ſentences & explications latines dans les mêmes planches. Ouvrage de 48 feuillets, non collés, quoiqu' imprimés d' un ſeul coté. Les figures de celui-ci ſont ènluminées du même tems. Imprimée à Harlem* 1430 - 1440. *par Lauwerenſz Janzoon Coſter.* Ainſi, ſuivant les Hollandois, *Coſter* a imprimé toutes les éditions de cet ouvrage.

Mr. van Damme à Amſterdam, qui a fait ce Catalogue, m' a aſſuré, que c'étoit l'exemplaire de la Bibliothéque de Henr. Jos. Rega, annoncé dans le Catalogue imprimé à Louvain

vain en 1755 comme un exemplaire defectueux de deux planches. Je le crois d' autant plus, que les deux nouvelles, comme je l' ai remarqué, y manquent veritablement; quoiqu' il ſoit auſſi vrai, que ces deux pieces ne ſe trouvent pas ni dans la premiere, ni dans la ſeconde édition, tellement, qu' on pourra nommer cet exemplaire complet, en le comparant avec les deux éditions précedentes.

Comme cette quatriéme édition n' a point de chiffres, l'ordre des planches a dependu de l' imprimeur & du relieur, qui les ont rangé dans cet exemplaire, comme elles devroient être ſuivant l' hiſtoire de l'Apocalipſe.

La cinquiéme édition ne différe de la troiſiéme & de la quatriéme que dans les inſcriptions & dans l' arrangement des chiffres ou lettres, qui marquent l' ordre des planches. Au reſte c' eſt le même deſſin, ce ſont les mêmes figures, copiées très exactement dans le même ſens; & s' il s' y trouve quelque différence, elle n' eſt pas conſiderable. J' en ai cependant obſervé ſur la quatriéme planche, qui eſt une des nouvelles, où l' on voit, dans la partie inferieure, deux armoiries ſur le voile du vaiſſeau, dans le quel St. Jean eſt transporté. Dans la troiſiéme édition il y a deux écus en blanc, mais ici, elles ſont marqués de cette façon:

Je



Premiere planche d'une autre edition de l'Apocalis copiée en petit d'apres l'original qui est haut 9. pouces. 11. lignes, large 7. pouces. 3. lignes.

Je joinds pareillement ici la premiere planche ſous le no. 12. copiée en petit, & en même tems la liſte & les chiffres des planches comme elles ſe ſuivent.

1. a Converſi ab idolis &c.	2. a Trahamus Johannem
3. b Hic per novam ſectam &c.	4. b Domicianus Joannem deorum &c.
5. c Per has vij ecclesias &c.	6. c per vij lampades.
7. d Sanctus iohannes flebat &c.	8. d apcio quinti & ſexti ſigilli &c.
9. e Apcio ſeptimi ſigilli &c.	10. e Apcio primi & ſecundi ſigilli &c.
11. f Apcio tercii & quarti ſigilli &c.	12. f vidi iiij angelos &c.
13. g Et facta eſt grando &c.	14. g Percuſſa eſt tertia pars ſolis &c.
15. h Angelus Abadon &c.	16. h Caude equorum &c.
17. i Et leuavit manum ſuam &c.	18. i Et jacebunt corpora eorum &c.
19. k Hic ſedet antixps. in &c.	20. k Date ſunt mulieri &c.
21. l Factum eſt regnum celorum &c.	22. l Iratus eſt draco &c.
23. m (r) Mulier amicta ſole &c.	24. Nunc facta eſt ſalus &c.
25. n Et dedit illi draco &c	26. n Et adorauerunt beſtiam &c.
27. o	28. o

(r) La lettre m, & pareillement la lettre n, ne ſe trouvent qu' une fois ſur la 23me & ſur la 26me planche, tellement que la piece vis à vis n' a point de marque.

27. ꝋ Et facit omnes pusillos &c.
28. ꝋ Et vidi bestiam aliam &c.
29. ꝑ Et vidi & ecce nubem &c.
30. ꝑ Et vidi aliud signum.
31. ꝗ Et vidi post hec & ecce &c.
32. ꝗ Et secundus angelus effudit &c.
33. ꝛ Et quartus angelus effudit &c.
34. ꝛ Et sextus angelus effudit &c.
35. ſ Et septimus angelus effudit &c.
36. ſ Et venit unus de vij &c.
37. t Et vidi sedes & sederunt &c.
38. t Et post hec vidi alterum &c.
39. v Et dixit michi scribe &c.
40. v Et vidi unum angelum &c.
41. X Et uox de throno &c.
42. X Et apprehensa est bestia &c.
43. Y Et vidi alterum angelum &c.
44. Y Et angelus secutus &c.
45. Z Et ego iohannes vidi &c.
46. Z Et dyabolus qui seducebat &c.
47. ∮ Et ostendit michi flumen &c.
48. ∮ Et dixit michi ne signaveris &c.
49. ꝯ Stultus est huius &c.
50. ꝯ Beatus iohannes &c.

Il y a deux Exemplaires de cette édition à Paris: Un chez Mr. *Mariette* (s) & l'autre chez Mr. *de Prefond;* ce dernier étoit autre-



(s) Le papier de cet Exemplaire est constamment de la même fabrique; il n'y a pas une feuille, qui ne soit marquée du chiffre ci à coté.

autrefois dans le Cabinet de Mr. *de Cotte*, & ensuite dans celui de Mr. *de Gaignat*; ils sont complets, & non pas enluminés. Mr. *de Gaignat* possedoit encore un autre exemplaire, mais defectueux de No. 36 & 37, qui est passé en Angleterre.

J' ai trouvé dans mon dernier voyage une édition de ce livre dans l' *Abbaïe de Gotwic* (t) en Autriche, qui, si je ne me trompe, surpasse pour son antiquité toutes les précedentes. Je la nommerai, pour la distinguer des autres, l'*édition de Gottwic*. La Bibliothéque de cette Abaïe est en grande renomée, comme la plus célèbre en Manuscrits & en livres rares de toute l' Alemagne. J'en excepte cependant celle de Wolfenbuttel.

Les Religieux de ce couvent, qui sont Benedictins, ont pris depuis l' incendie de 1718, un soin particulier de leur Bibliothéque. Ils ont rassemblé toutes les pieces rares dans un Cabinet separé & attenant au corps de la grande Bibliothéque. Il y a dans ce Cabinet entre autres cette édition de l' Apocalipse, mais, par malheur, l' exemplaire n' est pas complet. On y voit les mêmes sujets, les mêmes répréséntations & figures; cependant le dessin est tout autre & plus

(t) On nomme aussi cette Abaïe Kettwein; de sa Bibliotheque est sorti le fameux Chronicon Gottvicense.

plus gothique que le précédent, aussi les signatures sont elles fort rudes. Comme la premiere & la derniere planche y manquent, & que la penultiéme n' a point de chiffre, le relieur l' a mise à la tête de l' ouvrage: les autres se suivent suivant les lettres, dont elles sont signées. J' en donne ici la liste.

1. Manque.

2. Marquée B. Trahamus Johannem.

3. Marquée C. Quod vides scribe &c. per has vij &c.

4. Marquée D. per septem lampades.

5. E Sanctus Johs flebat.

6. F Apercio pmi sigilli & secundi.

7. G Apercio tertii sigilli & quarti.

8. H Apercio quinti sigilli & sexti.

9. I Vidi quatuor angelos &c.

10. K Apcio septimi sigilli &c.

11. L Et facta est grando & ignis &c.

12. M Preussa ē tertia &c.

13. N Angelus Abadon.

14. O Caute equorum &c.

15. P Et levavit angelus manum &c.

16. Q Et jacebunt corpera (u).

17.

18.

(u) Les hommes, qu' on vâ décoller, sont répréſentés ici avec les yeux bandés.

17. R Hic fedit antixps &c.

18. Manque.

19. T T Mulier amicta fole &c. (x).

20. V Nunc facta eft falus.

21. X Date funt mulieri &c.

22. Y Iratus eft draco &c.

23. Z Et dedit illi draco &c.

24. A A Et adoraverunt beftiam &c.

25. B B Et vidi aliam beftiam &c.

26. C C Et faciet omnes pufillos.

27 D D Et vidi alterum angelum &c.

28. E E Et alius angelus fecutus &c.

29. F F Et vidi & ecce nubem.

30 G G Et vidi aliud fignum.

31. H H Et vidi poft hec &c.

32. I I Et fedus angelus effudit &c.

33. K K Et q̄rtus angelus effudit.

34. L L & fextus angelus effudit &c.

35. Manque.

36. N N Et venit vnus de VII.

37 O O Et poft ha vidi &c.

38. P P Et vox de throno &c.

39.

40.

(x) Cette planche eft marquée d' un double T. & le relieur l'a mife par cette raifon derriere le no. 42. mais elle trouve fa place ici.

39. QQ Et dixit mi scribe &c.

40. RR Et uidi vnum angelum &c.

41. SS Et apprehensa est bestia &c.

42. TT Et vidi sedes & sedũnt &c.

43. VV Et dyabolus qui seducebat &c.

44. XX Et ego iõhs vidi.

45. Manque.

46. ZZ Et dixt mi designis.

47. Stultus huius mundi &c. (y)

48. Manque.

Uffenbach a fait présent à la Bibliotheque de Franckfort sur le Mein de dix pieces de la cinquiéme édition Ce sont les No. 2. 3. 4. 6. 10. 11. 12. 13. 16 & 17. Il y a ajouté une Inscription, par la quelle il attribuë ces gravures à *Laurent Coster*, comme des documens de son invention de l' imprimerie. Je m' étonne, qu' Uffenbach, qui a examiné plus d' une fois l' exemplaire de Harlem, n' ait pas vû, que ces pieces étoient d' une toute autre édition. Mais le monde a été pendant quelque tems tellement étourdi par les auteurs hollandois, qu' on prenoit, sur leur parole, tous ces livres pour des ouvrages de *Coster*, sans reflechir, qu' il falloit être

(y) Cette planche n' à point de marque, le papier est beaucoup rongé; peut être qu'elle y fût. Le relieur n' y trouvant pas aucune l' a mis à la tête des autres.

être peintre & graveur en bois, pour faire ces images. Encore n'examinoit-on pas le différent ſtyle ou caractére du deſſin & de la gravure, qui ne peuvent être attribués, avec bon ſens, à un ſeul & à un même artiſte. Ils s'attachoient uniquement aux lettres, choſe nullement eſſentielle ici, & qui ſont dans ces ouvrages d'une forme gothique, égale & ſemblable à celles, qu'on voit dans toutes nos anciennes égliſes. Perſonne ne ſoutiendra par cette raiſon, que ces monumens ſoient faits par un même Sculpteur.

Mr. *Meerman*, homme d'eſprit, en citant le préſent ouvrage de l'*Apocalipſe*, ne peut pas s'empêcher d'avouer, que ce deſſin différe des autres. Il veut par cette raiſon, qu'un artiſte plus gothique, que celui, qui a fait les vignettes du *Speculum*, en ſoit l'auteur.

Mais les lettres, *dit-il* ſont conformes à celles du *Speculum Salvationis;* ainſi il n'héſite pas un moment, de donner encore cette Apocalipſe à *Coſter*. Voyons les conſequences de cet argument.

Si *Coſter* n'a rien taillé ſur ces planches que les lettres, il faut, qu'un autre ait gravé les images, ou qu'il lui en ait fourni le deſſin. Au premier cas, *Coſter* n'a pas été le premier graveur, ni l'inventeur de l'art. Au ſecond cas, comme la gravure de l'*Apo-*

calipſe différe des vignettes du *Speculum Salvationis*, autant que tous ces livres, dont je parlerai tantôt, different les uns des autres: il eſt évident, que la gravure de tous ces livres ne peut pas être d' un même graveur. Enfin, de dire, que les lettres de *l' Apocalipſe* ſoient les mêmes, que celles de l' édition du *Speculum Salvationis*, attribuée à *Coſter*, cela derange entiérement le Syſteme des Hollandois. Mr. *Enſchedé*, très habile fondeur & imprimeur à Harlem, nous aſſure, que les lettres du *Speculum Salvationis* en langue flamande ſont des lettres de fonte, comme moi & pluſieurs autres curieux l' ont réconnu pareillement, & les lettres de l' Apocalipſe ſont ſûrement gravées en bois. Tout ce qui reſte donc aux auteurs hollandois, c' eſt de dire, que *Laurent Coſter* étoit Cartier ou Enlumineur, & qu'il a imprimé, comme tel, les livres, dont nous parlons, parce qu' ils ſont imprimés inconteſtablement par le frotton, inſtrument, dont ſe ſert l'ouvrier, qui imprime des cartes à jouer. Mais il ne ſuffit pas de le dire, il faut le prouver, & jusqu' ici, ils n' ont pas même prouvé encore ce titre.

Il faut, que je cite pareillement les autres exemplaires de cet ouvrage, qu' on trouve dans différens endroits, & dont je ne peus

pas

pas determiner l' édition, parceque je ne les ai pas vûës. Il y en a trois en Angleterre.

Le premier eſt dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock.* *Maittaire* a marqué, qu' il eſt defectueux, & qu' il n' a que 46 planches (z).

Le ſecond ſe trouve dans la *Bibliothéque Bodlejenne.* Il eſt entremélé d' une explication manuſcrite & conforme à ce, que Mr. Meerman nous apprend (a) à l' exemplaire de Harlem, & n' en différe que dans les trois dernieres feuilles, qui n'ont point de chiffres.

Le troiſiéme eſt entre les mains de Mr. *Askens*, Medecin à Londres.

Suivant le même, (b) Mr. *Verduſſen* à Anvers poſſede un exemplaire ſemblable à celui de Vienne; il eſt donc de la premiere édition. Enfin il ſe trouve encore un Exemplaire à Milan dans la Bibliothéque du Comte *Pertuſati*, qui n' a que 44 planches (c).

Pluſieurs autres artiſtes ont entrepris dans la ſuite de deſſiner & de graver tant en bois, qu' en cuivre, les ſujets de l'Apocalipſe. Mais comme ils différent entierement du livre dont nous parlons, il faut prendre garde, de ne pas les confondre enſemble.

(z) vid. Annal. typogr. T. I. p. 18.
(a) Origines p. 236.
(b) ibid.
(c) voyez Merkwürdiges Wien p. 112.

III.

Hiſtoria ſeu Providentia Virginis Mariae ex Cantico Canticorum.

Images des Cantiques.

C' eſt une ſuite de ſeize planches, imprimées d' un ſeul coté. Chaque planche eſt diviſée en deux ſujets, où les ſentences des Cantiques ſur de grands rouleaux ſont melées parmi les figures.

C'eſt l' ouvrage le plus gothique de tous les autres. Il en différe entierement pour le ſtyle, ſoit du deſſin, ſoit de la gravure. Les figures reſſemblent beaucoup aux anciennes ſculptures de nos égliſes, & ces planches ſont vraiſemblablement la production d' un de nos anciens ſculpteurs, ou tailleurs en bois, qui ſe méloit en même tems de deſſiner.

Le Comte *Pertuſati* poſſede un Exemplaire complet, d' après lequel l' auteur des Curioſités de Vienne à fait copier une planche, qui eſt la même, que nous joignons ici en petit ſous le No. 13.

Selon le commencement des inſcriptions les planches ſont rangées dans l' ordre ſuivant.

1. Oſculetur me oſculo oris ſui quia meliora ſunt ubera tua viro.
2. Trahe me poſt te &c.

3 Qua-





Planche du livre Historia seu Providentia Mariæ ex Cantico Canticorum, copiée d'aprés l'original: haut 9. pouces. 2. lignes, large 6. pouces 8. lignes.

3. Qualis eſt dilectus tuus &c.
4. Erunt verba tua &c.
5. Quis videt te fratrem meum &c.
6. Si dederit homo omnem ſubſtantiam &c.
7. Dilectus meus &c.
8. Que habitas in oris amici &c.
9. Ecce dilecto meo &c.
10. Dilecte mi, egrediavi in agrum &c.
11. Deſcendi in ortum &c.
12. Indicavi quem diliget &c.
13. Surgam & circumibo civitatem &c.
14. Tota pulchra es amica mea.
15. Mille clypei &c.
16. Pone me ut ſignaculum &c.

L'Exemplaire de la *Bibliothéque Bodlejenne*, & celui de Mr. *Verduſſen* à Anvers, ſont conformes à cette liſte.

Mais l' Exemplaire conſervé à l' *Hôtel de ville de Harlem* eſt, primo, defectueux: ſecundo, c' eſt une édition poſterieure, à en juger même par toutes les marques que Mr. *Meerman* allegue, & par les quelles il s' efforce de prouver, que cette édition eſt ſortie de la preſſe de *Coſter* (d) avant la précédente.

(d) Mr. *Meerman* aïant lui même rapporté p. 118. que le Senat de Harlem avoit fait l' acquiſition de ces anciens livres dans une vente à la Haïe, il ajoute, en parlant du préſent ouvrage, p. 225. que cet Exemplaire des *Cantiques* fût acheté des héritiers mêmes de *Coſter*. Cette circon-

dente. Cette ligne gravée en bois & ajoutée à la tête en langue flamande ou plûtôt en plât-alemand, avec les mots:

Dit is die vorſinicheit va Marie der mod. godes. en is gehete in lath. *cāti:*

Cette inſcription, dis-je, prouve, que c' eſt une édition poſterieure: faite après la latine. Il n' eſt que trop connu, que les premieres éditions imprimées n' avoient point de titres, & encore moins celles qui ſont gravées ſur des tables entieres. Suivant ce titre, l' édition en queſtion peut être imprimée autant à Mayence, qu' à Louvain, ou à Anvers, ou même à Utrecht. Il n' y a aucune marque, qui prouve le contraire. La correction, qu' on voit dans l' édition, qui eſt à Harlem, où ſur la premiere planche, au lieu de *meliora ſunt ubera tua viro*, ſe

circonſtance, quand elle ſeroit vraie, ne prouveroit nullement que *Coſter* eût gravé ou imprimé ce livre; il eſt cependant à remarquer, qu' on n' a pas même verifié cette aſſertion. L' argument, que les planches ne ſont imprimées, que d' un ſeul coté du papier, n' eſt pas plus fort, pour prouver la priorité. J' ai dejà cité deux éditions alemandes de la *Bible des Pauvres* imprimées en 1470. & 1475. où les planches ne ſont imprimées que d' un ſeul coté avec le frotton. Il en eſt de même des argumens, que Mr. *Meerman* tire de l' encre pâle & de l' encre noire, ou du deſſin gothique & de la gravure informe. Nous avons trop d' exemples, où l' on rencontre ces mêmes marques dans nos productions les plus modernes.

ſe trouve *meliora ſunt ubera tua vino*, annonce plûtôt une ſeconde, qu' une premiere édition.

Ajoutons à celà les augmentations, qui ſe trouvent dans cette édition: ſur la dixiéme planche on voit à celle de Harlem ſeize arbres, & à la premiere édition dix. Sur la douzieme planche ſont trois brebis, & ſur celle de la premiere édition deux; ſur la quatorzieme planche on aperçoit dans la partie ſuperieure dix-huit roſes, au lieu qu' il n' y en a que quatorze dans la premiere édition.

Outre cela l' Exemplaire de Harlem ne contient que neuf planches, ſavoir les No. 1. 2. 5. 6. 8. 9. 10. 12 & 14. & de plus il eſt mal rangé.

Suivant mon ſentiment cette copie a été faite en Hollande, ou plûtôt aux Pais-bas, par quelque graveur d' après l' original gravé en Alemagne.

Je ne dis nullement cela, pour faire honneur à mes compatriotes, l' ouvrage eſt ſi informe, qu' il n' en peut reſulter aucune gloire à l' artiſte, qui l' a produit. Mais il eſt certain, que presque tous les livres, imprimés en Alemagne, & ornés de gravures en bois, ont été copiés aux Pais-bas. Je parlerai davantage dans ma bibliographie de ces ſortes de livres du 15me Siecle.

IV.

Hiſtoria beatae Mariae Virginis ex Evangeliſtis & Patribus excerpta & per figuras demonſtrata.

L' hiſtoire de la Sainte Vierge tirée des Evangeliſtes & des Saints Peres, demontrée par images.

C' eſt ſous ce titre, que *de Bure* a annoncé dans le Catalogue de Mr. *de Gaignat* un livre d' images, avec des inſcriptions, le tout gravé entiérement en tables de bois, au nombre de ſeize pieces.

Il ſe trouve à préſent dans le Cabinet de Mr. *Girardot de Préfond* à Paris.

L' impreſſion en eſt plus moderne que ceux, qui précedent: quoiqu' il ne ſoit imprimé que d' un ſeul coté du papier. Elle s' eſt faite par la preſſe & avec l' encre ordinaire, qui eſt bien noire.

Mr. *de Bure* n' y a pas pris garde, quand il l' a donné pour une ancienne édition: il fait encore pire, de la comparer au *Speculum Salvationis*.

Il ſe peut, que le deſſin & la gravure ſoit très ancien, & que quelqu' un, qui a decouvert les anciennes planches, en ait tiré de nouvelles épreuves: Le texte au moins, & la compoſition de l' ouvrage, reſſem-

ſemblent entierement au tems d' ignorance & de barbarie. Ce mélange de la mythologie des païens, avec l' hiſtoire ſacrée, me confirme dans ce ſentiment.

L' auteur veut prouver la poſſibilité de la naiſſance du Sauveur d' une vierge, par pluſieurs traits d'hiſtoire, que quelques écrivains, tant ſacrés que profanes, ont rapportés, & qui pourroient également paroitre merveilleux. Il auroit mieux fait, ſans doute, de n' en point parler, mais il l' a fait, & je detaillerai ici ces images en peu de mots.

Elles commencent par les quatre docteurs de l' Egliſe; enſuite viennent les ſujets hiſtoriques, chaque planche en contient quatre avec une inſcription, qui cite à la fin l' auteur d' où l' hiſtoire eſt tirée. Il n' y en a qu' une ſeule, qui ne préſente que trois ſujets.

Voici l' ordre de ces planches.

1. St. Grégoire & St. Jerôme: & au deſſous de chacun d' eux, une inſcription.
2. St. Auguſtin & St. Ambroiſe, pareillement avec une inſcription ſous chacun.
3. Quatre ſujets.
   a. L' annonciation avec l' inſcription: *hac tranſire cave: niſi prius dixeris aue, hac non vade via, niſi prius dixeris ave maria gratia plena.*

b. Un

b. Un oiseau, avec le mot: *aue*, & l' inscription: *Ptisacus a natura &c.*

c. Un homme, qui vole dans les airs. *Si ventus virum rusticum &c.*

d. Un homme & un sep de vigne. *Vitis si de ilice &c.*

4. a Un homme, qui joue de la harpe, & un vaisseau sur mer. *Arion si delphino &c.*

b. Deux gens devant un autel. *Albeston si archadie semper &c.*

c. Circé & une femme. *Carminibus si circe homines &c.*

d. Un enfant nourri par une chienne. *Si cirus a canicula nutritus &c.*

5. Trois sujets.

a. Nativité de Nôtre Seigneur. *Interroga jumenta & docebunt &c.*

b. Un homme, qui éteint son flambeau dans un puits &c. *In epiro si gurgite extincta fax &c.*

c. Un homme & un veau dans les airs. *Si vitulus in nube &c.*

6. Quatre sujets.

a. Le Roi Hiskias malade. *Si retrogradiente Sole &c.*

b. Une Reine qui dort, couchée par terre à coté d' un croissant. *Si diana aure &c.*

c. La Verge d' Aaron. *Germinabat virga eius &c.*

d. La

d. La roſée tombe ſur des coquilles. *Si concha rore &c.*

7. a. Le buiſon ardent. *Vadam & videbo viſionem &c.*

b. Gédéon & la toiſon. *Pſalmiſta deſcendet ſicut* pluvia &c.

c. Un cheval &c. *Si magorum preſtigiis &c.*

d. Un homme à genoux devant une porte fermée. *Porta hec clauſa erit &c.*

8. a. Une femme, qui attire à elle un vaiſſeau. *Si claſſem virgo claudia &c.*

b. Un homme malade au lit, devant lui un oiſeau. *Caladrius ſi facie egrum &c.*

c. Un aimant, qui attire à lui une caſſette, en préſence d' un homme & d' une femme. *Si ferrum vi magnetis aër &c.*

d. Un Pelican & une femme. *Pelicanus ſi ſanguine &c.*

9. a. Ulyſſe avec ſes compagnons & la Sirene. *Syrena ſi ſuavi cantu &c.*

b. La roſée, qui tombe ſur un arbre, auprès du quel eſt un homme. *Maſſa ſi de calibe in nube &c.*

c. Un homme & un oiſeau. *Si iſpida mortua ſe replumare &c.*

d. Un vaiſſeau ſur mer. *Si magnes carnem hominis &c.*

10. a. Un

10\. a. Un homme, qui tue un boeuf avec les mots. *Roma cave tibi*, & avec l' inſcription: *Si bos humanis &c.*

b. Une autruche, & devant elle un oeuf couvé par le Soleil. *Si ova ſtrutionis ſol &c.*

c. Une femme, qui préſente des fleurs à une autre. *Si tile in virore &c.*

d. Deux femmes, qui ramaſſent la roſée dans des ſacs: *Si genti cernenti &c.*

11\. a. Deux hommes, dont l' un met ſon bâton dans l' eau: *In fontibus ſi gothie &c.*

b. Une femme avec un enfant ſur ſes genoux, accompagnée d' un homme. *Si tactus mox nati feras &c.*

c. Le Salamandre dans le feu, & un homme. *Salamander ſi de igne &c.*

d. Un homme auprès d' une tour, qui brule. *Si turris ſilaricea &c.*

12\. a. Une femme auprès d'un arbre, où eſt perché un oiſeau. *Ramus cum nido avium &c.*

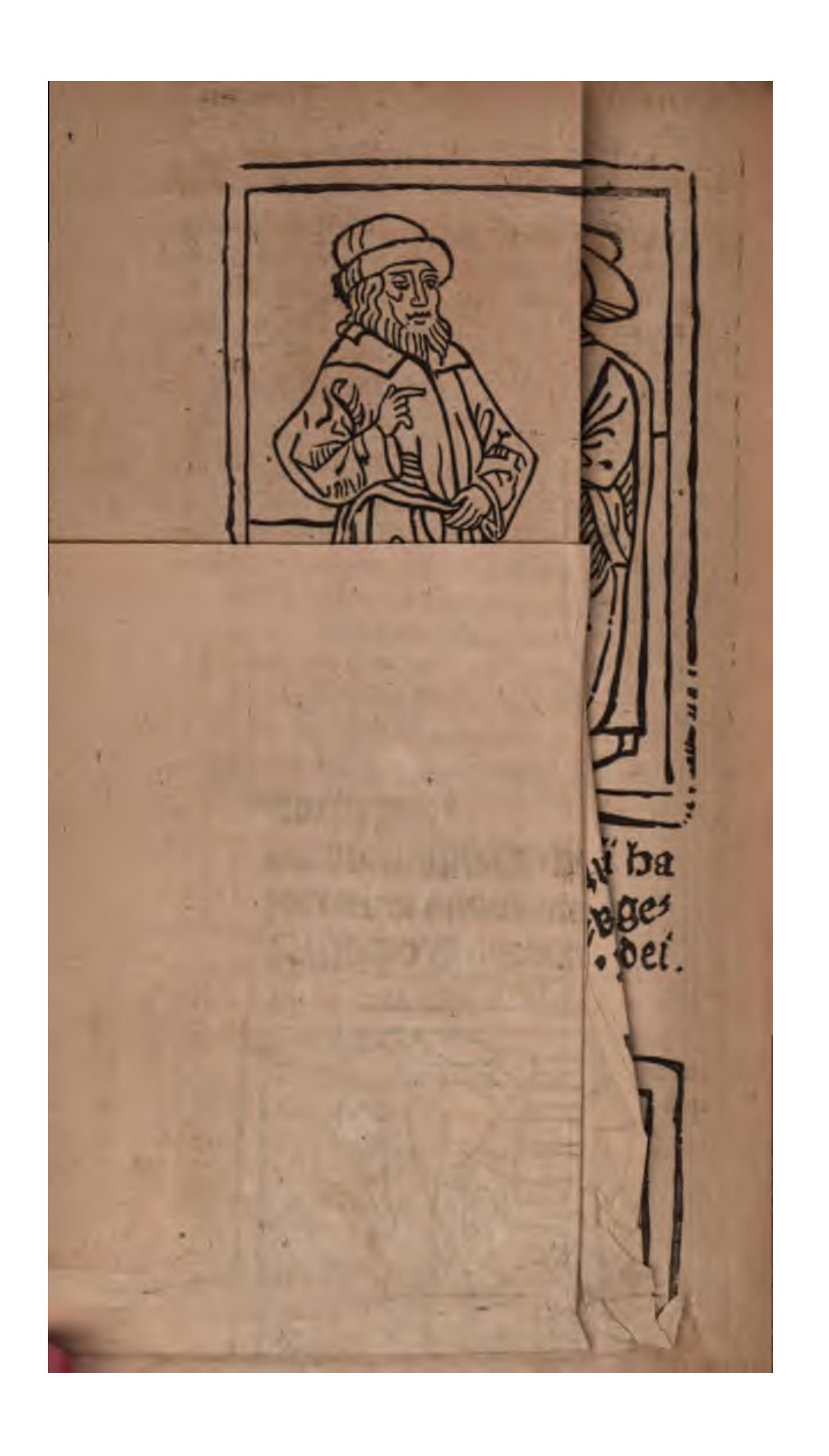
b. Un ours, avec ſes petits. *Si urſus fetus rudes &c.*

c. Danaë & la pluïe d' or. *Dyana auri pluvia &c.*

d. Les compagnons de Diomede changés en oiſeaux. *Si ſocios dyamedis aves factos &c.*

13\. a. Le Phenix & un homme. *Cariſta ſi igne carne &c.*

b. Une



ui ha
oges
. dei.

b. Une femme, qui porte de l' eau dans un crible, accompagnée d' un homme. *Si cribro virgo tuſcia &c.*

c. Un lion & ſes petits. *Leo ꝛ les rugitu &c.*

d. Une cavalle. *Si eques capadocia &c.*

14. a. Un Roi & une Reine à table. *Si vinum in ſanguinem &c.*

b. Deux oiſeaux, qui ſe bequêtent. *Bonaſa ſi ore &c,*

c. Deux hommes, qui conſiderent du haut d' une muraille une riviere. *Si flumen in cruorem tholoſe verſum &c.*

d. Une Licorne, qui ſaute ſur les genoux d' une femme. *Rinoceron ſi virgini &c.*

15. a. Le Phenix, qui ſe brule. *Phenix, qui in igne ſe reformare &c.*

b. Une femme, qui met une toile dans le feu. *Si carboſo emilia &c.*

c. Des oiſeaux ſur un arbre, & des canards ſur les eaux. *Carbas ſi de arbore &c.*

d. Un vautour & deux oeufs devant lui. *Si vultur parit corpore &c.*

16. Je n' ai pas beſoin de detailler les ſujets de cette planche, parce que j'en joinds ici une copie ſous le No. 14. qui donnera en même tems aux curieux une idée de tous les autres.

Je n' ai trouvé nulle part, jusqu' à préſent, un autre exemplaire de ce livre, que celui que j' ai cité.

LIVRES

LIVRES D' IMAGES AVEC TEXTE,

I.

Je commence cet article par un livre, dont les images ſont entremêlées de quelques planches de diſcours, gravé pareillement en bois, & qui eſt appellé:

Der entkriſt.

Le livre de l' Antichriſt.

Il contient trente neuf planches, & commence par une eſpece de preface en langue alemande, ſuivie de pluſieurs images, gravées ſur des planches de bois, dont la plus grande partie fait voir deux ſujets, avec l'explication en alemand au deſſus d'un chacun. A cette hiſtoire de l' Antichriſt l' auteur a joint les ſignes, qui précederont le dernier jugement, pareillement avec une preface. L' ouvrage entier finit avec un diſcours, qui remplit deux planches entieres.

Le tout eſt imprimé avec de l' encre en detrempe ſur un ſeul coté du papier, avec le frotton. Les figures, quoique toujours d' un goût gothique, ſont cependant deſſinées avec plus d' intelligence, auſſi la gravure n' eſt elle pas ſi groſſiére, que celle des cantiques.

L' au-

Der Enndkrist hat bey im maister· Die in lernen gold machen ·Vnd ander zaubrey vnd pös lisst ·Vnd das beschicht in der Stat genant Corosaym Vnd das stet auch geschriben in Compendio Theologie· Vnd vnser herr flucht derselben stat auch in dem Ewangelio, Do er spricht: Wee dir Corosaym



Hie gat der Enndkrist von Capharnaym · gen Iherusalem ·Vnd heit sich da ausgeben er sei heilig· Vnd dauon stat auch geschriben in dem püch Compendio Theologie ·Vnd vnser herr flucht derselben stat auch in dem Ewangelio, Vnd spricht also. Wee dir Capharnaym



Planche du livre appellé l'Anticrist. copieé d'apres l'original: haut de 9. pouces 8. lignes, large 5. pouc. 4. lign.

L' auteur des curiosités de Vienne (e), est le premier, qui a parlé de cet ouvrage, dont il avoit vû un exemplaire dans la Bibliothéque du Comte *Pertusati*, qui est à présent à Milan. Il en avoit fait copier une des planches, & je joinds ici la même, reduite en petit sous le No. 15.

J' ai trouvé encore un Exemplaire dans la *Bibliothêque de l' Evêché de Passau.* Il est pareillement defectueux (f) comme celui du Comte *Pertusati*, quoique l' auteur que je viens de citer ait pris ce dernier pour complet. Il n' a que 34 planches, & il en doit avoir 39. Il existe dans la *Bibliothéque Ducale à Gotha* un exemplaire d' une édition posterieure, imprimée avec des tables de bois & datée de l' année 1472, qui ne contient que 38 planches. Il y a dans la *Bibliothéque de la ville de Franckfort sur le Mein* une copie du même ouvrage, qui est de 39 pieces, semblable à l' original. J'en possede moi même quelques fragmens. Par ces raisons j' en puis donner à présent une liste exacte. L'Ou-

(e) voyez Merkwürdiges Wien. p. 112.

(f) Cet Exemplaire a été entre les mains d' un possesseur extraordinairement religieux. Outre les planches qui y manquent, cet homme pieux a coupé des autres, qui y sont restées, toutes les figures, dont la réprésentation lui a paru trop libre.

L'Ouvrage me paroit plus ancien, que l'auteur des curiosités le croit. Il eſt vrai qu'on y trouve cité le *Compendium Theologiae*, livre imprimé en 1473 (g). J'y ai vu même allegué la *Legende dorée du Frere Jaques de Voragine*, imprimée en 1470. Mais, on ne peut pas conclure par là, que le livre de l'*Antichriſt* ait été imprimé après ces années. Les Manuſcrits de la Legende & du Compendium exiſtoient long tems avant qu'ils fûrent imprimés. *Jacob de Voragine* eſt mort en 1298, &, qui que ſoit l'auteur du Compendium Theologicae veritatis, le *Pape Innocent V.* ou *Hugo de Strasbourg*, ce livre a été compoſé pareillement vers la fin du 13me Siecle (h).

La liſte & le detail des planches mettra le lecteur en état, de ſe faire une idée nette & diſtincte de l'ouvrage entier.

1 La

(g) Cet auteur prend ce livre, qui eſt nommé dans l'Antichriſt ſimplement *Compendium Theologiae*, pour celui qui porte le titre : *Compendium theologicae veritatis.* Mais je crois plûtôt, que l'inventeur de ces images a eû en vuë le *Compendium Theologiae de Robert Bacon*, de l'ordre des Mineurs, ouvrage infiniment curieux, que j'ai vû en MSt, & qui n'eſt pas imprimé à ce que je ſache.

(h) Ceux, qui ont attribué à *Thomas Dorniberg* le Compendium theologicae veritatis ſe ſont trompés beaucoup; il eſt au moins 200 ans plus ancien, que Dorniberg. v. Oudinus, de Script. Eccleſ. T. III. ad annum 1450. p. 2555. Edit. Lipſ. de ao. 1722.

1. La premiere page eſt en blanc, & de l'autre coté ſe trouve un diſcours de 32 lignes, qui commence.
Hie hebet ſich an von dem entkriſt genommen vnd getzogen aus vil puchern wy vnd von wem er geporn ſoll werden ꝛc. Ici commence l'hiſtoire de l'antichriſt, priſe & tirée de plusieurs livres, comment & par qui il ſera né &c.
2. Planche ſans diviſion. (1)
Ici eſt aſſis le Pere de l'Antichriſt & recherche ſa fillé en mariage &c.
3. Diviſée en deux parties.
a. Jacob prédit à ſon fils ce qui lui arrivera &c.
b. La Conception de l'Antichriſt &c.
4. a. La Naiſſance de l'Antichriſt &c.
b. Le libertinage de l'Antichriſt à Bethſaïde &c.
5. a. La circonciſion de l'Antichriſt à Jeruſalem &c.
b. Les Juifs commencent à rétablir le temple de Salomon &c.
6. a. L'Antichriſt a chez lui des adeptes &c.
b. Voyage de l'Antichriſt de Capernaum à Jeruſalem &c.

C'eſt l'image dont on trouve ici la copie, en petit ſous No. 15.

(1) Les explications ſont toujours en alemand, mais pour ne pas fatiguer le lecteur, je les ai miſes d'abord en françois.

7. a. Les Prophetes Elias & Enoch viſitent l'Antichriſt &c.
b. Elias prêche contre l'Antichriſt &c.
8. a. Enoch prêche contre l'Antichriſt &c.
b. L'Antichriſt renverſe toutes les loix &c.
9. a. L'Antichriſt prêche une nouvelle doctrine &c.
b. Il invente une nouvelle méthode pour ſeduire le monde &c.
10. a. Il commande aux arbres ſecs de fleurir &c.
b. Il fait des miracles &c.
11. a. Il fait mettre une empreinte aux fronts des Juifs &c.
b. Il envoye ſes nonces &c.
12. a. Un nonce de l'Antichriſt prêche au Roi d'Egipte &c.
b. Un autre nonce prêche au Roi de Libie &c.
13. a. Un autre nonce prêche au Roi d'Etiopie &c.
b. Un autre nonce prêche à la Reine Amaſon &c.
14. a. Un autre nonee prêche à toute la Chrêtienté.
b. Ici commence la grande marche de tout le monde & de tous les Rois vers l'Antichriſt.
15. a. Le Roi d'Egipte & le Roi de Libie &c.
b. L'Antichriſt donne de l'or & de l'argent à ceux, qui croient en lui &c.

16. a.

16. a. L'Antichrist fait des miracles & des sorçeleries &c.
b. Le Roi d'Egipte & le Roi d'Ethiopie avec tous leurs peuples sont marqués d'une empreinte &c.
17. a. Le Roi de Libie ne veut pas obeir à l'antichrist &c.
b. Enfin le Roi & son peuple croient en l'Antichrist &c.
18. a. Les nonces de l'Antichrist lui emmenent beaucoup de monde &c.
b. On emmene captifs tous ceux, qui ne croïent pas en lui &c.
19. a. L'Antichrist ordonne de les tourmenter &c.
b. Les gens se cachent de peur d'être martirisés &c.
20. a. Ici l'Antichrist est assis dans sa suprême Majesté &c.
b. Il ordonne de tuer les Prophetes Elie & Enoch &c.
21. a. Les Docteurs se croïent indignes & ne prêchent plus &c.
b. L'Antichrist tombe par terre, comme s'il étoit mort &c.
22. a. Resurrection de l'Antichrist au troisiéme jour.
b. Il fait, par la puissance du diable & par sa magie, que le feu du ciel tombe sur ses disciples &c.

23. L' Antichrift convoque tous les Princes & Seigneurs &c.
24. L' Antichrift eft puni par l' efprit de la bouche du Seigneur &c.
25. L' Antichrift eft emmené par le Diable dans l' enfer &c.
26. L' Antichrift eft frappé &c.
27. L' Antichrift finit fa vie dans toute forte de perverfité &c.
28. Une explication en 30 lignes des fignes, qui précederont le jugement univerfel.
29. Image en deux parties.
    a. Le premier figne: La mer s' enflera & s' élevera jusqu' à 40 aunes &c.
    b. Le fecond figne: La mer fe calmera &c.
30. a. Le troifiéme figne: On entendra les cris des poiffons & des monftres marins &c.
    b. Le quatriéme figne: La mer & les eaux des riviéres periront par le feu &c.
31. a. Le cinquiéme figne: Les arbres & les herbes fuëront du fang. &c.
    b. Le fixiéme figne: Des tremblemens de terre &c.
32. a. Le feptiéme figne: Tous les édifices & tous les arbres s' écrouleront &c.
    b. Le huitiéme figne: Toutes les pierres feront élevées dans l' air &c.

33. a. Le

33. a. Le neufviéme signe: Les hommes réviennent des montagnes &c.
b. Le dixiéme signe: Les sepulchres s' ouvriront.

34. a. L'onziéme signe: Les étoiles tomberont du ciel.
b. Le douziéme signe: Les hommes vivans, mourront.

35. a. Le treiziéme signe sera l' incendie général du firmament, & de tout l' univers.
b. Le quatorziéme signe: toute la terre, les montagnes & les collines seront applanies.

36. Le quinziéme & dernier signe: Le ciel & la terre seront renouvellés, & les hommes ressuscités au son des trompettes.

37. Le dernier jugement. On lit d' un coté VENITE, & de l' autre ITE.

38. Deux planches de discours; la premiere
39. commence: Als vil pücher sagen vnd sunderlich das puch compendium theoloie ꝛc. & la seconde finit avec une priere & les mots: vnd die syben psalmen dick in latynn. amen.

L'Exemplaire qu' on voit dans la *Bibliothéque de Gotha* (k) sert encore de temoi-

(k) C'est encore Mr. le Conseiller *Schlaeger*, qui a eû la complaisance de me communiquer la notice de cet exemplaire.

moignage, que nos peintres de cartes ont continué, long tems après l' invention de la typographie, de publier des ouvrages gravés entierement en tables de bois. Cette édition de l'*Entkriſt*, gravée par un autre artiſte, contient les mémes répréſentations, que la premiere, excepté le ſujet; où le pere de l'Antichriſt recherche ſa fille en mariage, que le nouvel éditeur a omis. Le livre commence pareillement: Hie hebt ſich an von den Entkriſt genommen ꝛc. & à la fin de ce texte l' éditeur dit: **Der junghannß priffmaler hat das puch zu nurenberg ∘ A 1 ℓ° ∧° 2 ff.** *le Junghannſ peintre de cartes a ce livre à Nuremberg en* 1472, ſans avoir ajouté, s' il a deſſiné, ou gravé, ou ſeulement imprimé cet ouvrage. Cependant il eſt imprimé, comme le précedent, ſur un coté du papier par le frotton, contenant 19 feuilles, qui ne font qu' un ſeul cahier, tellement, que la premiere image a été imprimée avec la 38me, enſuite la 37me avec la ſeconde &c. L'ordre des planches diſfére auſſi de la premiere édition, & pour que le relieur ne ſe trompe pas dans l'arrangement, on trouve ſur la marge de chaque feuille une lettre de l' alphabeth, qu'on voit cependant à peine, quand le livre eſt relié. Dans l'exem-

l'exemplaire, dont je parle, quelques images ſont enluminées, mais pas toutes.

Dans l'édition, dont j'ai trouvé un exemplaire à *Francfort ſur le Mein*, le diſcours & l'explication des images ſont imprimés avec des lettres de fonte, des deux cotés du papier, & avec la preſſe.

Les figures, qui y ſont copiées dans l'autre ſens, font voir quelques changemens; l'artiſte a bien gardé les mêmes ſujets, mais pas toujours les mêmes figures: le deſſin *y* eſt généralement plus lourd, & la gravure en bois ne vaut pas celle de l'original. On n'y voit ni endroit, ni année d'impreſſion.



2.

Ars memorandi, notabilis per figuras evangelistarum: appellé aussi *Memoriale quatuor Evangelistarum.*

L' Art d' apprendre par coeur les quatre Evangelistes.

Cet ouvrage consiste en trente planches, gravées en bois, imprimées sur le papier d' un seul coté par le frotton: savoir quinze planches pour le texte, & quinze pour les figures. Elles répréséntent le signe distinctif de chaque Evangeliste, c' est à dire un aigle, un ange, un lion & un boeuf. Les animaux sont debout sur leurs pieds ou pattes de derriere, & toutes ces figures sont ornées par cy par là de sujets emblêmatiques, marqués par des numeros, & expliqués dans le texte, suivant les chapitres de l'Evangeliste. St. Jean, qui est ici le premier, est composé de trois planches de texte & de trois planches de figures: Le texte commence *Ars memorandi* &c. St. Matthieu en a cinq de texte & autant de figures. St. Marc trois de texte & même nombre de figures; finalement St. Luc en a quatre de texte & pareille quantité de figures.

Le

Le deſſin & le goût eſt presque le même, que celui des figures de *l'Apocalipſe.* Il y a à la tête de chaque diſcours une grande capitale, faite exprès pour être enluminée. Les caractéres du diſcours ſont plus grands que dans tous les livres de cette eſpéce, que nous connoiſſons jusqu' à préſent. Ils reſſemblent beaucoup plus aux lettres, qu' on trouve ſur les tombeaux de nos égliſes, que tout ce que nous avons cité jusqu' ici.

Les planches du diſcours ſont marquées en bas d' une lettre de l' alphabet, mais, les images n' en ont point.

Cette production nous paroit être de vieille date & cependant pas ſi ancienne que les précedentes. Je crois pourtant, que c' eſt le premier livre, qui ait paru avec un diſcours ajouté à chaque image, & qui occupe lui ſeul une page entiere. Il eſt vrai, que les livres précédens ne ſont point ſans diſcours: mais ce diſcours n' y eſt, pour ainſi dire, que par accident; il fait partie du ſujet, étant mis ſur la planche même, pour ſervir d' explication aux figures, comme on faiſoit anciennement dans les tapiſſeries, & dans quelques tableaux, qui ſans celà ſeroient devenus ſouvent inintelligibles. Le livre de l'*Antichriſt* a bien des planches entie-

entieres avec un diſcours, mais ce diſcours ſe trouve à la tête & à la fin des images, il n'eſt pas entremêlé & ajouté à chaque figure, comme ici.

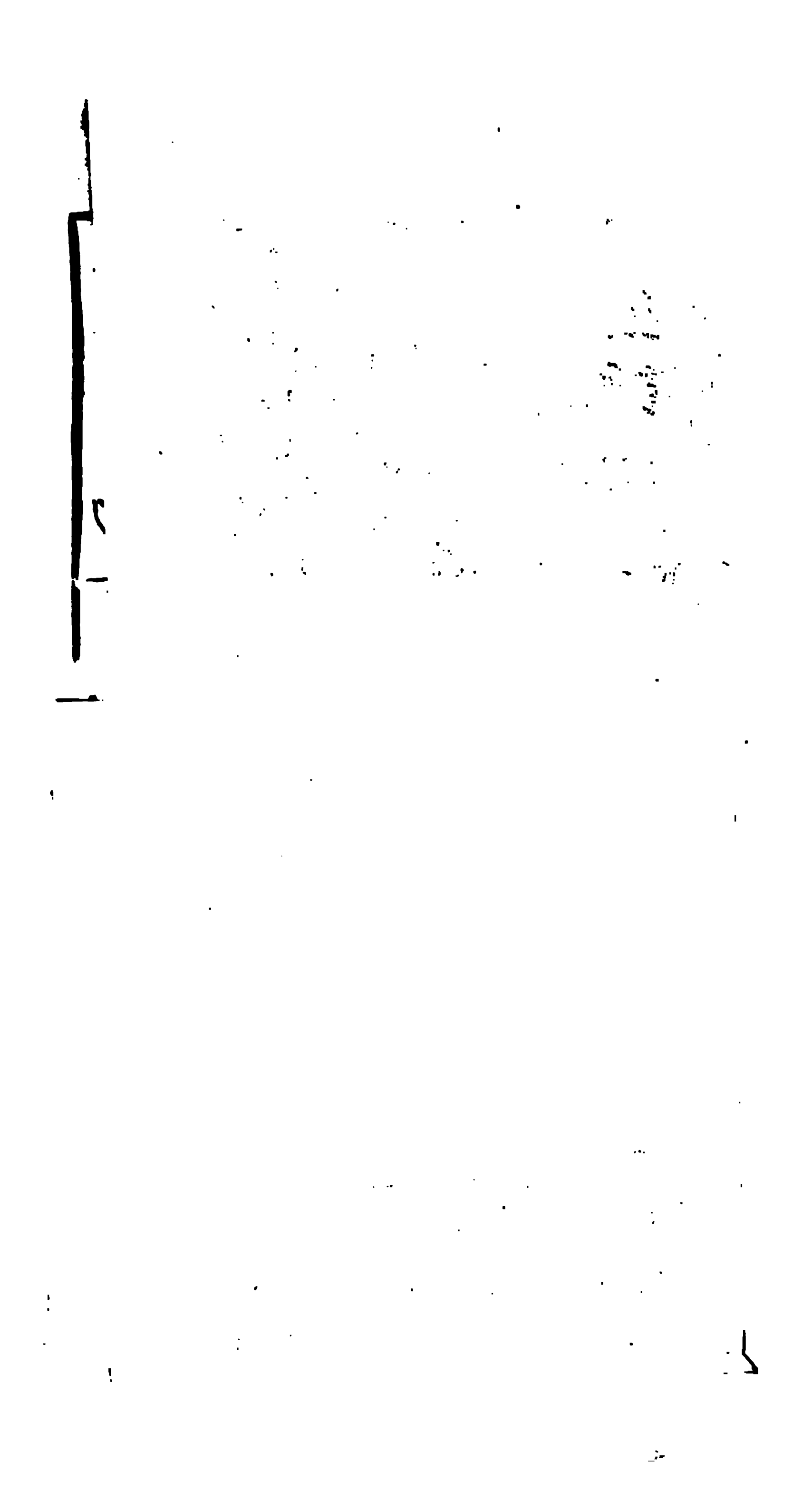
J'ai decouvert deux différentes éditions de cet ouvrage, & j'indiquerai les marques, pour les reconnoitre. Par cette raiſon, je joinds d'abord ici les premieres lignes & la fin de la premiere planche du diſcours de ces deux éditions, ſous le No. 16. On y verra dejà quelques variations. Outre celà on y lit ſur cette premiere planche dans la premiere édition: *tolle* GRABACTUM *tuum &* AMBULA, & dans la ſeconde: *tolle* GRABATUM TUUM *tuum &* VADE.

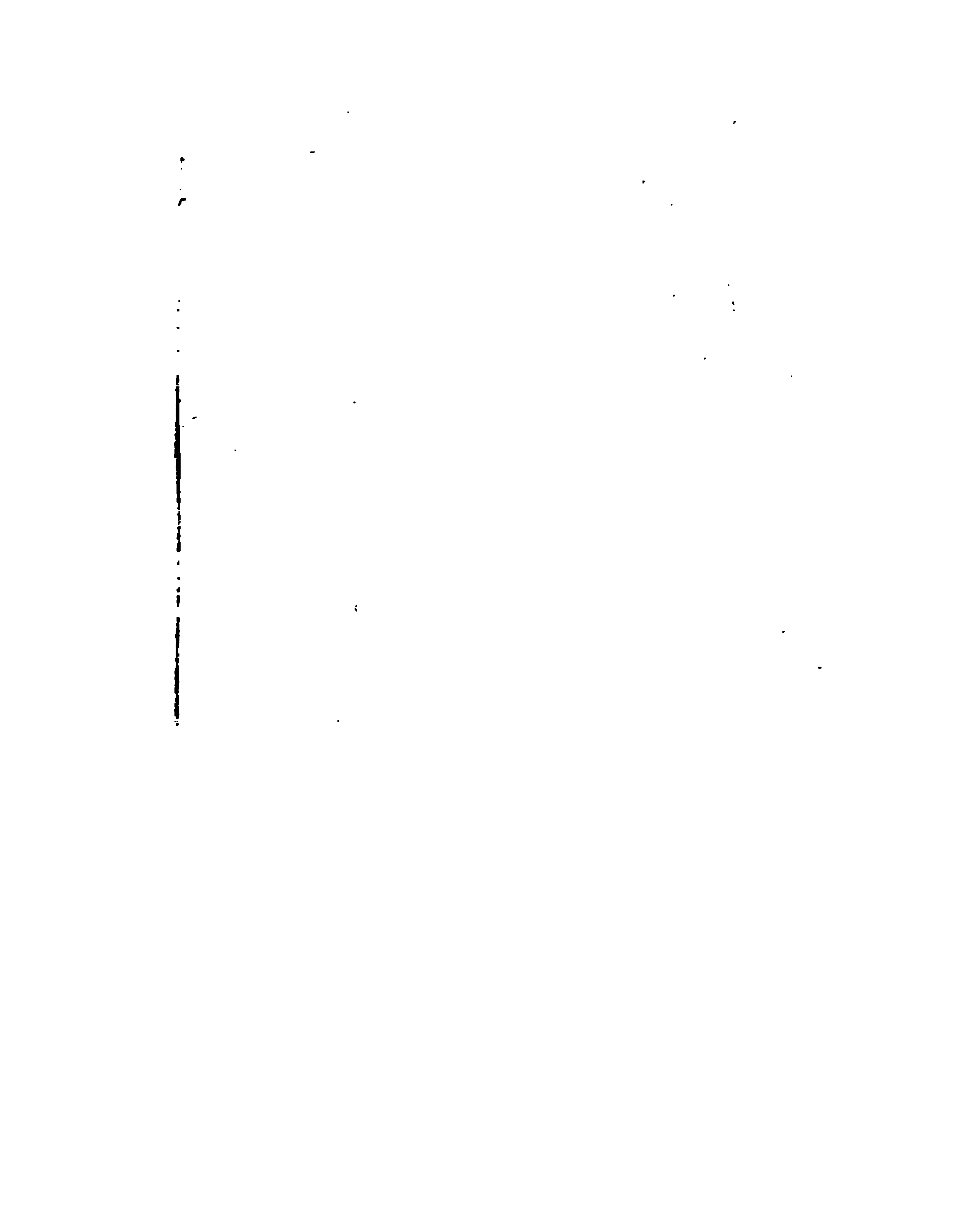
L'Impreſſion de la premiere édition eſt auſſi plus pâle, que l'autre, & le deſſin & toute ſon execution plus informe. Je joinds ici la derniere planche de même grandeur, que l'original ſous le No. 17.

On en trouve un Exemplaire à Dresde chez Mr. le Conſeiller *Becker;* les figures ſont barbouillées avec des couleurs, comme dans toutes ces ſortes de livres. Il étoit autrefois dans le Cabinet d'un amateur à Meiſen.

J'ai vû auſſi un Exemplaire de la même édition dans la *Bibliothéque de l'Abbaïe de Gotwic.*

L'Au-







Premiere planche du livre Ars Memorandi, d'apres l'original: haut 8.p.8.l. large 5.p.7.l.

L'Auteur des *Curiofités de Vienne* a fait copier la premiere image de la feconde édition & en même tems la premiere planche du difcours. Il les avoit tirées de l' exemplaire du Comte *Pertufati*, auquel manquent quatre planches ([1]) & dont les figures font enluminées. Nous avons fait rediger la même figure en petit, qu' on trouve ici fous le No. 18.

Il y en a un Exemplaire de cette feconde édition dans la *Bibliothéque Imperiale à Vienne.*

Il y en a un pareillement dans celle *du Senat de Leipfic.*

Mr. *Winckler*, négotiant de cette Ville, en poffede un femblable.

On en trouve dans la *Bibliothéque de l'Evêché de Paffau.*

Le Pafteur *Solger* à Nurnberg en poffedoit un pareil.

Il s'en trouvoit encore dans la fucceffion du Profeffeur *Schwartz* à Altdorff, qui eft vendu.

Pour

(1) Voyez Merkwürdiges Wien p. 111. Comme le texte eft marqué par des lettres de l'alphabet, on voit, qu' il manque à cet exemplaire les lettres c & l. avec les images, qui font vis à vis.

Pour ce qui regarde l' Exemplaire de *l' Eglise de St. Blaise à Northousen*, je n' en peus rien dire, ne l' aïant pas vû. (m)

Cet ouvrage a été copié ou plûtôt imité dans la suite fort souvent; nous en traiterons dans le catalogue des livres imprimés dans le 15me Siecle. Ces copies sont pareillement ornés de planches, gravées en bois. (n) Cependant nous ne pouvons pas nous empêcher d' avertir les curieux, que ces imitations ne doivent pas être confondues avec l' original, dont nous venons de parler. Nous pouvons encore voir par ces copies, qu' on a trouvé fort long tems ce livre très utile pour apprendre le contenu des Evangiles.

---

3. *Ars*

(m) Voyez Lesser p. 144.

(n) La premiere édition, qu' on ait copiée d' après cet ouvrage, commence: *Hexastichon Sebastiani Brant in memorabiles Evangelistarum figuras &c. Habes ingenue lector, quibus viis atque argumentis, que sunt textus evangelior: distincte queas appositeque comisci. Ista tibi Thomas Phocēsis cognomento Anshelmi tradid. 1502.* in 4. Les figures, dont cette copie est ornée, sont en verité beaucoup mieux dessinées, & gravées avec plus de finesse. Cependant, l'original me paroit plus expressif, par son goût d' antiquité.

3.

Ars moriendi, ou *De tentationibus morientium*, nommé encore *Tentationes daemonis.*

L'Art de mourir, ou *Les tentations des moribonds*, ou *Les tentations du Démon.*

Tous ces titres ne dénotent qu' un ſeul & même livre, que quelques uns prennent pour le premier, qui ait frayé la voye à l'imprimerie. (o)

Il contient douze feuilles imprimées d' un ſeul coté, comme les ouvrages précedens, tellement, que deux pages de la premiere feuille ſont employées pour la préface, & les onze autres contiennent toujours d' un coté une figure, & de l' autre coté vis à vis le diſcours, ou le texte; de façon, que les dos reſtent toujours en blanc, pour etre collés enſemble. De cette maniere on y trouve onze planches de figures, & onze tables de texte.

J' entrerai à préſent dans le détail des différentes éditions.

La premiere eſt probablement celle, dont on trouve un Exemplaire à la *Biblio-*

théque

(o) En examinant bien l'ouvrage précedent avec celui-cy, on ſera toujours porté, de donner la préference au premier.

théque de Wolfenbuttel (p) imprimé d'une encre en detrempe, qui eſt pâle & égale par tout le livre.

Les caractéres ſont gothiques & presque de la même forme de ceux, qu'on voit dans l'*Apocalipſe*, leur groſſeur diminuë de plus en plus vers la fin de la page, quand il y a trop de texte pour la planche.

Les capitales ſont faites aux ſimples traits, pour être enluminées, comme dans l'ouvrage précedent.

Le deſſin différe de tous les autres, que nous avons vû jusqu'ici; il eſt lourd & chargé: il ne reſſemble ni à la *Bible des Pauvres*, ni à l'*Apocalipſe*, & encore moins à celui des *Cantiques*: l'artiſte eſt d'une toute autre école. Il en eſt de même avec la gravure, qui eſt extremement groſſiere.

L'ouvrage commence par le titre: *Ars moriendi*, qui fait une ligne ſeparée du reſte. Enſuite vient la preface:

Quamvis ſecundum philoſophum &c. & la page finit: *eccleſie morietur unitate & obe-* tellement que la ſeconde page continuë:

dientia ſecundo ut recognoſcat &c. jusqu'à la fin de la preface: *diligenter conſideret.*

Les

(p) Il manque à cet Exemplaire le premier & le dernier feuillet, qui ne contiennent que le diſcours, & qui s'y trouvent écrits à la main, d'un ancien caractére, pour le rendre complet.

Les deux pages ſuivantes ſont en blanc, après elles vient au revers

La 1re image,

Qui répréſente un malade au lit, ayant près de lui des diables, qui tiennent en main des écriteaux, ſur un des quels on lit: *fac ſicut pagani;* & en effet, on voit au pied du lit un Roi & une Reine à genoux devant une colonne, au haut de la quelle eſt une idole. Sur la page vis à vis ſe trouve l'explication, ſous le titre *Temptacio dyaboli de fide*, ſuivie de 25 lignes.

La 2de image.

On y voit un homme au lit de la mort, qu'un ange conſole, en lui addreſſant ces paroles: *Sis firm⁹ in fide*, qui ſont gravées ſur une eſpece de banderole. Dieu, la Vierge, & les Saints viennent à ſon ſecours. Les démons, ſous des formes hideuſes, s'enfuyent, & les paroles, qui leur ſont attribuées, expriment leur deſeſpoir. Vis à vis eſt le texte. *Bona inſpiratio angeli de fide*, en 30 lignes.

La 3me image.

Le mourant toujours au lit, eſt obſedé par les démons, qui lui mettent ſous les yeux les pechés mortels, qu' il a commis; ce qui eſt exprimé ſur différentes banderoles. On lit ſur une: *Ecce peccata tua*, ſur une autre: *occi-*

difti, fur une troifiéme: *periurus es.* Le texte vis à vis eft *Temptacio dyaboli de defperatione,* en 27 lignes.

La 4[me] image.

Sainte Madeléne & Saint Pierre viennent vifiter le malade. Au pied du lit eft le bon larron fur la croix, & Saint Paul, tombé de cheval. Un ange tient un rouleau avec les mots: *nequaquam defperes.* Vis à vis eft le texte: *Bona infpiracio angeli contra defperationem,* en 29 lignes.

La 5[me] image.

Le lit, dans le quel eft couché le mourant, fe voit placé derriere quelques édifices: vis à vis de lui font fes amis & parens, qu'un des diables lui montre avec ces mots: *Prouideas amicis.* Sur le rouleau d'un autre diable eft écrit: *Intende thefauro.* Et en effet on voit en bas du batiment, à travers d'une porte de la cave ouverte, un homme tirer du vin des tonneaux, qui y font placés. Dans l'autre maifon contiguë un palfrenier conduit un cheval à l'écurie. Le texte vis à vis, commence *Temptatio dyaboli de avaritia,* & il eft fuivi de 23 lignes.

J'ai fait copier cette planche de la même grandeur que l'original, & je la joinds ici, fous le No. 19. pour qu'on puiffe dé-

couvrir

couvrir d' autant mieux les différences des autres éditions, parce que celle-ci en contient de bien remarquables.

La 6me image.

Le mourant dans ſon lit conſidere un Crucifix. Le bon paſteur & trois femmes, qu'on peut prendre pour les trois Maries, l'aſſiſtent à la mort. Un ange l'exhorte à perſiſter dans ſes bons ſentimens, & lui addreſſe les paroles: *Non ſis avarus.* Un diable, aſſis par terre, tient un écriteau avec les mots: *Quid faciam.* Le texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli contra avaritiam,* en 31 lignes.

La 7me image.

Le mourant dans le deſespoir fait un mouvement violent, & lance un coup de pied à ceux, qui le ſervent dans ſa maladie; un Démon, près d'une table renverſée, laiſſe ſortir de ſa bouche: *quam bene decepi eum.* L'Explication vis à vis eſt intitulée: *Temptacio dyaboli de impacientia,* avec 26 lignes au deſſous.

La 8me image.

Les Saints Patrons du mourant, Saint Etienne, Sainte Barbe, Saint Sebaſtien & Sainte Catherine environnent ſon lit & le viennent conſoler. Auprès d'un diable, renverſé à terre, ſe trouve un écriteau, avec ces mots: *labores amiſi.* Le

texte vis à vis eſt: *Bona inſpiratio angeli de pacientia*, & 35 lignes enſuite.

La 9me image.

Les diables, qui environnent le lit du mourant, lui offrent des couronnes, & il en prend une de leurs mains. Un d'eux laiſſe ſortir de ſa bouche le mot. *Gloriare:* on lit ſur d'autres rouleaux: *Coronam meruiſti: exalta te ipſum.* Le texte vis à vis porte: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, & 25 lignes au deſſous.

On voit ſur cette planche deux diables, dont l'un réprésente un homme, & l'autre une femme, d'un deſſin un peu indécent, ce qui ne ſe trouve plus dans aucune des autres éditions; & c'eſt ce qui m'a porté, à donner le *premier* pas à cette édition, d'autant plus, que toutes les autres marques y correſpondent: dans le vieux tems on n'étoit pas ſi ſcrupuleux ſur le decorum, comme on devoit l'être.

La 10me image.

La Sainte Trinité, accompagnée de la Sainte Vierge & de Saint Antoine, viennent au ſecours du mourant, ainſi que trois anges, qui l'exhortent à l'humilité. On lit ſur un rouleau: *Sis humilis.* Sur le devant eſt la bouche de l'enfer, qui engloutit les pecheurs, parmi lesquels on reconnoit à ſa tonſure un prêtre, avec

avec l'infcription: *Superbos punio.* Le titre du texte vis à vis eft: *Bona infpiratio angeli contra vanam gloriam* &c. & au deffous 28 lignes.

L' 11me image.

Un moine, qu'on reconnoit à fon froc, met le cierge beni entre les mains du mourant, qui expire. Son ame eft transportée par les anges. Le crucifix eft au pied du lit. Les diables, en différentes attitudes, & fous les figures les plus hideufes, font exhaler leur rage. Un d'eux attire à lui un rouleau, où font les mots: *Spes nobis nulla*, d'autres s'écrient: *heu infanio: furore confumor.* Le texte, qui eft vis à vis, & par le quel ce livre finit, commence: *Si agonifans loqui & ufum vocis* &c.

Toutes ces planches, foit figures, foit texte, compofent quatre cahiers, chacun de trois feuilles, encartonnées l'une dans l'autre.

A la *Bibliothéque publique de la ville de Memmingen* fe trouvent fept pieces du texte de cette premiere édition, favoir les deux de la preface, enfuite No. 3. 4. 5. 6. & 11. C'eft le Confeiller d'Etat Mr. de *Stehling* à St. Petersbourg, qui en a fait préfent à la Ville, fa patrie.

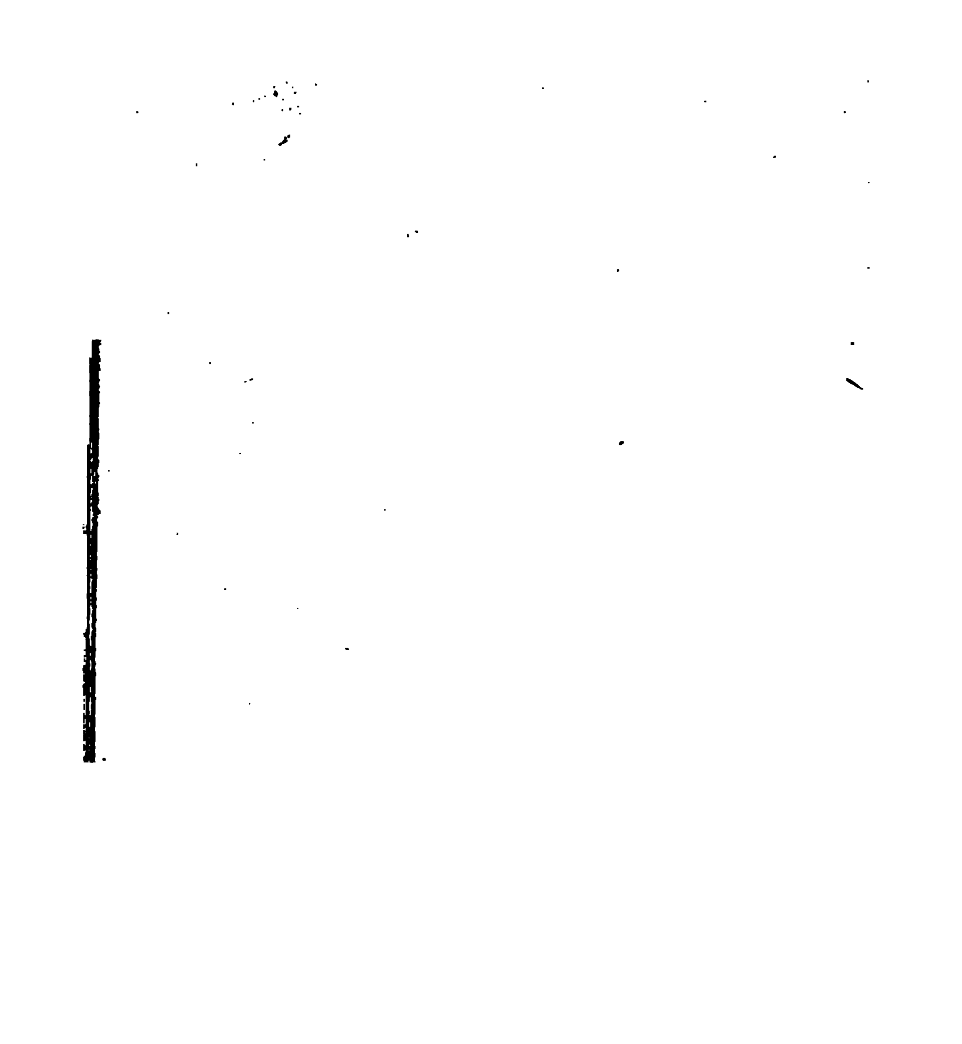
L' Edition, que je nomme *la ſeconde* eſt reconnoiſſable par ſon format, qui eſt un in 4. & par conſequent plus petite que les autres. C' eſt la ſeule raiſon, pourquoi je la mets après la précédente; autrement elle a toutes les marques de la plus haute antiquité, & ſon graveur paroit être un des plus anciens maitres. Il a bien gardé les ſujets, & les diſpoſitions, mais il a changé pluſieurs circonſtances. On le verra par la copie de la même planche de la tentation de l'avarice, que je joinds ici ſous le No. 20. Il n' y a dans la cave que trois tonneaux & non pas l' homme, qui tire le vin, ſans com-ter les autres différences. Le texte eſt pa-reillement tout autrement formé; le carac-tére eſt plus petit & diminuë encore, ſui-vant la quantité de lignes, qui ſe trouvent ſur la planche.

J' ai devant moi l' exemplaire de Mr. *Mariette* à Paris. Chaque feuille fait ſon ca-hier. L' impreſſion eſt d' un cartier, avec de l' encre en detrempe. Les planches ſont encadrées d' une ſimple ligne & il y a une ſingularité à obſerver à la planche ſur l' im-patience, où dans la 13me ligne, qui finit avec le mot: ꝑ*dat* la derniere lettre, *t*, anti-cipe ſur le trait, qui renferme la page, & qui lui ſert de quadre. A quatre pages il

n' y a



Copie d'une planche de l'Edition latine du livre Ars moriendi de la même grandeur que l'original.



n'y a point de lettre capitale; apparemment qu' on a voulu la faire peindre.

Je mettrai ici en peu de mots ces planches suivant l' ordre qu' on les voit dans cette édition.

PREFACE.

Ars moriendi. *Quāvis secundū philosophorū.* ensuite 25 lignes. La derniere finit. *sanitatis cōnsequēde nā.*	La page vis à vis commence. *Scd'm cācellariū parisiense sepe* &c.

On comte ensuite 29 autres lignes, qui plus elles approchent de la fin, plus le caractére diminuë, tellement, que le dernier mot *consideret.* fait seul le commencement d'une 30me ligne, en très petites lettres.

FIGURES.	*TEXTE.*
1. Fac sicut pagani.	Temptacio dyaboli de fide puis 27 lignes.
2. Sis firmꝰ in fide.	Bona inspiracio angeli de fide & 33 lignes.
3. Ecce peccata tua.	Temptacio dyaboli de despacione & 30 lignes.
4. Nequaq. despēs.	Bona ispiracio angli contra despacoēn & 27 lignes.
5. Q' bene decepi eū.	Temptacio dyaboli de īpaciencia & 26 lignes.
6. Sum captivatꝰ	Bona ispiracio angli de paciēcia & 36 lignes.
7. Gloriare.	Temptacio dyaboli de vana gloria & 24 lignes.
8. Sis humilis.	Bona ispiracio angli contra vanā gloriā & 28 lignes.

9. In- Cc 4 Temp-

9. Intende tesauro.	Temptacio dyaboli de auaricia & 26 lignes.
10. Non sis auarus.	Bona ispiracio angli contra avariciam & 30 lignes.
11. Heu insanio.	Si agonisans loqui &c. & 32 lignes.

Je ne connois pas d'autre exemplaire de cette édition, que celui de Mr. *Mariette* & que j'ai dejà cité. (q)

De l'Edition, que je nomme *la troisiéme*, je n'ai vû pareillement d'autre exemplaire, que celui, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem.* Mais il est très defectueux & mal rangé. Quoique les feuilles soient collées ensemble, on voit cependant, qu'elles ont été imprimées par le frotton du cartier. L'encre en est pâle, comme aux précédentes & chaque planche est entourée de trois lignes. Les Capitales se trouvent aussi exprimées par de simples traits.

Le

(q) Quoique la marque du papier ne soit pas un guide fort sûr, il ne sera pas cependant hors de propos, d'observer, que le papier, sur lequel est imprimé l'exemplaire de Mr. *Mariette*, est marqué depuis la premiere feuille jusqu'à la derniere, d'une roue dentellée; telle, qu'est ordinairement celle, dont les anciens peintres ou graveurs accompagnent, dans leurs ouvrages, la figure de Sainte Catherine. Il entre dans cette marque un d & un p. ce sont les mêmes lettres, qu'on trouve sur l'Exemplaire de l'Apocalipse, dont j'ai parlé à la page 366. not. (s).

Le deſſin eſt tout autre, quoique les ſujets & la répréſentation des figures ſoient les mêmes. Il n'eſt nullement chargé & plûtôt leger. Les figures ſont bien drappées & faites avec goût. Quelques images mêmes ſont dans le ſens contraire de la premiere édition.

Quoique je n'aie pu donner la copie de la planche de l'avarice, d'après l'exemplaire de Harlem, parcequ'elle y manque, je crois pourtant, que celle, que j'ai deſſiné d'après un fragment de la *Bibliothéque de Franckfort ſur le Mein*, eſt de la même édition.

On verra par cette planche, que l'artiſte a été plus habile, que ceux, qui ont travaillé aux deux éditions précédentes ([r]).

(r) Mr. *Meerman* eſt obligé de convenir, que cet ouvrage, quoique relié à Harlem avec le livre des Cantiques, vient d'un autre graveur; mais il ſoutient cependant toujours, qu'il eſt imprimé pareillement par *Coſter*. J'ai remarqué que les auteurs hollandois confondent les mots *graver*, *imprimer* & *faire*, ſi ſouvent, qu'il eſt neceſſaire, d'analyſer cette idée. *Adrien Junius* produit *Coſter*, comme l'inventeur de la typographie; il dit, que ce *Coſter* a commencé par tailler des lettres de bois, par imprimer des ſentences pour les enfans de ſon gendre, & par graver enſuite des planches de bois figurées, accompagnées de caracteres: *inde etiam pinaces totas figuras additis caracteribus expreſſit.* Voilà un imprimeur & un graveur de figures & de caractéres. Il cite même pour exemple l'édition flamande du *Speculum Salvanis*, livre, où l'on trouve des vignettes hiſtoriques, gravées en bois, avec un diſcours. Si *Corneille* a avancé, que ce diſcours étoit auſſi gravé en bois, ou imprimé par des

Cependant je n'aurois pas fait de ces pieces, que j'ai vû à Harlem, une édition particuliére, parcequ' elles conviennent entierement avec l'édition, dont je parlerai cy-après, si je n' avois pas trouvé dans la Bibliothéque de Franckfort sur le Mein, au même volume, où sont les dix planches de l' Apocalipse, encore trois planches de cet art de mourir. L' une fait voir le discours de la tentation de la vaine gloire, avec la lettre h en bas sur une tablette de cette maniere:



L' au-

des lettres sculptées de bois, il a avancé une fausseté. Si c' est *Junius*, qui se l' est imaginé, il ne s' y connoissoit pas, & il auroit mieux fait, de ne citer aucunement cette édition flamande, parce qu' il détruit par cet exemple entierement toute l' histoire de *Coster*. Mais ni *Corneille* ni *Junius* ne disent pas un mot de la *Bible des Pauvres*, de l' *Apocalipse*, des *Cantiques*, de l' *Art de mourir* &c. Cependant les auteurs hollandois, qui venoient après *Junius*, sans s' embarasser de l' art du dessin & de la maniere dans les tailles, prononcérent hardiment, que *Coster* avoit *gravé* & *imprimé* tous ces livres. Mr. *Meerman*, voyant l' incongruité de cette assertion, a commencé à faire des distinctions entre les figures & les caractéres, entre graver & imprimer. Mais il n' a pas consideré, que celui qui grave les figures, grave aussi les caractéres sur la même planche, & que *Coster*, s' il a imprimé uniquement les gravûres, faites par un autre, n' a exercé que le metier d' un faiseur de cartes, métier, qui ne merite certainement point de Statuë, comme Mr. *Meerman* en convient lui même; outre, qu'il n' est pas encore vérifié, que *Coster* fût un Cartier.

L' autre contient le discours contre la vaine gloire, inspiré par l'ange. Il est marqué en bas.



La troisiéme réprésente justement les figures de la tentation de l'avarice. Quoiqu'il s'y trouve une lacune au milieu, caussée par une déchirure, & quoique les figures soient enluminées, cela ne m' a pas empêché d'y observer quelque changement dans la cave, où un homme entre, & où le pot est devant lui. Cela décele ouvertement une autre édition, différente de toutes, que j'ai vû jusqu' ici. Et comme les deux autres planches du discours sont marquées en bas d' une lettre sur une tablette, de la même maniere, comme j'en ai trouvé une dans l' exemplaire de Harlem: j'ai crû, que toutes ces pieces, tant à Harlem, qu' à Franckfort, fussent d'une même édition. Au moins est-il sûr, que l' exemplaire, où se trouve la même planche de la tentation de l' avarice, dont j'ai vû une épreuve à Franckfort, & dont je joinds ici la copie sous le No. 21. est d' une autre édition, qui différe des precedentes & des suivantes.

Il

Il reſte de marquer l'ordre des planches, comme elles ſont rangées dans l'exemplaire de Harlem.

1.

Une planche de diſcours. *Si agoniſans loqui &c.* c'eſt exactement la derniere du livre.

2.

Autre planche de diſcours. *Tentacio dyaboli de fide.* c'eſt l'explication de la premiere image.

3.

Autre planche de Diſcours. *Secundo ut recognoſcat &c.* c'eſt le ſecond feuillet de la preface. Si le mot *diencia,* avec le quel cette page commence dans la *premiere édition,* n'eſt pas rayé, car je ne garantis rien; le premier feuillet de la preface a fini: *unitate & obediencia;* & ce feroit encore un indice d'une autre édition.

4.

L'Image de l'impatience: *quam bene decepi eum.*

5.

Planche du Diſcours. *Temptacio dyaboli de deſperacione.*

6.

L'Image du Deſeſpoir. *Ecce peccata tua.*

7.

Planche du Diſcours. *Bona inſpiracio angeli contra deſperacionem.*

8.

8.

L'image de la consolation, contre le desespoir. *Nequaquam desperes.*

9.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli de fide.*

10.

L'Image de l'Exhortation à rester dans la foy. *Sis firmus in fide.*

11.

Planche du discours. *Bona inspiratio angeli contra avaritiam.*

12.

L'image contre l'avarice: *non sis avarus.*

13.

Planche du discours. *Bona inspiracio angli contra vanam gloriam.*

14.

L'image de l'humilité. *Sis humilis.*

15.

Discours. *Temptacio dyaboli de vana gloria.*

A la fin se trouve la lettre K sur une tablette.



Il est remarquable, que le même discours, qui se trouve aussi à la Bibliothéque de Frankfort, y est marqué de la lettre ħ. comme je l'ai

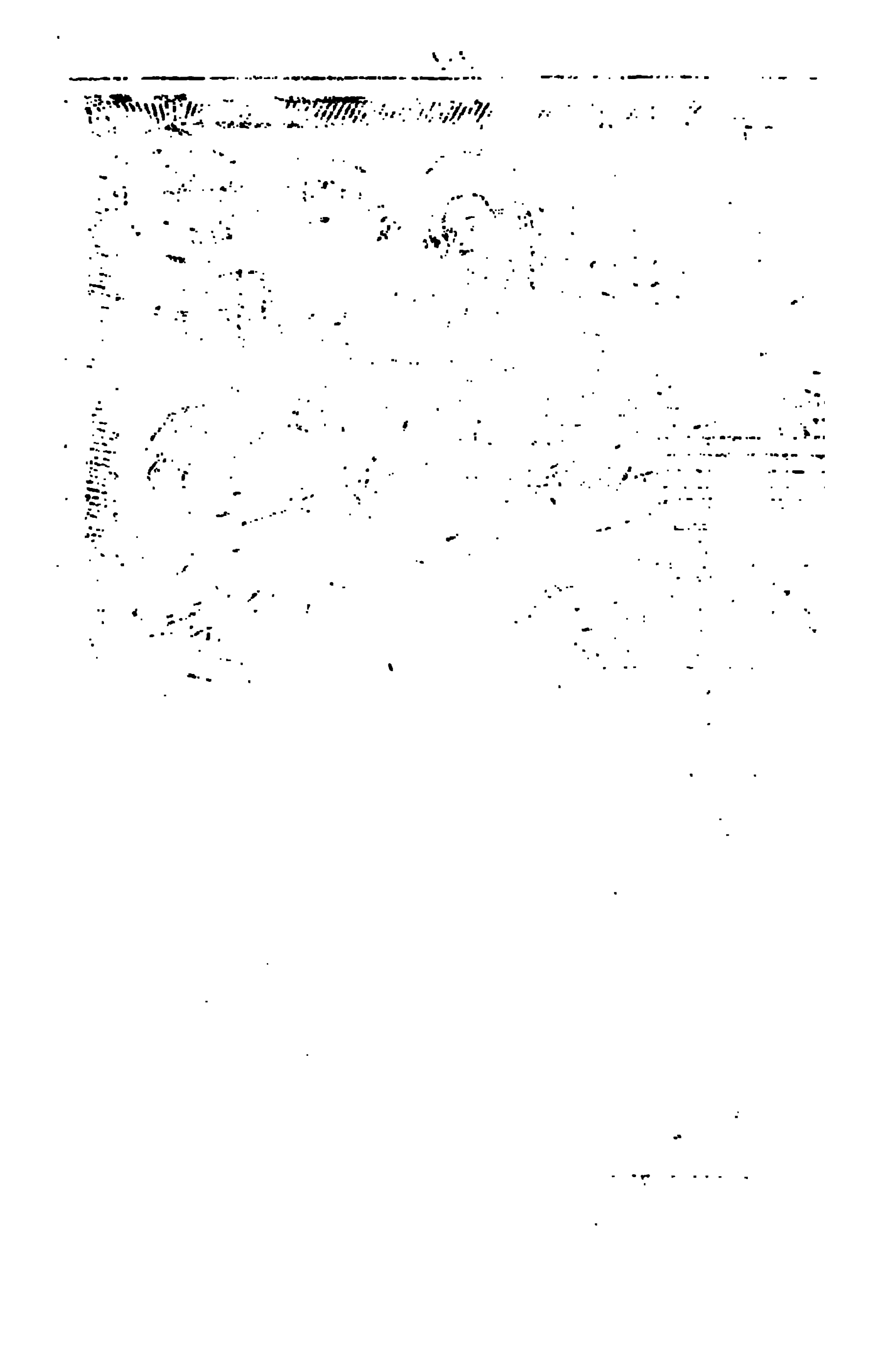
l' ai rapporté. Circonſtance qui pourroit rendre douteux la ſuppoſition, que ces pieces fuſſent d' une même édition.

Une *quatriéme édition* eſt celle, où la premiere page de la preface finit: *requiritur primo ut credat*, & où la page vis à vis commence *xpianꝰ credere debet letus &c.* Outre cela, chaque planche eſt encadrée de trois lignes, comme dans l' édition précedente, auſſi les lettres capitales ſont elles de la même façon.

J'ai dejà obſervé, que les répréſentations des figures reſſemblent parfaitement à celles, qu' on voit dans l' exemplaire de Harlem, & ſi elles ſont copiées, l' artiſte a ſi bien imité l' original, qu' on n' y peut pas remarquer aucune différence. J'ai confronté une piece, copiée d' après celle de Harlem, & j' ai vû qu' elle eſt exactement la même. Cependant il y a ici dans la répréſentation de l'avarice une différence notable, en la comparant avec celle, qu' on trouve dans la Bibliothéque de Franckfort ſur Mein. Ici on n' aperçoit dans la cave que quatre tonneaux ſans figure & ſans le pot, comme on le verra par la copie cy-jointe, ſous le No. 22., redigée en petit ſur l' original. L' ordre des planches, qui ſont imprimées ſur un ſeul coté du papier par le frotton du cartier, eſt le même, que celui de la ſeconde édition. J'ai



Copie dune planche de l'edition latine du livre Ars moriendi, dont l'original porte 7. pouces 10. l. de hauteur sur 5. pouc. 8. l. de largeur.



J' ai trouvé un exemplaire complet dans la *Bibliothéque de l'Abbaïe de Gottwic*, & encore un dans *l'Abbaïe des Chanoins reguliers à Pollingen* ([s]).

L' Exemplaire, que j' ai trouvé dans *la Bibliotheque Royale d'Hannovre*, eſt d' une toute autre édition. Je lui donne *le cinquiéme* rang: au moins eſt-elle ſûrement par les marques, qu' on y rencontre, plus moderne, que les précedentes. L' Exemplaire eſt defectueux & en même tems rangé différemment. L' Ecriture eſt de la même forme, que dans les autres, & les capitales ſont ornées auſſi de feuillages. Un quadre, formé tantôt de deux, tantôt de trois traits inégaux, & par cy par là crénelés, environne les pages. L' encre eſt noire, cependant les planches ſont imprimées ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du Cartier.

Mr. *Clement* en a fait une deſcription fort detaillée ([t]), ainſi je n' ajouterai ici que ce, qui pourra ſervir à diſtinguer cette édition des autres, que Mr. *Clement* n' a pas vuës.

La preface manque à l' exemplaire dont je parle, & je ne puis pas dire, comment la premiere

(s) Il manque à l' exemplaire de *Pollingen* le premier feuillet de la preface.

(t) Bibliothéque curieuſe T. II. p. 143.

premiere page finit, ni par quels mots la ſuivante commence.

Le 1*ere* planche eſt le diſcours: *Temptacio dyaboli de fide.* marquée en bas de la lettre b. enquadré de trois lignes.

La 2*de* eſt l'image *Fac ſicut pagani.* marquée d'un ɗ & d'un d à rebours enquadré pareillement de trois lignes.

La 3*me* le diſcours: *bona inſpiracio angeli de fide.* marqué c. & enquadré de trois lignes.

La 4*me.* L'Image: *Sis firmus in fide.* pareillement marquée c. enquadrée de deux lignes.

La 5*me.* Le diſcours: *Temptatio dyaboli de deſperatione*; ſans ſignature, avec un quadre de trois lignes.

La 6*me.* L'Image: *Ecce peccata tua.* ſans ſignature, avec un quadre de trois lignes.

La 7*me.* Le diſcours: *Bona inſpiracio angeli contra deſperacionem*, marqué e. avec un quadre de trois lignes.

La 8*me.* L'Image. *Nequaquam deſperes.* ſans ſignature, enquadrée de trois lignes.

La 9*me.* Le diſcours: *Temptacio dyaboli de impacientia*, marqué f. enquadré de trois lignes.

La 10*me.* L'Image. *Quam bene decepi eum.* Marquée f. enquadrée de trois lignes.

La 11 *me*. Le discours: *bona inspiracio angeli de paciencia*, marqué g. avec un quadre de deux lignes.

La 12 *me*. L'image: *sum capticatus*, sans signature; le quadre a pareillement deux lignes.

La 13 *me*. Le discours: *Temptacio dyaboli de vana gloria*, sans signature, enquadré de trois lignes.

La 14 *me*. L'Image: *Gloriare*, sans signature, avec un quadre de deux lignes.

La 15 *me*. Le discours: *bona inspiracio angeli contra vanam gloriam*, marqué i. enquadré de trois lignes.

La 16 *me* L'Image: *sis humilis*, marquée i. avec un quadre de deux lignes.

La 17 *me* Le discours: *Temptacio dyaboli de avaritia*. marqué h. enquadré de trois lignes.

La 18 *me* L'Image. *Intende thesauro*, sans signature & le quadre est de trois lignes.

Cette gravure ressemble entierement à la copie, que j'ai fait graver d'après la quatriéme édition.

La 19 *me* Le discours. *Bona inspiracio angeli contra avaritiam*, marqué l. avec un quadre de trois lignes.

La 20 *me* L'Image: *Non sis avarus*, sans signature, enquadrée de trois lignes.

La 21*me* Le Difcours: *Si agonifans loqui* &c. marqué 𝔪. enquadré de trois lignes.

La 22*me* L'Image: *Heu infanio*, fans fignature, avec un quadre de deux lignes.

Une *fixiéme édition* me paroit être celle, dont on trouve un Exemplaire à *Wolfenbuttel.* Il eft auffi in folio, imprimé d'un feul coté du papier, par l' operation d' un Cartier. Il eft d' une encre noire, chaque feuille fait fon cahier; les capitales font ornées de feuillage; la preface commence & finit de la même maniere que celle de la quatriéme édition.

Le deffin des images eft différent & d' un autre maitre, qui a cependant gardé la même idée. Le fingulier de cette édition eft, que, non obftant le difcours latin, les infcriptions fur les rouleaux des images font en alemand. Ainfi on lit fur la premiere image: O. es ift kein höll. Die haiden globen recht. Tödte dich felber. Au refte l' ordre des planches eft le même que celui de la feconde édition, & le graveur a placé au milieu des deux lignes, dont chaque planche d'image eft enquadrée, la marque d' une lettre de l' alphabet, en commençant par le b. & finiffant avec l' 𝔪: mais les planches du difcours n' ont aucune marque.

Il

Il exiſte encore une édition, dont les planches ſont gravées en bois, & cependant imprimées des deux cotés du papier avec la preſſe & par un imprimeur. Je nommerai cette édition *la ſeptiéme.*

On en trouve un Exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde.* Il eſt auſſi in folio. Les caractéres ſont gothiques, comme dans les précédentes, & les capitales ſont ornées de feuillages. La preface & les images ſont exactement les mêmes que celles de la quatriéme édition, & dont nous avons donné une copie de l' avarice. La ſeule différence remarquable eſt, qu' au lieu de trois lignes, avec les quelles chaque planche de la quatrieme édition eſt encadrée, on ne voit aux planches de cette ſeptiéme édition qu' un quadre de deux traits.

L' Exemplaire de Dresde a encore deux images ajoutées à la fin, mais ſans explication. L' une, imprimée au dos de la derniere page du diſcours de l' Art de mourir, répréſente en haut la création d' Eve, & en bas Adam & Eve, qui mangent le fruit de l' arbre défendû. L' autre planche, imprimée vis à vis, ſur un feuillet ſeparé, & par le quel finit le livre, fait voir: Dieu le Pere, aſſis ſur le thrône, propoſant au Sauveur,

qui eſt devant lui à genoux, l' oeuvre de la rédemption.

Il y a auſſi un exemplaire de cette édition dans la *Bibliothéque Electorale de Munic*, avec cette différence, que la piece de la Redemption eſt imprimée au revers de la derniere feuille de l' Art de mourir, & celle de la création à la fin.

La *Bibliothéque de Zwickau*, qui eſt célèbre par ſes livres rares de toute eſpece, poſſede pareillement un Exemplaire de cette édition, où un nouvel imprimeur a ajouté à la fin, & de la même maniere, deux autres planches d' images. Le ſujet de la premiere piece eſt un ange, qui péſe dans une balance l' ame d' un homme, contre les biens de ce monde, & qui chaſſe deux diablotins, qui s' empreſſent de donner le poids à ces choſes. On y voit encore quelques petits anges dans les airs, qui portent des ames, & un autre ange, qui tire une ame du purgatoire. L' autre planche répréſente emblêmatiquement la vie de l' homme, commençant par ſes fiançailles.

Il y a un pareil exemplaire de cette édition à la *Bibliotheque de Wolfenbuttel*

La *Bibliothéque de Zwickau* poſſede encore une traduction alemande de cet ouvrage, dont les images, quoique du même ſujet,

jet, ſont deſſinées tout autrement, & gravées par un autre artiſte. Ce livre, publié beaucoup après l' invention de la typographie, eſt neanmoins entiérement gravé ſur des tables de bois, & imprimé ſur un ſeul coté du papier. On s' y eſt ſervi de la main d' oeuvre en uſage pour les cartes à jouer, & l' ouvrier, ſoit qu' il fût un Cartier ou un Graveur en bois, y a mis ſon nom & la date à la fin du livre. Comme il a employé de l' encre à l' huile, l' impreſſion eſt très informe & ſale. L' ouvrage entier conſiſte en un ſeul cahier, & les feuilles ſont marquées ſur la marge, qui eſt à la gauche, des lettres de l' Alphabet pour le relieur. La preface contient deux feuillets, & commence: Dieweil nach der Lere des natúrlichen Maiſter u. ſ. w. Enſuite viennent les images & vis à vis leurs explications, en 22 planches, dans le même ordre, que dans la ſeconde édition latine. Sur les rouleaux des figures ſe trouvent les mêmes mots alemands, comme dans la ſixiéme édition; cependant le deſſin des figures n' eſt nullement le même. Le diſcours de la derniere planche finit avec le mot *Amen* & au deſſous:

Hans ſporer hat diſʒ. puch
•1•4•7°•3• (u) pruff = moler.

(u) Cette impreſſion, faite en 1473, avec des tables gravées en bois, ſur un ſeul coté du papier, par le frotton du

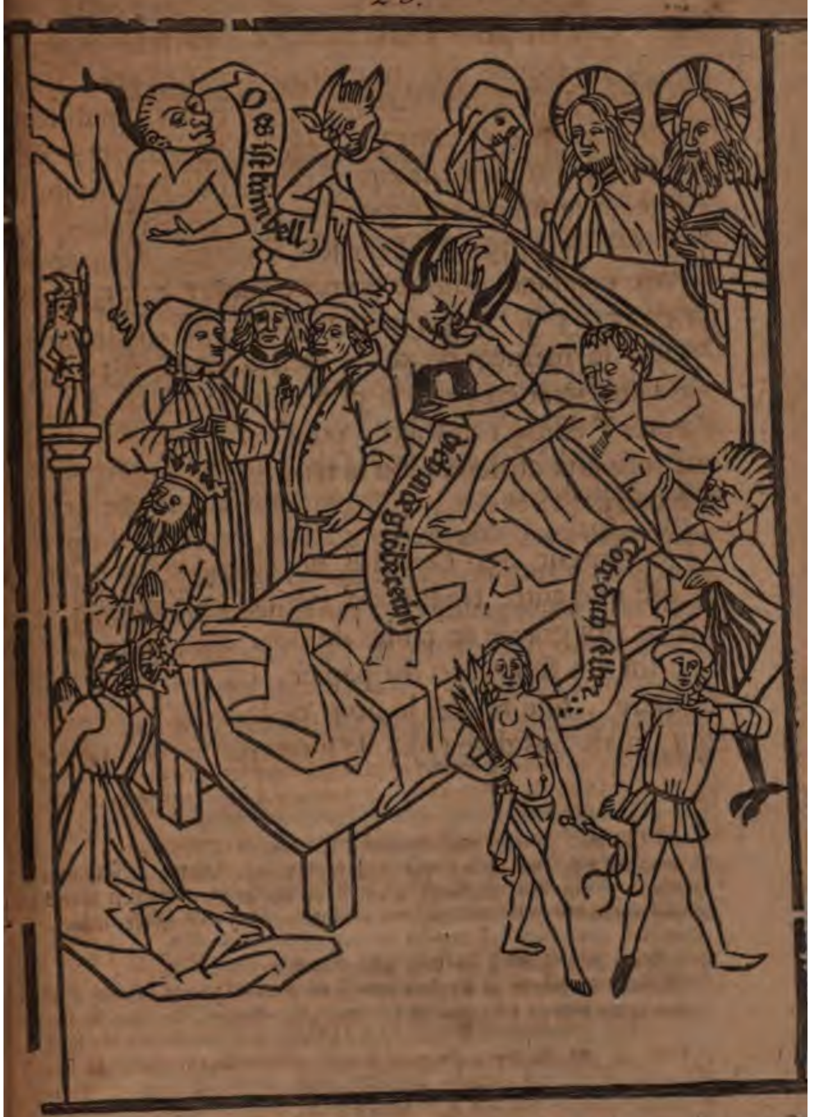
Je ne ſais pas, qui étoit ce *Sporer*, qui ſe nomme lui même Peintre des cartes à jouer. Je trouve un Imprimeur à Erfurth, qui ſe ſigne à la fin de quelques livres, publiés en 1498. & 1499. Johaneſſen Spörer, & encore un autre, ſous le nom de Hanſen ſporer en 1545 (x). Mais je ne puis pas dire, ſi c' étoit le même, ou de la même famille? J' ai fait copier en petit la premiere planche d' après l' édition in folio, pour en donner une idée aux curieux; on la trouve ici ſous le No. 23.

L' Auteur des *Curioſités de Vienne* cite encore une autre traduction alemande avec images, & gravée en tables de bois, imprimée ſur un ſeul coté du papier, où ſur la derniere feuille ſe voit le nom de Ludwig ze Ulm, mais ſans date (y). L'Exemplaire exiſte

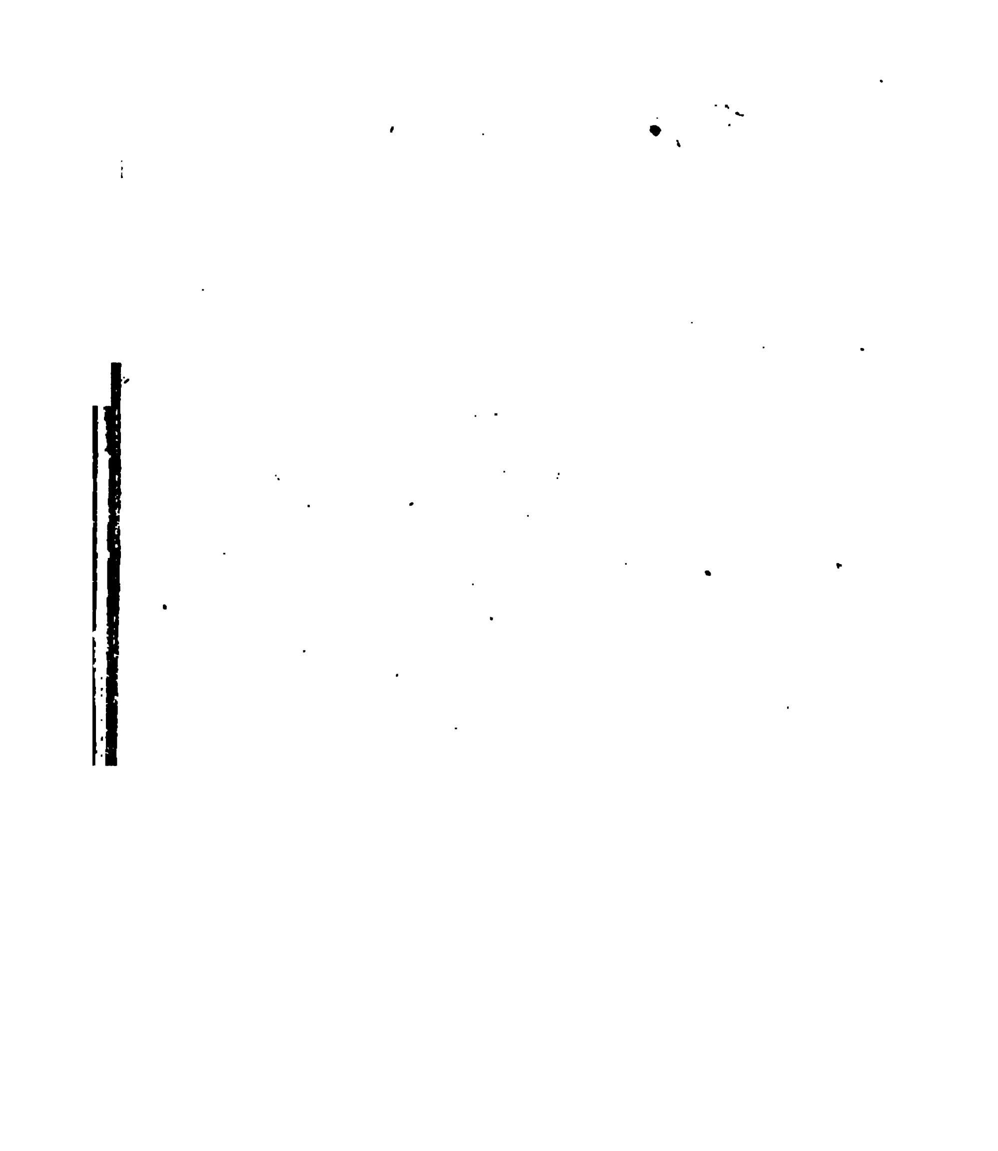
du Cartier, prouve pareillement, qu' on ne peut pas avancer infailliblement, que tous les ouvrages de cette eſpece ayent été imprimés avant l' invention de la Typographie.

(x) Von dem graffen in dem pflug, geſang. Was von Meintz. Gedruckt zu Erffort von meiſter Hanſen ſporer bey ſante veit zu dem eynſydel. Im xlv. Jare. in 4.

(y) Voyez Merkwürdiges Wien p. 113.
Je n' ai pu decouvrir, qui fût ce *Ludwig*, & je n'ai jamais vû cette traduction. Mr. *Muller*, Recteur & Bibliothecaire à Ulm, m' a aſſuré, que les tables de bois de ce livre ſe trouvérent anciennement dans la Biblio-



Premiere planche de la traduction alemande du livre Ars Moriendi, copiée d'apres l'original: haut 8. pouces 4. lignes. large 5. pouc. 7. lign. sans marge.



iſte dans la Bibliothéque du Comte *Pertuſati* à Milan (z).

On a imprimé dans la ſuite le même livre avec des caractéres de fonte & avec des figures, gravées en bois. Le premier, que je connoiſſe de cette eſpece, porte le titre: *Ars moriendi ex variis ſcripturarum ſententiis collecta*, *cum figuris ad reſiſtendum in mortis agone diabolice ſuggeſtioni valens*, *cuilibet Chriſti fideli utilis ac multum neceſſaria* in 4to, conſiſtant en 14 pages de diſcours & en 14 d' images, imprimées de deux cotés. La premiere figure répréſente un Confeſſeur dans ſon confeſſional, devant lui un homme à genoux, qui ſe confeſſe, & qui eſt accompagné de deux anges; de loin on voit un diable, qui pouſſe un homme devant lui. La ſeconde planche fait voir un moribond, à qui le Prêtre admi-

 niſtre

bliothéque publique; mais actuellement elles n' y ſont plus. Il ſoupçonne que ce *Ludwig* eſt *Ludwig Hohenwanng de la Vallée d' Elchingen*, qui nous a donné la traduction alemande de Flave Vegece & quelques autres livres, lequel, après avoir imprimé premiérement à Ulm, s' étoit enfin transporté, ſuivant ſon ſentiment, à Elchingen, en y érigeant une preſſe. J' ai été à Elchingen, & même dans le Monaſtere, où l' on voit une très belle Bibliothéque: mais cet auteur, ou imprimeur *Ludwig Hohenwanng*, y eſt à préſent entierement ignoré.

(z) *Maittaire* nous apprend Annal. typogr. T. I. p. 19. qu' on trouve un exemplaire d' une édition latine dans la Bibliothéque du Comte de *Pembrock* en Angleterre. Il en fait la deſcription, & dit, que les quatres dernieres plan-

nistre le S. Sacrament. Ensuite viennent les onze sujets de l' ancien ouvrage, cependant entiérement changés, & à la fin la planche de l' ange, qui pése une ame contre les vanités du monde, copiée d' après l'édition in folio. On en trouve un exemplaire à la *Bibliothéque Electorale de Dresde.*

Je possede une traduction alemande imprimée in 4[to] avec les mêmes planches de bois, par un imprimeur anonyme. Le titre est: Ein löblich vnd nutzbarlich Buchelein u. s. w. & consiste en 16 feuillets. L' image du Confesseur n' y est pas, mais, toutes les autres figures s' y trouvent, même celle de l' ange, qui porte pour titre ici *St. Michel.* Par la souscription qu' on lit à la fin ([a]), on voit qu' il est imprimé à Leipsig en 1494. Le livre finit avec une priere à *St. Michel*, qui n' est pas dans l' édition latine.

Il y a encore une édition latine sous le titre: *Ars moriendi ex variis sententiis collecta* &c. mar-

planches y manquent. *Saubert* cite pareillement *Bibl. Norimb.* p. 116. un exemplaire, mais je ne l' ai pas trouvé à Nuremberg. Il existe aussi un Exemplaire dans la *Bibliothéque de Gotha*, mais je n' en ai aucune notice.

(a) Hie endet sich das Buchelein genant das Buch'leyn des sterbens, gedrukt zu leyptzik, Nach christi geburt Im xciiii Jar.

marquée à la fin *Impressum Nurimbergae per Ven: Dnm. Jo. W. Presbrm.* c'est à dire: *Johannes Weissenburger Presbyter*, qui avoit établi une presse dans cette ville vers 1504. Cette édition contient quatorze planches, & les images sont d'un autre maître. Celle, qui répréśente la confession n'y est point, mais en sa place la figure, où un Pretre donne l'extréme onction à un móribond, est repetée deux fois, & le rouleau porte ces mots alemands: **Versehung eines menschen leib seel ehre und gut.** Ensuite viennent les onze planches ordinaires; & la quatorziéme planche répréśente Dieu le pere, assis sur son thrône, qui montre aux anges, agenouillés devant lui, un Cruci[illegible] dans les nuës.

Le méme imprimeur a réimprimé ce livre & y a mis son nom & l'année en ces termes: *Normberge oppido imperiali in officina Joannis Weissenburger. Anno salutis 1512.* in 4. Au lieu de la derniere planche de l'édition précedente, on voit ici le sujet, où le Prétre donne l'extréme onction, qui est répeté, & enfin l'ange Saint Michel; ces deux planches sont entourées d'un quadre de feuillage. (b)

(b) *Hocker* dans son *Catalogue de la Bibliothéque de Heilbrun* cite un exemplaire defectueux de ce livre: il ajoute, qu'il

J'ai trouvé à la Haïe chez Mr. *Jacob Visſher* une traduction de cet ouvrage en langue flamande, ſous le titre: *Sterfboeck.* A en juger par les caractéres, elle eſt imprimée à Zwoll par Peter van *Os*, quoiqu'elle ſoit ſans nom de lieu & ſans date. C'eſt un petit in folio, orné des mêmes répréſentations de tentations & de conſolations, gravées en bois, par un artiſte inconnu (c).

Dans

qu'il a confronté le ſien avec celui, que *Saubert* nomme *Speculum morientium*, & que c'eſt, non ſeulement le même, que celui de Nuremberg, mais encore ſemblable à celui de la Bibliothéque de Pembrock, dont *Maittaire* parle. Si cela eſt, l'Abbé *Götz* a tort de dire dans ſes Merkwürdigkeiten der Dreßdn. Bibl. T. I. p. 15. que l'exemplaire de Nuremberg eſt tout un autre livre, & le même que celui, qui porte le titre: *Speculum artis bene moriendi. De Temptationibus, poenis infernalibus, interrogationibus agoniſantium & variis orationibus, pro illorum ſalute faciendis,* in 4. Ce petit ouvrage de 16 feuillets n'a point d'images. Il y a ſeulement une vignette ſur le frontiſpice qui répréſente un Maître d'école avec deux garçons, & l'inſcription: *Accipies tanti doctoris dogmata ſancta.* Vignette, qu'on voit ſouvent ſur nos anciens livres. Dans le *Theſaurus Bibliothecalis* Tom. IV. p. 73. no. XLVII. eſt cité un livre ſous le titre Büchlein von dem ſterbenden Menſchen in 4. en lettres gothiques avec des gravures en bois ſans chiffres, & reclames, ſans lieu & ſans date. J'ai vû ce livre, & il eſt entierement différent de l'art de mourir, dont je parle ici.

(c) Le même *Viſſher* cite dans ſon *Catalogue des livres imprimés dans le 15me Siécle aux Païs-bas*, une autre traduction, d'après J. le Long. *Een notable boeck ghenoemt dat Sterf-boeck Delf.* 1488. in 4. *met platen*, mais je ne l'ai pas vuë.

Dans le Catalogue *Manuscriptorum Angliæ & Hiberniæ* sont cités, parmi les MSs. deux livres semblables: l' un chez *Symonds Dewes*, No. 2[illegible]. *De arte moriendi anonymus, cum picturis aeneis*, in folio, & l' autre au College Corporis Christi, qui est en anglois *An old english Booke of translation of the Craft of Dying, of the Ghostly Battle: with this note in beginning: This Book was appertaining to Mary Dennis sometime Lady Abbess of a Nunnery in Glocestershire. She died in Bristol 1595. a good old Maid, veri vertuous and godly.* in 4. Membr.

J' ajoute encore, que dans l' édition, que *Michel le Noir* à Paris nous a donné du livre intitulé: *Les Reguards traversans les perilleuses voyes des folles fiances du monde* en 1504, in folio, ([d]) on trouve aussi, outre plusieurs vignettes, convenables au sujet, deux planches en bois, copiées d' après cet ouvrage

(d) C' est le même livre, qu' *Antoine Verard* a publié d' abord sous le nom de *Sebastien Brand*, pour lui donner plus de débit. Le veritable auteur en est *Jean Bouchet*. La premiere édition est ornée pareillement de vignettes & de figures, gravées en bois. Il y en a un exemplaire sur velin, avec de belles miniatures, dans la *Bibliothéque du Roi à Paris*. Mais les deux planches, dont nous parlons ici, ne s' y trouvent pas.

vrage de l' art de mourir. L' une eſt celle, où les diables reprochent au malade ſes pechés, & l' autre la mort du malade. Ces planches ſont in folio, & ne quadrent pas avec les autres vignettes, tellement, qu' on pourroit croire, que *Michel le Noir*, ſuivant la maniere des premiers imprimeurs, ait pris ces deux pieces d' une édition de l' art de mourir, pour en orner celui-cy, & peut être qu' on decouvrira un jour la traduction françoiſe de l' ouvrage en queſtion, complette de toutes les planches.



4. *Sujets*

4.

SUJETS TIRES DE L'ECRITURE SAINTE.

Je donne ce titre à un petit ouvrage, de la grandeur in 4$^{to.}$ que j' ai trouvé à Nuremberg, dans la Bibliothéque du feu Conseiller *Treu*, célébre Medecin, qui a legué sa belle Collection de livres à l' *Université d'Altdorff.*

Il n' a point de titre, & consiste en trente deux feuillets, dont chacun est orné d' une image, au dessous de la quelle on lit quinze vers alemands, gravés ensemble sur une même planche de bois, & imprimés d' un seul coté du papier, par le cartier, avec le frotton.

Peut-être, que cet exemplaire n' est pas complet, il n' a ni chiffres, ni rien, pour pouvoir en tirer quelque consequence.

Ces images sont faites dans le même goût, que les sujets, qu' on voit au milieu des planches dans la Bible des Pauvres.

L'écriture est gothique, comme dans les autres livres de cette espece, & l' encre est pâle.

Voicy

Voicy l'ordre des ſujets, ſuivant l'exemplaire, que je viends de citer, & qui eſt le ſeul, que j'aïe vû.

1. Adam & Eve dans le Paradis terreſtre.

J'ai fait copier exactement cette piece d'après l'original & je la donne ici ſous le No. 24.

2. Adam & Eve chaſſés du Paradis terreſtre.
3. L'Annonciation de la Sainte Vierge avec un rouleau *Ave Maria.*
4. La Circonciſion.
5. L'Adoration des Roïs.
6. La Purification.
7. La fuite en Egipte.
8. L'Entrée dans Jéruſalem.
9. La Sainte Céne.
10. Le Lavement des pieds.
11. Le Chriſt au mont des oliviers.
12. Le Chriſt mépriſé.
13. La Flagellation de N. Seigneur.
14. Le Couronnement d'épines.
15. L'Ecce homo.
16. Pilate ſe lave les mains.
17. Le Portement de croix.
18. Le Crucifiement.



Alle dat opt aerden·vort was ghema…

5.

SPECULUM HUMANAE SALVATIONIS, nommé auſſi: *Speculum figuratum*, petit in folio.

Ce livre conſiſte en trente deux feuilles & demie, ou en ſoixante trois feuillets, (e) qui forment cinq cahiers, dont le premier eſt de cinq feuillets, le ſecond, le troiſiéme & le quatriéme chacun de 14 feuillets, & le cinquiéme de ſeize.

Le premier cahier contient l'avant-propos, les cinquante huit feuillets ſuivans ſont ornés en haut d'une vignette hiſtorique, gravée en bois.

Elles réprèſentent différens ſujets du vieux & du nouveau teſtament, quelque fois même de l'hiſtoire prophane, qui font alluſion à ceux, qui ſont tirés des deux Teſtaments.

Elles ont été gravées ſur un bois dur & compact, convenable à tailler les figures avec hardieſſe & fineſſe. (f)

Pour

(e) C'eſt à dire les édition latines, car l'édition flamande n'a que 62 feuillets, parce que l'avant-propos ne remplit que quatre.

(f) Je ne puis aſſez admirer l'art du graveur; le plus habile de nos jours ne ſauroit certainement mieux faire, ni travailler en bois avec plus de fineſſe & diligence. On ne peut pas dire la même choſe du deſſinateur. Il a bien

Pour ce qui regarde le dessin de ces planches, quoique gothique, & le plus conforme à celui qu'on voit dans l'*Histoire du vieux & du nouveau Testament*, appellée communement la *Bible des Pauvres*, il est cependant mieux executé & fait avec plus de goût.

Chaque

bien été plus savant, que ceux, qui ont fait les ouvrages précédens, mais il est toujours gothique. Tous les artistes & tous les connoisseurs, en considerant la premiere édition latine, sont de mon sentiment. Si Mr. *Meerman* pense le contraire, c'est, qu'il n'avoit pas encore examiné cette premiere édition, quand il publia son livre. Joint à celà, qu'il paroit, par ce qu'il avance p. 223. que les arts du dessin ne sont pas de sa competence. Il donne la préference à son *Laurent Janson* sur des artistes alemands, qui n'ont jamais existé, que dans les productions d'écrivains ignorans. Personne n'a vû une gravure en bois, ni de celui qu'on nomme *Franz von Bocholt*, ni d'*Israel van Mekenen*, ou *Mecheln*, qu'il nomme fort mal *Meckenick*. *Martin Stock* est inconnu, & jamais un tel homme n'a été le maitre d'*Albert Durer*. Mais *Michel Wolgemuth*, Graveur en cuivre & en bois à Nuremberg, est assés connu. Son nom se trouve sur un grand livre, rempli de gravures en bois, & imprimé en 1493, quand personne ne s'étoit pas encore avisé, de produire le nom de *Laurent Janson Coster* & encore moins de le donner pour un artiste. *Sandrart* nous nomme plusieurs autres graveurs du même tems, & tous cependant n'étoient pas les inventeurs de cet art. J'ai produit une gravure faite en Alemagne en 1423, au lieu que la chronologie de *Laurent Janson* fabriquée par Mr. *Meerman*, est arbitraire, & n'est prouvée par aucun document du 15me Siecle, outre qu'il n'est pas encore demontré, que ce *Laurent Janson de Brederode* est le même que le *Laurent Coster* de *Junius*, & encore moins est-il dit dans aucun ouvrage ancien, que ce *Laurent Janson* fût un artiste.

Chaque vignette fait voir deux ſujets hiſtoriques, placés dans un encadrement gothique, diviſé en deux, par un pilier bien mince, & l'inſcription en bas explique ce qu'ils répréſentent.

Voicy l'ordre de ces vignettes, avec leurs inſcriptions.

CAP. I.

1. *Chûte de Lucifer.* Caſus luciferi. | *Création d'Eve.* Deus creavit hominem ad ymaginem et ſimilitudinem ſuam.

2. *Deſenſe faite à Adam & à Eve etc.* De omni ligno paradiſi comeditis etc. | *Eve ſeduite par le ſerpent.* Nequaquam moriemini ſed eritis ſicut diſcernentes etc.

CAP. 2.

3. *Adam & Eve mangent du fruit de l'arbre defendu.* Mulier decepit virum vt ſecum comederet. | *Ils ſont chaſſés du paradis.* Angelus expulit eos de paradiſo gladio ignito.

4. *Adam laboure la terre & Eve file.* Hic adam operatur terram in ſudore vultus ſui. | *L'Arche de Noé.* Archa Noe.

CAP. 3.

5. *La Naiſſance de la Sainte Vierge prédite.* Hic annunciatur ortus Marie. | *Le Roi Aſtiages voit en ſonge la vigne.* Rex aſtrages notabile vidit ſompnium.

6. *Le jardin & la fontaine, Embléme de la Sainte Vierge.* Ortus concluſus fons ſignatus. | *Balaam monté ſur ſon âne, & arreté par l'ange.* Balaam prenunciauit ortum marie.

CAP.

CAP. 4.

7. *Nativité de la Sainte Vierge.* Natiuitas gloriose virginis marie.

L'Arbre généalogique de David. Egreditur virga de radice yesse.

8. *La porte d'une ville fermée, autre Emblême de la Sainte Vierge.* Clausa porta significat beatam virginem mariam.

Le Temple de Salomon. Templum Salomonis significat beatam mariam.

CAP. 5.

9. *La Sainte Vierge offerte au temple.* Maria est domino in templo.

La table d'or offerte dans le temple du Soleil. Mensa aurea oblata est in templo solis.

10. *Jepté consacre sa fille au Seigneur.* Jepte obtulit filiam suam domino.

La Reine Semiramis au haut d'une tour. Regina persarum contemplabatur patriam suam in orto suspensili.

CAP. 6.

11. *Fiançailles de la Sainte Vierge.* Hic virgo maria desponsatur Joseph.

Fiançailles de Sara avec Tobie. Hic zara desponsatur thobie iuniori.

12. *Une tour, sur la quelle sont deux hommes, qui sonnent de la trompette.* Hec turris dicta baris significat mariam.

Une ville au mur de la quelle sont attachés des boucliers. hec turris dauid de qua pendebant mille clipei.

CAP. 7.

13. *L'Annonciation.* Hic annunciatur ihesus per angelum virgini marie.

Le buison ardant. Dominus apparuit moysi in rubo ardenti.

14. *Gédéon & la toison,* Vellus gedeonis expletum etiam terra sicca manente.

Rebecca offre à boire à Eliefer. Rebecca nuncio Abrahe potum tribuebat.

CAP. 8.

15. *Nativité de Nôtre Seigneur.* Nativitas domini nostri ihesu Christi.

L'Echanson voit la vigne pendant son sommeil. Pincerna pharaonis vidit in sompnis vineam.

16. *La Verge d'Aaron.* Virga aaron floruit contra naturam virtute divina.

La Sybille montre à Auguste l'image de la Sainte Vierge. Sybilla vidit virginem cum puero.

CAP. 9,

17. *Adoration des mages.* Tres magi adorant puerum cum muneribus.

Les trois mages voyent l'étoile. Tres magi viderunt novam stellam in oriente.

18. *Les trois braves apportent à David l'eau de la Cisterne.* Tres fortes attulerunt david regi aquam de cisterna.

Thrône de Salomon. Thronus Salomonis.

CAP. 10.

19. *Présentation au Temple.* Maria obtulit filium suum in templo.

L'Arche du vieux Testament. Archa testamenti significat mariam.

20. *Le Chandelier du temple de Salomon.* Candelabrum templi Salomonis.

L'Enfant Samuel offert au Seigneur. Puer Samuel oblatus est domino.

CAP. 11.

21. *Fuite en Egipte.* Omnia ydola corruerunt intrante ihesu in egiptum.

Les Egiptiens adorent l'image de la Sainte Vierge. Egiptii fecerunt imaginem virginis cum puero.

22. *Le jeune Moyse méprise la couronne de Pharaon.* Moyses projecit coronam Pharaonis & fregit.

Nabuchodonoser voit en songe la statuë. Nabugo vidit statuam in sompno.

CAP.

CAP. 12.

23. *Baptême de nôtre Seigneur.* Jhesus baptisatus est a Johanne in iordano.	*La mer d'airain, pour se laver à l'entrée du temple.* Mare eneum in quo ingressuri in templum lavebantur.
24. *Naaman gueri de sa lèpre.* Naaman leprosus & mundatus est.	*L'arche portée à travers du Jourdain.* Jordanus siccatus est in transitu filiorum dei.

CAP. 13.

25. *Tentation de Jesus.* Cristus tripliciter fuit temptatus a dyabolo.	*Daniel détruisant l'image de Bel & tuant le dragon.* Daniel destruxit bel et interfecit draconem.
26. *Goliath tué par David.* Dauid superauit goliam philisteum.	*David tué l'ours & le lion.* Dauid inter ursum & leonem.

CAP. 14.

27. *Madelène aux pieds du Seigneur.* Magdalena penituit in domo Symonis.	*Le Roi Manasses dans la captivité.* Manasses egit penitentiam in captiuitate.
28. *Retour de l'enfant prodige.* Pater familias filium prodigum suscepit.	*Nathan réproche à David ses pechés.* David de adulterio redargutus penituit.

CAP. 15.

29. *Entrée dans Jérusalem.* Cristus flevit super civitatem jherusalem.	*Jérémie sur une tour dans Jérusalem.* Jeremias lamentabatur super jherusalem.
30. *Triomphe de David.* Dauid susceptus est cum laudibus.	*Heliodore frappé de verges.* Helyodorus flagellabatur.

CAP. 16.

31. *La Sainte Cène.* Criſtus manducat paſcha cum diſcipulis ſuis.

La Manne recueillie. Manna datur filiis iſrael in deſerto.

32. *L'agneau paſchal.* Judei manducaverunt agnum paſchalem.

Melchiſedech va à la rencontre d'Abraham. Melchiſedech obtulit Abrahe panem & vinum.

CAP. 17.

33. *Les gardes renverſés dans le jardin par la parole du Seigneur.* Criſtus proſtrauit hoſtes ſuos vnico verbo.

Samſon, qui tuë avec la machoire mille philiſtins. Sampſon proſtravit mille cum mandibla azini.

34. *Sanger tuë ſix cent hommes avec un ſoc.* Sanger occidit ſexcentos viros cum vomere.

David tuë huit cent hommes avec ſon ſabre. Dauid occidit octingentos viros cum petu ſuo.

CAP. 18.

35. *Le Chriſt trahi par un baiſer.* Criſtus doloſe traditus.

Joab tuë ſon frere. Joab interficit fratrem ſuum amaſam.

36. *Dauid jouant de la harpe devant Saul.* Rex Saul reddidit dauid malum pro bono.

Le Sacrifice & le meurtre d'Abel. Cayn doloſe interfecit fratrem ſuum abel.

CAP. 19.

37. *Le Chriſt mépriſé.* Criſtus fuit velatus conſputus & colophiſatus.

Hur mépriſé & inſulté par le crachat des Juifs. Hur vir marie ſuffocatus ſputo Judeorum.

38. *Cham, qui ſe moque de ſon pere.* Cam deriſit patrem ſuum noem & alii eum condolebant.

Les philiſtins ſe moquent de Samſon aveugle. Philiſtei ſampſonem excecantes deriſerunt.

CAP.

CAP. 20.

39. *La Flagellation du Seigneur.* Jhesus ad columpnam ligatus est & flagellatus. — *Le Prince Agior lié à un arbre.* Achior princeps ligatus est ad arborem a servis holofernis.

40. *Lamech affligé par ses deux femmes.* Lameth confligitur a malis suis uxoribus. — *Hiob tourmenté par le démon & par sa femme.* Job flagellabatur a demone & ab uxore.

CAP. 21.

41. *Le Christ couronné d'épines.* Cristus coronatur spinea corona. — *La concubine ôte la couronne au Roi, & la met sur sa tête.* Concubina ipsius coronam regis acceptam sibi ipsi imposuit.

42. *David maudit par Siméi.* Simey maledicit Dauid. — *Le Roi Ammon défigure les envoyés de David.* Rex amon dehonestauit nuncios dauit.

CAP. 22.

43. *Portement de croix.* Cristus baiulauit crucem suam. — *Sacrifice d'Isaac.* Ysaac ligna portat pro sua immolatione.

44. *Le Seigneur de la vigne massacré par ses valets.* Exploratores uvam in vecte portant. — *Les espions, qui portent la grappe de raisin.* Heres uinee proiectus est extra vineam & interfectus est.

Ces deux inscriptions sont mal mises; la seconde devroit être la premiere.

CAP. 23.

45. *Le Christ attaché à la croix.* Xpus crucifixus mortem suam figuris predixit. — *Tubalcain, qui fait forger des clouds par ses garçons.* Inventores artis ferrarie & melodiarum.

L'auteur a voulu indiquer par ce tipe, que Tubalcain a inventé les clouds, avec lesquels N. Seigneur fût attaché à la croix.

46. *Isaie suspendu & scié en deux.* Ysaias propheta dividitur serra lignea.	*Un Roi, qui veut décoller son fils.* Rex moab immolauit filium super murum.

CAP. 24.

47. *Crucifiement.* Cristus pendens in cruce.	*Nabuchodonoser voit en songe l'arbre coupé.* Nabuchodonosor in sompno uidit arborem.
48. *Le Roi Codrus se fait tuër.* Rex codrus dedit se ipsum in exicium pro suis.	*Eléasar, qui tuë un elephant, en lui enfonçant l'épée dans le ventre.* Eleasar confodens elephantem ab ipso oppressus est.

Jusqu'ici les chapitres sont conformes aux anciens Manuscrits latins.

49. *Descente de la croix.* Dolor marie de filio.	*La tunique de Joseph apportée à Jacob.* Jacob deflet filium suum Joseph.
50. *Adam & Eve plaignent la mort d'Abel.* Protoplasti luxerunt necem abel.	*Noëmi pleure la mort de ses fils.* Noëmy flet mortem filiorum.
51. *Sepulture de N. Seigneur.* Hora completorii datur sepulture.	*Sepulture d'Abner.* Dauid fleuit super exequias abner.
52. *Joseph mis dans le puits.* Joseph missus in cisternam.	*Jonas englouti par la baleine.* Jonas a cete devoratur.
53. *Le Christ aux limbes.* Sancti patres liberantur ab inferno.	*La Sortie du peuple d'Israel d'Egipte.* Israhel liberatur a pharaone.

54. *Dieu ordonne à Abraham de sortir de Tr.* Liberatio Abraham de yr caldeorum.	*Loth sortant de Sodome.* Liberatio loth a sodomis.
55. *Resurrection de N. Seigneur.* Resurrectio domini nostri Ihesu Cristi.	*Samson enleve les portes de la ville.* Sampson tulit portes gaze.
56. *Jonas sort de la baleine.* Exitus ione de ventre ceti.	*Des maçons, qui portent une pierre.* Lapis reprobatus factus est in lapidem anguli.
57. *Le dernier jugement.* Extremum judicium.	*Le Seigneur, qui comte avec ses valets & qui fait jetter le mauvais dans un puits.* Nobilis reversus ex longinquis fecit rationem.
58. *Les Vierges sages & les vierges folles.* Regnum celorum simile decem virginibus.	*Daniel expliquant au Roi Balthasar l'écriture sur le mur.* Manus domini scripsit in pariete.

L'impression de ces vignettes est faite avec une espece de detrempe, qui est pâle ou plûtot grise (g); &, par l'empreinte au dos

(g) Cette detrempe, employée dans nos anciens ouvrages, est d'une composition si foible, qu'une humidité, tant soit peu forte, est capable de l'emporter. C'est ce qui est arrivé à quelques exemplaires, quand ils ont été longtems enfermés dans les armoires des Bibliothéques voutées, ou dans des endroits rien moins que secs. Je sais par experience, qu'une liqueur un peu forte, enléve entierement cette encre, quoique l'empreinte y reste. Il y en a qui croyent, que cette detrempe a empeché les premiers imprimeurs, d'imprimer ces ouvrages des deux cotés. Mais, c'est plûtôt, parceque l'impression est faite avec la frotton, comme l'on s'en aperçoit évidemment par l'empreinte, qui est bien forte,

dos du papier, on voit, que c'eſt l'ouvrage d'un cartier, qui a mis le papier ſur la planche, en le frottant, comme cela ſe pratique encore de nos jours avec les cartes à jouer.

Il n'eſt pas moins évident, que la forme, ou la planche de ces vignettes, n'a pas été la même, que celle du diſcours, qu'on voit au deſſous en proſe latine rimée, & en deux colonnes; car ſous chaque hiſtoire ſe trouve une explication, & au bout, le nom & le livre de l'auteur, d'où elle eſt tirée. Ainſi, chacune de ces planches, ſoit des vignettes, ſoit du diſcours, a été faite ſeparément. On en eſt convaincu par l'inégale poſition des vignettes, qui s'approchent quelquefois plus, quelquefois moins, en s'éloignant d'un coté plus que de l'autre du diſcours, mis au deſſous.

J'ai examiné ſoigneuſement les trois exemplaires de la *premiere édition latine* à Paris, dont l'un eſt dans *la Bibliothéque du Roi*, l'autre *à la Sorbonne*, & le troiſiéme chez Mr. *Girardot de Prefond* (h).

J'ai

forte, & qui laiſſe voir le deſſin ſur le papier, même quand l'encre eſt effacée, par cette raiſon on a été empeché d'imprimer encore des vignettes au revers.

(h) Cet Exemplaire eſt le même, que le Préſident *de Cotte* poſſedoit autrefois, & qui étoit paſſé dans le Cabinet de Mr. *de Gaignat;* il venoit de celui de Mr. *de Boſe.*



Ach p̄adiſo eſt formata
In dormientis eſt parata
In hoc ſo dāmō ſup viꝛ hoē ſtauit

Et q̄ſio

*Premia meme grandeur que l'ori-
ginal, en bois.*



Seneitasq regē balthasar scribebas
De q̄bus res ī piete scribebatur
Prudētes ut diuisia m̄ostatur

Dernier meme grandeur que l'original.
Le texte a tres de fonte.

J'ai confronté moi même cette édition avec *la ſeconde*, dont un exemplaire complet ſe trouve *chez les Céleſtins*. J'ai encore fait calquer la premiere & la derniere vignette par Mr. *de St. Aubin* très exactement, & je les ai envoyé en Hollande, où Mr. *Enſchedé* & Mr. *Yver* ont eût la complaiſance de les confronter avec tous les exemplaires, qui ſont à Harlem. Ainſi je puis dire à préſent avec certitude, que les vignettes ſont toujours les mêmes, dans toutes les éditions de cet ouvrage, ſoit latines, ſoit flamandes (1).

J'ai fait graver de nouveau ces deux vignettes, & j'ai fait ajouter à la premiere deux lignes du texte au deſſous, qui eſt gravé dans l'original en bois, & à la derniere pareillement deux lignes du texte, qui eſt imprimé dans l'original avec des lettres de fonte. Ces copies, que je joinds ici, ſous le No. 25. quoique faites d'après un deſſin calqué, ne ſont cependant pas de la même fineſſe, que les originaux, & que les épreuves

(1) Mr. *Meerman* a fait graver ſur le deſſin, que *Fournier* lui a envoyé un modéle de quelques mots du texte de la premiere édition latine, & il l'a inſeré dans ſon livre *Origines* Tab. V. Mais *Fournier* a été nullement un deſſinateur exact: au mot cui⁹dam dans la 1. ligne, il y a mis un e au lieu d'un 9, la même choſe lui eſt arrivée au mot *titul9*. ſans compter pluſieurs autres inadvertences, qui ne peuvent que desorienter les curieux.

ves de la premiere édition latine. Comme le copiste à Leipſig ne pouvoit pas les avoir devant ſes yeux, il étoit trop difficile de les imiter exactement. Ajoutons à cela, que toutes les copies, quoique faites avec la plus grande juſteſſe, différent des originaux, quant à la meſure. C'eſt parce que le papier, mouillé pour l'impreſſion, s'élargit, & qu'il ſe retrécit, étant ſec.

J'ai pareillement obſervé, que les traits des épreuves de la ſeconde édition en latin & des éditions flamandes ſont dejà plus groſſiers, & pas ſi vifs, parce que les planches ont dejà ſervi quelque tems.

Je nomme *la premiere édition* celle, où l'on trouve vingt feuillets de diſcours d'une toute autre impreſſion, que le reſte (k). On n'a qu'à regarder ces vingt feuillets, & l'on ſera convaincu, qu'ils ont été gravés entierement ſur des planches de bois, & imprimés par un Cartier de la même maniere que les vignettes, quoique ce ſoient deux différentes planches. Le dos du papier le fait voir

(k) Les vingt feuillets, ſur lesquels on voit des caracteres fixes, gravés ſur des planches entieres de bois, ſe trouvent aux vignettes No. 1. 2. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 13. 14. 16. 17. 21. 22. 26. 27. 46. & 55. les lettres y ſont un tant ſoit peu plus grandes, cela ſe verra plus clairement par les deux copies que j'ai joint ici.

voir assés clairement par l'empreinte des lettres du discours, qui est aussi forte, que celle des vignettes.

Au contraire, la préface & tous les autres feuillets, au nombre de 43. sont imprimés par la presse avec une encre noire d'imprimeur, non obstant, que les vignettes aient été imprimées separément sur les mêmes feuillets avec le frotton. C'est de quoi le dos du papier rend pareillement témoignage; on y voit l'empreinte de la vignette, mais, on n'y en remarque aucune du discours.

Quoique je n'entende pas le mechanisme ni de la fonte des lettres, ni de la typographie, je vois cependant assés distinctement, & plusieurs expers l'ont vû avec moi, que ces 43. feuillets sont imprimés avec des lettres mobiles de fonte. Il y en a une assés grande quantité, qui sont entierement égales ou uniformes, & s'il y en a pareillement, qui ne se ressemblent pas, & qui paroissent plus grossieres & plus sales, que d'autres, cela vient des moules, dans lesquelles on fondoit au commencement les lettres, & qui n'étoient pas de cette justesse, que le sont les matrices d'à présent.

Fournier, qui a vû par tout des lettres de bois, & qui s'est trompé si souvent sur

tant

tant d'ouvrages, n'a pas mieux obſervé celui ci ([1]). Qui pourroit s'imaginer, qu'un artiſte, qui avoit même commencé par être graveur en bois, eût donné dans un tel travers, en voyant les choſes de ſon art?

Il s'imaginoit encore, qu'il devoit exiſter une édition, dont le diſcours fût entiérement gravé en tables de bois.

Il eſt vrai, que cela ſe peut, mais perſonne ne l'a vuë. Cette quantité de feuilles imprimées par la preſſe, & cette maniere de poſer une vignette à la tête du diſcours, me portent à conjecturer, que le *Speculum Salvationis* eſt plus moderne, que les

(1) J'ai deja remarqué, que quelques uns ont voulu trouver un troiſiéme genre, ſavoir des lettres de métal, ſculptées avec des outils de fer. Mais, ſi l'on conſidere les inconveniens, qui ſe doivent naturellement rencontrer, en taillant des lettres ſi petites avec le fer, dans une matiere auſſi dure que l'eſt le métal, même en ſuppoſant, que les corps des lettres fuſſent de fonte, & la lettre ſeulement ſculptée, on ne trouveroit peut-être pas deux lettres uniformes; outre, qu'il falloit être bien ignorant, après avoir trouvé la fonte des corps, ſi l'on ne pouvoit pas trouver auſſi la fonte des lettres mêmes, ſur tout quand un orféyre s'en mêle. Les indices, que *Fournier* apporte pour les lettres mobiles de bois, & les marques, que Mr. *Meerman* indique pour les lettres ſculptées en métal, ſe trouvent presque dans tous nos premiers livres, qui cependant ſont imprimés ouvertement avec des lettres de fonte à Mayence; On les voit encore avec plus d'évidence dans les ouvrages, qui ſortoient, dès le commencement, de la preſſe des aides de cet attelier, diſperſés dans tous les païs de l'Europe.

les livrés précedens, & publié juftement du tems de l'invention de la typographie. Je m'imagine, que le graveur, qui a taillé ces vingt tables de difcours en bois, étoit un de ceux, que *Guttenberg* & *Fauft* employerent; car ils avoient fûrement des graveurs à leur fervice, & je crois, que ce graveur, étant devenu lui même imprimeur, a fait le refte de l'ouvrage avec des lettres de fonte nouvellement inventées, d'autant plus que ces caractéres reffemblent entiérement, pour la forme & pour le deffin, au tables du Donat, & généralement aux caractéres de l'attelier de *Fauft* & de *Schoeffer* (m). Peut-être qu'on decouvrira un jour d'autres livres, imprimés avec les mêmes lettres (n).

Outre

(m) Mr. *Meerman* trouve presque dans tous les anciens livres anonymes un caractére flamand. Nous autres, en les regardant, nous n'y voyons, que le caractére gothique, employé fur nos peintures, fculptures & monumens antiques d'Alemagne, de France, & même des Païs-bas. Nous l'appellons: *écriture de moines:* parce que les réligieux & les clercs du 14me & du 15me fiécle écrivoient de cette maniere. Non feulement les livres de *Fauft* & de *Schoeffer*, mais encore les premiers livres, imprimés, dès l'invention de la typographie, dans toute l'Europe, font faits avec des caractéres gothiques, & ils ne différent les uns des autres, qu'autant que les MSts. que les premiers typographes cherchoient à imiter, différent dans leurs caractéres, parce que chaque main a le fien propre.

(n) Le plus fûr moyen, pour reconnoitre, fi un livre eft imprimé avec les mêmes caractéres, qu'on voit dans un autre, eft, de faire copier quelques lignes, par un habile écrivain, fur du papier de ferpente, qui eft beaucoup plus

Outre les exemplaires de la premiere édition, que j'ai cités, il y en a auſſi un dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock* en Angleterre. Suivant la rélation de *Maittaire*, il eſt defectueux, & n'a que 56 feuillets y compris la preface; il y manque ainſi ſept vignettes avec leurs explications.

Le célébre *Richard Méad* poſſedoit pareillement un Exemplaire, dont *S. Palmer* fait la deſcription.

Il eſt bien remarquable, que la ville de Harlem n'ait point d'Exemplaire de cette premiere édition (°); elle ne fait parade, que

plus transparant, que le papier huilé. Il faut chercher enſuite les mêmes mots, ou les mêmes ſillabes, ou les mêmes lettres dans l'autre livre, & mettre le papier calqué au deſſus. J'ai fait la même manoeuvre avec les images, & j'ai trouvé, que cette méthode eſt la plus convaincante, pour découvrir l'égalité ou la différence des exemplaires.

(o) Mr. *Meerman* s'imagine, que la grande rareté de ces ſortes de productions, qui ſe rencontrent à préſent ſi difficilement, vienne des iconoclaſtes, parce que cette eſpece de zelotes, comme il eſt connu, avoit détruit toute ſorte d'images, & même les livres, qui en étoient ornés. Mais, je crois plûtôt, que le peu de connoiſſance & la craſſe ignorance du 15*me* ſiécle en eſt cauſe. Quand le bon goût commençoit à renaitre, on mépriſa ces ſortes d'ouvrages, & on les abandonna aux enfans, qui les déchiroient. On ne penſa pas, qu'ils feroient recherchés un jour par des curieux, pour decouvrir l'origine & le progrès de la gravure & de l'imprimerie. J'espere pourtant, qu'on déterrera avec le tems plus d'exemplaires. Il eſt ſûr, qu'il y en a encore d'autres dans nos couvents & bibliothéques d'Alemagne. J'en ai parcouru aſſez, & cependant à peine la millieme partie, & j'y

que de la feconde & cet exemplaire même eft defectueux, il y manque la preface entiére. On donna au commencement à Harlem cette édition pour la premiere, & ce n'eft que depuis quelque tems, qu'on a changé de fentiment.

Les vignettes y font groffiérement enluminées & l'infcription, qu'on a mife à la tête *Ex Officina Laurentii Joannis Cofteri. Anno* 1440. eft de nouvelle fabrique.

On voit auffi un Exemplaire de cette feconde édition à la *Bibliothéque Royale d'Hannovre*, qui eft pareillement defectueux; il n'a que 44. feuillets.

Mais l'exemplaire qu'on voit chés les Céleftins à Paris, eft complet.

J'ai eû l'occafion de l'examiner avec attention, & tous ceux, qui l'ont fait avec moi, ont été convaincus, que cette édition eft entiérement imprimée avec des lettres de fonte, & avec les mêmes, qu'on a employées pour les 43. feuillets de la premiere, & encore par le moyen de la preffe. Auffi

j'y ai dejà decouvert tant de différentes éditions & tant d'exemplaires, dont j'ai fait mention dans cette differtation. Il eft vrai, que la plûpart de ces livres eft defectueux, c'eft ou une marque de la negligence de nos ancêtres, ou l'effet des guerres continuelles, qui devafterent, fur tout les couvents de l'Alemagne, dans le 16me Siécle.

Auſſi les vignettes ſont elles imprimées par le frotton du Cartier, ce qu'on voit par l'empreinte au dos, & par le papier liſſe & maculé.

Les différences du texte ont été aſſés indiquées par *Fournier* (p), qui rénouvelle, au ſujet de cette édition, le préjugé des lettres mobiles de bois, dont il étoit imbû.

Parlons à préſent des *Editions flamandes.* Si nous en voulons juger ſans prévention, il faut convenir, qu'elles ſont poſterieures. Le flamand n'eſt qu'une traduction en proſe non rimée du latin.

Presque tous les auteurs hollandois ont ſoutenu, que l'édition flamande étoit imprimée avec des lettres mobiles de bois. Il étoit neceſſaire de le ſoutenir, ſi on ne vouloit pas décrediter entiérement l'hiſtoire de *Coſter*, rapportée par *Junius.* Ce ſavant dit bien clairement, que *Laurent Janſon*, après avoir taillé des lettres de bois de hêtre, & imprimé des ſentences, imprima tout de ſuite le *Speculum Salvationis* en langue flamande.

Mr. *Meerman* fonde même ſur cela tout ſon Syſteme, & ſe donne des peines infinies, à demontrer, que l'édition flamande eſt la premiere. Cependant Mr. *Enſchedé*, comme

(p) De l'origine de l'Imprimerie p. 161.

me j'ai dejà dit, très habile fondeur & imprimeur de Harlem, a decouvert, il n'y a pas long tems, que ce ſont des lettres de fonte (q); & ſûrement cet artiſte en ſait plus, que les autres. Il cultive les belles lettres, & il poſſede une des plus curieuſes & rares Collections de tout ce qui regarde les arts du deſſin & en même tems de ſa profeſſion.

J'eſpere, que l'entouſiaſme, de vouloir trouver des livres & quelques fois de gros volumes, imprimés avec des lettres mobiles de bois, ceſſera peu à peu, & qu'il ſe trouvera des imprimeurs habiles, qui en demontreront l'impoſſibilité.

Comme il eſt donc averé, que l'édition flamande eſt imprimée entiérement avec des lettres de fonte, comment prétendre qu'elle ſoit la premiere? Eſt-il probable, qu'un imprimeur, tel qu'il ſoit, après avoir imprimé une édition entiére avec des lettres de fonte, eût eû récours à un graveur en bois, pour faire une ſeconde édition: & s'il étoit graveur en bois lui même, & in-

(q) *Scriver* avoit dejà obſervé, que c'étoient des lettres de fonte, il dit dans ſon *Laurekrantz*, p. 102: *dat deeze letteren gegooten en niet geſneden zyn, is zoo kenbaar en klaar, als de zon op den middag.* Mais *G. W. van Ooſten de Bruyn* a prouvé celà encore plus clairement ſur le témoignage de Mr. *Enſchedé.* Voyez Stadt Harlem, imprimé en 1765. in fol. p. 256.

venteur de la typographie, la folie auroit été plus grande, d'abandonner ſon invention dans une ſeconde édition.

Quand Mr. *Meerman* ſoutient, que ce n'eſt pas *Coſter*, mais ſes heritiers, qui ont imprimé, après ſa mort, cette édition latine, moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres mobiles de bois, il eſt emporté par ſon patriotiſme, & il oublie, que ni *Corneille*, ni *Junius*, n'ont rien dit de l'imprimerie des heritiers de *Coſter*.

J'ajoute à cela, qu'il n'eſt nullement vraiſemblable, qu'un ancien imprimeur ait voulu imprimer une traduction, plûtôt qu'un original, quand cet original n'étoit pas encore imprimé. Tout le monde conviendra au moins, que les anciens MSts de ce livre ſont en latin, & que la traduction flamande eſt plus moderne. L'Exemple, que Mr. *Meerman* cite de la Bible, imprimée premierement en flamand, eſt contre lui. On avoit deja imprimé la *Bible latine en Alemagne.* Il eſt donc plus que probable & presque certain, que le *Speculum Salvationis* en latin a été de même imprimé premiérement en Alemagne, & enſuite traduit & imprimé aux Païs-bas.

Je n'ai pû aſſez examiner ni l'exemplaire de la *maiſon de Ville*, ni celui de la *Biblio-*

bliothéque publique à Harlem, que les Hollandois donnent pour la *premiere édition.* Cependant j'y ai remarqué beaucoup de cassures & d'éclats aux vignettes, outre que l'impression des caracteres est difforme & plus mal propre, que dans l'édition, qui est appellée la seconde par les Hollandois. C'est régulierement l'effet, ou d'un long service ou de l'ignorance de l'ouvrier. Tous les livres imprimés par les pauvres imprimeurs, qui sont obligés d'acheter des caractéres vieux & usés de leurs confreres, ont ce défaut (r).

C'est une erreur, de croire, que les impressions les plus informes sont les plus anciennes. Cette supposition a fait mettre un bon nombre de mauvaises éditions sur le compte des premiers inventeurs, qui ne sont que les productions de ces aides ignorans, qui, sortis de l'attelier des premiers imprimeurs, s'érigérent en maîtres & éta-

(r) Mr. *Meerman* pour soutenir, que cette édition flamande est la premiere, aime mieux attribuer ces marques aux défauts de l'encre, & à l'effet d'une premiere invention. Mais l'impression inégale & maculeuse est plûtôt l'ouvrage d'un imprimeur ignorant, que d'un premier inventeur. Il est très probable que cette édition est l'essais d'un de ces imprimeurs, qui s'établirent aux Païs-bas après l'invention de la typographie, trouvée à Mayence, & que cet imprimeur en ait fait fort peu d'exemplaires, parce que ses lettres étoient si mal réussies.

blirent une presse dans un autre païs, avant que d'avoir acquis une connoissance parfaite de l'art.

Cependant, comme il ne s'agit ici, que de la gravure des vignettes, je ne m'arrêterai plus à discuter ce point, & j'appellerai, comme fait Mr. *Meerman*, cette édition flamande, la premiere, dont on trouve un Exemplaire à *l'Hôtel de ville de Harlem* & un autre à la *Bibliothèque publique du Senat de Harlem* (s).

Tous les deux sont defectueux (t), & le dernier exemplaire m'a paru beaucoup plus mal propre que celui de l'Hôtel de la ville.

L'exemplaire dont *Scriver* parle, & que le Peintre *J. van Campen* possedoit autre fois, a été, suivant Mr. *Meerman*, aussi de cette édition & complet. On dit encore, qu'il y avoit dans cet exemplaire un feuillet imprimé

(s) On dit, que cet exemplaire est celui, que *Scriver* a vû autrefois chez *Guillaume Verwer*. Voyez *Meermanni Origines* p. 118. not. bz.

(t) Mr. *Meerman* ibid. p. 117. not. bx ne dit qu'en général: *Ambo mutila sunt, ita tamen ut ex utroque perfectum exemplum primæ editionis formari posset; quum illud Curiæ Harlemensis duobus foliis secundæ editionis suppletum fuerit.*

primé ſur les deux cotés où on ne voyoit cependant point de vignette au revers. Ce ſeroit une preuve évidente que les vignettes y aïent été imprimées par le frotton & le texte par la preſſe. Ce ſeroit pareillement un document du droit, que les cartiers exerçoient encore dans ce tems, ſavoir d'imprimer eux ſeuls les images (u). On prétend, que le Czaar *Pierre le grand* ait acheté cet exemplaire & qu'il ſoit paſſé à St. Petersbourg.

La *ſeconde édition flamande* différe principalement de la premiere, en ce qu'on y trouve les feuillets 49 & 60, où ſont les vignettes ſous les Nos. 45 & 56. imprimés d'un caractére plus petit, que ceux de tout l'ouvrage.

Il y a pluſieurs exemplaires de cette édition dans différens endroits.

(u) On auroit tort de conclûre, que les vignettes & le texte de ce livre aïent été gravées & imprimées en même tems, parceque ces vignettes répréſentent les mêmes ſujets, décrits dans le texte. Il eſt ſûr, que le Manuſcrit latin de cet ouvrage exiſtoit avec des vignettes peintes en detrempe dans pluſieurs Bibliothéques d'Alemagne, au moins depuis le douziéme ſiécle; rien donc de plus aiſé pour un deſſinatur, ou pour un graveur en bois, que d'inventer ces vignettes, d'après un tel MSt. & de les graver long tems avant qu'on s'aviſa, d'imprimer auſſi le texte latin, ou la traduction flamande.

1°. Dans la *Bibliothéque publique de la ville de Horn.*

2°. Chez Mr. *Enschedé* à Harlem; c'est le même, que le Senateur *de Bruyn* avoit avant lui. Les vignettes sont enluminées.

3°. Chez Mr. *Meerman*, qui a donné une copie du premier feuillet avec la Vignette dans son livre *Origines* &c.

4°. Chez le Dr. *Limborch*, pareillement à la Haïe, qui appartenoit autrefois au Medecin *Schwencken.*

5°. Chez Mr. *Rendorp* à Amsterdam.

6°. Celui de Mr. *Marcus*, & qui est défectueux, a passé dans les mains de Mr. *Tronchin*, Premier Medecin du *Duc d'Orleans* à Paris, mais il en a fait présent à la *Bibliothéque publique de Genéve.*

7°. Dans la *Bibliothéque du Comte de Pembrock en Angleterre.*

Je trouve encore quelques autres exemplaires cités, mais, dont on n'a pas marqué l'édition.

Uffenbach parle d'un (x), que *Theodor Matham*, Docteur en droit à Harlem, possedoit en 1711.

Jean

(x) Voyez Ses voyages Vol. III. p. 508.

Jean Henri Leich cite celui, qui ſe trouve à la *Bibliothéque de l'Univerſité de Leipſig* (y). Mais, je ne l'ai pas vû.

Corneille à Beughem allegue un Exemplaire de ce livre, mais il me ſemble, qu'il ne l'a jamais vû (z).

Je viens enfin à la *nouvelle édition* de ce *Speculum*, que l'Imprimeur *Jean Veldener* a publié en 1483. ſous ſon nom, en langue flamande. Les vignettes, qu'on y voit à la tête de chaque diſcours, ſont les mêmes, que celles, qu'on voit dans les anciennes éditions. Il a ſcié les planches, qui répréſentoient toujours deux ſujets hiſtoriques, par le milieu de ce petit pilier, qui les ſeparoit, pour en faire deux pieces, & pour s'en ſervir dans cette nouvelle édition, qui eſt petit in 4°.

Qu'il me ſoit permis de dire un mot à cette occaſion ſur les premiers imprimeurs des Païs-bas.

(y) Vid. *Origines & incrementa Typographiæ Lipſienſis* p. 116. où il ajoute: *In ejusmodi veteri libro, quem Paulina noſtra ſervat, additum reperi autoris Henrici de Lichtenſtein nomen, de quo tamen nihil certi adhuc inveſtigare licuit.*

(z) Incunab. Typogr. p. 165. Geprent tot Harlem 1441. il ajoute: *Sünde allen een Süd-drouck om ſo t'ſamen te kleven. Quidam id belgice alii latine ſcriptum fuiſſe perhibent.*

C'eſt peut-être *Theodor Martens*, qui a apporté ces Vignettes avec lui d'Alemagne, ou de France. On ſait, que cet Imprimeur a appris en Alemagne & qu'il eſt venu travailler en France.

On pourroit encore ſupçonner que *Jean de Weſtphalie* ait été l'imprimeur de la premiere édition flamande & que *Veldener* ait reçu de lui les planches. Ces gens ſont au moins connus dès le commencement de l'art. Nous ſavons de ſcience certaine, qu'ils ont imprimés, & il eſt probable, que les premiers typographes, ſortis de l'école de Mayence, tant qu'ils n'avoient pas encore fondu des caractéres de leur propre invention, n'ajoutoient pas leurs noms aux ouvrages, qu'ils imprimoient. Toutes ces ſuppoſitions ſont certainement plus ſenſées, que d'attribuer le *Speculum* à un certain *Laurent Coſter*, dont perſonne n'a entendu parler, avant qu'*Adrien Junius* l'ait produit ſur la ſcene vers 1560, & dont perſonne n'a vû aucun livre imprimé avec ſon nom.

Mr. *Meerman* veut tirer de la circonſtance, que *Veldener* eſt devenu le poſſeſſeur des planches, & qu'il les a coupées en deux, un argument pour prouver, que ces planches avoient été gravées en Hollande & nommément par *Coſter*. Mais, je remarque

que à cette occaſion, que *Veldener*, ayant appris à Cologne la Typographie, alla demeurer à Louvain, où il imprima entre autres livres en 1474. le *Faſciculus temporum* en latin, avec figures gravées en bois. Ce même imprimeur, ſe transportant enſuite à Utrecht, y publia en 1480. ce même ouvrage en langue flamande, & y employa les mêmes planches, apportées de Louvain. Cependant, perſonne n'inferera de là, que les planches du *Faſciculus* flamand, aient été gravées à Utrecht ou à Harlem par *Coſter*.

Il eſt connu par toutes les productions, que nous avons de ce *Veldener*, qu'il étoit grand amateur d'images. S'il ne gravoit pas lui même, il avoit certainement des graveurs à ſes ſervices.

Le R. P. *Mercier*, Abbé de St. Leger de Soiſſon, & Bibliothecaire de Ste Génévieve à Paris, m'a communiqué l'Extrait d'un livre, imprime en 1476. à Louvain par *Veldener*, qui contenoit des formulaires épiſtolaires, & dont le premier feuillet manquoit. A la fin de ce Volume l'Imprimeur dit [a]:

que

(a) Salve, ſi te forſan amice dilecte noviſſe juvabit, quis hujus voluminis impreſſorie artis magiſter atq̃ pductor fuerit : accipito huic artifici nomen eſſe mgro Johanni Veldener. cui q̃ certa manu inſcul-

que ſon nom eſt Veldener, qu'il entend l'art de tailler, de graver, de tourner, & de fondre de caractéres, qu'on pourroit encore ajouter, qu'il ſavoit faire des figures & peindre &c. Si ce, que cet artiſte avance de lui même eſt vrai, il devient fort probable, qu'il a fait proviſion en Alemagne de tout ce qui apartenoit à ſon métier. Rien de plus naturel, que d'avoir apporté de Cologne ces anciennes moules, ou matrices, d'où ſont ſortis ces caractéres difformes des deux premieres éditions flamandes du *Speculum*, dont nous avons parlé, & rien de plus ſenſé que de les abandonner enſuite à Louvain ou à Utrecht, ou plûtôt à Culenborch, après en avoir fait de meilleures. C'étoit ſûrement un homme d'eſprit & de genie (b).

Son

ſculpendi, celandi, intorculandi, caracterandi aſſit induſtria, adde & figurandi & effigiendi, & ſi quid in arte ſecreti eſt, quod tectius occulitur qq. etiam ſidorum comitum pſpicax diligentia ut omnium litterarum imagines ſplendeāt ac etiam coheſione congrua grataqȝ congerie mendis caſtigat' ꝯpendeāt, tanta quidem concinnitate q. partes inter ſe & ſuo ꝯgruant univerſo; ut quoqȝ delectu materie ſplendoreqȝ forme lucida queqȝ p̄mineāt quo pictionis & connexionis pulchre politure durique nitoris emicāt multa venuſtas ſunt oculi judices &c.

(b) Ma conjecture devient plus forte par la circonſtance, que cet imprimeur a publié dans la même année avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis*, encore un autre livre

Son amour pour les images ſe manifeſte encore par ſa nouvelle édition du Speculum. Il en

livre ſemblable, où l'on voit des vignettes de la même forme, d'un deſſin & d'une gravure qui reſſemble entiérement à celles du *Speculum*, tellement, qu'on peut dire avec aſſurance, qu'elles viennent du même maître. Ce livre n'a point de titre, & contient une hiſtoire de la Ste Croix. Le premier ſujet répréſente, dans une vignette, *Adam*, qui ordonne à ſon fils *Seth*, d'aller trouver l'ange, du quel il recevra trois grains à ſemer, qui produiront enſuite le bois pour la Sainte Croix. Les vers, mis en explication au deſſous, commencent, *Seth lieue Sone wilt my wel verſtaen.* — *Seth, mon cher fils, voulés vous bien me comprendre &c.* Il y a ſoixante quatre vignettes ſemblables dans cet ouvrage, & l'explication de la derniere eſt conçue dans ces termes:

Hier doen die coepluden openbaer
Haer offrande ten cruce claer
Ick bidde God den hemelſchen Vaer,
Dat hi ons vor den Duvel bewaer.

„*Les Negocians font ici publiquement leur offrande à la*
„*Sainte Croix. Je prie Dieu le Pere éternel qu'il nous*
„*préſerve du Diable.*

Sur le dernier feuillet eſt imprimé:

Dit is gemaſt in die goede ſtede van Culenborch. Int iaer ons heren m c c c c l x x x i i j op den ſeſten dach van maerten by mi ian Veldener.

„*Celà eſt fait dans la bonne ville de Culenborch dans l'année de N. Seigneur 1483. le 6me jour du Mars chez moi Jean Veldener.*

J'ai vû ce livre à Wilmes chez Mr. *Gockinga*, dont j'ai parlé à l'occaſion d'une édition de l'Apocalipſe. Il l'a acheté dans la même vente à la Haïe en 1768. où il fût annoncé ſous le titre: *Différentes hiſtoires de la Bible & autres ſujets.* Il a été relié avec la nouvelle édition du *Speculum Salvationis de Veldener.* J'ai auſſi obſervé, que cet imprimeur a employé quelques unes des vignettes du Speculum dans d'autres livres. C'étoit la mode du tems, pourvû qu'il y eût des images, on ne s'embaraſſoit guéres, ſi elles quadroient au ſujet ou non.

Il a en fait deux, datées de la même année, & sorties peut-être ensemble de la presse. Il y a apparence, que les différences, qui s'y rencontrent ont été faites pendant l'impression.

L'Exemplaire, qui est à l'*Hôtel de Ville de Harlem*, & plusieurs autres, parce que cette édition n'est pas si rare, que la suivante, contiennent cent & seize vignettes avec le même discours & la même preface, que les anciennes éditions flamandes. Il est marqué à la fin. De Spiegel onser behoudenisse: van Culenburch by my Johan Veldener, in't jaer ons heren m. cccc. en de LXXXiij des Zaterdages post mathei apostoli.

Mais, l'Exemplaire, que Mr. *Enschedé* possede, & qui est marqué à la fin. Dit boeck is volmact in de goede stede van Culenburch by my iohan Veldener in't iaer ons heren m. cccc. lxxxiij des Zaterdages post mathei apostoli, cet Exemplaire, dis-je, est augmenté de douze vignettes, sciées pareillement en deux, qui répréséntent douze différens sujets historiques, comme on les trouve dans les anciens Manuscrits latins, & de trois chapitres nouveaux de texte, traduit d'après le latin en flamand, qui sert d'explication à ces vignettes. (c) Ces pieces

(c) Il faut remarquer que dans tout l'ouvrage du *Speculum Salvationis*, quatre sujets historiques, répréséntés dans

ces nouvellement ajoutées font du même faire & du même deſſin, que les anciennes. Il n'y a aucune apparence, qu'elles viennent d'un autre maître, & cette circonſtance me confirme encore d'avantage dans mon opinion, que l'impreſſion du texte de ce *Speculum Salvationis* eſt faite juſtement du tems de l'invention de la typographie & que les vignettes ont été gravées long tems avant, d'après un MSt. latin, tellement que le graveur a fait douze ſujets ou ſix vignettes de plus, que le premier imprimeur n'a pas employées & que *Veldener* a retrouvées. Il les a inſerées au même endroit, où on les voit dans les anciens MSts. latins. Ainſi on en trouve quatre ſujets après la 49me Vignette ſavoir:

1. Synagoga deriſit xpū iheſū.
2. Micol deriſit dauid virū ſuum.
3. Abſalon ſuſpenſus lanceis perforatus.
4. Euilmerodach corpus patris diviſit.

& les autres huit après la 52me Vignette.

5. Quatuor deſtructiones infernorum.
6. Angelus in fornace pueros viſitavit.

7. *Da-*

dans deux vignettes, appartiennent toujours à un chapitre. *Veldener* a ſcié ces vignettes en deux, ainſi on trouve dans ſes éditions nouvelles, quatre vignettes à chaque chapitre.

7. Daniel in lacū leonis miſſus.
8. Strutio pullum ꝟ miculo liberavit.
9. xp̄s dyabolū hoſtē ſuperavit.
10. Bananias leonem in ciſterna occidit.
11. Sampſon leonem dilaceravit.
12. Ayoth Eglon regē perforavit.

Il reſte à parler encore des *autres traductions*, & enfin des *Manuſcrits de ce Speculum Salvationis.* Nous avons une *traduction alemande* avec le texte latin, imprimée & traduite entiérement d'après un ancien MSt. Elle eſt, comme la traduction flamande, ſans lieu & ſans date, faite avec des lettres de fonte, & ornée avec des vignettes gravées en bois, mais, imprimée des deux cotés par la preſſe.

Il eſt à remarquer, que l'éditeur a fait imprimer en même tems le *Speculum Sanctae Mariae*, enſemble avec le *Speculum Salvationis.* Il commence même ſon ouvrage par la preface du miroir de la Sainte Vierge.

Incipit ꝓhemium libri ſequentis Andreas natōne ytalus officio p̄ſpiter miniſtroꝝ ꝛ pauꝑum. dn̄i ih̄u xp̄i pauꝑior miniſter. — — (d) & enſuite:

Incipit ſpeculum ſancte marie v'ginis &c. —

mais,

(d) On voit par cette preface, que l'auteur du Miroir de la Sainte Vierge étoit un Italien nommé *Andreas*, mais, qui

mais, on n'a pas imprimé ce miroir tout de ſuite, il eſt entremêlé avec le Speculum Salvationis humanae, tellement, qu'il y-a toujours un chapitre de l'un, & après un chapitre de l'autre.

Le miroir de la Sainte Vierge n'a point de vignettes, auſſi n'eſt-il pas traduit en Alemand comme le Speculum Salvationis.

Ce dernier ouvrage paroit ici dans ſon entier, comme on le voit dans les anciens MSts. latins, quand ils ſont complets. Il conſiſte en quarante cinq chapitres, dont chacun eſt orné de quatre ſujets hiſtoriques en autant de vignettes, excepté les trois derniers chapitres, qui en ont huit. De cette maniere on voit ici 192 vignettes, miſes à la tête du texte latin rimé, après le quel vient à la fin de chaque chapitre toujours la traduction alemande.

La premiere vignette répréſente la chûte de Lucifer avec la ſouſcription:

ucifer Maieſtas Geneſ primo & yſaie ca·
Der fal Lucifers mit ſeyner geſelſchafft.

& la

qui fût cet *Andreas*, c'eſt ce que je ne ſais pas. La preſace du Speculum commence en revanche. *Incipit prohemium CUJUSDAM nove compilationis* &c. ſans marquer ni le nom de baptême ni la nation de l'auteur.

& la derniere :

Coronatio beate marie virginis a Cristo.

Ecclesia ac Apocalips' xij Capl'

Die Krönung vnser liben Frawen von Cristo.

Le dessin de ces vignettes est plus informe & les traits de la gravure plus grossiers, que ceux de la premiere édition latine, aussi sont elles d'un autre maître, comme on le verra par les copies, que je joinds ici de la premiere & de la seconde sous le No. 26. a & b.

L'Editeur de cette édition s'appelle *Frere Jean*, de l'ordre de St. Benoit, dans le Monastere de St. Ulric & de Ste. Afra à Augspourg. Il a redigé en même tems l'ouvrage du Speculum Salvationis dans un petit Abbregé, pareillement en prose rimée, & l'a ajouté à la fin de ce livre avec ces mots: *alius liber Saluationis humane metricus. prioris libri materiam metrice ac compendiose tractatus. Compendium humane salvationis nuncupatus.*

Il a dedié cet abbregé à son Abbé le Rev. Pere Jean, (e) en le priant, de le faire corriger

(e) C'est *Jean de Hohenstein*, qui fût élû Abbé de Saint Ulric & Sainte Afra en 1439, qui abdiqua en 1459, & qui est mort en 1478.

Premiere Vignette de la traduction alemande du Speculum Salvationis.

eſt l'auteur. Le plus ancien MSt. que j'ai vû, me paroit être du douziéme Siécle, & quelques citations, que je trouve dans l'ouvrage, ſemblent indiquer le même âge.

Il faut, que ce livre ait été en grande réputation & principalement chez les Benedictins. Il n'y a presque aucune Bibliothéque, tant ſoit peu célébre, & aucun Monaſtere de cet ordre, où je n'en aïe pas trouvé un Manuſcrit, presque toujours avec des anciennes peintures en detrempe, quelque fois auſſi ſans figures.

On prétend à Augſpourg, que l'édition, avec la traduction alemande, dont je parle, ait été imprimée dans le Monaſtere même de St. Ulric.

Quand le premiers imprimeurs commencerent à ériger une preſſe à Augſpourg, les faiſeurs de cartes à jouer (Brieffmahler) obtinrent defenſe contre eux, de n'inſerer ni vignettes, ni capitales, gravées en bois, dans leurs livres. On veut, que l'Abbé *Melchior de Stanheim* (i) les prit alors ſous ſa protection, leur permettant d'établir une preſſe dans ſon Couvent.

D'au-

(i) Dans une ancienne Chronique de ce Monaſtere on trouve, que l'Abbé *Melchior*, qui ſucceda à *Jean de Hohenſtein* en 1459, a introduit la typographie dans le Couvent *artem impreſſoriam nuper a Joanne Gutenbergio inventam, in conventum ſuum introducit.*

D'autres revoquent cette imprimerie en doute. Ils croyent, que les remarques, écrites dans quelques livres à la Bibliothéque de ce Monaſtere, ne ſignifient autre choſe, ſi non, que ces livres ont été imprimés à Augſpourg à leurs depens. Ce qui eſt ſûr à l'égard de l'ouvrage en queſtion, c'eſt, qu'il a été imprimé à Augſpourg vers 1471, par *Gunther Zeiner*. Je le ſais par les memoires, que le R. P. *François Kriſner*, Bibliothécaire de la Chartreuſe à Buxheim, a bien voulu me communiquer. *Gunther Zeiner* étoit grand ami & bienfaiteur de ces Chartreux, (k) tellement, qu'il fit préſent à leur Bibliothéque de chaque livre imprimé par lui, y inſerant ſes armes, & quelque fois auſſi ſa ſignature. Le livre du *Speculum Salvationis*, dont je parle, eſt de ce nombre: outre, que les caractéres y ſont les mêmes, que celles dans ſes autres impreſſions.

J'ai vû encore deux exemplaires de ce livre dans la Bibliothéque de St. *Ulric* & Ste. *Afra* à Augſpourg. J'en ai vû un à la *Commen-*

(k) Dans le Nécrologe du Couvent eſt marqué *Guntherus Zeiner, qui obiit 1478. & habet anniverſarium perpetuum nobiscum in die S. Remigii pro ſe & parentibus, uxore, & omnibus anteceſſoribus ſuis. Idem habet plenum monachatum in domo hac, ſicut unus de profeſſis. Obiit idus Aprilis.*

mende de St. Jean à Strasbourg & enfin un à la *Bibliothéque de Paſſau.* Ce dernier appartenoit autrefois à l'*Evêque de Gurck.*

Une autre *traduction alemande*, mais ſans le texte latin, a été imprimée en 1476, in folio, ſous le titre: Spiegel menſchlicher Behaltniſſe ꝛc. On y trouve toutes les répréſentations, qu'on voit dans les anciens MSts. latins; ainſi pareillement celles, que *Veldener* a inſerées dans ſa nouvelle édition flamande. Par deſſus le traducteur a entremélé le texte, avec les évangiles & avec les épitres de la Bible, y ajoutant même une gloſſe en abbregé. Le texte eſt imprimé en deux colonnes, & les vignettes, qu'on voit à la tête de chaque article, ſont groſſiérement gravées en bois, de la même grandeur que nos cartes à jouer, & quelques fois enluminées de la même maniere. La premiere vignette eſt pareillement la chûte de Lucifer, & la derniere: le couronnement de la Sainte Vierge. L'ouvrage finit: Getrucket durch Bernhard Richel zu Baſel do man zalt von criſtus geburt m.cccc.lxxvi. vf ſant gilgen Obend; avec les armes de l'imprimeur *Richel* en bas, à la maniere de *Fauſt* & *Schoeffer.*

J'ai

J'ai vû ce livre à la *Bibliothéque Imperiale de Vienne;* j'en ai vû un autre exemplaire dans la *Commende de* St. *Jean à Strasbourg* & un troisiéme dans le *Monastere de Gengenbach.*

J'ai trouvé le même livre, sans date & sans lieu, mais marqué des armes dont on donne ici la copie.



La même *traduction alemande*, mais, avec d'autres vignettes, gravées par un artiste différent du premier, a été publiée à *Reutlingen*, en 1492, in folio. On y lit à la fin:

Hie endet sich d' spiegel mēschlicher behaltnuß mit sampt dē ewāgelien und episteln durch dz gantz iar. von den heiligen mit dem commun. Getruckt zu Reutlingē võ michel greifen vff dz new jar In dē m. cccc. lxxxxij.

Hans Schönsperger à Augspourg nous a donné pareillement cette traduction dans la même année, encore avec d'autres vignet-

 tes.

tes. Gedruckt in der Kaiserlichen Stat Augspurg von Hannsen Schönspergern vnd vollendet an den Freytag vor sant marteins tage des jares do man zelt nach Cristi geburt m.cccc. xcij jare, petit in folio.

Le même *Schönſperger* à réimprimé ſon édition en 1500. pareillement in folio.

La *traduction françoiſe*, dont j'ai trouvé un exemplaire dans la *Bibliothéque de Mr. le Duc de la Valliere* à Paris, eſt ſemblable à ces traductions alemandes, dont je viends de parler. Cependant le traducteur y a ajouté, outre les évangiles, épitres, legendes & ſermons, encore d'autres ſujets. Le livre eſt in folio, & commence par le titre ſuivant:

Le miroir de la redemtion humaine imprime à Paris.

La capitale L. eſt gravée en bois, & l'on y voit pour ornement les deux figures en buſtes, qui s'embraſſent. C'eſt la même, qu'on rencontre fort ſouvent dans les livres du fond de *Jean Petit.* La premiere vignette répréſente le Sauveur, ſuivi de ſes diſciples, qui regardent le ſoleil & la lune. Le texte eſt diviſé en deux colonnes, dont les premiers mots ſont: *Cy commence le miroir de la redemption de humain lignage translate de latin en francois ſelon l intention de la ſaincte eſcripture.*

Et

Et premierement comment lucifer par ſon orgueil fut yette de la hauteſſe du ciel au parfond denfer &c.

Les autres vignettes ſont voir, tantôt les ſujets du Speculum, parmi lesquels ſe trouvent auſſi ceux, que *Veldener* a ajouté à ſa nouvelle édition flamande, tantôt d'autres répréſentations, qui quadrent avec les évangiles & les autres articles, dont l'auteur traite. Pluſieurs de ces vignettes ſont employées plus d'une fois, & toutes en général ſont groſſiérement gravées en bois. On lit à la fin du livre: *Cy finie le miroir de la redemption humaine. imprime a Paris par Nicolas deſprez demourant deuant le petit huys ſaint eſtienne des gres. Pour iehan petit marchant libraire iure de luniverſite de paris demourant en la grant rue ſainct iacques a lenſeigne du lion dargent.* (1)

Nous parlerons enfin des *Manuſcrits* du préſent ouvrage. Il ſeroit trop prolixe de les ſpecifier tous, auſſi ſuis-je convaincu, que je n'ai pas vû la centieme partie de ceux, qui exiſtent en Europe.

 Pour

(1) Il y avoit dans la Bibliothéque de Mr. de *Selle*, vendue à Paris, une traduction françoiſe en MSt, ſous le titre: *Proces du miroir de l'humaine ſalvation ou concordance de l'anchien teſtament & nouvel fait & translate de latin en franchois à Bruges. l'an* 1455. *ſur velin*, in folio. avec figures.

Pour donner aux curieux une idée exacte de ce *Speculum humanae Salvationis*, qui a fait tant de bruit parmi les gens de lettres, je veux marquer ici, en quoi il consiste, quand le Manuscrit est complet.

L'ouvrage entier est composé d'une preface & de quarante cinq chapitres, en prose latine rimée.

Dans la preface on trouve un denombrement de tous les chapitres.

Chaque chapitre propose d'abord un sujet principal, & ensuite trois autres, qui sont allusion à ce premier; tous sont tirés de la Bible, ou de la tradition, ou de l'histoire ecclesiastique, quelque fois aussi de l'histoire prophane. Mais les trois derniers chapitres ont huit sujets. Tant que j'ai vû d'exemplaires en MSt. avec des peintures, j'ai toujours trouvé, que chaque chapitre avoit deux vignettes & chaque vignette deux sujets, excepté les trois derniers chapitres, qui ont chacun quatre vignettes, ou huit sujets.

On trouve les vignettes du premier chapitre jusqu'au 24me dont la derniere est

Eleasar confodens Elephantem.

marquées cy dessus: (m) ce sont les mêmes, qu'on voit dans la premiere édition latine, imprimée

(m) Voyez p. 440.

primée moitié avec des tables de bois, moitié avec des lettres de fonte. Elles sont disposées de la même maniere dans les Manuscrits.

LE 25me CHAPITRE

fait voir les quatre sujets, que *Veldener* a donné dans sa nouvelle édition flamande, & dont le premier est

Synagoga derisit xpū ihesū

ils sont specifiés pareillement cy dessus. (n)

LE 26me CHAP.

Dolor marie de filio.

& LE 27me CHAP.

Hora completorii datur sepulture

se trouvent encore dans la premiere édition latine, marqués cy dessus. (o)

LE 28me CHAP.

Quatuor destructiones infernorum.

& LE 29me CHAP.

Christus dyabolum hostem superauit.

sont imprimés dans la nouvelle édition de *Veldener* au même endroit.

LE 30me CHAPITRE répréfente:

a. Maria per compassionem vicit adversarium nostrum dyabolum.

b. Judit amputavit caput holofernis.

c. Jahel perforauit Sysaram.

d. Regina thamar decollavit Cyrum.

LE

(n) Voyez p. 463.

(o) Voyez p. 440.

LE 31me CHAP.
Sancti patres liberantur de inferno.
& LE 32me CHAP.
Resurrectio domini nostri Ihesu Christi.

se trouvent imprimés & marqués dans la premiere édition latine, au même endroit (P).

LE 33me CHAP. répréſente:

a. Aſcenſio domini noſtri Jhesu criſti.
b. Vidit Jacob in ſomnis ſcalam.
c. Ovis perdita eſt inventa.
d. Helias in curru igneo &c.

LE 34me CHAP.

a. Miſſio ſpiritus ſancti.
b. Confuſio linguarum in edificatione turris babel.
c. Moyſi dantur decem precepta.
d. Vidua mittens oleum in vaſa.

LE 35me CHAP.

a. Maria viſitans omnia loca paſſionis filii ſui.
b. Dolor uxoris thobie ſuper abſentiam filii ſui.
c. Mulier querens dragmam perditam.
d. Rex Saul deſpondens Michol a Salathiel.

LE 36me CHAP.

a. Aſſumtio beate marie virginis.
b. Rex Daniel cytharizans coram archā dnī.
c. Mulier amicta ſole.
d. Salomon in throno & mater eius coram eo in alio throno.

LE 37me CHAP.

a. Viſio Sancti dominici (q).
b. Abigail intercedens pro nabal ſtulto coram dauid.
c. Mulier thecuites intercedens pro abſolone.
d. Mulier ſapiens ejecit caput Sybe.

LE 38me CHAP.

a. Maria eſt noſtra defenſatrix.
b. Moyſes obſedit vrbem Saba quam tarbis filia regis liberauit.

c. Mu-

(p) voyez p. 441.
(q) J'ai trouvé dans quelques exemplaires *Viſio Sancti benedicti abbatis* & pour le texte, il eſt tiré alors de *St. Bernard.*

c. Mulier mittens lapidem super caput abimelech.
d. Dauid per murum dimittitur.

LE 39*me* CHAP.

a. Filius orat patrem pro nobis.
b. Antipater transit in gratiam Cesaris.
c. Maria ostendit filio suo pectus.
d. Hester orat regem assuerum.

LE 40*me* CHAP.

Extremum judicium &c.

on le trouve imprimé dans la premiere édition latine, qui finit avec ce Chapitre.

LE 41*me* CHAP.

a. Diuerse pene dampnatorum.
b. Dauid punivit populum vrbis rabat.
c. Gedeon discerpens derisores suos.
d. Dimersio pharaonis in mari rubro cum suis.

LE 42*me* CHAP.

a. Gaudium Sanctorum in celo.
b. Regina Saba venit ad Salomon.
c. Conuiuium assueri regis.
d. Conuiuium filiorum iob.

LE 43*me* CHAP.

a. Visio cujusdam devoti hominis. Christus portans crucem suam.
b. Cena domini (*). hora vespertina.
c. Cristus hora completorii emittens sudorem sanguinis.
d. Hora matutina ductus in domum Caiphe.
e. Hora prima ductus ad Pylatum.
f. Hora tercia. Cristus flagellatus coronatur.
g. Hora sexta. Pylatus sedens lavat manum.
h. Hora nona. Christus est crucifixus.

LE 44*me* CHAP.

De septem tristitiis beate marie virginis.

a. Gladius in corde fratris predicatoris.
b. Prima tristicia marie Ihesus offertur in templo.

c. Se-

(*) On trouve dans quelques MSts. au lieu de la Sainte Céne: *Christus lavat pedes discipulorum.*

c. Secunda triſticia Maria & Joſeph fugiunt in Egyptum.

d. Tercia triſticia. Inuentio pueri inter doctores.

e. Quarta triſticia Jheſus capitur a iudeis.

f. Quinta triſticia. Criſtus in cruce.

g. Sexta triſticia Iheſus deponitur de cruce.

h. Septima triſticia. Aſcenſio criſti.

LE 45*me* CHAP.

a. Sacerdos quidam vidit ſeptem gaudia beate marie virginis.

b. Primum gaudium. Annunciatio.

c. Secundum gaudium. Salutatio.

d. Tercium gaudium. Nativitas xp̄i.

e. Quartum gaudium. Magi xpo munera offerunt.

f. Quintum gaudium. Xp̄s a Symone oblatus.

g. Sextum gaudium. Iheſus inventus inter doctores.

h. Septimum gaudium. Coronatio beate marie virginis a Criſto.

Le plus ancien MSt., que j'ai trouvé du *Speculum humanæ Salvationis*, exiſte dans la *Bibliothéque Imperiale de Vienne.* Il y en a auſſi deux dans celle *du Roi de France à Paris.* Il y en a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* & il y en a dans pluſieurs Monaſteres d'Alemagne, qui tous ſont écrits régulierement ſur velin & ornés de figures & peintures très gothiques. J'en ai cependant vû pareillement ſans images. Mr. *le Duc de Valiere* poſſede encore un MSt. de ce livre, écrit ſur papier & orné de figures: il paroit être du quatorziéme Siécle.

Ceux qu'on voit en Angleterre ſont marqués dans le *Catalogue MStorum Angliæ & Hiberniæ.*

6. LA





6.

LA CHIROMANTIE DU DOCTEUR HARTLIEB.

L'ouvrage même consiste en 24. feuillets imprimés de deux cotés avec des tables de bois, exceptée la premiere & la derniere page, qui est en blanc. Ce sont trois cahiers, signés en bas des lettres a. b. c.; chacun est composé de quatre feuilles ou huit feuillets, auxquels on a ajouté encore un feuillet pour titre & un autre pour la fin, qui tous les deux portent l'inscription:

Die Kunst Cyromantia.

& au dessous un quadre d'ornemens & de fleurs.

J'en ai fait copier la partie superieure & je les joinds ici sous le No. 27. a & b.

Le dos du titre & la premiere page de l'ouvrage sont en blanc. Le texte commence au revers:

Das nachgeschriben buch von der hannd hátt zu teutsch gemacht Doctor Hartlieb durch bett und heißung der Durchleuchtigen Hochgebornen Fúrstyn Frow Anna geboren von Praunschweigg gemahel dem tugẽtreichen hochgelopten Fúrsten Hertzog Albrech Hertzog zu bairen und graff zu voburg: das ist geschehen am

Fri-

Fritag nach 9ceptionis maria virginis gloriosis 1448.

Ensuite vient un petit avertissement:

Item So wiss das du wirst finden vnd vnderricht werden zwaierlay hend von mannen vnd von weiben von erst so hab Fleiß auff die gerechten hannd da vindestu die aigēschaft der mannen. darnach hab acht auff die gelincken hannd so sichestu der frauven gemiet nach aller ordnūg auch sol dir das lesen nichtz wann du nicht acht hanst auf die lini derselben hannd.

Au dessous est une grande vignette, qui fait voir le Docteur *Hartlieb* à genoux, présentant son livre à la princesse *Anne*, assisse sur son thrône. Le noms de ces deux personnages sont gravés au dessus de leurs figures.

La troisiéme page, sans comter le titre, commence par un discours, ou par une explication du Systeme de l'Auteur: Wann dich die lini des lebens 2c. & finit par une vignette, où l'on voit les évenemens, arrivés à plusieurs gens, suivant les marques qu'ils avoient dans la main, commençant par un homme pendu, & finissant par le bon Dieu, qui fait pleuvoir de l'or sur un autre.

Les



Les amateurs trouveront une copie de cette piece, gravée, comme l'original, en bois, jointe ici ſur le N°. 28.

A la quatriéme page ſe trouve une main gravée de la même grandeur, que le feuillet, & les explications des ſignes ſont gravées ſur cette main d'un très petit caractére. Les autres feuillets, qui ſuivent, ſont chargés de deux cotés de ſemblables mains, jusqu'au dernier, où la main n'eſt que ſur le premier coté, & où eſt imprimé en bas ſous la ligne, dont chaque planche eſt encadrée, le nom

jorg ſchapff zu augſpurg

Un exemplaire complet de cet ouvrage ſe trouve dans la *Bibliothéque Electorale de Munic.* On voit à l'impreſſion, qui eſt faite avec la preſſe, que l'imprimeur n'a pas été trop habile.

Il y a dans la *Bibliothéque de Wolfenbuttel* deux exemplaires defectueux. Cependant on en pourra faire un ſeul complet, excepté, que le premier titre n'y eſt pas. Auſſi a-t-on coupé la marge à l'un de ces exemplaires, tellement, qu'on ne trouve ni le nom de ſchapff, ni les lettres a. b. c. ſur les cahiers.

On trouve auſſi un exemplaire à Vienne dans la *Bibliothéque publique de Windhag.* Les

deux titres y manquent, & les figures des mains y ſont enluminées.

Il exiſte encore un Exemplaire dans la *Bibliothéque publique de Memmingen*, qui différe cependent des précedens, en ce qu'il s'y trouve ſur le dos de la derniere feuille auſſi une main, mais il n'y a ni le nom de ſchapff, ni lettres de ſignature, ni titres. Au reſte cet exemplaire eſt imprimé avec plus de propreté, & me paroit être une nouvelle impreſſion, avec les anciennes planches.

Quoique la date, miſe au commencement de ce livre, pourroit bien être celle de ſa compoſition, & non pas de ſon impreſſion: il eſt cependant aſſés prouvé, qu'on a dejà gravé en 1448, & même à Augſpourg. Mais le préſent ouvrage ſemble être plûtôt la production d'un ignorant, que celle d'un premier inventeur; auſſi ce iorg ſchapff eſt entiérement inconnu.

Je finis par lui ma diſſertation ſur les premiers livres gravés en table de bois.



Il est tems de parler de l'arrangement des estampes, qui forment l'*Ecole Alemande*, et que j'ai placé dans la *Sixième Classe.* Nous l'avons divisée en quatre parties.

La *premiere* contient les livres, qui peuvent servir par leurs figures à l'histoire de la gravure en bois, & en cuivre. Nous venons d'en parler.

Mon projet étoit au commencement, de donner en même tems un Catalogue de tous les livres, ornés de figures, & imprimés depuis le commencement de la typographie jusqu'en 1517, c'est à dire jusqu' à l'année, où l'on a publié le fameux livre de *Tewerdanck.* Comme les premiers imprimeurs étoient des Alemands, ou des apprentifs formés par les Alemands, on peut comter toutes les productions des autres païs dans ce genre, comme appartenantes à l'Ecole d'Alemagne. Le nombre de livres, ornés de planches en cuivre, imprimés dans cet espace de tems, est bien mince, aussi en ai-je dejà parlé dans chaque classe: mais, la quantite de ceux, où l'on voit des planches de bois, est bien plus considerable, et j'ai vû, que ce Catalogue feroit seul un assés gros Volume; ainsi, j'ai voulu remettre plûtôt la publication d'un tel ouvrage à un autre tems, que d'engrossir celui-ci.

La *seconde Partie* fait voir LES VIEUX MAITRES.

Nous en avons de deux especes: Il y en a, qui se sont nommés eux mêmes sur leurs estampes, aux quels nous joignons ceux, dont nous connoissons les noms avec certitude, quoiqu' ils ne se soient marqués que par des chiffres.

L'autre espece est celle dont nous ne connoissons que les chiffres, ou monogrammes; & même quelque fois rien du tout; ce qui arrive, quand les estampes n'ont aucune marque.

Les anciens artistes ont eû en usage, de se désigner par des lettres initiales ou par des chiffres. Celà ne laisse pas, que de répandre, sur l'histoire de ces gens, une obscurité d'autant plus difficile à debrouiller, qu'il y en a parmi eux une assés grande quantité, dont le nom n'a jamais merité d'être transmis à la posterité, & dont il ne reste plus, que leurs chiffres, ou leurs pieces anonymes, que nous possedons encore. Cependant, tous les curieux ne savent pas faire un choix. Il y en a, qui recherchent les anciennes estampes à cause de ces chiffres & ils souhaitent d'en savoir l'explication, sans s'embarasser, si l'estampe merite cette recherche ou non. D'autres amateurs ont été seduits par les livres de Monogrammes. L'envie d'avoir de

ces

ces pieces, fait, qu'ils recueillent ſans diſtinction tout ce qu'ils rencontrent, dans l'idée, qu'un chiffre eſt l'empreinte de la rareté & qu'on eſt heureux, d'en poſſeder beaucoup.

Quoique je ſois fort éloigné, de donner tout ce que ces anciens graveurs anonymes ont produit, pour des choſes admirables: je ſoutiens cependant, qu'il eſt neceſſaire, que les grands cabinets, ou plûtôt les collections publiques gardent ſoigneuſement toutes ces pieces, parcequ' elles font partie du commencement de l'art, outre, qu'elles ſont gravées quelque fois d'après les tableaux & d'après les deſſins des Maîtres, dont le nom eſt reſpectable. Mais il ne faut pas confondre avec ces anciennes pieces les eſtampes, faites vers la fin du 16me & dans les ſiécles ſuivans par les Orfevres apprentifs de Nuremberg, d'Augſpourg, & d'autres villes d'Alemagne.

Je ſais, que les premiers graveurs au burin étoient tous des Orfévres. Je ſuis pareillement convaincu, que nous avons eû parmi les anciens Orfévres, ſur tout en Italie, de grands hommes, qui étoient habiles deſſinateurs, ſculpteurs & graveurs. Il y en avoit même, qui excelloient en Peinture. Nous en avons encore de nos jours. Je parle ſeulement ici de ces apprentifs alemands, qui, avec peu de deſſin, & encore moins de

genie, gravoient pour leurs morceaux d'apprentissage, sous des maîtres aussi ignorans qu'eux, des estampes pitoyables, qui cependant, parce qu'ils ont l'air de l'antiquité, occupent souvent nos curieux & nos antiquaires.

Il y a encore un autre inconvenient, qui rend à présent la recherche des *vieux maîtres* fort difficile, & qui peut-être n'est pas généralement connu.

Quelques brocanteurs, si j'ose me servir de ce mot en fait d'estampes, ont entrepris, soit par l'avidité du gain, soit par quelqu'autre raison, de contrefaire avec des poinçons, faits pour cet usage, les monogrammes, les chiffres & les lettres des vieux maîtres, en les imprimant, tantôt sur des estampes anonymes, ou, en les substituant tantôt aux anciennes marques, qu'elles avoient effacées subtilement. Mais ce qu'il y a de plus facheux, c'est, que ces gens, après avoir fait l'acquisition des planches anciennes dans quelque succession, ont effacé les chiffres, qui y étoient, pour y en graver d'autres. C'est par cette raison, qu'on trouve quelque fois une même estampe avec des chiffres différens. J'en parle par experience.

Suivant cette division le *premier Volume des vieux maîtres* doit être:

Le

Le Recueil de pieces de MARTIN SCHOEN et d'ISRAEL VAN MECHELN, en y joignant ces anciens artistes, qui suivant toute probabilité ont travaillé avant eux, ou au moins, en même tems.

Et *le dernier:*

L'Oeuvre d'ALBERT DURER, Peintre & Graveur, dont le Recueil est formé réguliérement en deux volumes; le premier contenant les pieces gravées sur cuivre ou sur métal, & le second celles, qui sont gravées en bois.

Nous mettrons ici encore quelques autres artistes, dont nous savons les noms, & qu'on place entre *Martin Schoen* & *Albert Durer*, quoique la plûpart soient les contemporains du dernier; savoir:

F. V. B. nommè *Franz von* BOCHOLT.

BOSCHE.

Albert GLOCKENTHON.

Veit et Augustin HIRSHVOGEL.

Pierre HUYS.

Lucas KRUG, appellé, par Marolles, *le Maître au pot de fleurs.*

MAIR.

NADAT, nommé par Marolles *le maître à la ratiere ou sourriciere,* & par Florent le Comte, *Natalis Datus.* Je ne sais pas s'il étoit Alemand, ou François.

Jacob WALCH, qu'on dit être le maître de Wolgemuth.

Michel WOLGEMUTH, Maître d'Albert Durer, &

Martin ZINCK, appellé par d'autres, *Zagel* & *Zaſinger*.

Pour les Maîtres, dont nous ne connoiſſons jusqu'à preſent rien que leurs monogrammes, chiffres, marques, logogriphes, ou rébus: on ne peut mieux faire, que de ſuivre la métode obſervée au Salon de Dresde, ſavoir, d'en former des Volumes ſeparés, & de les reünir de la maniere la plus convenable, pour ſoulager la memoire. Le meilleur expedient, ſuivant mon ſentiment, ſera, de les ranger ſelon l'ordre alphabétique, en ſuivant la premiere lettre, dont le chiffre eſt composé.

Si ce ſont des logogriphes, rébus & figures, il faut en former des Volumes ſeparés; & ſi ce ſont des anciennes eſtampes anonymes, on y peut proceder de la même maniere.

Mais, comme il ne s'agit ici, que de l'Ecole Alemande, je ſuppoſe, qu'on ne mettra dans ces Volumes, que les pieces des Alemands, & qu'on rangera les anciennes pieces d'Italie, ſuivant la métode, que j'ai propoſée dans l'Ecole Italienne. On peut faire la même choſe à l'égard des François,

& des

& des Flamands. Cependant, quand il n'y a pas moyen de reconnoitre, par le caractére d'une piece, de quelle Ecole est l'auteur, le meilleur sera, de la ranger alors dans l'Ecole Alemande.

L'Abbé *de Marolles* a commencé de donner des noms à quantité de ces chiffres & marques, qu'il a expliquées selon ses idées. *Florent le Comte*, le Pere *Orlandi*, le Professeur *Christ*, & d'autres l'ont suivi & ont adopté ses dénominations. Mais, comme il étoit impossible de comprendre, le sens de Marolles; ceux, qui le suivoient à la lettre, ont embrouillé de plus en plus le dechiffrement & la connoissance de ces marques.

J'ai eû l'occasion d'examiner, avec toute l'attention possible, les Recueils des vieux Maîtres, que cet Abbé a formés, & qui se trouvent encore aujourd'hui dans le Cabinet du Roi de France, presque dans le même ordre, qu'il les avoit faits.

Je ne puis assés me louer de la complaisance & de la politesse de Mr. *Joly*, Garde des Estampes du Roi, qui ne s'est pas lassé de me témoigner, pendant un an entier, son empressement à faciliter mes recherches. Mais, je suis obligé d'avouer, que ni moi, ni tous ceux, qui ont bien voulu me prêter leur secours, n'ont pû venir à bout, de com-

prendre toutes les explications, que *Marolles* a donné de ces chiffres.

Il faudroit un ouvrage entier, pour mettre ces explications dans leur vrai jour. Mr. *Sellius*, qui a traduit le Dictionaire des Monogrammes du Professeur *Christ*, a rendu ce livre, par les supplemens, plus utile qu'il n'étoit pas auparavant. Mais, le denombrement des estampes, sur les quelles on trouve les chiffres, y manque toujours, ce qui est pourtant le plus essentiel. Un ouvrage, qui detailleroit les pieces, qui ne sont connües que par leurs chiffres, & qui expliqueroit en même tems, si ce Chiffre est connu ou inconnu: un tel ouvrage, dis-je, seroit d'une grande utilité aux amateurs d'estampes. J'y travaille depuis long tems.

On compte pareillement parmi les *vieux Maîtres*, les anciens graveurs en bois.

Ceux, des quels on pourra former des Volumes entiers, s'appellent:

Johansen BALDUNG, surnommé GRIEN.
Hans BROSAMER.
Hans BURGMAIER, nommé encore par d'autres BIRCKMAIR.
Lucas CRANACH Peintre, qui a gravé beaucoup en bois, fort peu en cuivre, & une seule piece en clair obscur.

Daniel,

Daniel, Hïeronymus et Lambert HOPFER, Graveurs en bois. L'Abbé de Marolles les nomme *les maîtres au chandelier;* quoique leur monogramme indique une tige de houblon, qui s'appelle en alemand Hopfen, & non pas un chandelier. Il y a aussi un *C. B.* HOPFER, qui a gravé dans la même maniere, & un *B.* HOPFER, qui est plus moderne.

Hans & Heinrich LAUTENSACK.

Hans SCHEUFLEIN.

Tobias & Christoph STIMMER.

Heinrich VOGTHER.

Les noms des autres anciens tailleurs en bois, appellés en Alemand *Formschneider* se trouvent dans la table alphabétique des artistes.

La *troisiéme partie* renferme ceux, qu'on nomme les PETITS MAÎTRES. Savoir

Henri ALDEGREVER.

Albert ALTDORFER.

Bartel & Hans Sebald BEHAM.

Jacob BINCK

Maître Henri GOERTING, qui a gravé de petites pieces sur du fer blanc

George PENS &

Virgilius SOLIS.

Ces artistes ne nous ont donné généralement que de petites estampes, quoiqu'il y soit

y ſoit parmi quelques grandes pieces, la plus nombreuſe partie eſt cependant en petit. (s)

Les autres, dont nous n'avons pas beaucoup de pieces, ſont pareillement marqués dans la table alphabetique.

La *quatriéme Partie* enfin contient tous les Peintres & Graveurs de l'Ecole Alemande, qui viennent après les vieux & les petits Maîtres.

On ne trouvera ici, que les noms de ceux, dont on peut former réguliérement des Volumes ſeparés; nous renvoyons encore les curieux à nôtre table alphabetique, que nous avons été obligé de citer ſi fréquemment.

Jean VAN AACHEN Peintre. C'eſt le même que *Marolles*, & d'autres d'après lui, appellent *Jean Dac.*

Il n'eſt pas probable que *Jean van Aken*, qui a gravé les ſix petits païſages, dont quelques uns ſont d'après *Saftleben*, ou d'après *Lingelbach*, ſoit le même avec le précedent. Je crois plutôt, que c'eſt un autre, & le même d'après le quel *Pierre de Laar* a gravé une petite Suite de chevaux.

Joſt

(s) Je trouve qu'on compte parmi ces petits maîtres encore *Enea Vico*, mais c'eſt par ignorance.

Joſt AMMON, Peintre & Graveur, du quel nous avons une grande quantité de pieces, gravées en bois, dont la plûpart eſt marquée de ſon chiffre.

Si l'on vouloit recueillir toutes les figures, avec les quelles cet artiſte a orné différens livres, ſon Oeuvre deviendroit le plus volumineux de cette Claſſe.

Jean Guillaume BAUR, Peintre & Graveur, dont l'Oeuvre eſt fort conſiderable.

Jean Frederic BAUSE, jeune graveur moderne à Leipſig, qui merite, qu'on recueille ſes gravures.

Joachim François BEICH, Peintre de Païſages & de Batailles, qui a gravé en même tems.

Johan Georg BERGMULLER, Peintre, qui a gravé auſſi.

Martin BERNIGEROTH & ſes fils *Jean Martin* & *Jean Benoit*, Graveurs, dont on peut former une Collection de 8 Volumes, comme l'on a fait au Salon de Dresde.

Samuel & Conſtantin BLESENDORF, freres & Graveurs.

Les BODENEHRS, ſavoir *Jean George; George Conrad; Maurice; Gabriel; Jean George le jeune; Jean Gottfried, & Gabriel le jeune*, tous Graveurs.

Samuel BOTSCHILD, Peintre, qui a gravé auſſi.

Theo-

Theodor de BRY & ſes fils, Graveurs, qui ont fait nombre de pieces.

Petrus CANDIDUS, autrement *Pierre de* WITT. Peintre, Flamand de nation, mais établi à Munic.

Daniel CHODOWIECKI, Peintre, actuellement vivant à Berlin, qui grave en même tems avec eſprit & avec goût.

Paul DECKER, Deſſinateur & Graveur, avec *Paul* DECKER *le jeune*, Peintre.

Chriſtian Wilhelm Ernſt DIETRICH ou DIETRICY, Peintre moderne, qui a gravé en même tems & dont l'oeuvre eſt devenu ſi rare, que celui de Rembrandt.

Adam ELZHEIMER, autrement *Adam* de *Franckfort*, Peintre. Ce n'eſt pas la quantité de pieces, mais la beauté & la rareté, qui fait le prix de ſon Oeuvre.

Chriſtian & Martin ENGELBRECHT, Graveurs & Marchands d'eſtampes à Augſpourg.

Jeremias FALK, Polonois, Graveur en cuivre & en bois.

François de Paul FERG, Peintre de Païſages & de ſujets en petites figures: qui a gravé auſſi.

Paul FLYNT, Graveur, qui ſe nomme auſſi *Paul de Nuremberg*.

Jacob

Jacob Andreas FRIDRICH, Pere & fils, Graveurs.

Christian FRITSCH, Pere & fils, Graveurs à Hambourg.

Johann Gottlieb GLUME, Peintre moderne à Berlin, qui grave en même tems.

Gottfried Bernard GOEZ & son fils *François Regis*, Peintres et Graveurs.

Les artistes du nom de HAID ou HAYD, Graveurs.

Jean Elie & Jan Gottfried continüent, d'un tems à l'autre, d'enrichir cette Collection avec leurs pieces en maniere noire.

Daniel HAINZELMAN, avec *Elie* & avec *Jean*, trois Graveurs.

Philip Gottfried HARDER Graveur.

Jacob Wilhelm & Leonard HECKENAUER, Graveurs.

Joseph HEINTZ, Suisse, Peintre, qui a travaillé à Prague, à Munic, à Vienne, à Augspourg &c.

Jean HEISS, Peintre, avec *Elias Christoph* & *Gottlieb* HEISS, Dessinateurs et Graveurs au burin & en maniere noire.

Jean Daniel HERTZ, Graveur.

Hans HOLBEIN, Peintre Suisse.

Wenceslas HOLLAR, Graveur.

L'Oeuvre le plus complet, qui existe, est sans doute celui, que Mr. *Winckler* posséde

séde à Leipsig. Il vient du Cabinet du Chevalier *Ruffort*, mais, il a été considérablement augmenté dans la suite. *George Vertue* a fait un Catalogue de l'Oeuvre de *Hollar*, imprimé pour la seconde fois, avec augmentations, à Londres en 1759. in 4[to.]

Jean HOLTZER Peintre, qui a gravé aussi.

Pierre ISELBOURG, Graveur.

François Xavier JUNGWIRTH, Graveur moderne à Munic.

Mathias KAGER Peintre.

Les KILIANS, dont l'Oeuvre est très considerable, contenant les pieces de *Lucas Wolfgang*, de *Philip*, de *Barthelemy*, de *Wolfgang Philip*, de *Philip Andreas*, & de *Georg Christoph* KILIAN.

On trouve cet Oeuvre bien complet, chés ce dernier, actuellement vivant à Augspourg.

Joseph Sebastien & *Jean Baptiste* KLAUBER, Graveurs. Ce dernier ajoute toujours *Catholicus*, à son nom.

Salomon KLEINERT, Graveur & Ingenieur.

Jean Huldric KRAUSS, Graveur & sa femme *Jeanne Sibille*, fille de *Kusel*, qui a gravé aussi.

Mathieu KUSEL, avec son frere *Melchior*, & ses filles, Graveurs.

Mel-

Melchior LORICHIUS, Peintre & Graveur.
Isaac MAJOR, Peintre & Graveur.
Josias & *Christoph* MAURER, Peintres & Graveurs.
Jean Henri MEIL, & *Jean Guillaume* MEIL, Dessinateurs & Graveurs modernes.
Matthieu MERIAN, Pere & fils, avec sa soeur *Marie Sibille*, Graveurs & Peintres.
Theodor MEYER, *Rudolph* MEYER, *Conrad* MEYER, *Jean* MEYER, & *Felix* MEYER. Peintres & Graveurs Suisses.
Jean Esaïë NILSON, Graveur moderne à Augspourg.
Jean André PFEFFEL, Pere & fils, Graveurs.
Daniel PREISLER, avec *Jean Daniel* PREISLER & ses fils *Jean Justin; George Martin*, & *Valentin Daniel*, Graveurs.
Jean Martin PREISLER, pareillement fils de *Jean Daniel*, actuellement vivant à Copenhague, merite, qu'on forme un Oeuvre separé de ses gravures.
Jean Balthasar PROBST, Graveur.
J. C. REINSPERGER, Peintre & Graveur moderne à Vienne.
Jean Elie RIEDINGER, Peintre & Graveur, avec ses fils, *Jean Jaques* & *Martin Elie*, Graveurs.
Bernard RODE, Peintre, qui grave en même tems, actuellement vivant à Berlin, avec

son frere *Jean Henri* RODE Graveur, mort en 1759.

Jean Henri ROOS, appelle ROOS de Franckfort, Peintre de Betail & de Païsages, qui a gravé aussi, avec son frere *Theodore* & ses descendans.

Jean ROTHENHAMMER, Peintre.

Georg Philip RUGENDAS, Pere & fils, Peintres & Graveurs, avec ses petits fils, *Laurent* & *Chrétien*, Graveurs.

Daniel SAITER ou SEITER, Peintre, avec *Jean* SEITER le Pere, Peintre, & son fils *Jean Gottfried* SEITER, Graveurs.

Joachim de SANDRART, Peintre & Graveur.

Jacob de SANDRART, Graveur, avec ses fils *Jean Jaques*, & *Joachim le jeune*, & avec sa fille, *Susanne Marie*, Graveurs.

Georg Friedrich SCHMIDT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant à Berlin.

Jean Adam; *Joseph*; & *Andreas* SCHMUTZER; trois freres Graveurs, avec *Jaques* SCHMUTZER, Dessinateur & Graveur actuellement vivant à Vienne.

Jean Henri SCHOENFELD, Peintre, qui a gravé en même tems.

Christoph SCHWARTZ, Peintre.

Charles SCRETA, Peintre.

Jere-

Jeremie Jaques SEDELMAIR, Graveur & Peintre.

Jean Henri SPERLING, Graveur, & sa femme *Catherine*, née *Heckel*, Graveur & Peintre.

Gabriel SPITZEL, Peintre & Graveur.

Jean Andreas THELOT, Orfévre & Graveur, avec *Jean Gottlieb*, & *Jean Gottfried* THELOT, Graveurs.

Martin TYROFF, Graveur.

Henri ULRICH, Peintre & Graveur.

Jonas UMBACH, Peintre, qui a gravé en même tems.

Bernard VOGEL, Graveur en maniere noire.

Christoph WEIGEL, Graveur au burin & en maniere noire.

Jean WEIGEL, Graveur en bois.

Andreas WOLFFGANG, Peintre, & son fils *George Andreas*, Orfévre & graveur, avec ses petits-fils, *Andreas Matthieu*, & *Jean George*, & ses arrieres-fils, *George Andreas le jeune*, & *Christian Wolfgang*, Graveurs.

SUPLEMENT.

Aux six Classes précedentes on a ajoute, dans le Salon de Dresde.

Un Recueil, qui contient les pieces dessinées ou gravées par des Amateurs.

Presque dans tous les Cabinets, que j'ai vûs, on a reüni les pieces, que les personnes d'une certaine qualité, qui n'ont fait profession, ni de peinture, ni de gravure, ont produites pour s'amuser. Quoiqu'il soit parmi ces estampes quelque fois des ouvrages dignes du plus habile artiste, il y en a aussi beaucoup, qui sont de peu de consequence & qu'on ne conserve qu'à cause du nom de celui, qui les a faites.

Nous avons encore des Amateurs, qui se sont amusés à dessiner & à graver beaucoup; alors on forme de leurs productions des Volumes & des Oeuvres separés; comme nous l'avons remarqué, en parlant du *Comte de Caylus* & de Mr. *Watelet.*

On trouve encore dans ce suplement: *Les Recueils des estampes anonymes*, qu'on n'a pû dechiffrer jusqu'à présent, & dont le nombre n'est pas petit. Il est vrai, qu'on en a dechiffré une assés grande quantité. Quand on

on voyage à ce deſſein, & quand on parcourt tous les Cabinets, toutes les Galleries, toutes les Egliſes — — on trouve quelque fois le tableau original, d'après lequel nôtre eſtampe anonyme a été gravée. Il ſe peut auſſi, qu'elle eſt décelée par un deſſin, conſervé dans le Cabinet de quelque Amateur. Souvent les écrivains donnent des éclairciſſemens ſur ce point, dans les vies des artiſtes, ſur tout, quand ils marquent en même tems leurs ouvrages. Enfin la confrontation & la reſſemblance du ſtyle dans le deſſin, comme auſſi le même maniement du burin, ne contribuent pas peu à dechiffrer les pieces anonymes, quand on y apporte beaucoup d'attention. Cependant il en reſte une partie conſiderable, dont nous ne connoiſſons pas les auteurs.

Au Salon de Dresde on a raſſemblé pareillement *les eſtampes anonymes imprimées en couleurs*, tant en Hollande, qu'en Alemagne & ailleurs. On en a formé deux Volumes.

Il y a encore une Partie, qui merite de trouver ſa place dans une Collection générale & complette d'eſtampes. C'eſt

L'HISTOIRE NATURELLE.

Je conviens, que cette Partie forme presque une Bibliothéque entiere, même ſi l'on ne conſidere, que les livres, ornés

 d'eſtam-

d'eſtampes. Cependant on conviendra auſ-ſi, qu'on ne peut pas l'omettre, ſans faire tort à une Collection complette.

Voicy à peu près le denombrement de cette Partie:

1. Les eſtampes & les livres de l'Hiſtoire naturelle en général & des différens païs en particulier.
2. Les Cabinets des Curioſités naturelles.
3. La Partie qui regarde l'homme.
4. Les bêtes, ſavoir les quadrupedes, les oiſeaux, les poiſſons, les inſectes, les corps aquatiques avec les coquilles & cruſtaces.
5. Les plantes, les fleurs, & les arbres.
6. La Minerologie, avec les pierres & les pétrifications.
7. Différens livres des merveilles & curioſités naturelles.

L'Hiſtoire naturelle, comme nous l'avous ébauché ici, fait à Dresde une Bibliotheque ſeparée. Elle eſt placée dans le Cabinet des Curioſités naturelles.

Les ſix Claſſes précédentes avec leur Suplement, dont nous venons de parler, conſtatent proprement un Cabinet d'Eſtampes. Il peut être d'une grande étenduë & contenir toutes les pieces des peintres & des graveurs, qui exiſtent. Il ſe peut auſſi, qu'on n'ait fait choix, que des Oeuvres principaux, &

&qu'on se soit contenté, de recueillir les maîtres les plus renomés. Il y a enfin des Amateurs, qui ne recherchent, que les pieces les plus belles, les plus piquantes, & en même tems les plus rares d'un artiste, sans s'embarasser du reste.

Mais comme nous parlons ici du Cabinet d'un Souverain, tel, que les grands Princes le forment, il est necessaire de parler encore des autres Classes, qui sont essentielles à une Collection complette. Cependant nous prévenons le lecteur, que nous n'en donnerons ici qu'une idée générale.

Chacune de ces Classes exigeroit un Volume entier, si l'on vouloit detailler tous les articles, dont elle peut être composée. Ce ne sera donc qu'une esquisse légere, que je présente ici aux curieux.





LA SEPTIEME CLASSE

CONTIENT

LES PORTRAITS.

Elle eſt diviſée en deux parties: la prémiere renferme les eſtampes detachées, qu'on ramaſſe pour en former des Volumes: Et la ſeconde comprend les livres imprimés, où l'on trouve des Portraits.

I. ESTAMPES DETACHÉES DE PORTRAITS.

Cette Partie doit commencer naturellement par un Volume, qui fait voir les Portraits du Souverain & de ſa famille, à qui appartient le Cabinet. Enſuite viennent

Les Portraits des Papes.

Les Portraits des Empereurs, commençant par ceux des Romains & finiſſant avec ceux de toutes les Ruſſies.

Les Portraits des Rois, depuis les Portugais jusqu'à ceux de Pruſſe.

Les Portraits des Electeurs.

Les Portraits des Princes de l'Europe & de leurs Maiſons.

Les

Les Portraits des Cardinaux.

Les Portraits des Archevêques, Evêques & Prelats.

Les Portraits des Miniſtres d'Etat.

Les Portraits des Généraux & des Gens de Guerre.

Les Portraits des Gens de Robe.

Les Portraits des Savans en Théologie, Jurisprudence, Médecine, Philoſophie, Mathematique & belles lettres.

Les Portraits des Religieux Catholiques de tous les ordres.

Les Portraits des Gens d'Egliſe de la Religion Proteſtante.

Les Portraits des Gens, qui ſe ſont acquis quelque réputation & qu'on ne peut pas ranger dans les Volumes cy deſſus nommés.

Les Portraits des Princes & d'autres perſonnes de quelque renomée tant en Aſie, qu'en Afrique & Amerique.

Les Portraits des Architectes, Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artiſtes.

La plus grande Collection de Portraits, que j'ai vuë, ſe trouve dans le Cabinet du Roi de France. Celle qui exiſte dans le Bibliotheque Imperiale à Vienne n'eſt pas moins conſiderable, & ſeroit peut-être ſuperieure,

quand toutes les estampes, dont une grande partie n'est pas encore rangée, seront mises à leur place.

Si l'on veut suivre le plan d'une Collection aussi complette, que je viens de le proposer, on ramassera immancablement nombre de doubles, parce qu'une grande partie de ces Portraits est dejà inserée dans les Oeuvres des Peintres & des Graveurs de chaque classe. Mais, si l'on ne veut pas faire cette depense, on y peut remedier par un Catalogue, qui renvoye les curieux aux Recueils, où de tels Portraits se trouvent.

II. LIVRES DE PORTRAITS.

Nous en avons, qui ne contiennent que des Suites, sans aucun discours, comme les Portraits des Papes & Cardinaux publiés à Rome, chez *Rossi*, ou les Recueils, que le Libraire *van der Aa* a ramassés, & quantité d'autres.

Nous en avons aussi avec un discours ajouté aux Portraits (t), & nous avons pareillement des livres, où les Portraits ne sont inserés, que pour servir d'ornement.

Com-

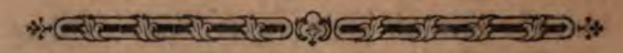
(t) On a ajouté à la Suite des Portraits d'Odieuvre, un Discours, & l'on a publié ce Recueil en 6. Volumes in 4. sous le titre: *l'Europe illustre*, à Paris 1755.

Comme on peut acquerir de ces derniers presque toujours les eſtampes ſeparément, il vaut mieux de les acheter, que de charger ſa collection des livres mêmes.

Le nombre de tous les livres de Portraits, tant que j'ai pû decouvrir, monte dejà à plus de mile. J'en ai dreſſé le Catalogue avec le denombrement des pieces, que chaque ouvrage contient, & qui feroit ſeul, quand il ſeroit imprimé, un gros Volume.



HUI-



HUITIEME CLASSE

CONTENANT

LA SCULPTURE

ET

L'ARCHITECTURE.

Chacun de ces Articles est divisé en deux Parties, dont la premiere comprend les estampes detachées, & la seconde les livres ornés d'estampes.

I. LA SCULPTURE.

Fait voir les Statues, les Bas-reliefs, les Bronzes, les Marbres, les Inscriptions, les Pierres gravées, tant en creux qu'en rélief: ensuite les Medailles, & enfin les ouvrages d'Orfévrerie, & les dessins utiles aux Jouailliers.

Il faut commencer cet article par les Recueils, qui renferment des ouvrages de Sculpture en général, comme l'est par exemple:

Le Recueil formé par les pieces gravées d'après les ouvrages du Chevalier *Alexandre* ALGARDI, Sculpteur de Boulogne, qui s'est amusé aussi à graver.

L'Oeuvre de *Pierre* BERNINI & de son fils le Chevalier *Jean Laurent*, Sculpteur, Pein-

Peintre & Architecte, qui a gravé pareillement.

LA GALLERIE JUSTINIENNE: sous le titre *Galleria Giustiniana, del Marchese Vincenzo Giustiniani.* Tome I. & II. *in Roma*, 2 Volumes grand in folio.

L'ouvrage commence par les armes de la Maison Justinienne & le Portrait du Marquis Vincent.

Il renferme ensuite dans le premier Tome cent cinquante planches de Statuës, & dans le second Tome cinq Portraits, cinquante quatre planches, sur lesquelles se trouvent cent & sept Bustes, quatre vingt douze planches avec des Bas-reliefs, quatorze planches avec des pieces d'Architecture & de Jardinage, une Vase antique, & à la fin une Carte géographique des terres, que cette Maison possedoit autrefois.

Le Marquis ayant formé le projet de faire graver toutes ces pieces, engagea *Sandrart* à diriger l'ouvrage. Celui-ci y employa plusieurs jeunes gens, qui étoient alors à Rome, pour se perfectioner, savoir: *Theodor Matham, Claude Melan, Pierre de Balliu, R. de Persyn, Anne Marie Vajani, Corneille Bloemart, Michel Natalis, J. Comin, C. Audran, Valerien Regnart*, & *F. Greuter.*

Les

Les dessinateurs étoient, outre *Joachim Sandrart*, *J. Thysidius Guidi*, *Jean Baptiste Ruggieri* de Bologne, *Iodocus de Pape*, le Chevalier *Lanfranc*, *C. Philip Spinninck* de Bruxelles, *François Perrier*, *Francesco Bonamico* & *Andrea Podestà*.

Les planches ont été sans doute retrouvées, parce que depuis quelque tems il en a été mis dans le public quelques exemplaires de nouvelle impression.

Le Cabinet d'*Elisabet Sophie* CHERON, sous le titre CABINET D'ANTIQUES, qui contient différens ouvrages de Sculpture, gravés par différens maîtres.

Le Cabinet de l'*Art de Sculpture* par le fameux Sculpteur *François van* BOSSUIT & sculpté en yvoire & ébauché en terre cuite, gravé d'après les desseins de *Barent Graat* par *Matthys Pool* à Amsterdam 1727, grand in 4to.

A ces ouvrages on peut ajouter les autres Recueils & Cabinets de cette espece, soit avec, soit sans discours.

Ensuite viennent les STATUES, où l'on peut ranger:

Les Recueils de Statuës & Bustes de *J. B. de Cavalleriis*, de *L. Vacari*, de *Jaques Marghucci*, d'*Etienne du Perac*, de *François Perrier*, de *Rossi*, de *Zanetti* & de tant d'autres, qu'on trouvera dans le Catalogue, dressé sur cette Classe. Il

Il en est de même avec les livres, où l'on voit des Bas-relifs, des Bronzes, des Inscriptions, & des Pierres gravées.

Les Médailles demandent une division plus detaillée.

On commence par les Oeuvres en général, suivis des Médailles des anciens peuples, & l'on finit avec les Médailles modernes.

Nous avons aussi plusieurs estampes detachées, répréséntant différens ouvrages de Sculpture, dont la quantité n'est pas assés suffisante, pour former de chaque artiste un Oeuvre separé. On les a recueilli dans le Salon de Dresde, & l'on a formé de chaque nation differens volumes, suivant l'ordre alphabétique, en rangeant ces Volumes dans les Ecoles, dont nous venons de parler.

L'Article de Sculpture finit avec les estampes utiles aux Jouailliers.

II. L'ARCHITECTURE.

Elle contient d'abord les Collections formées par les estampes publiées separément & rangées en différens Volumes; savoir:

L'Oeuvre de *Jean Marie Galli* dit BIBIENA, & de ses fils *Ferdinand* & *François* avec *Joseph* BIBIENA fils de *Ferdinand*, qui étoient Architectes & en même tems Peintres de Perspectives.

L'Oeu-

L'Oeuvre de *Giulio* PARIGI Architecte, qui a gravé beaucoup & même avec goût. Son fils *Alphonse* étoit pareillement Architecte.

L'Oeuvre de *Jean Baptiste* PIRANESI, Architecte & Peintre, qui nous a donné plusieurs Volumes de ses ouvrages, gravés par lui même. On a gravé aussi d'après lui.

L'Oeuvre d'*Antoine* LE PAUTRE, Architecte, avec les pieces de son parent *Jean* LE PAUTRE Graveur, & de *Pierre*, fils de *Jean*, qui étoit Sculpteur, & qui a gravé aussi.

L'Oeuvre des BLONDELS Architectes François.

Cette famille nous a donné quantité d'ouvrages, publiés tantôt par des estampes detachées, tantot par des livres entiers. Le plus considerable parmi ces derniers est sans doute: *l'Architecture Françoise par J. François Blondel*, 4 Volumes grand in folio. L'ouvrage n'est pas achevé & l'on espere qu'il sera continué.

L'Oeuvre de *Jules Hardouin* MANSART, Architecte, dont on a publié plusieurs estampes detachées.

Les autres estampes d'Architecture & de Maîtres, dont il n'y a pas assés, pour former des Volumes separés, ont été rangés, au Salon de Dresde, de la même maniere, que les Sculpteurs.

Les

Les livres, qui font partie de cet article, peuvent être rangés de la maniere ſuivante.

1. Les livres de l'Architecture en général, diviſés ſuivant les nations.
2. Les Batimens d'Egliſes.

Les Amateurs peuvent encore recueillir les eſtampes detachées des Plans, Coupes, Profils, Elevations, & Façades, de toutes les Egliſes, qu'on a gravées, & pareillement les eſtampes, qui répréſentent des Portails, des Autels, des Chaires, des Orgues, & autres ornemens, & les reünir dans pluſieurs Volumes.

3. Les livres de l'Architecture Civile.
4. Ceux de l'Architecture Hydraulique & Navale.
5. Ceux de Mechanique.
6. Les livres de l'Architecture militaire, tant des anciens, que des modernes.
7. Les livres des Campagnes militaires, quand ils ſont ornés de planches.

A la fin de cette Claſſe ſont placées les Vues, ſelon les différens païs, & ſuivant les provinces du monde entier. On peut encore commencer ici par les eſtampes detachées, & finir avec les livres.



NEUVIEME CLASSE

CONTENANT

LES ESTAMPES ET LES LIVRES D'ANTIQUITE'S.

Outre les Volumes, formés par des pieces detachées, & par les Recueils d'*Antoine Salamanca*, d'*Antoine Lafreri* & d'autres anciens Marchands d'estampes, le reste est rangé dans l'ordre qui suit:

1. Les livres & les Corps d'Antiquités en général.
2. Les Antiquités religieuses des anciens peuples & leur culte divin; dont les livres de Mythologie & de fables font partie.
3. Les Antiquités des peuples d'Asie, & d'Afrique, principalement des Egiptiens.
4. Les Antiquités des Grecs.
5. Les Antiquités des Romains.
6. Les Antiquités Etrusques & des autres peuples d'Italie.
7. Les Antiquités de différens peuples de l'Europe.

DIXIE-



DIXIEME CLASSE

CONTENANT

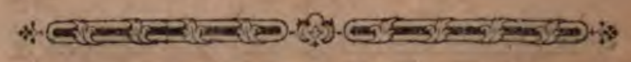
LES ESTAMPES ET LES LIVRES DE CEREMONIES.

Voicy l' Ordre obſervé dans cette Claſſe.

1. Les Cérémonies religieuſes.
2. Les Ordres équeſtres, militaires & religieux.
   Avec les livres de Blaſon & de Génealogie.
3. Les Tournois, Carouſſels & Fêtes.
4. Entrées, Receptions & Voyages de Cerémonie.
5. Couronnemens.
6. Illuminations & Feux d'Artifice.
7. Mariages & Cérémonies de Batême.
8. Funerailles.

Le Supplement de cette Claſſe contient

1. Différentes eſtampes d' Habillemens de toute eſpece, avec les livres, qui en ſont ornés.
2. Les ouvrages d'Emblêmes & de Deviſes.



ONZIEME CLASSE

CONTENANT

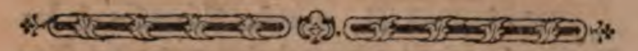
UNE BIBLIOTHEQUE DE TOUS LES LIVRES DES ARTS.

L'Arrangement, obſervé dans le Salon de Dresde, eſt le ſuivant:

1. Les livres des Arts & Métiers en général.
2. Des Arts du Deſſin, dont les livres des Académies ſont partie.
3. De la Théorie du Deſſin, de la Peinture, des Couleurs, de la Perſpective, de l'Art de graver, & de l'Art d'écrire.
4. Livres de Critique ſur les arts du Deſſin.
5. Deſcriptions des Ouvrages de l'Art en général, & en particulier de l'Italie, de la France, de l'Eſpagne, des Païs-bas, de l'Angleterre, de l'Alemagne & des païs du Nord.
6. Catalogues des Ouvrages de l'Art.
7. Vies des Artiſtes.
8. Dictionaires des Artiſtes.

C'eſt dans cette Claſſe ſeule, où nous mettons tous les livres, qui traitent des Arts, ſans avoir égard aux eſtampes.

DOU-



DOUZIEME ET DERNIERE CLASSE

CONTENANT LES DESSINS.

Les Dessins sont régulierement rangés suivant les Ecoles.

Il y en a de deux différentes especes. Quelques uns ne font voir, que des traits, jettés, pour ainsi dire, sur le papier, qui expriment la premiere idée de l'artiste sur son sujet. On les nomme tantôt esquisses, tantôt études.

D'autres sont arrêtés & entiérement finis, ou achevés dans toutes leurs parties.

Mr. *Mariette* a traité cette matiere, à l'occasion de la vente des *Dessins du Cabinet de Crozat*, avec une telle précision, qu'il seroit superflu, d'en dire encore un mot.

J'ajouterai cependant ici une seule observation, & je la soumets à l'examen des connoisseurs.

 D'où

D' où vient-il, que les Esquisses & les Dessins, qui ne sont que heurtés, ou croqués, plaisent généralement aux ignorants & aux savants? Et d' où vient-il, qu' un artiste très médiocre dans ses peintures & dans ses dessins arrêtés, peut faire des esquisses admirables? J' ai connû des Dessinateurs & des Peintres; j' en connois même encore, desquels j' avois conçu une haute idée, en voyant leurs esquisses. Mais je revins fort de ma prévention, lorsque je vis leur tableaux, ou un dessin fini par eux.

Voicy mon sentiment.

Un dessin ébauché ne fait voir, que ce que l' artiste pensoit sur son sujet. Les connoisseurs ne prennent garde qu' à l' idée, & y voyent dans leur imagination tous les traits comme s' ils étoient finis.

Ils se persuadent, que le Peintre feroit un ouvrage parfait, en achevant cette idée dans son tableau.

Les ignorans en revanche, entrainés par le préjugé & par l' amour d' avoir des dessins, ou par la présomtion de les bien connoitre, s' imaginent de voir ce qu' ils n' entendent pas; & comme ils n' entendent non plus les parties d' un dessin arrêté, ils donnent très volontiers la préférence à ces traits, crayonnés avec vivacité & hardiesse.

Ajou-

Ajoutons à celà, que les grands Maîtres ne faiſoient preſque, que des eſquiſſes & des études.

Ils employoient leur tems à peindre de grands ouvrages, & ſi ce n'étoit pas un Carton, dans lequel ils faiſoient voir la même exactitude dans le deſſin, comme dans leurs tableaux, les autres idées étoient faites ou pour leurs études, ou pour s'amuſer, & dans l'intervalle de leur travail ordinaire.

On ne peut pas raiſonnablement avancer, que l'eſquiſſe d'un grand artiſte vaille d'avantage, qu'un deſſin entierement achevé par lui.

Ce ſeroit préſuppoſer, qu'il ignoroit le deſſin. Qui eſt ce qui l'empêcheroit d'achever ſon idée, jettée ſur le papier, & de la finir dans toutes ſes parties avec le même feu, s'il étoit maître dans l'art du deſſin?

Cette theſe n'eſt vraïe, que vis à vis d'un deſſinateur ou peintre mediocre, dont les eſquiſſes ſurpaſſent toujours ſes deſſins arrêtés.

Cependant il y en a qui prétendent, que nous avons des deſſins, ſimplement ébauchés de quelques grands maîtres, qui valent plus que leurs tableaux. Cette prétenſion eſt ſans doute l'effet de leur imagination; ils croyent de voir dans le deſſin & dans les

traits vagues & indecis, des choses, qui n'y sont pas; quelquefois ils avancent aussi un tel paradoxe, uniquement pour se glorifier des dessins, qu'ils possedent.

Pour moi, je pense, qu'un bon Dessin, fini d'un de nos grands Maîtres, vaut plus, qu'une bonne Esquisse; & que le plus beau Tableau d'eux, vaut d'avantage, que le plus beau Dessin.

Pour les productions des artistes mediocres, il y a moyen de se garantir; un oeil formé ne donne pas si aisement dans le travers. Mais pour les copies, ou plûtôt pour les dessins, faits dans le goût & dans le caractére des grands Maîtres, par des gens habiles, je ne puis pas assés avertir les curieux, d'être sûr leurs gardes. La plus grande habileté & l'expérience la plus consommée peut être attrappée dans ces sortes d'acquisitions.



TABLE



TABLE ALPHABETIQUE.

A.

Courses

E.

F.

Maitre

H.

Jodo-

Toinette

Jaques

Mr.

Richard

S.

Giaco-

Moyſe

CORRECTIONS.

Nous ne remarquerons ici que celles qui font effentielles.

p. 35. lin. 10. *lifés* Sebaftien le Clerc.
- 41. — 2. —— de Bercy.
- 43. — 9. —— Michelange Slodtz.
- 59. — 13. —— Jacoboni.
- 69. — 20. —— Cepparolli.
- 92. — 10. —— Jufter.
- 93. — 11. —— Roffetti.
- 103. — 14. —— S. F. Ravenet.
19. —— Cazali.
- 107. — 4. —— Zanetti.
- 108. — 7. —— Bailleul.
- 113. — 11. —— le porterent.
- 125. — 17. —— Lorenzo LOLLI.
- 126. — 15. —— Nous avons.
- 171. — 24. —— *ajoutez* Jean Baptifte NATTIER le frere.
- 185. — 20. —— *ajoutez*. Pierre QUAST, Peintre & Graveur.
- 206. — 18. —— WYNGARDE
- 264. — 14. —— en cent foixante quinze feuillets.
- 266. — 10. —— 175me.
- 270. — 14. —— 143me.
- 283. not. lin. 5. — l'edition de 1604. in 4.
- 441. — — 11. — le frotton.